

LES
AUTEURS GRECS

Cet ouvrage a été expliqué, annoté et revu pour la traduction française, par M. Materne, professeur au collège royal de Dijon.

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS LATINS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET FIDÈLE PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

PLUTARQUE

VIE DE CÉSAR

(Deuxième édition)

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE

RUE PIERRE-SARRAZIN, N° 12

—
1845

Paris. — Imprimerie de Crapelet, rue de Vaugirard, n° 9.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DE LA VIE DE CÉSAR.

AVIS.

On a réuni par des traits, dans la traduction juxtalinéaire, les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la phrase française, et qui n'avaient pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version grecque.

I. Inimitié de César et de Sylla. — II. César, pris par des corsaires, les traite avec beaucoup de fierté et les fait pendre ensuite. — III. Son grand talent pour l'éloquence. — IV. Sa faveur auprès du peuple. — V. Il fait l'oraison funèbre de sa femme, et épouse ensuite Pompéïa. — VI. Il place dans le Capitole les images de Marius et de ses victoires. — VII. Il est nommé grand-pontife. On reproche, à cette occasion, à Cicéron de l'avoir épargné lors de la conjuration de Catilina. — VIII. Le sénat, pour contre-balancer le crédit de César, fait distribuer du blé au peuple. — IX. César se rend en Espagne en qualité de préteur. — X. Sa conduite dans cette province. — XI. Il réconcilie Pompée et Crassus. — XII. Il obtient le consulat par leur crédit. Conduite odieuse de César et de Pompée. César fait arrêter Caton et le relâche aussitôt. — XIII. Sommaire des succès de César dans les Gaules. — XIV. Exemples de l'attachement qu'il inspirait à ses officiers et à ses soldats. — XV. Comment il gagne leur affection. Sa sobriété. — XVI. Première guerre de César dans les Gaules. — XVII. Seconde guerre, contre Arioviste. Il remporte sur lui une victoire complète. — XVIII. Il passe l'hiver dans la Gaule cisalpine. Défaite des Belges et des Nerviens. — XIX. Le gouvernement des Gaules lui est confié pour cinq ans. — XX. Guerre contre les Usipiens et les Tenctères. Pont sur le Rhin. — XXI. Double expédition dans la Grande-Bretagne. Mort de Julie, fille de César et femme de Pompée. — XXII. Soulèvement de la Gaule. Défaite d'Ambiorix. — XXIII. Révolte des Arvernes et des Carnutes, sous la conduite de Vercingétorix. — XXIV. Après une marche difficile à travers le territoire des Lingons, César parvient à mettre les ennemis en déroute. — XXV. Il oblige Vercingétorix de se renfermer dans la ville d'Alésia, dont il fait le siège. Une grande armée vient au secours des assiégés. César la bat, et Vercingétorix se rend à lui. —

XXVIII. Commencement des divisions de César et de Pompée. Pompée, nommé seul consul, reçoit de plus le gouvernement de l'Espagne et de l'Afrique. — XXIX. César fait demander le consulat et la prolongation de son gouvernement. Erreur de Pompée sur les dispositions des troupes envers César. — XXX. César offre de déposer les armes, si Pompée veut les déposer aussi. — XXXI. Il se réduit à demander le gouvernement de la Gaule cisalpine. Antoine et Curion se réfugient dans son camp. — XXXII. Passage du Rubicon et prise d'Ariminum. — XXXIII. Effroi que cette nouvelle répand dans Rome. Fuite de Pompée. — XXXIV. Divers sentiments de crainte et de confiance dans la ville. — XXXV. César vient à Rome. — XXXVI. Il passe en Espagne, d'où il chasse les lieutenants de Pompée. — XXXVII. De retour à Rome, il est nommé dictateur, et se met à la poursuite de Pompée. Murmures des soldats. — XXXVIII. Il entreprend de repasser d'Apollonie à Brindes dans une simple barque. — XXXIX. Disette de ses soldats. Pompée victorieux ne sait pas profiter de sa victoire. — XL. César décampe, et Pompée se laisse déterminer, malgré lui, à le poursuivre. — XLI. César s'empare de Gomphes en Thessalie, et l'abondance est rétablie dans son camp. — XLII. Les deux armées en présence à Pharsale. Confiance des Pompéiens. — XLIII. Présages divers. — XLIV. Dispositions des deux généraux. — XLV. César remporte la victoire. — XLVI. Ses paroles et sa conduite après la bataille. — XLVII. Présages de Cornélius. — XLVIII. Larmes de César, lorsqu'on lui présente la tête de Pompée. — XLIX. Guerre d'Alexandrie. Cléopâtre se fait porter chez César dans un paquet de hardes. Il la met sur le trône d'Égypte. — L. Rapidité de ses victoires en Asie. — LI. Son retour à Rome. Insolence d'Antoine et d'autres amis de César. — LII. César passe en Afrique. Disette qu'il y éprouve. — LIII. Il défait en un jour trois généraux, et prend leurs trois camps. — LIV. Pourquoi César composa l'Anti-Caton. — LV. Dénombrement qui fait connaître l'énorme dépopulation causée par les guerres civiles. — LVI. César défait en Espagne les fils de Pompée. Son triomphe. — LVII. Il est nommé dictateur perpétuel. Sa belle conduite depuis la fin de la guerre. — LVIII. Il projette de nouvelles conquêtes et en-

treprend de grands travaux. — LIX. Il réforme le calendrier. — LX. Il se rend odieux en voulant se faire nommer roi. — LXI. Antoine lui présente le diadème, qu'il refuse. — LXII. Commencement de la conjuration de Brutus et de Cassius. — LXIII. Présages qui annoncent à César sa mort. — LXIV. Il va au sénat malgré les avis qu'il reçoit. — LXV. Billet d'Artémidore. — LXVI. Mort de César. — LXVII. Brutus et Cassius se présentent devant le peuple. — LXVIII. Fureur du peuple contre les meurtriers de César. — LXIX. Mort de Cassius et de Brutus.

ΠΛΟΥΤΑΡΧΟΥ
ΒΙΟΣ ΚΑΙΣΑΡΟΣ.

I. Τὴν Κίννα τοῦ μοναρχήσαντος θυγατέρα, Κορνηλίαν, ὡς ἐπεκράτησε Σύλλας, οὐτ' ἐλπῖσιν οὔτε φόβῳ δυναθεὶς ἀποσπάσαι Καίσαρος, ἐδήμεισε τὴν φερνὴν αὐτῆς. Αἰτία δὲ Καίσαρι τῆς πρὸς Σύλλαν ἀπεχθείας ἢ πρὸς Μάριον οἰκειότης ἦν. Ἰουλίᾳ γὰρ, πατρὸς ἀδελφῆ Καίσαρος, ὁ πρεσβύτερος συνώκει Μάριος, ἐξ ἧς ἐγγόνει Μάριος ὁ νεώτερος, ἀνεψιὸς ὢν Καίσαρος. Ὡς δ' ὑπὸ πλήθους φόνων ἐν ἀρχῇ καὶ δι' ἀσχολίας ὑπὸ Σύλλα παρορώμενος οὐκ ἠγάπησεν, ἀλλὰ μετιῶν ἱερωσύνην, εἰς τὸν δῆμον προῆλθεν, οὕτω πάνυ μειράκιον ὢν¹, ταύτης μὲν ἐκπεσεῖν αὐτὸν ὑπεναντιωθεὶς Σύλλας παρεσκεύασε· περὶ δ' ἀναιρέσεως βουλευόμενος, ἐνίων λεγόντων ὡς οὐκ ἔχοι λόγον ἀποκτινύναι παῖδα

I. Sylla, devenu maître de Rome et n'ayant pu, ni par ses promesses ni par ses menaces, déterminer César à répudier Cornélie, fille de Cinna, celui qui avait exercé la souveraine puissance, confisqua la dot de sa femme. La parenté de César avec le vieux Marius fut la cause de son inimitié pour Sylla. Marius avait épousé Julie, sœur du père de César, et en avait eu le jeune Marius, qui par là était cousin germain de César. Dans les commencements des proscriptions, Sylla, distrait par beaucoup d'autres soins et par le grand nombre de victimes qu'il immolait chaque jour, ne songea pas à César, qui, au lieu de se laisser oublier, se mit sur les rangs pour le sacerdoce et se présenta devant le peuple pour le briguer, quoiqu'il fût dans la première jeunesse. Sylla, par son opposition, fit rejeter sa demande; il voulut même le faire mourir. Et comme ses amis lui représentaient qu'il n'avait pas de raison pour sacrifier un si jeune

PLUTARQUE.
VIE DE CÉSAR.

I. Ὡς Σύλλας ἐπεκράτησε, δυναθεὶς οὐτε ἐλπῖσιν οὔτε φόβῳ ἀποσπάσαι Καίσαρος Κορνηλίαν τὴν θυγατέρα Κίννα τοῦ μοναρχήσαντος, ἐδήμεισε τὴν φερνὴν αὐτῆς. Αἰτία δὲ Καίσαρι τῆς ἀπεχθείας πρὸς Σύλλαν ἦν ἡ οἰκειότης πρὸς Μάριον. Ὁ γὰρ Μάριος πρεσβύτερος συνώκει Ἰουλίᾳ, ἀδελφῆ πατρὸς Καίσαρος, ἐξ ἧς ἐγγόνει Μάριος ὁ νεώτερος, ὢν ἀνεψιὸς Καίσαρος. Ὡς δὲ παρορώμενος ὑπὸ Σύλλα ὑπὸ πλήθους φόνων ἐν ἀρχῇ καὶ διὰ ἀσχολίας οὐκ ἠγάπησεν, ἀλλὰ μετιῶν ἱερωσύνην, προῆλθεν εἰς τὸν δῆμον, οὕτω ὢν πάνυ μειράκιον, Σύλλας μὲν ὑπεναντιωθεὶς παρεσκεύασεν αὐτὸν ἐκπεσεῖν ταύτης· βουλευόμενος δὲ περὶ ἀναιρέσεως, ἐνίων λεγόντων ὡς οὐκ ἔχοι λόγον

I. Dès que Sylla domina, n'ayant pu ni par espérances ni par crainte arracher à César Cornélie, la fille de Cinna, celui qui avait eu-le-pouvoir-absolu, il confisqua la dot d'elle. Mais une cause à César de son inimitié pour Sylla était la parenté avec Marius. Car Marius le plus vieux habitait-avec Julie, sœur du père de César, de laquelle était né Marius le plus jeune, qui était cousin de César. Or comme, négligé par Sylla, à cause de la multitude des meurtres dans le commencement et par suite de son occupation, il ne-se-tint-pas-content, mais briguant le sacerdoce, il s'avança vers le peuple, n'étant pas encore tout-à-fait adolescent, Sylla d'abord s'étant opposé prépara lui être exclu de ce sacerdoce puis délibérant sur l'extermination de lui, quelques-uns disant qu'il n'avait pas de raison

τηλικούτον, οὐκ ἔφη νοῦν ἔχειν αὐτούς, εἰ μὴ πολλοὺς ἐν τῷ παιδί τούτῳ Μαρίους ἐνορῶσι. Ταύτης τῆς φωνῆς ἐνεχθείσης πρὸς Καίσαρα, συχρὸν μὲν τινα χρόνον πλανώμενος ἐν Σαβίνοις, ἔκλεπτεν ἑαυτόν· ἔπειτα δι' ἀρρωστίαν εἰς οἰκίαν ἐτέραν μετακομιζόμενος, κατὰ νύκτα περιπίπτει στρατιώταις τοῦ Σύλλα διερευνημένοις ἐκεῖνα τὰ χωρία καὶ τοὺς κεκρυμμένους συλλαμβάνουσιν. Ὡν τὸν ἡγεμόνα, Κορνήλιον¹, πείσας δυοὶ ταλάντοις, ἀφείθη, καὶ καταθὰς εὐθὺς ἐπὶ θάλατταν, ἐξέπλευσεν εἰς Βιθυνίαν πρὸς Νικομήδην τὸν βασιλέα. Παρ' ἧ διατρίψας χρόνον οὐ πολὺν, εἴτ' ἀποπλέων, ἀλίσκεται περὶ τὴν Φαρμακοῦσσαν² νῆσον ὑπὸ πειρατῶν, ἥδη τότε στόλοις μεγάλοις καὶ σκάφεσιν ἀπλέτοις κατεχόντων τὴν θάλατταν.

II. Πρῶτον μὲν οὖν αἰτηθεὶς ὑπ' αὐτῶν λύτρα εἴκοσι τάλαντα, κατεγέλασεν ὡς οὐκ εἰδότες ὃν ἠρήκοιεν· αὐτὸς δ' ὠμολόγησε

enfant : « Vous êtes vous-mêmes, leur répondit-il, bien peu avisés « de ne pas voir dans cet enfant plusieurs Marius. » César, à qui cette parole fut rapportée, erra longtemps et se tint caché dans le pays des Sabins. Un jour qu'il était malade et qu'il fut obligé de se faire porter dans une autre maison, il tomba la nuit entre les mains des soldats de Sylla, qui faisaient des recherches dans ce canton et emmenaient tous ceux qu'ils y trouvaient cachés. Il donna deux talents à Cornélius, leur capitaine, qui à ce prix favorisa son évasion. Il gagna aussitôt les bords de la mer, et s'étant embarqué, il se retira en Bithynie, auprès du roi Nicomède. Après y avoir séjourné peu de temps, il se remit en mer et fut pris auprès de l'île de Pharmacuse par des pirates, qui, ayant déjà des flottes considérables et un nombre infini de petits vaisseaux, s'étaient rendus maîtres de toute cette mer.

II. Ces pirates lui demandèrent vingt talents pour sa rançon ; il se moqua d'eux de ne pas savoir quel était leur prisonnier, et il leur en

ἀποκτινύνασι
παιδα τηλικούτον,
ἔφη αὐτούς οὐκ ἔχειν νοῦν,
εἰ μὴ ἐνορῶσι πολλοὺς Μαρίους
ἐν τούτῳ τῷ παιδί.
Ταύτης τῆς φωνῆς
ἐνεχθείσης πρὸς Καίσαρα,
πλανώμενος μὲν ἐν Σαβίνοις
τινὰ χρόνον συχρὸν,
ἔκλεπτεν ἑαυτόν·
ἔπειτα μετακομιζόμενος
διὰ ἀρρωστίαν
εἰς ἐτέραν οἰκίαν,
περιπίπτει κατὰ νύκτα
στρατιώταις τοῦ Σύλλα
διερευνημένοις ἐκεῖνα τὰ χωρία
καὶ συλλαμβάνουσι
τοὺς κεκρυμμένους.
Ὡν πείσας
τὸν ἡγεμόνα, Κορνήλιον,
δυοὶ ταλάντοις,
ἀφείθη, καὶ εὐθὺς
καταθὰς ἐπὶ θάλατταν,
ἐξέπλευσεν εἰς Βιθυνίαν
πρὸς τὸν βασιλέα Νικομήδην.
Παρὰ ἧ διατρίψας
χρόνον οὐ πολὺν,
εἴτ' ἀποπλέων,
ἀλίσκεται
περὶ τὴν νῆσον Φαρμακοῦσσαν
ὑπὸ πειρατῶν,
ἥδη τότε κατεχόντων
τὴν θάλατταν μεγάλοις στόλοις
καὶ σκάφεσιν ἀπλέτοις.

II. Πρῶτον μὲν οὖν
αἰτηθεὶς ὑπὸ αὐτῶν
λύτρα εἴκοσι τάλαντα,
κατεγέλασεν
ὡς οὐκ εἰδότες
ὃν ἠρήκοιεν·

de faire-périr
un enfant de-cet-âge,
il dit eux n'avoir pas le sens-commun,
s'ils ne voient pas plusieurs Marius
dans cet enfant-là.

Cette parole
ayant été rapportée à César,
errant d'abord chez les Sabins
un certain temps assez-long,
il cachait lui :
ensuite se faisant-transporter
à cause de maladie
dans une autre maison,
il tombe de nuit
dans les mains de soldats de Sylla
qui fouillaient ces lieux-là
et qui saisissaient
ceux étant cachés.

Desquels ayant persuadé
le capitaine, Cornélius,
au moyen de deux talents,
il fut relâché, et aussitôt
étant descendu vers la mer,
vogua vers la Bithynie
auprès du roi Nicomède.
Chez lequel ayant séjourné
un temps non considérable,
puis mettant-à-la-voile
il est pris
près de l'île Pharmacuse
par des pirates,
qui déjà alors occupaient
la mer par de grandes flottes
et des navires infinis.

II. D'abord donc
ayant été réclamé par eux
d'une rançon de vingt talents,
il se moqua
comme eux ne sachant pas
celui qu'ils avaient pris ;

πεντήκοντα δώσειν. Ἐπειτα τῶν περὶ αὐτὸν ἄλλον εἰς ἄλλην διαπέμψας πόλιν ἐπὶ τὸν τῶν χρημάτων πορισμὸν, ἐν ἀνθρώποις φονικωτάτοις Κίλιξι¹ μεθ' ἑνὸς φίλου καὶ δυοῖν ἀκολούθῳι ἀπολειμμένος, οὕτω καταφρονητικῶς εἶχεν, ὥστε πέμπων, δσάκις ἀναπαύοιτο, προσέταπτεν αὐτοῖς σιωπᾶν. Ἡμέραις δὲ τεσσαράκοντα δευεῖν δεούσαις, ὥσπερ οὐ φρουρούμενος, ἀλλὰ δορυφορούμενος ὑπ' αὐτῶν, ἐπὶ πολλῆς ἀδείας συνέπαιξε καὶ συνεγυμνάζετο. Καὶ ποιήματα γράφων καὶ λόγους τινὰς, ἀχροαταῖς ἐκείνοις ἐχρῆτο, καὶ τοὺς μὴ θαυμάζοντας ἀντικρυς ἀπαιδεύτους καὶ βαρβάρους ἀπεκάλει, καὶ σὺν γέλωτι πολλάκις ἠπειλήσε κρεμᾶν αὐτούς. Οἱ δ' ἔχαιρον, ἀφελεία τινὶ καὶ παιδιᾷ τὴν παρῆρησίαν ταύτην νέμοντες. Ὡς δ' ἦκον ἐκ Μιλήτου² τὰ λύτρα, καὶ δοὺς ἀφείθη, πλοῖα πληρώσας εὐθύς ἐκ τοῦ Μιλησίων λιμένος, ἐπὶ τοὺς ληστὰς ἀνήγετο· καὶ καταλαβὼν ἔτι πρὸς τῇ νήσῳ ναυλο-

promit cinquante. Il envoya ceux qui l'accompagnaient dans différentes villes pour y ramasser cette somme, et ne retint qu'un seul de ses amis et deux domestiques, avec lesquels il resta au milieu de ces corsaires ciliciens, les plus sanguinaires des hommes; il les traitait avec tant de mépris, que lorsqu'il voulait dormir, il leur faisait dire de garder un profond silence. Il passa trente-huit jours avec eux, moins comme leur prisonnier, que comme un prince entouré de ses gardes. Plein de sécurité, il jouait et faisait avec eux ses exercices, composait des poèmes et des harangues qu'il leur lisait; et lorsqu'ils n'avaient pas l'air de les admirer, il les traitait sans ménagement d'ignorants et de barbares: quelquefois même il les menaçait, en riant, de les faire pendre. Ils aimaient cette franchise, qu'ils prenaient pour une simplicité et une gaieté naturelles. Quand il eut reçu de Milet sa rançon et qu'il la leur eut payée, il ne fut pas plutôt en liberté, qu'il équipa quelques vaisseaux dans le port de cette ville et cingla vers ces pirates, qu'il surprit en embuscade dans la

ὠμολόγησε δὲ αὐτὸς δώσειν πενήκοντα. Ἐπειτα διαπέμψας τῶν περὶ αὐτὸν ἄλλον εἰς ἄλλην πόλιν ἐπὶ τὸν πορισμὸν τῶν χρημάτων, ἀπολειμμένος μετὰ ἑνὸς φίλου καὶ δυοῖν ἀκολούθῳι ἐν Κίλιξι ἀνθρώποις φονικωτάτοις, εἶχεν οὕτω καταφρονητικῶς, ὥστε πέμπων προσέταπτεν αὐτοῖς σιωπᾶν, δσάκις ἀναπαύοιτο. Τεσσαράκοντα δὲ ἡμέραις δεούσαις δευεῖν, συνέπαιξε καὶ συνεγυμνάζετο ἐπὶ πολλῆς ἀδείας, ὥσπερ οὐ φρουρούμενος, ἀλλὰ δορυφορούμενος. Καὶ γράφων ποιήματα καὶ τινὰς λόγους, ἐχρῆτο ἐκείνοις ἀχροαταῖς, καὶ ἀπεκάλει ἀντικρυς ἀπαιδεύτους καὶ βαρβάρους τοὺς μὴ θαυμάζοντας, καὶ πολλάκις σὺν γέλωτι ἠπειλήσε κρεμᾶν αὐτούς. Οἱ δὲ ἔχαιρον, νέμοντες ταύτην τὴν παρῆρησίαν τινὶ ἀφελεία καὶ παιδιᾷ. Ὡς δὲ τὰ λύτρα ἦκον ἐκ Μιλήτου, καὶ δοὺς ἀφείθη, εὐθύς πληρώσας πλοῖα ἐκ τοῦ λιμένος Μιλησίων, ἀνήγετο ἐπὶ τοὺς ληστὰς· καὶ καταλαβὼν ἔτι ναυλοχοῦντας πρὸς τῇ νήσῳ,

puis il convint lui-même d'en devoir donner cinquante. Ensuite ayant envoyé de ceux autour de lui un dans une ville, un dans une autre pour la fourniture de l'argent, ayant été laissé avec un seul ami et deux serviteurs parmi les Ciliciens hommes très-portés-au-meurtre il se comportait avec-tant-de-mépris, que envoyant vers eux il enjoignait à eux de se taire toutes-les-fois-que il allait reposer. Or pendant quarante jours manquant de deux, il jouait-avec eux et s'exerçait-avec eux avec une grande sécurité, comme n'étant pas gardé en captivité, mais entouré-de-gardes d'honneur. Et écrivant des poésies et certains discours, il se servait d'eux comme auditeurs, et appelait ouvertement ignorants et barbares ceux n'admirant pas, et souvent avec rire il menaçait de pendre eux. Mais ceux-ci se réjouissaient, attribuant ce franc-parler-là à une simplicité et plaisanterie. Mais dès que la rançon fut arrivée de Milet, et que l'ayant donnée il fut relâché, aussitôt ayant équipé des navires du port des Milésiens, il partit contre les brigands: et ayant surpris eux encore stationnant vers l'île,

χοῦντας, ἐκράτησε τῶν πλείστων. Καὶ τὰ μὲν χρήματα λείαν ἐποίησατο, τοὺς δ' ἄνδρας ἐν Περγάμῳ⁴ καταθέμενος εἰς τὸ δεσμοκτήριον, αὐτὸς ἐπορεύθη πρὸς τὸν διέποντα τὴν Ἀσίαν Ἰούνιον², ὡς ἐκεῖνῳ προσῆκον ὄντι στρατηγῷ κολάσαι τοὺς ἐαλωκότας. Ἐκείνου δὲ καὶ τοῖς χρήμασιν ἐποφθαλμιῶντος (ἦν γὰρ οὐκ ὀλίγα) καὶ περὶ τῶν αἰχμαλώτων σκέψεσθαι φάσκοντος ἐπὶ σχολῆς, χαίρειν ἔασας αὐτὸν ὁ Καῖσαρ εἰς Πέργαμον ὄηγετο, καὶ προαγαγὼν τοὺς ληστὰς ἅπαντας ἀνεσταύρωσεν, ὥσπερ αὐτοῖς δοκῶν παίζειν ἐν τῇ νήσῳ προειρήκει πολλάκις.

III. Ἐκ δὲ τούτου, τῆς Σύλλα δυνάμεως ἤδη μαραιομένης καὶ τῶν οἴκοι καλούντων αὐτὸν, ἐπλευσεν εἰς Ῥόδον³ [ἐπὶ σχολῆν] πρὸς Ἀπολλώνιον⁴, τὸν τοῦ Μόλωνος, οὗ καὶ Κικέρων ἠκροῶτο σοφιστεύοντος ἐπιφανῶς καὶ τὸν τρόπον ἐπιεικοῦς εἶναι δοκοῦντος. Λέγεται δὲ καὶ φῦναι πρὸς λόγους πολιτικοὺς ὁ Καῖσαρ ἄριστα,

rade même de l'île ; il en prit un grand nombre et s'empara de tout leur butin. De là il les conduisit à Pergame, où il les fit charger de fers, et alla trouver Junius, à qui il appartenait, comme préteur d'Asie, de les punir. Junius, ayant jeté un œil de cupidité sur leur argent, qui était considérable, lui dit qu'il examinerait à loisir ce qu'il devait faire de ces prisonniers. César, laissant là le préteur et retournant à Pergame, fit pendre tous ces pirates, comme il le leur avait souvent annoncé dans l'île, où ils prenaient ses menaces pour des plaisanteries.

III. Comme la puissance de Sylla commençait à s'affaiblir et que les amis de César lui écrivaient de revenir à Rome, il alla d'abord à Rhodés pour y prendre des leçons d'Apollonius Molon, celui dont Cicéron avait été l'auditeur, qui enseignait la rhétorique avec beaucoup de succès, et qui d'ailleurs avait la réputation d'un homme vertueux. On dit que César, né avec les dispositions les plus heureu-

ἐκράτησε τῶν πλείστων.

Καὶ ἐποίησατο μὲν τὰ χρήματα λείαν, καταθέμενος δὲ τοὺς ἄνδρας εἰς τὸ δεσμοκτήριον ἐν Περγάμῳ, ἐπορεύθη αὐτὸς πρὸς τὸν Ἰούνιον διέποντα τὴν Ἀσίαν, ὡς προσῆκον ὄντι στρατηγῷ κολάσαι τοὺς ἐαλωκότας.

Ἐκείνου δὲ καὶ ἐποφθαλμιῶντος τοῖς χρήμασιν (ἦν γὰρ οὐκ ὀλίγα) καὶ φάσκοντος σκέψεσθαι ἐπὶ σχολῆς περὶ τῶν αἰχμαλώτων, ὁ Καῖσαρ ἔστας αὐτὸν χαίρειν ὄηγετο εἰς Πέργαμον, καὶ προαγαγὼν ἅπαντας τοὺς ληστὰς ἀνεσταύρωσεν, ὥσπερ προειρήκει αὐτοῖς πολλάκις ἐν τῇ νήσῳ δοκῶν παίζειν.

III. Ἐκ δὲ τούτου, τῆς δυνάμεως Σύλλα μαραιομένης ἤδη καὶ τῶν οἴκοι καλούντων αὐτὸν, ἐπλευσεν εἰς Ῥόδον [ἐπὶ σχολῆν] πρὸς Ἀπολλώνιον, τὸν τοῦ Μόλωνος, οὗ σοφιστεύοντος ἐπιφανῶς καὶ δοκοῦντος εἶναι ἐπιεικοῦς τὸν τρόπον καὶ Κικέρων ἠκροῶτο. Ὁ δὲ Καῖσαρ λέγεται καὶ φῦναι ἄριστα

il s'empara du plus grand nombre.

Et il fit, d'une part, de l'argent une proie, de l'autre ayant déposé les hommes dans la prison à Pergame, il alla lui-même vers Junius qui gouvernait l'Asie, comme cela convenant à celui étant préteur de punir ceux ayant été pris.

Mais celui-ci et couvant-des-yeux l'argent (car il était non peu-considérable) et répétant lui devoir examiner à loisir au sujet des prisonniers, César ayant laissé lui se réjouir s'en alla à Pergame, et ayant fait-sortir tous les brigands il les fit-mettre-en-croix, comme il l'avait dit-d'avance à eux plusieurs-fois dans l'île paraissant plaisanter.

III. Mais après cela, la puissance de Sylla se flétrissant déjà et ceux du dedans de Rome appelant lui, il navigua vers Rhodes [pour l'école] vers Apollonius le fils de Molon, duquel professant remarquablement et passant pour être honnête de mœurs Cicéron aussi était-disciple. Or César est dit et être né très-heureusement

καὶ διαπονήσαι φιλοτιμώτατα τὴν φύσιν, ὡς τὰ δευτερεῖα μὲν ἀδηρίτως ἔχειν, τὸ δὲ πρωτεῖον, ὅπως τῇ δυνάμει καὶ τοῖς ὅπλοις πρῶτος εἶη μᾶλλον¹ ἀσχοληθεῖς, ἀφεῖναι, πρὸς ὅπερ ἡ φύσις ὑψηγείτο τῆς ἐν τῷ λέγειν δεινότητος, ὑπὸ στρατειῶν καὶ πολιτείας, ἧ κατεκτήσατο τὴν ἡγεμονίαν, οὐκ ἐξικόμενος. Αὐτὸς δ' οὖν ὕστερον ἐν τῇ πρὸς Κικέρωνα περὶ Κάτωνος ἀντιγραφῆ παρατεῖται μὴ στρατιωτικοῦ λόγον ἀνδρὸς ἀντεξετάζειν πρὸς δεινότητη ρήτορος εὐφυοῦς καὶ σχολὴν ἐπὶ τοῦτο πολλὴν ἄγοντος.

IV. Ἐπανελθὼν δ' εἰς Ῥώμην, Δολοβέλλαν ἔκρινε κακώσεως ἐπαρχίας, καὶ πολλὰ ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος τῶν πόλεων μαρτυρίας αὐτῷ παρέσχον. Ὁ μὲν οὖν Δολοβέλλας ἀπέφυγε τὴν δίκην. Ὁ δὲ Καῖσαρ, ἀμειβόμενος τὴν Ἑλλάδα τῆς προθυμίας, συνηγόρευσε αὐτῇ Πόπλιον Ἀντώνιον διωκούση δωροδοκίας, ἐπὶ Λευκούλλου τοῦ Μάρκου Μακεδονίας στρατηγοῦ. Καὶ τοσοῦτον

ses pour l'éloquence politique, avait cultivé avec tant de soin ce talent naturel, que, de l'aveu de tout le monde, il tenait le second rang parmi les orateurs de Rome; et il aurait eu le premier, s'il n'eût pas renoncé aux exercices du barreau, pour acquérir par les talents militaires la supériorité du pouvoir. Détourné par d'autres soins, il ne put parvenir, dans l'éloquence, à la perfection vers laquelle la nature le portait; il se livra uniquement au métier des armes et aux affaires politiques, qui le conduisirent enfin à la suprême puissance. Aussi, dans la réponse qu'il fit longtemps après à l'éloge que Cicéron avait fait de Caton, il prie les lecteurs de ne pas comparer le style d'un homme de guerre avec celui d'un orateur excellent, et qui s'occupait à loisir de cette sorte d'étude.

IV. De retour à Rome, il accusa Dolabella de concussions dans le gouvernement de sa province, et trouva dans les villes de la Grèce un grand nombre de témoins qui déposèrent contre l'accusé. Cependant Dolabella fut absous; et César, pour reconnaître la bonne volonté des Grecs, plaida contre Publius Antonius, qu'ils accusaient de malversations, devant Marcus Lucullus, préteur de la Macédoine.

πρὸς λόγους πολιτικούς,
καὶ διαπονήσαι τὴν φύσιν
φιλοτιμώτατα,
ὡς μὲν ἔχειν
ἀδηρίτως τὰ δευτέρα,
ἀφεῖναι δὲ τὸ πρωτεῖον,
μᾶλλον ἀσχοληθεῖς
ὅπως εἶη πρῶτος
τῇ δυνάμει καὶ τοῖς ὅπλοις,
οὐκ ἐξικόμενος
τῆς δεινότητος ἐν τῷ λέγειν
πρὸς ὅπερ ἡ φύσις ὑψηγείτο,
ὑπὸ στρατειῶν
καὶ πολιτείας,
ἧ κατεκτήσατο τὴν ἡγεμονίαν.
Αὐτὸς δὲ οὖν ὕστερον
ἐν τῇ ἀντιγραφῆ περὶ Κάτωνος
πρὸς Κικέρωνα
παρατεῖται μὴ ἀντεξετάζειν
λόγον ἀνδρὸς στρατιωτικοῦ
πρὸς δεινότητη
ρήτορος εὐφυοῦς
καὶ ἄγοντος ἐπὶ τοῦτο
πολλὴν σχολὴν.

IV. Ἐπανελθὼν δὲ εἰς Ῥώμην,
ἔκρινε Δολοβέλλαν
κακώσεως ἐπαρχίας,
καὶ πολλὰ τῶν πόλεων
ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος
παρέσχον αὐτῷ μαρτυρίας.
Ὁ μὲν οὖν Δολοβέλλας
ἀπέφυγε τὴν δίκην.
Ὁ δὲ Καῖσαρ,
ἀμειβόμενος τὴν Ἑλλάδα
τῆς προθυμίας,
συνηγόρευσε αὐτῇ
διωκούση δωροδοκίας
Πόπλιον Ἀντώνιον,
ἐπὶ τοῦ Λευκούλλου Μάρκου
στρατηγοῦ Μακεδονίας.

pour l'éloquence politique,
et avoir travaillé son naturel
avec-la-plus-grande-émulation,
au point d'avoir
sans-contredit le second rang,
et d'avoir renoncé à la primauté,
étant plus occupé
à ce qu'il fût le premier
par la puissance et les armes,
n'étant pas arrivé
à ce point d'habileté dans le parler
vers lequel la nature le conduisait,
à cause des expéditions
et du train-de-vie-politique,
par lequel il obtint l'empire.
Lui-même certes plus tard
dans sa réponse sur Caton
à Cicéron
prie de ne pas comparer
la parole d'un homme de-guerre
avec l'habileté
d'un orateur bien-doué-par-la-nature
et employant pour cela
beaucoup de loisir.

IV. Étant revenu à Rome
il accusa Dolabella [ment,
de prévarication dans son gouverne-
et plusieurs des villes
de la Grèce
fournirent à lui des témoignages.
Cependant Dolabella
échappa au châtement.
Mais César,
récompensant la Grèce
de son empressement,
défendit elle
qui poursuivait pour vénalité
Publius Antonius,
devant Lucullus Marcus
préteur de Macédoine.

ἴσχυσεν ὥστε τὸν Ἀντώνιον ἐπικαλέσασθαι τοὺς δημάρχους, σκηψάμενον οὐκ ἔχειν τὸ ἴσον ἐν τῇ Ἑλλάδι πρὸς Ἑλληνας. Ἐν δὲ Ῥώμῃ πολλὴ μὲν ἐπὶ τῷ λόγῳ περὶ τὰς συνηγορίας αὐτοῦ χάρις ἐξέλαμπε, πολλὴ δὲ τῆς περὶ τὰς δεξιώσεις καὶ ὁμιλίας φιλοφροσύνης εὖνοια παρὰ τῶν δημοτῶν ἀπήντα, θεραπευτικοῦ παρ' ἡλικίαν ὄντος. Ἦν δέ τις καὶ ἀπὸ δειπνῶν καὶ τραπέζης καὶ ὅλως τῆς περὶ τὴν δίκαιαν λαμπρότητος αὐξανομένη κατὰ μικρὸν αὐτῷ δύναμις εἰς τὴν πολιτείαν. Ἦν τὸ πρῶτον οἱ φθονοῦντες, οἰόμενοι ταχὺ, τῶν ἀναλωμάτων ἐπιλιπόντων, ἐξίτηλον ἔσσεσθαι, περιεώρων ἀνθοῦσαν ἐν τοῖς πολλοῖς· ὅψῃ δ' ἤσθοντο, μεγάλης καὶ δυσανατρέπτου γενομένης, καὶ βαδιζούσης ἀντικρυς ἐπὶ τὴν τῶν ὄλων μεταβολὴν, ὡς οὐδεμίαν ἀρχὴν πράγματος ἡγητέον μικρὰν, ὅπου¹ ταχὺ ποιεῖ μεγάλην τὸ ἐνδελεχὲς, ἐκ τοῦ

Il parla avec tant d'éloquence, qu'Antonius, qui craignit d'être condamné, en appela aux tribuns du peuple, sous prétexte qu'il ne pourrait obtenir justice contre les Grecs dans la Grèce même. A Rome, les grâces de son éloquence brillèrent au barreau, et lui acquirent une grande faveur. En même temps que son affabilité, sa politesse, l'accueil gracieux qu'il faisait à tout le monde, qualités qu'il possédait à un degré au-dessus de son âge, lui méritaient l'affection du peuple; d'un autre côté, la somptuosité de sa table et sa magnificence dans toute sa manière de vivre accrurent peu à peu son influence et son pouvoir dans le gouvernement. D'abord ses envieux, persuadés que faute de pouvoir suffire à cette dépense excessive, il verrait bientôt sa puissance s'éclipser, firent peu d'attention aux progrès qu'elle faisait parmi le peuple. Mais quand elle se fut tellement fortifiée, qu'il n'était plus possible de la renverser et qu'elle tendait visiblement à ruiner la république, ils sentirent, mais trop tard, qu'il n'est pas de commencement si faible qui ne s'accroisse

Καὶ ἴσχυσε τοσοῦτον ὥστε τὸν Ἀντώνιον ἐπικαλέσασθαι τοὺς δημάρχους, σκηψάμενον οὐκ ἔχειν τὸ ἴσον ἐν τῇ Ἑλλάδι πρὸς Ἑλληνας. Ἐν δὲ Ῥώμῃ πολλὴ μὲν χάρις ἐξέλαμπεν ἐπὶ τῷ λόγῳ αὐτοῦ περὶ τὰς συνηγορίας, πολλὴ δὲ εὖνοια ἀπήντα παρὰ τῶν δημοτῶν τῆς φιλοφροσύνης περὶ τὰς δεξιώσεις καὶ ὁμιλίας, ὄντος θεραπευτικοῦ παρὰ ἡλικίαν. Τίς δὲ δύναμις ἦν αὐτῷ εἰς τὴν πολιτείαν αὐξανομένη κατὰ μικρὸν καὶ ἀπὸ δειπνῶν καὶ τραπέζης καὶ ὅλως τῆς λαμπρότητος περὶ τὴν δίκαιαν. Ἦν τὸ πρῶτον οἱ φθονοῦντες οἰόμενοι ἔσσεσθαι ταχὺ ἐξίτηλον, τῶν ἀναλωμάτων ἐπιλιπόντων, περιεώρων ἀνθοῦσαν ἐν τοῖς πολλοῖς· ἤσθοντο δὲ ὅψῃ, γενομένης μεγάλης καὶ δυσανατρέπτου, καὶ βαδιζούσης ἀντικρυς ἐπὶ τὴν μεταβολὴν τῶν ὄλων, ὡς ἡγητέον μικρὰν οὐδεμίαν ἀρχὴν πράγματος, ὅπου τὸ ἐνδελεχὲς

Et il fut-puissant tellement au point Antonius en avoir appelé aux tribuns, ayant allégué ne pas avoir la *partie* égale dans la Grèce contre des Grecs. Cependant à Rome une grande faveur d'une part éclatait à cause de l'éloquence de lui dans les défenses, et de l'autre une grande bienveillance se rencontrait du côté des gens-du-peuple à cause de sa familiarité en-fait-de poignées-de-main et de conversations, lui étant courtisan au delà de son âge. De plus une certaine puissance était à lui vers le gouvernement s'augmentant peu-à-peu et par ses repas et par sa table et en-général par l'éclat de son genre-de-vie. Laquelle *puissance* d'abord ceux qui l'enviaient pensant devoir être vite évanouie, les dépenses ayant manqué, négligeaient florissante dans la multitude: mais ils s'aperçurent tard, elle étant devenue grande et difficile-à-renverser, et marchant ouvertement au changement de toutes les affaires, que il ne faut juger petit aucun commencement de chose, puisque la continuité

καταφρονηθῆναι τὸ μὴ κωλυθῆναι λαβοῦσαν. Ὁ γοῦν πρῶτος ὑπιδέσθαι δοκῶν αὐτοῦ καὶ φοβηθῆναι τῆς πολιτείας, ὥσπερ θαλάττης, τὰ διαγελῶντα, καὶ τὴν ἐν τῷ φιλανθρώπῳ καὶ ἰλαρῷ κεκρυμμένην δεινότητα τοῦ ἥθους καταμαθὼν Κικέρων ἔλεγε τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ἐπιβουλεύμασιν αὐτοῦ καὶ πολιτεύμασι τυραννικὴν ἐνορᾶν διάνοιαν. « Ἄλλ' ὅταν, ἔφη, τὴν κόμην οὕτω διακειμένην περιττῶς ἴδω κἀκεῖνον ἐνὶ δακτύλῳ κνώμενον¹, οὐ μοι δοκεῖ πάλιν οὔτος ἄνθρωπος εἰς νοῦν ἂν ἐμβαλέσθαι τηλικαῦτο κακὸν, ἀναίρεσιν τῆς Ῥωμαίων πολιτείας. » Ταῦτα μὲν οὖν ὕστερον.

V. Τοῦ δὲ δήμου πρώτην μὲν ἀπόδειξιν τῆς πρὸς αὐτὸν εὐνοίας ἔλαβεν, ὅτε πρὸς Γάϊον Ποπίλιον ἐρίσας ὑπὲρ χιλιαρχίας πρότερος ἀνηγορεύθη· δευτέραν δὲ καὶ καταφανεστέραν, ὅτε, τῆς Μαρίου γυναικὸς, Ἰουλίας, ἀποθανούσης, ἀδελφιδοῦς ὄν αὐτῆς

promptement par la persévérance, grâce au mépris qui a empêché qu'on n'arrêtât ses progrès. Cicéron paraît avoir été le premier à soupçonner et à craindre la douceur de sa conduite politique, qu'il comparait à la bonace de la mer, et à reconnaître la méchanceté de son caractère sous ce dehors de politesse et de grâce dont il la couvrait. « J'aperçois, disait cet orateur, dans tous ses projets et dans toutes ses actions des vues tyranniques ; mais quand je regarde ses cheveux si artistement arrangés, quand je le vois se gratter la tête du bout du doigt, je ne puis croire qu'un tel homme puisse concevoir le dessein si noir de renverser la république. » Mais cela ne fut dit que longtemps après.

V. César reçut une première marque de l'affection du peuple, lorsqu'il se trouva en concurrence avec Caius Popilius pour l'emploi de tribun des soldats ; il fut nommé le premier. Il en eut une seconde encore plus évidente, quand, à la mort de la femme de Marius, dont

ποιεῖ ταχὺ μεγάλην,
λαβοῦσαν τὸ μὴ κωλυθῆναι
ἐκ τοῦ καταφρονηθῆναι.
Ὁ γοῦν Κικέρων
δοκῶν πρῶτος
ὑπιδέσθαι
καὶ φοβηθῆναι τὰ διαγελῶντα
τῆς πολιτείας αὐτοῦ,
ὥσπερ θαλάττης,
καὶ καταμαθὼν
τὴν δεινότητα τοῦ ἥθους
κεκρυμμένην
ἐν τῷ φιλανθρώπῳ καὶ ἰλαρῷ
ἔλεγεν ἐνορᾶν διάνοιαν τυραννικὴν
ἅπασιν τοῖς ἄλλοις ἐπιβουλεύμασι
καὶ πολιτεύμασιν αὐτοῦ.
« Ἄλλ', ἔφη, ὅταν ἴδω
τὴν κόμην διακειμένην
οὕτω περιττῶς
καὶ ἐκεῖνον κνώμενον
ἐνὶ δακτύλῳ,
πάλιν οὔτος ὁ ἄνθρωπος
οὐ μοι δοκεῖ
ἂν ἐμβαλέσθαι εἰς νοῦν
τηλικαῦτο κακὸν,
ἀναίρεσιν
τῆς πολιτείας Ῥωμαίων. »
Ταῦτα μὲν οὖν
ὕστερον.

V. Ἐλαβε δὲ
πρῶτην μὲν ἀπόδειξιν
τῆς εὐνοίας τοῦ δημοῦ
πρὸς αὐτὸν,
ὅτε ἐρίσας
ὑπὲρ χιλιαρχίας
πρὸς Γάϊον Ποπίλιον
ἀνηγορεύθη πρότερος·
δευτέραν δὲ
καὶ καταφανεστέραν,
ὅτε, Ἰουλίας,

fait vite *lui* grand,
ayant reçu le ne pas être empêché
du être méprisé.
Du moins Cicéron
paraissant le premier
avoir soupçonné
et avoir craint les *dehors* rians
du gouvernement de lui,
comme de la mer,
et ayant compris
la dureté du caractère
cachée
sous l'*apparence* humaine et enjouée
disait voir une pensée tyrannique
dans toutes les autres résolutions
et mesures-politiques de lui :
« Mais, disait-il, quand je vois
sa chevelure arrangée
si supérieurement
et lui se grattant
d'un seul doigt,
de nouveau cet homme
ne me paraît pas
devoir s'être mis dans l'esprit
un aussi grand mal,
la destruction
du gouvernement des Romains. »
Ces choses du moins
furent dites plus tard.

V. Mais il reçut
d'abord une première preuve
de la bienveillance du peuple
pour lui,
lorsque ayant rivalisé
pour le tribunal-militaire
avec Caius Popilius
il fut proclamé le premier :
puis une seconde
et plus éclatante,
lorsque, Julie,

ἐγκώμιόν τε λαμπρὸν ἐν ἀγορᾷ διήλθε καὶ περὶ τὴν ἐκφορὰν ἐτόλμησεν εἰκόνας Μαρίου προθέσθαι, τότε πρῶτον ὀφθείσας μετὰ τὴν ἐπὶ Σύλλα πολιτείαν, πολεμίων τῶν ἀνδρῶν κριθέντων. Ἐπὶ τούτῳ γὰρ ἐνίων καταβοησάντων τοῦ Καίσαρος, ὁ δῆμος ἀντήχησε λαμπρῶς, δεξάμενος κρότῳ καὶ θαυμάσας ὡσπερ ἐξ ἄδου διὰ χρόνων πολλῶν ἀνάγοντα τὰς Μαρίου τιμὰς εἰς τὴν πόλιν. Τὸ μὲν οὖν ἐπὶ γυναιξὶ πρεσβυτέραις λόγους ἐπιταφίους διεξιέναι πάτριον ἦν Ῥωμαίοις¹. νέαις δ' οὐκ ὄν ἐν ἔθει, πρῶτος εἶπε Καῖσαρ ἐπὶ τῆς ἑαυτοῦ γυναικὸς ἀποθανούσης². καὶ τοῦτ' ἤνεγκεν αὐτῇ χάριν τινὰ, καὶ συνεδημαγώγησε τῇ πάθει τοὺς πολλοὺς ὡς ἡμερον ἄνδρα καὶ περιμέστον ἦθους ἀγαπᾶν. Θάψας δὲ τὴν γυναῖκα, ταμίαις εἰς Ἴβηρίαν³ ἐνὶ τῶν στρατηγῶν, Βέτερι, συνεξῆλθε, ὃν αὐτὸν τε τιμῶν ἀεὶ διετέλεσε, καὶ τὸν υἱὸν πάλιν

il était le neveu, il prononça avec beaucoup d'éclat son oraison funèbre dans la place publique, et qu'il osa faire porter à son convoi les images de Marius, qui n'avaient pas encore paru, depuis que Sylla, maître dans Rome, avait fait déclarer Marius et ses partisans ennemis de la patrie. Quelques personnes s'étant récriées sur cette audace, le peuple s'éleva hautement contre elles, et par les applaudissements les plus prononcés témoigna son admiration pour le courage que César avait eu de rappeler, pour ainsi dire, des enfers les honneurs de Marius, ensevelis depuis si longtemps. C'était de toute ancienneté la coutume des Romains de faire l'oraison funèbre des femmes qui mouraient âgées; mais cet usage n'avait pas lieu pour les jeunes femmes. César fut le premier qui prononça celle de sa femme, morte fort jeune. Cette innovation lui fit honneur, lui concilia la faveur publique et le rendit cher au peuple, qui vit dans cette sensibilité une marque de ses mœurs douces et honnêtes. Après avoir fait les obsèques de sa femme, il alla questeur en Espagne sous le préteur Véter, qu'il honora depuis tant qu'il vécut, et dont il nomma

τῆς γυναικὸς Μαρίου, ἀποθανούσης, ὃν ἀδελφιδῶς αὐτῆς διήλθε τε ἐν ἀγορᾷ λαμπρὸν ἐγκώμιον καὶ ἐτόλμησε περὶ τὴν ἐκφορὰν προθέσθαι εἰκόνας Μαρίου, ὀφθείσας τότε πρῶτον μετὰ τὴν πολιτείαν ἐπὶ Σύλλα, τῶν ἀνδρῶν κριθέντων πολεμίων. Ἐπὶ τούτῳ γὰρ ἐνίων καταβοησάντων τοῦ Καίσαρος, ὁ δῆμος ἀντήχησε λαμπρῶς, δεξάμενος κρότῳ καὶ θαυμάσας ὡσπερ ἀνάγοντα διὰ χρόνων πολλῶν ἐξ ἄδου εἰς τὴν πόλιν τὰς τιμὰς Μαρίου. Τὸ μὲν οὖν διεξιέναι λόγους ἐπιταφίους ἐπὶ γυναιξὶ πρεσβυτέραις ἦν πάτριον Ῥωμαίοις¹ οὐκ ὄν δὲ ἐν ἔθει νέαις, Καῖσαρ πρῶτος εἶπεν ἐπὶ τῆς γυναικὸς ἑαυτοῦ ἀποθανούσης² καὶ τοῦτο ἤνεγκεν αὐτῇ τινὰ χάριν, καὶ συνεδημαγώγησε τῇ πάθει τοὺς πολλοὺς ἀγαπᾶν ὡς ἄνδρα ἡμερον καὶ περιμέστον ἦθους. Θάψας δὲ τὴν γυναῖκα, συνεξῆλθε ταμίαις εἰς Ἴβηρίαν, Βέτερι, ἐνὶ τῶν στρατηγῶν, ὃν διετέλεσε τε ἀεὶ

la femme de Marius, étant morte, lui étant neveu d'elle et il prononça sur la place-publique un brillant éloge et il osa à son convoi faire-porter les images de Marius, vues alors pour-la-première-fois depuis le gouvernement sous Sylla, les hommes *de ce parti* ayant été jugés ennemis. Car sur ce quelques-uns ayant crié-contre César, le peuple répondit avec-éclat, l'ayant reçu avec applaudissements et l'ayant admiré comme ramenant après des temps longs de l'enfer dans la ville les honneurs de Marius. Certainement le prononcer des oraisons funèbres sur des femmes âgées était d'usage-antique aux Romains : mais *chose* n'étant pas en usage pour les jeunes *femmes*, César le premier parla sur la femme de lui étant morte : et cela attira à lui une certaine faveur, et excita par la sympathie la multitude à aimer *lui* comme un homme doux et plein de moralité. Mais ayant enseveli sa femme, il partit questeur pour l'Espagne, avec Véter, un des préteurs, lequel et il continua toujours

αὐτὸς ἄρχων ταμίαν ἐποίησε. Γενόμενος δ' ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ἐκείνης, τρίτην ἠγάγετο γυναῖκα, Πομπηίαν, ἔχων ἐκ Κορνηλίας θυγατέρα τὴν ὕστερον Πομπηίῳ Μάγνῳ γαμηθεῖσαν. Χρῶμενος δὲ ταῖς δαπάναις ἀφειδῶς, καὶ δοκῶν μὲν ἐφήμερον καὶ βραχεῖαν ἀντικαταλλάττεσθαι μεγάλων ἀναλωμάτων δόξαν, ὠνούμενος δὲ ταῖς ἀληθείαις τὰ μέγιστα μικρῶν, λέγεται, πρὶν εἰς ἀρχὴν τινα καθίστασθαι, χιλίων καὶ τριακοσίων γενέσθαι χρεωφειλέτης τάλαντων. Ἐπεὶ δὲ τοῦτο μὲν, ὁδοῦ τῆς Ἀππίας ἀποδειχθεὶς ἐπιμελητῆς, πάμπολλα χρήματα προσανάλωσε τῶν ἑαυτοῦ· τοῦτο δ', ἀγορανομῶν, ζεύγη μονομάχων τριακόσια καὶ εἴκοσι παρέσχε, καὶ ταῖς ἄλλαις περὶ τὰ θέατρα καὶ πομπὰς καὶ δεῖπνα χορηγίας καὶ πολυτελείαις τὰς πρὸ αὐτοῦ κατέκλυσε φιλοτιμίας,

le fils son questeur, quand il fut parvenu lui-même à la préture. Au retour de sa questure, il épousa en troisièmes noccs Pompéia ; il avait de Cornélie, sa première femme, une fille, qui plus tard fut mariée au grand Pompée. Sa dépense, toujours excessive, faisait croire qu'il achetait chèrement une gloire fragile et presque éphémère ; mais, en réalité, il acquérait à vil prix les choses les plus précieuses. On assure qu'avant d'avoir obtenu aucune charge, il était endetté de treize cents talents. Mais le sacrifice d'une grande partie de sa fortune, soit dans l'intendance des réparations de la voie Appienne, soit dans son édilité, où il fit combattre devant le peuple trois cent vingt paires de gladiateurs ; la somptuosité des jeux, des fêtes et des festins qu'il donna et qui effaçaient tout ce qu'on avait fait avant lui de plus brillant, inspirèrent au peuple une telle affection, ou'il n'y eut personne qui ne cherchât à lui procurer

τιμῶν αὐτὸν
καὶ πάλιν αὐτὸς ἄρχων
ἐποίησε τὸν υἱὸν ταμίαν.
Γενόμενος δὲ
ἀπὸ ἐκείνης τῆς ἀρχῆς,
ἠγάγετο τρίτην γυναῖκα,
Πομπηίαν,
ἔχων ἐκ Κορνηλίας θυγατέρα
τὴν γαμηθεῖσαν ὕστερον
Πομπηίῳ Μάγνῳ.
Χρῶμενος δὲ ἀφειδῶς
ταῖς δαπάναις,
καὶ δοκῶν μὲν
ἀντικαταλλάττεσθαι
μεγάλων ἀναλωμάτων
δόξαν ἐφήμερον καὶ βραχεῖαν,
ταῖς δὲ ἀληθείαις
ὠνούμενος τὰ μέγιστα
μικρῶν,
λέγεται γενέσθαι χρεωφειλέτης
χιλίων καὶ τριακοσίων τάλαντων,
πρὶν καθίστασθαι
εἰς τινα ἀρχήν.
Ἐπεὶ δὲ τοῦτο μὲν,
ἀποδειχθεὶς ἐπιμελητῆς
τῆς ὁδοῦ Ἀππίας,
προσανάλωσε
χρήματα πάμπολλα
τῶν ἑαυτοῦ·
τοῦτο δὲ, ἀγορανομῶν,
παρέσχε
τριακόσια καὶ εἴκοσι ζεύγη
μονομάχων,
καὶ κατέκλυσε
τὰς φιλοτιμίας πρὸ αὐτοῦ
ταῖς ἄλλαις χορηγίαις
καὶ πολυτελείαις
περὶ τὰ θέατρα
καὶ πομπὰς καὶ δεῖπνα,
διέθηκε τὸν δῆμον

honorant lui,
et à son-tour lui-même commandant
il fit son fils questeur.
Puis étant sorti
de cette charge-là,
il prit pour troisième femme
Pompéia,
ayant de Cornélie une fille
celle ayant été mariée plus tard
à Pompée le Grand.
Or se servant sans-ménagement
des dépenses,
et paraissant il-est-vrai
recevoir-en-échange
de grands frais
une gloire éphémère et courte,
mais dans la vérité
achetant les plus grandes choses
par de petites,
il est dit avoir été débiteur
de mille et trois-cents talents,
avant de se constituer
en quelque charge.
Mais comme d'une part,
ayant été nommé intendant
de la voie Appienne,
il dépensa-en-outre
un argent très-considérable
de celui de lui-même ;
et que d'autre part, étant-édile
il fournit
trois-cent et vingt paires
de gladiateurs,
et qu'il submergea (*effaça*)
les libéralités d'avant lui
par les autres frais-de-fêtes
et somptuosités
relativement aux théâtres
et aux cérémonies et aux festins,
il disposa le peuple

οὔτω διέθηκε τὸν δῆμον, ὡς καινὰς μὲν ἀρχὰς, καινὰς δὲ τιμὰς ζητεῖν ἕκαστον, αἷς αὐτὸν ἀμείψαιτο.

VI. Δυσὶν δ' οὐσῶν ἐν τῇ πόλει στάσεων, τῆς μὲν ἀπὸ Σύλλα μέγα δυναμένης, τῆς δὲ Μαριανῆς, ἣ τότε κατεπτήχει καὶ διέσπαστο, κομιδῇ ταπεινὰ πράττουσα, ταύτην ἀναρρῶσαι καὶ προαγαγέσθαι βουλόμενος, ἐν ταῖς ἀγορανομικαῖς φιλοτιμίαις ἀκμὴν ἐχούσαις εἰκόνας ἐποίησατο Μαρίου κρύφα καὶ Νίκας τροπαιοφόρους, ἃς φέρων νυκτὸς εἰς τὸ Καπιτώλιον ἀνέστησεν. Ἄμα δ' ἡμέρα τοὺς θεασαμένους μαρμαίροντα πάντα χρυσῶ καὶ τέχνη κατεσκευασμένα περιπτῶς (διεδήλου δὲ γράμμασι τὰ Κιμβρικὰ κατορθώματα¹) θάμβος ἔσχε τῆς τόλμης τοῦ ἀναθέντος· οὐ γὰρ ἦν ἀδῆλος· ταχὺ δὲ περιῶν ὁ λόγος ἤθροιζε πάντας ἀνθρώπους πρὸς τὴν ὄψιν. Ἄλλ' οἱ μὲν ἐβόων τυραννίδα πολιτεύεσθαι Καίσαρα, νόμοις καὶ δόγμασι κατορωρυγμένας ἐπανιστάντα τιμὰς, καὶ τοῦτο πείραν ἐπὶ τὸν δῆμον εἶναι προμαλατ-

de nouvelles charges et de nouveaux honneurs, pour le récompenser de sa magnificence.

VI. Rome était alors divisée en deux factions, celle de Sylla, toujours très-puissante, et celle de Marius, qui, réduite à une grande faiblesse et presque dissipée, osait à peine se montrer. César voulut relever et ranimer cette dernière : lorsque les dépenses de son édilité lui donnaient le plus d'éclat dans Rome, il fit faire secrètement des images de Marius, avec des Victoires qui portaient des trophées, et une nuit il les plaça dans le Capitole. Le lendemain, quand on vit ces images tout éclatantes d'or et travaillées avec le plus grand art, dont les inscriptions faisaient connaître que c'étaient les victoires de Marius sur les Cimbres, on fut effrayé de l'audace de celui qui les avait placées : car on ne pouvait s'y méprendre. Le bruit qui s'en répandit aussitôt attira tout le monde à ce spectacle : les uns disaient hautement que César aspirait à la tyrannie, en ressuscitant des honneurs qui avaient été comme ensevelis par des lois et des décrets publics : que c'était un essai qu'il faisait pour sonder les dispositions du peuple, déjà amorcé par ses libéralités, et pour voir si,

οὔτως, ὡς ἕκαστου ζητεῖν καινὰς μὲν ἀρχὰς, καινὰς δὲ τιμὰς, αἷς ἀμείψαιτο αὐτόν.

VI. Δυσὶν δὲ στάσεων οὐσῶν ἐν τῇ πόλει, τῆς μὲν ἀπὸ Σύλλα δυναμένης μέγα, τῆς δὲ Μαριανῆς, ἣ τότε κατεπτήχει καὶ διέσπαστο, πράττουσα κομιδῇ ταπεινὰ, βουλόμενος ἀναρρῶσαι καὶ προαγαγέσθαι ταύτην, ἐν ταῖς φιλοτιμίαις ἀγορανομικαῖς ἐχούσαις ἀκμὴν ἐποίησατο κρύφα εἰκόνας Μαρίου καὶ Νίκας τροπαιοφόρους, ἃς φέρων νυκτὸς ἀνέστησεν εἰς τὸ Καπιτώλιον. Ἄμα δὲ ἡμέρα θάμβος τῆς τόλμης τοῦ ἀναθέντος ἔσχε τοὺς θεασαμένους πάντα μαρμαίροντα χρυσῶ καὶ κατεσκευασμένα τέχνη περιπτῶς (διεδήλου δὲ γράμμασι τὰ κατορθώματα Κιμβρικὰ)· οὐ γὰρ ἦν ἀδῆλος· ὁ δὲ λόγος περιῶν ταχὺ ἤθροιζε πάντας ἀνθρώπους πρὸς τὴν ὄψιν. Ἄλλὰ οἱ μὲν ἐβόων Καίσαρα πολιτεύεσθαι τυραννίδα, ἐπανιστάντα τιμὰς κατορωρυγμένας νόμοις καὶ δόγμασι, καὶ τοῦτο εἶναι πείραν

tellement, que chacun chercher soit de nouvelles charges, soit de nouveaux honneurs, par lesquels ils récompensassent lui.

VI. Deux factions étant dans la ville, l'une de Sylla pouvant beaucoup, l'autre de Marius, laquelle alors était consternée et était dissipée, faisant tout-à-fait humble figure, César voulant fortifier et relever celle-ci, dans les libéralités de son-édilité ayant le-plus-haut-degré fit-faire secrètement des images de Marius [phées, et des Victoires portant-des-tro-lesquelles portant de nuit il dressa au Capitole. Or avec le jour l'effroi de l'audace de celui les ayant placées s'empara de ceux ayant vu toutes ces choses éclatantes d'or et travaillées avec art merveilleusement (et elles indiquaient par des lettres les succès cimbriques) : car l'auteur n'était pas incertain : et la rumeur circulant vite rassemblait tous les hommes vers cette vue. Cependant les uns criaient César machiner la tyrannie, en relevant des honneurs enfouis par des lois et des décrets, et cela être une épreuve

τόμενον¹, εἰ τετιθάσεται ταῖς φιλοτιμίαις ὑπ' αὐτοῦ καὶ δίδωσι παίζειν τοιαῦτα καὶ καινοτομεῖν. Οἱ δὲ Μαριανοὶ παραθαρρύναντες αὐτοῦς, πλήθει τε θαυμαστοὶ ὅσοι διεφάνησαν ἐξαίφνης καὶ κρότῳ κατεῖχον τὸ Καπιτώλιον· πολλοῖς δὲ καὶ δάκρυα τὴν Μαρίου θεωμένους ὄψιν ὑφ' ἡδονῆς ἐχώρει· καὶ μέγας ἦν ὁ Καῖσαρ ἐγκωμίοις αἰρόμενος, ὡς ἀντὶ πάντων ἄξιος εἶη ὁ ἀνὴρ τῆς Μαρίου συγγενείας. Συναχθείσης δὲ περὶ τούτων τῆς βουλῆς, Κάτλος Λουτάτιος, ἀνὴρ εὐδοκιμῶν τότε μάλιστα Ῥωμαίων, ἀναστὰς καὶ κατηγορήσας Καίσαρος, ἐπεφθέγγατο τὸ μνημονευόμενον· «Οὐκ ἔτι γὰρ ὑπονόμοις, ἔφη, Καῖσαρ, ἀλλ' ἤδη μηχαναῖς αἰρεῖ τὴν πολιτείαν.» Ἐπεὶ δ' ἀπολογησάμενος πρὸς ταῦτα Καῖσαρ ἔπεισε τὴν σύγκλητον, ἔτι μᾶλλον οἱ θαυμάζοντες αὐτὸν ἐπήρθησαν, καὶ παρεκελεύοντο μηδενὶ τοῦ φρονήματος

assez apprivoisé par les fêtes publiques qu'il lui avait données avec tant d'ostentation, il lui laisserait jouer de pareils jeux et entreprendre des nouveautés si téméraires. Les partisans de Marius, de leur côté, s'encourageant les uns les autres, se rassemblèrent en très-grand nombre et remplirent le Capitole du bruit de leurs applaudissements; plusieurs même d'entre eux, en voyant la figure de Marius, versaient des larmes de joie; ils élevaient César jusqu'aux nues et disaient qu'il était seul digne de la parenté de Marius. Le sénat s'étant assemblé, Catulus Lutatius, le plus estimé de tous les Romains de son temps, se leva, et parlant avec force contre César, il dit cette parole si souvent répétée depuis: «Que César n'attaquait plus la république par des mines secrètes, et qu'il dressait ouvertement contre elle toutes ses batteries.» Mais César s'étant justifié auprès du sénat, ses admirateurs en conçurent de plus hautes espérances; ils l'encouragèrent à conserver toute sa fierté et à ne plier devant

ἐπὶ τὸν δῆμον προμαλαττόμενον, εἰ τετιθάσεται ὑπὸ αὐτοῦ ταῖς φιλοτιμίαις, καὶ δίδωσι παίζειν καὶ καινοτομεῖν τοιαῦτα. Οἱ δὲ Μαριανοὶ παραθαρρύναντες αὐτοῦς, θαυμαστοὶ τε ὅσοι πλήθει διεφάνησαν ἐξαίφνης καὶ κατεῖχον κρότῳ τὸ Καπιτώλιον· πολλοῖς δὲ καὶ θεωμένοις τὴν ὄψιν Μαρίου δάκρυα ἐχώρει ὑπὸ ἡδονῆς· καὶ ὁ Καῖσαρ ἦν αἰρόμενος μέγας ἐγκωμίοις, ὡς ὁ ἀνὴρ εἶη ἀντὶ πάντων ἄξιος τῆς συγγενείας Μαρίου. Τῆς δὲ βουλῆς συναχθείσης περὶ τούτων, Κάτλος Λουτάτιος, ἀνὴρ τότε εὐδοκιμῶν μάλιστα Ῥωμαίων, ἀναστὰς καὶ κατηγορήσας Καίσαρος, ἐπεφθέγγατο τὸ μνημονευόμενον· «Καῖσαρ γὰρ, ἔφη, αἰρεῖ τὴν πολιτείαν οὐκ ἔτι ὑπονόμοις, ἀλλὰ ἤδη μηχαναῖς.» Ἐπεὶ δὲ Καῖσαρ ἀπολογησάμενος πρὸς ταῦτα ἔπεισε τὴν σύγκλητον, οἱ θαυμάζοντες αὐτὸν ἐπήρθησαν ἔτι μᾶλλον, καὶ παρεκελεύοντο ὑφέσθαι μηδενὶ

VIE DE CÉSAR.

sur le peuple amolli-d'avance, pour voir s'il a été apprivoisé par lui au moyen des largesses, et s'il lui accorde de jouer et d'innover en de telles choses. Mais les partisans de Marius s'étant enhardis eux-mêmes, et étonnants combien ils étaient de nombre se montrèrent tout-à-coup [ments et ils remplissaient d'applaudissements le Capitole: à plusieurs même voyant la figure de Marius des larmes s'échappaient de joie: et César était exalté grand par les éloges, comme-quoi cet homme était au lieu de tous digne de la parenté de Marius. Mais le sénat s'étant assemblé au sujet de ces choses, Catulus Lutatius, homme alors étant estimé le plus d'entre les Romains, s'étant levé et ayant accusé César, prononça ce mot mémorable: «César, dit-il, attaque le gouvernement non plus par des mines, mais déjà par des machines.» Mais lorsque César s'étant défendu sur cela eut persuadé l'assemblée, ceux admirant lui s'exaltèrent encore davantage, et ils l'exhortaient à ne se relâcher devant personne

υφίεσθαι· πάντων γὰρ ἐκόντι τῷ δήμῳ περιέσεσθαι καὶ πρωτεύειν.

VII. Ἐν δὲ τούτῳ καὶ Μετέλλου τοῦ ἀρχιερέως τελευτήσαντος καὶ τὴν ἱερωσύνην περιμάχητον οὖσαν Ἰσαυρικοῦ καὶ Κάτλου μετιόντων, ἐπιφανεστάτων ἀνδρῶν καὶ μέγιστον ἐν βουλῇ δυναμένων, οὐχ ὑπεῖξεν αὐτοῖς ὁ Καῖσαρ, ἀλλὰ καταβάς εἰς τὸν δῆμον ἀντιπαρήγγελλεν. Ἀγχωμάλου δὲ τῆς σπουδῆς φαινομένης, ὁ Κάτλος ἀπὸ μείζονος ἀξίας μᾶλλον ὀρθῶδων τὴν ἀθλότητα, προσέπεμψε πείθων ἀποστῆναι τὸν Καῖσαρα τῆς φιλοτιμίας ἐπὶ πολλοῖς χρήμασιν. Ὁ δὲ καὶ πλείω προσδανεισάμενος ἔφη διαγωνιεῖσθαι. Τῆς δ' ἡμέρας ἐνστάσης καὶ τῆς μητρὸς ἐπὶ τὰς θύρας αὐτὸν οὐκ ἀδακρυτὴ προπεμπούσης, ἀσπασάμενος αὐτήν· « ὦ μῆτερ, εἶπε, τήμερον ἢ ἀρχιερέα τὸν υἱὸν ἢ φυγάδα ὄψει. » Διενεχθείσης δὲ τῆς ψήφου καὶ γενομένης ἀμίλλης, ἔκράτησε, καὶ παρέσχε τῇ βουλῇ καὶ τοῖς ἀρίστοις φόβον ὡς ἐπὶ πᾶν θρασύτητος προάξων τὸν δῆμον. Ὅθεν οἱ περὶ Πείσωνα καὶ

personne, en l'assurant que, soutenu de la faveur du peuple, il l'emporterait sur tous ses rivaux et aurait un jour le premier rang dans Rome.

VII. La mort de Métellus ayant laissé vacante la place de grand-pontife, ce sacerdoce fut brigué avec chaleur par Isauricus et Catulus, deux des plus illustres personnages de Rome, et qui avaient le plus d'autorité dans le sénat. César, loin de céder à leur dignité, se présenta devant le peuple et opposa sa brigue à celle de ces deux rivaux. Le zèle de tous les partis étant à peu près égal, Catulus, qui, avec plus de dignité personnelle, craignait davantage l'issue de cette rivalité, fit offrir secrètement à César des sommes considérables, s'il voulait se désister de sa poursuite. Mais César répondit qu'il emprunterait de plus grandes encore pour soutenir sa brigue. Le jour de l'élection, sa mère l'accompagna tout en larmes jusqu'à la porte de sa maison : « Ma mère, lui dit César en l'embrassant, vous verrez aujourd'hui votre fils ou grand-pontife ou banni. » Quand on recueillit les suffrages, les contestations furent très-vivantes ; mais enfin César l'emporta, et un tel succès fit craindre au sénat et aux meilleurs citoyens qu'il ne prît assez d'ascendant sur le peuple, pour le porter

τοῦ φρονήματος· περιέσεσθαι γὰρ καὶ πρωτεύειν πάντων τῷ δήμῳ ἐκόντι.

VII. Ἐν δὲ τούτῳ καὶ Μετέλλου τοῦ ἀρχιερέως τελευτήσαντος, καὶ Ἰσαυρικοῦ καὶ Κάτλου, ἀνδρῶν ἐπιφανεστάτων καὶ δυναμένων μέγιστον ἐν βουλῇ, μετιόντων τὴν ἱερωσύνην οὖσαν περιμάχητον, ὁ Καῖσαρ οὐχ ὑπεῖξεν αὐτοῖς, ἀλλὰ καταβάς εἰς τὸν δῆμον ἀντιπαρήγγελλεν. Τῆς δὲ σπουδῆς φαινομένης ἀγχωμάλου, ὁ Κάτλος ἀπὸ μείζονος ἀξίας ὀρθῶδων μᾶλλον τὴν ἀθλότητα, προσέπεμψε πείθων τὸν Καῖσαρα ἀποστῆναι τῆς φιλοτιμίας ἐπὶ πολλοῖς χρήμασιν. Ὁ δὲ ἔφη διαγωνιεῖσθαι προσδανεισάμενος καὶ πλείω. Τῆς δὲ ἡμέρας ἐνστάσης καὶ τῆς μητρὸς προπεμπούσης αὐτὸν ἐπὶ τὰς θύρας οὐκ ἀδακρυτὴ, ἀσπασάμενος αὐτήν· « ὦ μῆτερ, εἶπε, τήμερον ὄψει τὸν υἱὸν ἢ ἀρχιερέα ἢ φυγάδα. » Τῆς δὲ ψήφου διενεχθείσης καὶ ἀμίλλης γενομένης, ἔκράτησε, καὶ παρέσχε φόβον τῇ βουλῇ καὶ τοῖς ἀρίστοις ὡς προάξων τὸν δῆμον

de sa fierté : car lui devoir avoir-le-dessus et devoir primer sur tous le peuple s'y prêtant.

VII. Or sur ce et Métellus le grand-pontife étant mort, et Isauricus et Catulus, hommes très-illustres et pouvant le plus dans le sénat, briguant le sacerdoce qui était très-disputé, César ne céda pas à eux, mais étant descendu vers le peuple il briguaient-contre eux.

Or la faveur-populaire paraissant égale, Catulus à cause d'une plus grande dignité redoutant plus l'incertitude, envoya quelqu'un engageant César à se désister de sa rivalité pour beaucoup d'argent. Mais celui-ci dit devoir lutter ayant emprunté encore plus. Et le jour étant arrivé et sa mère accompagnant lui aux portes non sans-larmes, ayant embrassé elle : « O mère, dit-il, aujourd'hui tu verras ton fils ou grand-pontife ou banni. » Or le suffrage ayant été porté et une contestation ayant eu-lieu, il l'emporta, et inspira de l'effroi au sénat et aux nobles comme devant exciter le peuple

Κάτλον ἠτιῶντο Κικέρωνα, φεισάμενον Καίσαρος ἐν τοῖς περὶ Κατιλίαν λαβὴν παρασχόντος. Ὁ γὰρ δὴ Κατιλίνας, οὐ μόνον τὴν πολιτείαν μεταβαλεῖν, ἀλλ' ὄλην ἀνελεῖν τὴν ἡγεμονίαν καὶ πάντα τὰ πράγματα συγγέαι διανοηθεῖς, αὐτὸς μὲν ἐξέπεσε περιπταίσας ἐλάττοσιν ἐλέγχοις, πρὸ τοῦ τὰς ἐσχάτας αὐτοῦ βουλάς ἀποκαλυφθῆναι. Λέντλον δὲ καὶ Κέθηγον ἐν τῇ πόλει διαδόχους ἀπέλιπε τῆς συνωμοσίας, οἷς εἰ μὲν κρύφα παρεῖχε τι θάρσους καὶ δυνάμειος ὁ Καῖσαρ ἀδελγός ἐστιν· ἐν δὲ τῇ βουλῇ κατὰ κράτος ἐξελεγχθέντων καὶ Κικέρωνος τοῦ ὑπάτου γνώμας ἐρωτῶντος περὶ κολάσεως ἕκαστον, οἱ μὲν ἄλλοι μέχρι Καίσαρος θανατοῦν ἐκέλευον· ὁ δὲ Καῖσαρ ἀναστὰς λόγον διῆλθε πεφροντισμένον, ὡς ἀποκτεῖναι μὲν ἀκρίτους ἄνδρας ἀξιώματι καὶ γένει λαμπροῦς οὐ δοκεῖ πάτριον οὐδὲ δίκαιον εἶναι, μὴ μετὰ τῆς ἐσχάτης ἀνάγκης· εἰ δὲ φρουροῖντο δεθέντες ἐν πόλεσι τῆς Ἰτα-

aux plus grands excès. Ce fut alors que Pison et Catulus blâmèrent fort Cicéron d'avoir épargné César, qui avait donné prise sur lui dans la conjuration de Catilina. Celui-ci avait formé le complot, non-seulement de changer la forme du gouvernement, mais encore d'anéantir la république et de détruire l'empire romain. Dénoncé sur des indices assez légers, il sortit de Rome avant que tous ses projets eussent été découverts; mais il laissa Lentulus et Céthégus pour le remplacer dans la conduite de la conjuration. Il est douteux si César encouragea secrètement ces hommes audacieux et leur donna même quelques secours; ce qu'il y a de certain, c'est que ces deux conjurés ayant été convaincus en plein sénat par les preuves les plus évidentes, et Cicéron, alors consul, ayant demandé l'avis de chaque sénateur sur la punition des coupables, tous opinèrent à la mort, jusqu'à César, qui, s'étant levé, fit un discours préparé avec le plus grand soin; il soutint qu'il n'était conforme ni à la justice, ni aux coutumes des Romains, à moins d'une extrême nécessité, de faire mourir des hommes distingués par leur naissance et par leur dignité, sans leur avoir fait leur procès dans les formes; qu'il lui paraissait plus juste de les renfermer étroitement dans telles villes de l'Italie que Cicéron voudrait choisir, jusqu'après la défaite de Catilina;

ἐπὶ πᾶν θρασύτητος.
 Ὅθεν οἱ περὶ Πείσωνα
 καὶ Κάτλον
 ἠτιῶντο Κικέρωνα,
 φεισάμενον Καίσαρος
 παρασχόντος λαβὴν
 ἐν τοῖς περὶ Κατιλίαν.
 Ὁ γὰρ δὴ Κατιλίνας,
 διανοηθεῖς οὐ μόνον
 μεταβαλεῖν τὴν πολιτείαν,
 ἀλλὰ ἀνελεῖν τὴν ἡγεμονίαν
 καὶ συγγέαι πάντα τὰ πράγματα,
 ἐξέπεσε μὲν αὐτὸς
 περιπταίσας ἐλάττοσιν ἐλέγχοις,
 πρὸ τοῦ τὰς ἐσχάτας βουλάς αὐτοῦ
 ἀποκαλυφθῆναι·
 ἀπέλιπε δὲ ἐν τῇ πόλει
 διαδόχους τῆς συνωμοσίας
 Λέντλον καὶ Κέθηγον,
 οἷς μὲν ὁ Καῖσαρ
 ἐστὶν ἀδελγός
 εἰ παρεῖχε κρύφα
 τι θάρσους καὶ δυνάμειος·
 ἐξελεγχθέντων δὲ
 κατὰ κράτος ἐν τῇ βουλῇ
 καὶ τοῦ ὑπάτου Κικέρωνος
 ἐρωτῶντος ἕκαστον
 περὶ κολάσεως,
 οἱ μὲν ἄλλοι μέχρι Καίσαρος
 ἐκέλευον θανατοῦν·
 ὁ δὲ Καῖσαρ ἀναστὰς
 διῆλθε λόγον πεφροντισμένον,
 ὡς ἀποκτεῖναι μὲν ἀκρίτους
 ἄνδρας λαμπροῦς
 ἀξιώματι καὶ γένει
 οὐ δοκεῖ εἶναι
 πάτριον οὐδὲ δίκαιον,
 μὴ
 μετὰ τῆς ἐσχάτης ἀνάγκης·
 εἰ δὲ δεθέντες

au comble de l'audace.
 D'où ceux *étant* autour de Pison
 et de Catulus
 accusaient Cicéron,
 qui avait ménagé César
 lequel avait donné prise
 dans les *affaires* de Catilina.
 Car certes Catilina,
 ayant résolu non-seulement
 de changer le gouvernement,
 mais de détruire la république
 et de bouleverser toutes les affaires,
 fut chassé il-est-vrai lui-même
 ayant échoué par de moindres indices
 avant les derniers desseins de lui
 avoir été découverts:
 mais il laissa dans la ville
 comme successeurs de la conjuration
 Lentulus et Céthégus,
 auxquels à-la-vérité César
 est incertain
 s'il donnait secrètement
 un peu d'audace et de force;
 mais *ceux-ci* ayant été convaincus
 par force dans le sénat
 et le consul Cicéron
 interrogeant chacun
 sur le châtement à *infliger*,
 les autres *sénateurs* jusqu'à César
 ordonnaient de *les mettre-à-mort*;
 mais César s'étant levé
 prononça un discours médité,
disant que tuer sans-jugement
 des hommes distingués
 par le rang et la naissance
 ne semble pas être
 conforme-à-l'usage ni juste,
la chose n'étant pas
 avec la dernière nécessité;
 mais si étant enchainés

λίαι, ἅς ἂν αὐτὸς ἔληται Κικέρων, μέχρις οὗ καταπολεμηθῆ Κατιλίνας, ὕστερον ἐν εἰρήνῃ καὶ καθ' ἡσυχίαν περὶ ἐκάστου τῆ βουλῆ γνώμαι παρέξει¹.

VIII. Οὕτω δὲ τῆς γνώμης φιλανθρώπου φανείσης καὶ τοῦ λόγου δυνατῶς ἐπ' αὐτῆ ῥηθέντος, οὐ μόνον οἱ μετὰ τοῦτον ἀνιστάμενοι προσετίθεντο, πολλοὶ δὲ καὶ τῶν πρὸ αὐτοῦ τὰς εἰρημέναις γνώμας ἀπειπάμενοι, πρὸς τὴν ἐκείνου μετέστησαν, ἕως ἐπὶ Κάτωνα τὸ πρᾶγμα καὶ Κάτλον περιῆλθε. Τούτων δὲ νεανικῶς ἐναντιωθέντων, Κάτωνος δὲ καὶ τὴν ὑπόνοιαν ἅμα τῷ λόγῳ συνεπερείσαντος αὐτῷ, καὶ συνεξαναστάντος ἐβρωμένως, οἱ μὲν ἄνδρες ἀποθανοῦμενοι παρεδόθησαν, Καίσαρι δὲ τῆς βουλῆς ἐξιόντι πολλοὶ τῶν Κικέρωνα φρουρούντων τότε νέων γυμνὰ τὰ ξίφη συνδραμόντες ἐπέσχον. Ἄλλὰ Κουρίων τε λέγεται τῆ τηθέντῳ περιβαλὼν ὑπεξαγαγεῖν· αὐτὸς τε ὁ Κικέρων, ὡς οἱ νεανίσχοι

qu'alors le sénat pourrait, pendant la paix, délibérer à loisir sur ce qu'il conviendrait de faire de ces accusés.

VIII. Cet avis, qui parut plus humain et qu'il avait appuyé de toute la force de son éloquence, fit une telle impression, qu'il fut adopté par tous les sénateurs qui parlèrent après lui; plusieurs même de ceux qui avaient déjà opiné revinrent à son sentiment; mais lorsque Caton et Catulus furent en tour de dire leur avis, ils s'élevèrent avec force contre l'opinion de César; Caton surtout ayant insisté sans ménagement sur les soupçons qu'on avait contre lui, les ayant même fortifiés par de nouvelles preuves, les conjurés furent envoyés au supplice, et lorsque César sortit du sénat, plusieurs des jeunes Romains, qui servaient alors de gardes à Cicéron, coururent sur lui l'épée nue à la main; mais Curion le couvrit de sa toge et lui donna le moyen de s'échapper. Cicéron lui-même, sur qui ces jeunes gens

φρουροῖντο ἐν πόλει τῆς Ἰταλίας, ἅς Κικέρων αὐτὸς ἂν ἔληται, μέχρις οὗ Κατιλίνας καταπολεμηθῆ, παρέξει ὕστερον τῆ βουλῆ γνώμαι περὶ ἐκάστου ἐν εἰρήνῃ καὶ καθ' ἡσυχίαν.

VIII. Τῆς δὲ γνώμης φανείσης οὕτω φιλανθρώπου καὶ τοῦ λόγου ῥηθέντος δυνατῶς ἐπὶ αὐτῆ, οὐ μόνον οἱ ἀνιστάμενοι μετὰ αὐτὸν προσετίθεντο, πολλοὶ δὲ καὶ τῶν πρὸ αὐτοῦ ἀπειπάμενοι τὰς γνώμας εἰρημέναις, μετέστησαν πρὸς τὴν ἐκείνου, ἕως τὸ πρᾶγμα περιῆλθεν ἐπὶ Κάτωνα καὶ Κάτλον. Τούτων δὲ ἐναντιωθέντων νεανικῶς, Κάτωνος δὲ καὶ συνεπερείσαντος ἅμα τὴν ὑπόνοιαν τῷ λόγῳ αὐτῷ, καὶ συνεξαναστάντος ἐβρωμένως, οἱ μὲν ἄνδρες παρεδόθησαν ἀποθανοῦμενοι, πολλοὶ δὲ τῶν νέων φρουρούντων τότε Κικέρωνα συνδραμόντες ἐπέσχον τὰ ξίφη γυμνὰ Καίσαρι ἐξιόντι τῆς βουλῆς. Ἄλλὰ Κουρίων τε λέγεται περιβαλὼν τῆ τηθέντῳ ὑπεξαγαγεῖν· ὁ τε Κικέρων αὐτὸς,

ils étaient gardés dans des villes de l'Italie, que Cicéron lui-même aurait choisies, jusqu'à ce que Catilina ait été vaincu, il sera permis plus-tard au sénat de statuer sur chacun en paix et à loisir.

VIII. Or cette opinion ayant paru tellement humaine et le discours [elle, ayant été prononcé avec-force sur non seulement ceux se levant après lui se joignaient-à lui, mais beaucoup même de ceux avant lui ayant rétracté les opinions dites par eux, se rangèrent à celle de celui-ci, jusqu'à ce que la chose arriva à Caton et Catulus. Ceux-ci s'étant opposés avec-une-ardeur-juvénile, et Caton ayant même appuyé à la fois les soupçons contre César avec le discours même dit par lui, et s'étant élevé avec force contre lui, les hommes conjurés furent livrés devant mourir, et beaucoup des jeunes gens gardant alors Cicéron étant accourus opposèrent leurs épées nues à César sortant du sénat. Mais et Curion est dit l'ayant enveloppé de sa toge l'avoir fait-échapper; et Cicéron lui-même,

προσέβλεψαν, ἀνανεῦσαι, φοβηθεῖς τὸν δῆμον, ἢ τὸν φόνον δλωσ ἀδίκον καὶ παράνομον ἡγούμενος. Τοῦτο μὲν οὖν οὐκ οἶδα ὅπως ὁ Κικέρων, εἶπερ ἦν ἀληθές, ἐν τῷ περὶ τῆς ὑπατείας οὐκ ἔγραψεν· αἰτίαν δ' εἶχεν ὕστερον, ὡς ἄριστα τῷ καιρῷ τότε παρασχόντι κατὰ τοῦ Καίσαρος μὴ χρησάμενος, ἀλλ' ἀποδειλιάσας τὸν δῆμον¹ ὑπερφυῶς περιεχόμενον τοῦ Καίσαρος. Ὅς γε καὶ μετ' ὀλίγας ἡμέρας, εἰς τὴν βουλὴν εἰσελθόντος αὐτοῦ καὶ περὶ ὧν ἐν ὑποψίαις ἦν ἀπολογουμένου, καὶ περιπίπτοντος θορύβοις πονηροῖς, ἐπειδὴ πλείων τοῦ συνήθους ἐγίγνετο τῇ βουλῇ καθεζομένη χρόνος, ἐπῆλθε μετὰ κραυγῆς, καὶ περιστή τὴν σύγκλητον, ἀπαιτῶν τὸν ἄνδρα καὶ κελεύων ἀφείναι. Διὸ καὶ Κάτων, φοβηθεῖς μάλιστα τὸν ἐκ τῶν ἀπόρων νεωτερισμὸν, οἱ τοῦ παντὸς ὑπέκκαυμα πλήθους ἦσαν, ἐν τῷ Καίσαρι τὰς ἐλπίδας ἔχοντες,

jetèrent les yeux, comme pour recevoir de lui l'ordre de le tuer, les arrêta, soit qu'il craignît le peuple, soit qu'il crût ce meurtre tout à fait injuste et contraire aux lois. Si ces particularités sont vraies, je ne sais pourquoi Cicéron n'en a rien dit dans l'histoire de son consulat; mais dans la suite il fut blâmé de n'avoir pas saisi une occasion si favorable de se défaire de César, et d'avoir trop redouté l'affection singulière du peuple pour ce jeune Romain. Au reste, peu de jours après, César étant entré au sénat pour se justifier des soupçons qu'on avait conçus contre lui, y essuya les plus violents reproches. Comme l'assemblée se prolongeait au delà du terme ordinaire, le peuple accourut en foule, environna le sénat en jetant de grands cris, et demanda, d'un ton impérieux, qu'on laissât sortir César. Caton, qui craignait quelque entreprise de la part des indigents de Rome, de ces boute-feux de la multitude, qui avaient mis en César toutes leurs

ὡς οἱ νεανίσκοι προσέβλεψαν, ἀνανεῦσαι, φοβηθεῖς τὸν δῆμον, ἢ ἡγούμενος τὸν φόνον δλωσ ἀδίκον καὶ παράνομον. Οὐκ οἶδα μὲν οὖν ὅπως ὁ Κικέρων οὐκ ἔγραψε τοῦτο, εἶπερ ἦν ἀληθές, ἐν τῷ περὶ τῆς ὑπατείας· εἶχε δὲ αἰτίαν ὕστερον, ὡς μὴ χρησάμενος ἄριστα τῷ καιρῷ παρασχόντι τότε κατὰ τοῦ Καίσαρος, ἀλλὰ ἀποδειλιάσας τὸν δῆμον περιεχόμενον τοῦ Καίσαρος ὑπερφυῶς. Ὅς γε καὶ μετὰ ὀλίγας ἡμέρας, αὐτοῦ εἰσελθόντος εἰς τὴν βουλὴν καὶ ἀπολογουμένου περὶ ὧν ἦν ἐν ὑποψίαις, καὶ περιπίπτοντος θορύβοις πονηροῖς, ἐπειδὴ χρόνος ἐγίγνετο πλείων τοῦ συνήθους τῇ βουλῇ καθεζομένη, ἐπῆλθε μετὰ κραυγῆς, καὶ περιστή τὴν σύγκλητον, ἀπαιτῶν τὸν ἄνδρα καὶ κελεύων ἀφείναι. Διὸ καὶ Κάτων, φοβηθεῖς μάλιστα τὸν νεωτερισμὸν ἐκ τῶν ἀπόρων, οἱ ἦσαν ὑπέκκαυμα παντὸς τοῦ πλήθους, ἔχοντες τὰς ἐλπίδας ἐν τῷ Καίσαρι,

comme les jeunes-gens le regardèrent
est dit avoir fait-un-signé-négatif, ayant craint le peuple, ou pensant ce meurtre tout-à-fait injuste et illégal. Je ne sais pas à-la-vérité comment Cicéron n'a pas écrit cela, si c'était vrai, dans le *livre* sur son consulat : mais il avait une accusation plus-tard, comme n'ayant pas profité très bien de l'occasion qui se présenta alors contre César, mais ayant eu-peur du peuple qui protégeait César extraordinairement. Lequel *peuple* certes aussi après peu de jours, lui (*César*) étant entré dans le sénat et se défendant sur les choses sur lesquelles il était en suspicion, et rencontrant un tumulte hostile, comme le temps devenait plus long *que* le *temps* habituel au sénat siégeant, entra avec des cris, et entourait l'assemblée, réclamant cet homme et ordonnant de *le* laisser-sortir. C'est pourquoi même Caton, ayant craint surtout l'innovation *venant* des nécessaires, lesquels étaient le *boute-feu* de toute la multitude, ayant leurs espérances en César,

ἔπεισε τὴν σύγκλητον ἀπονεῖμαι σιτηρέσιον αὐτοῖς ἔμμηνον, ἐξ οὗ δαπάνης μὲν ἑπτακόσιαι¹ πεντήκοντα μυριάδες ἐνιαύσιοι προσεγίνοντο τοῖς ἄλλοις ἀναλώμασι. Τὸν μὲντοι μέγαν ἐν τῷ παρόντι φόβον ἔσθεσε περιφανῶς τὸ πολίτευμα τοῦτο, καὶ τὸ πλείστον ἀπέβρῆξε τῆς Καίσαρος δυνάμεως καὶ διεσκέδασεν ἐν καιρῷ, στρατηγεῖν μέλλοντος καὶ φοβερωτέρου διὰ τὴν ἀρχὴν ὄντος.

XI². Ὁ δὲ Καῖσαρ εὐθύς ἀπὸ τῆς στρατηγίας τῶν ἐπαρχιῶν τὴν Ἰβηρίαν³ λαβῶν, ὡς ἦν δυσδιάθετον αὐτῷ τὸ περὶ τοὺς δανειστάς, ἐνοχλοῦντας ἐξιώντι καὶ καταβοῶντας, ἐπὶ Κράσσον κατέφυγε, πλουσιώτατον ὄντα Ῥωμαίων, δεόμενον δὲ τῆς Καίσαρος ἀκμῆς καὶ θερμότητος ἐπὶ τὴν πρὸς Πομπήϊον ἀντιπολιτείαν. Ἀναδεξαμένου δὲ τοῦ Κράσσου τοὺς μάλιστα χαλεποὺς καὶ ἀπαραιτήτους τῶν δανειστῶν, καὶ διεγγυῆσαντος ὀκτακοσίων καὶ τριάκοντα τα-

espérances, conseilla au sénat de faire tous les mois à cette classe du peuple une distribution de blé, qui n'ajouterait aux dépenses ordinaires de l'année que sept millions cinq cent mille drachmes. Cette sage politique fit évanouir pour le moment la crainte du sénat; elle affaiblit et dissipa même en grande partie l'influence de César, dans un temps où l'autorité de la préture allait le rendre bien plus redoutable.

XI. César, aussitôt après avoir obtenu la préture, fut désigné par le sort pour aller commander en Espagne. Ses créanciers, qu'il était hors d'état de satisfaire, le voyant sur son départ, vinrent crier après lui et solliciter le paiement de leurs créances. Il eut donc recours à Crassus, le plus riche des Romains, qui avait besoin de la chaleur et de l'activité de César pour se soutenir contre Pompée, son rival en administration. Crassus s'engagea envers les créanciers les plus difficiles et les moins traitables pour la somme de huit cent trente talents. César, dont il se rendit caution, fut libre de partir pour son

ἔπεισε τὴν σύγκλητον ἀπονεῖμαι αὐτοῖς σιτηρέσιον ἔμμηνον, ἐξ οὗ ἑπτακόσιαι πεντήκοντα μυριάδες ἐνιαύσιοι δαπάνης προσεγίνοντο τοῖς ἄλλοις ἀναλώμασι. Τοῦτο μὲντοι τὸ πολίτευμα ἔσθεσε περιφανῶς τὸν μέγαν φόβον ἐν τῷ παρόντι, καὶ ἀπέβρῆξε καὶ διεσκέδασεν ἐν καιρῷ πλείστον τῆς δυνάμεως Καίσαρος, μέλλοντος στρατηγεῖν καὶ ὄντος φοβερωτέρου διὰ τὴν ἀρχὴν.

XI. Ὁ δὲ Καῖσαρ εὐθύς ἀπὸ τῆς στρατηγίας λαβῶν τὴν Ἰβηρίαν τῶν ἐπαρχιῶν, ὡς τὸ περὶ τοὺς δανειστάς ἐνοχλοῦντας ἐξιώντι καὶ καταβοῶντας ἦν αὐτῷ δυσδιάθετον, κατέφυγεν ἐπὶ Κράσσον, ὄντα πλουσιώτατον Ῥωμαίων, δεόμενον δὲ τῆς ἀκμῆς καὶ θερμότητος Καίσαρος ἐπὶ τὴν ἀντιπολιτείαν πρὸς Πομπήϊον. Τοῦ δὲ Κράσσου ἀναδεξαμένου τοὺς μάλιστα χαλεποὺς καὶ ἀπαραιτήτους τῶν δανειστῶν, καὶ διεγγυῆσαντος ὀκτακοσίων καὶ τριάκοντα ταλάντων, ἐξῆλθεν οὕτως ἐπὶ τὴν ἐπαρχίαν.

persuada l'assemblée de distribuer à eux une ration mensuelle, par suite de laquelle sept-cent cinquante myriades annuelles de dépense s'ajoutaient aux autres frais. Certainement cette mesure politique éteignit remarquablement la grande terreur dans le moment présent, et brisa et dissipa à propos la plus grande partie de la puissance de César, qui était-sur-le-point d'être-préteur et qui était plus redoutable à cause de sa charge.

XI. Mais César aussitôt après la préture ayant reçu l'Espagne d'entre les provinces, comme l'affaire avec les créanciers qui gênaient lui sortant et qui criaient-contre lui était à lui difficile-à-arranger, eut-recours à Crassus, qui était le plus riche des Romains, et qui avait-besoin de l'influence et de l'ardeur de César pour sa rivalité-politique avec Pompée. Or Crassus s'étant chargé des plus difficiles et intraitables des créanciers, et s'étant-engagé-pour huit-cents et trente talents, César partit ainsi pour sa province.

λάντων, οὕτως ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν ἐπαρχίαν. Λέγεται δὲ, τὰς Ἄλπεις ὑπερβάλλοντος αὐτοῦ, καὶ πολίχινόν τι βαρβαρικόν, οἰκούμενον ὑπ' ἀνθρώπων παντάπασιν ὀλίγων καὶ λυπρὸν παρερχομένου, τοὶ ἐταίρους ἅμα γέλωτι καὶ μετὰ παιδιᾶς· « Ἦπου, φάνας, κἀνταῦθά τινές εἰσιν ὑπὲρ ἀρχῶν φιλοτιμίαι καὶ περὶ πρωτείων ἀμιλλαι καὶ φθόνοι τῶν δυνατῶν πρὸς ἀλλήλους; » Τὸν δὲ Καίσαρα σπουδάσαντα πρὸς αὐτοὺς εἶπε· « Ἐγὼ μὲν ἐβουλόμην παρὰ τούτοις εἶναι μᾶλλον πρῶτος ἢ παρὰ Ῥωμαίοις δεύτερος. » Ὁμοίως δὲ πάλιν ἐν Ἰβηρίᾳ, σχολῆς οὐσης, ἀναγινώσκοντά τι τῶν περὶ Ἀλεξάνδρου γεγραμμένων, σφόδρα γενέσθαι πρὸς ἑαυτῷ πολὺν χρόνον, εἶτα καὶ δακρῦσαι· τῶν δὲ φίλων θαυμασάντων τὴν αἰτίαν, εἶπε· « Οὐ δοκεῖ ὑμῖν ἄξιον εἶναι λύπης, εἰ τηλικούτος μὲν ὢν Ἀλέξανδρος ἦδη τοσοῦτων ἐβασίλευεν, ἐμοὶ δὲ λαμπρὸν οὐδὲν οὕτω πέπρακται; »

XII. Τῆς γοῦν Ἰβηρίας ἐπιβάς, εὐθύς ἦν ἐνεργός, ὥσθ' ἡμέ-

gouvernement. On dit qu'en traversant les Alpes, il passa dans une petite ville occupée par des Barbares, et qui n'avait qu'un petit nombre de misérables habitants. Ses amis lui ayant demandé, en plaisantant, s'il croyait qu'il y eût dans cette ville des brigues pour les charges, des rivalités pour le premier rang, des jalousies entre les citoyens les plus puissants, César leur répondit très-sérieusement qu'il aimerait mieux être le premier parmi ces Barbares que le second dans Rome. Pendant son séjour en Espagne, il lisait, un jour de loisir, des particularités de la vie d'Alexandre; et, après quelques moments de réflexion, il se mit à pleurer. Ses amis, étonnés, lui en demandèrent la cause: « N'est-ce pas pour moi, leur dit-il, un juste « sujet de douleur, qu'Alexandre, à l'âge où je suis, eût déjà con- « quis tant de royaumes, et que je n'aie encore rien fait de mémo- « rable? »

XII. A peine arrivé en Espagne il ne perdit pas un moment, et en

Λέγεται δὲ,
αὐτοῦ ὑπερβάλλοντος τὰς Ἄλπεις,
καὶ παρερχομένου
τὴν πολίχινον βαρβαρικὴν
οἰκούμενον ὑπὸ ἀνθρώπων
παντάπασιν ὀλίγων
καὶ λυπρὸν,
τοὺς ἐταίρους ἅμα γέλωτι
καὶ μετὰ παιδιᾶς·
« Ἦπου, φάνας,
καὶ ἐνταῦθα
εἰσὶ τινες φιλοτιμίαι
ὑπὲρ ἀρχῶν
καὶ ἀμιλλαι περὶ πρωτείων
καὶ φθόνοι τῶν δυνατῶν
πρὸς ἀλλήλους; »
Τὸν δὲ Καίσαρα σπουδάσαντα
εἶπε πρὸς αὐτούς·
« Ἐγὼ μὲν ἐβουλόμην μᾶλλον
εἶναι πρῶτος παρὰ τούτοις
ἢ δεύτερος παρὰ Ῥωμαίοις. »
Ὁμοίως δὲ πάλιν
ἐν Ἰβηρίᾳ,
σχολῆς οὐσης,
ἀναγινώσκοντά τι
τῶν γεγραμμένων
περὶ Ἀλεξάνδρου,
γενέσθαι σφόδρα πρὸς ἑαυτῷ
πολὺν χρόνον,
εἶτα καὶ δακρῦσαι·
τῶν δὲ φίλων
θαυμασάντων τὴν αἰτίαν,
εἶπε· « Οὐ δοκεῖ ὑμῖν
εἶναι ἄξιον λύπης,
εἰ Ἀλέξανδρος μὲν
ὢν τηλικούτος
ἐβασίλευεν ἦδη τοσοῦτων,
οὐδὲν δὲ λαμπρὸν
οὕτω πέπρακται ἐμοί; »

XII. Ἐπιβάς γοῦν

Et il est dit,
lui franchissant les Alpes,
et traversant
certaine petite-ville barbare
habitée par des hommes
tout-à-fait peu-nombreux
et triste,
ses compagnons avec rire
et avec plaisanterie:
« Certes, avoir dit,
est-ce-que même ici
sont quelques rivalités
pour des charges
et des contestations pour primautés
et des jalousies des puissants
les uns contre les autres? »
Mais César ayant parlé-sérieusement
avoir dit à eux:
« Moi certes je voudrais plutôt
être le premier parmi ceux-ci
que le second parmi les Romains. »
Et semblablement de nouveau
en Espagne,
du loisir étant à lui,
lisant quelque chose
de celles écrites
sur Alexandre,
avoir été fortement en soi-même
un long temps,
puis aussi avoir pleuré:
et ses amis
étant étonnés du motif,
avoir dit: « Ne semble-t-il pas à vous
être digne de chagrin,
si Alexandre d'une part
étant de-cet-âge
régnait déjà sur tant de peuples,
et que d'autre part rien d'éclatant
n'ait encore été fait par moi? »

XII. Du moins ayant mis-le-pied

ραις ὀλίγαις δέκα σπεύρας συναγαγεῖν πρὸς ταῖς πρότερον οὐσαις εἴκοσι· καὶ στρατεύσας ἐπὶ Καλλαϊκοὺς¹ καὶ Λουσιτανούς, κρατῆσαι, καὶ προελθεῖν ἄχρι τῆς ἕξω θαλάσσης², τὰ μὴ πρότερον ὑπακούοντα Ῥωμαίοις ἔθνη καταστρεφόμενος. Θέμενος δὲ τὰ τοῦ πολέμου καλῶς, οὐ χεῖρον ἐβράβευε τὰ τῆς εἰρήνης, ὁμόνοιαν τε ταῖς πόλεσι καθιστὰς, καὶ μάλιστα τὰς τῶν χρεωφειλετῶν καὶ δανειστῶν ἰώμενος διαφοράς. Ἔταξε γὰρ τῶν προσιόντων τοῖς ὀφείλουσι καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν δύο μὲν μέρη τὸν δανειστὴν ἀναιρεῖσθαι, τῷ δὲ λοιπῷ χρῆσθαι τὸν δεσπότην, ἄχρις ἂν οὕτως ἐκλυθῆ τὸ δάνειον. Ἐπὶ τούτοις εὐδοκιμῶν ἀπηλλάγη τῆς ἐπαρχίας, αὐτὸς τε πλούσιος γεγονώς, καὶ τοὺς στρατιώτας ὠφελικῶς ἀπὸ τῶν στρατηγιῶν, καὶ προσηγορευμένους αὐτοκράτωρ ὑπ' αὐτῶν.

XIII. Ἐπεὶ δὲ τοὺς μὲν μνωμένους θρίαμβον ἕξω διατρίβειν ἔδει, τοὺς δὲ μετιόντας ὑπατεῖαν παρόντας ἐν τῇ πόλει τοῦτο

peu de jours il eut mis sur pied dix cohortes, qu'il joignit aux vingt qu'il y avait trouvées : marchant à leur tête contre les Callécien et les Lusitaniens, il vainquit ces deux peuples, et s'avança jusqu'à la mer extérieure, en subjuguant des nations qui n'avaient jamais été soumises aux Romains. A la gloire des succès militaires il ajouta celle d'une sage administration pendant la paix ; il rétablit la concorde dans les villes, et s'appliqua surtout à terminer les différends qui s'élevaient chaque jour entre les créanciers et les débiteurs. Il ordonna que les premiers prendraient tous les ans les deux tiers des revenus des débiteurs, et que ceux-ci auraient l'autre tiers jusqu'à l'entier acquittement de la dette. La sagesse de ce règlement lui fit beaucoup d'honneur ; il quitta son gouvernement après s'y être enrichi, et avoir procuré des gains considérables à ses soldats, qui, avant son départ, le saluèrent du titre d'*imperator*.

XIII. Les Romains qui demandaient l'honneur du triomphe étaient obligés de demeurer hors de la ville ; et, pour briguer le consulat,

τῆς Ἰβηρίας,
εὐθύς ἦν ἐνεργός,
ὥστε συναγαγεῖν ὀλίγαις ἡμέραις
δέκα σπεύρας πρὸς ταῖς εἴκοσι
οὐσαις πρότερον·
καὶ στρατεύσας
ἐπὶ Καλλαϊκοὺς
καὶ Λουσιτανούς,
κρατῆσαι, καὶ προελθεῖν
ἄχρι τῆς θαλάσσης (τῆς) ἕξω,
καταστρεφόμενος τὰ ἔθνη
μὴ ὑπακούοντα πρότερον
Ῥωμαίοις.
Θέμενος δὲ καλῶς
τὰ τοῦ πολέμου,
οὐκ ἐβράβευε χεῖρον
τὰ τῆς εἰρήνης,
καθιστὰς τε
ὁμόνοιαν ταῖς πόλεσι,
καὶ μάλιστα ἰώμενος τὰς διαφοράς
τῶν χρεωφειλετῶν καὶ δανειστῶν.
Ἔταξε γὰρ τὸν μὲν δανειστὴν
ἀναιρεῖσθαι κατὰ ἕκαστον ἐνιαυτὸν
δύο μέρη
τῶν προσιόντων τοῖς ὀφείλουσι,
τὸν δὲ δεσπότην
χρῆσθαι τῷ λοιπῷ,
ἄχρι τὸ δάνειον
ἂν ἐκλυθῆ οὕτως.
Εὐδοκιμῶν ἐπὶ τούτοις
ἀπηλλάγη τῆς ἐπαρχίας,
αὐτὸς τε γεγονώς πλούσιος,
καὶ ὠφελικῶς τοὺς στρατιώτας
ἀπὸ τῶν στρατηγιῶν,
καὶ προσηγορευμένους ὑπὸ αὐτῶν
αὐτοκράτωρ.

XIII. Ἐπεὶ δὲ ἔδει μὲν
τοὺς μνωμένους θρίαμβον
διατρίβειν ἕξω,
τοὺς δὲ μετιόντας ὑπατεῖαν

en Espagne,
aussitôt il fut actif,
au point de réunir en peu de jours
dix cohortes aux vingt
qui y étaient auparavant :
et s'étant mis-en-campagne
contre les Callécien
et les Lusitaniens,
les avoir vaincus, et s'être avancé
jusqu'à la mer du dehors,
subjuguant les nations
n'étant pas soumises auparavant
aux Romains.

Mais ayant arrangé bien
les affaires de la guerre
il n'administrerait pas moins bien
celles de la paix,
et établissant
la concorde entre les villes,
et surtout guérissant les différends
des débiteurs et des créanciers.
Car il régla d'une part le créancier
prendre par chaque année
deux parts
des biens revenant aux débiteurs,
et d'autre part le possesseur
se servir du reste de sa fortune,
jusqu'à ce que la dette
fût acquittée ainsi.
Estimé pour cela
il sortit de sa province,
et lui-même devenu riche,
et ayant aidé ses soldats
du produit de ses commandements,
et ayant été proclamé par eux
imperator. [côté

XIII. Mais comme il fallait d'un
ceux aspirant au triomphe
rester hors de la ville,
et de l'autre ceux briguant le consulat

πράττειν, ἐν τοιαύτῃ γεγωνῶς ἀντινομία, καὶ πρὸς αὐτάς τὰς ὑπατικὰς ἀφιγμένους ἀρχαιρεσίας, ἔπεμψε πρὸς τὴν σύγκλητον αἰτούμενος αὐτῷ δοθῆναι παραγγέλλειν εἰς ὑπατείαν ἀπόντι διὰ τῶν φίλων. Κάτωνος δὲ πρῶτον μὲν ἰσχυριζομένου τῷ νόμῳ πρὸς τὴν ἀξίωσιν, εἶτα, ὡς ἑώρα πολλοὺς τεθεραπευμένους ὑπὸ τοῦ Καίσαρος, ἐκκρούσαντος τῷ χρόνῳ τὸ πρᾶγμα καὶ τὴν ἡμέραν ἐν τῷ λέγειν κατατρίψαντος, ἔγνω τὸν θρίαμβον ἀφείς ὁ Καῖσαρ ἔχσθαι τῆς ὑπατείας· καὶ παρελθὼν εὐθύς, ὑποδύεται πολίτευμά τι πάντας ἀνθρώπους ἐξαπατήσαν πλὴν Κάτωνος. Ἦν δὲ τοῦτο διαλλαγή Πομπηίου καὶ Κράσσου, τῶν μέγιστον ἐν τῇ πόλει δυναμένων· οὗς συναγαγὼν ὁ Καῖσαρ εἰς φιλίαν ἐκ διαφορᾶς, καὶ τὴν ἀπ' ἀμφοῖν συνενεγκάμενος ἰσχὺν εἰς ἑαυτὸν, ἔργῳ φιλόανθρωπον ἔχοντι προσηγορίαν ἔλαθε μεταστήσας τὴν πολιτείαν. Οὐ γὰρ, ὡς οἱ πλείστοι νομίζουσιν, ἡ Καίσαρος καὶ Πομπηίου διαφορὰ τοὺς ἐμφυλίους ἀπειργάσατο πολέμους, ἀλλὰ

il fallait être dans Rome. César, arrêté par ces lois contraires, car on était à la veille des comices consulaires, envoya demander au sénat la permission de solliciter le consulat par ses amis, en restant hors de la ville. Caton, s'appuyant sur la loi, combattit vivement la prétention de César; mais, voyant que celui-ci avait mis plusieurs sénateurs dans ses intérêts, il chercha à gagner du temps, et employa le jour entier à dire son opinion. César alors prit le parti d'abandonner le triomphe et de briguer le consulat. Il entra dans Rome, et fit une action d'éclat, dont tout le monde, excepté Caton, fut la dupe: il réconcilia Crassus et Pompée, les deux hommes qui avaient le plus de pouvoir dans la ville. César apaisa leurs dissensions, les remit bien ensemble; et par là il réunit en lui seul la puissance de l'un et de l'autre. On ne s'aperçut pas que ce fut cette action, en apparence si honnête, qui causa le renversement de la république. En effet, ce fut moins l'inimitié de César et de Pompée, comme on le croit communément, qui donna naissance aux guerres

πράττειν τοῦτο
παρόντας ἐν τῇ πόλει,
γεγωνῶς ἐν τοιαύτῃ ἀντινομία
καὶ ἀφιγμένους
πρὸς τὰς ἀρχαιρεσίας ὑπατικὰς
αὐτάς, ἔπεμψε πρὸς τὴν σύγκλητον
αἰτούμενος δοθῆναι αὐτῷ ἀπόντι
παραγγέλλειν
εἰς ὑπατείαν
διὰ τῶν φίλων.
Κάτωνος δὲ πρῶτον μὲν
ἰσχυριζομένου τῷ νόμῳ
πρὸς τὴν ἀξίωσιν,
εἶτα, ὡς ἑώρα πολλοὺς
τεθεραπευμένους
ὑπὸ τοῦ Καίσαρος,
ἐκκρούσαντος τῷ χρόνῳ τὸ πρᾶγμα
καὶ κατατρίψαντος τὴν ἡμέραν
ἐν τῷ λέγειν,
ὁ Καῖσαρ ἔγνω
ἀφείς τὸν θρίαμβον
ἔχσθαι τῆς ὑπατείας·
καὶ παρελθὼν εὐθύς,
ὑποδύεται τι πολίτευμα
ἐξαπατήσαν πάντας ἀνθρώπους
πλὴν Κάτωνος.
Τοῦτο δὲ ἦν διαλλαγή
Πομπηίου καὶ Κράσσου,
τῶν δυναμένων μέγιστον
ἐν τῇ πόλει·
οὗς ὁ Καῖσαρ συναγαγὼν
ἐκ διαφορᾶς εἰς φιλίαν,
καὶ συνενεγκάμενος εἰς ἑαυτὸν
τὴν ἰσχὺν ἀπὸ ἀμφοῖν,
ἔλαθε μεταστήσας
τὴν πολιτείαν ἔργῳ
ἔχοντι προσηγορίαν φιλόανθρωπον.
Ἦ γὰρ διαφορὰ
Καίσαρος καὶ Πομπηίου
οὐκ ἀπειργάσατο

faire cela
étant présents dans la ville,
se trouvant dans un tel conflit-de-lois
et étant arrivé
à l'époque des comices consulaires
eux-mêmes, il envoya au sénat
demandant être accordé à lui absent
de se-mettre-sur-les-rangs
pour le consulat
par-l'intermédiaire-de ses amis.
Mais Caton d'abord
se-faisant-fort de la loi
contre cette demande,
puis, comme il voyait plusieurs
ayant été gagnés
par César,
ayant différé par le temps l'affaire
et ayant consumé la journée
à parler,
César résolut
laissant-de-côté le triomphe
de s'attacher au consulat:
et étant venu aussitôt,
il machine une mesure-politique
qui trompa tous les hommes
excepté Caton.
Or cette mesure était la réconciliation
de Pompée et de Crassus,
qui pouvaient le plus
dans la république:
lesquels César ayant ramenés
de dissension en amitié,
et ayant reporté sur soi-même
la puissance de tous deux,
fut ignoré ayant renversé
le gouvernement par un acte
qui avait nom d'humanité.
Car le différend
de César et de Pompée
ne produisit pas

μᾶλλον ἢ φιλία συστάντων ἐπὶ καταλύσει τῆς ἀριστοκρατίας τὸ πρῶτον, εἶτα οὕτω καὶ πρὸς ἀλλήλους διαστάντων. Κάτωνι δὲ πολλάκις τὰ μέλλοντα προθεσπίζοντι περιτῆν δυσκόλου μὲν ἀνθρώπου τότε καὶ πολυπράγμονος, ὕστερον δὲ φρονίμου μὲν, οὐκ εὐτυχοῦς δὲ συμβούλου λαβεῖν δόξαν.

XIV. Οὐ μὴν ἀλλ' ὁ Καῖσαρ ἐν μέσῳ τῆς Κράσσου καὶ Πομπηίου φιλίας δορυφορούμενος, ἐπὶ τὴν ὑπατείαν προήχθη, καὶ λαμπρῶς ἀναγορευθεὶς μετὰ Καλπουρνίου Βίβλου, καὶ καταστάς εἰς τὴν ἀρχὴν, εὐθύς εἰσέφερε νόμους οὐχ ὑπάτῳ προσήκοντας, ἀλλὰ δημάρχῳ τινὶ θρασυτάτῳ, πρὸς ἡδονὴν τῶν πολλῶν κληρουχίας τινὰς χώρας καὶ διανομὰς εἰσηγούμενος. Ἐν δὲ τῇ βουλῇ τῶν καλῶν τε καὶ ἀγαθῶν ἀντικρουσάντων, πάλαι δεόμενος προφάσεως, ἀνακραγῶν καὶ μαρτυράμενος ὡς εἰς τὸν δῆμον ἄκων ἐξελαύνοιτο, θεραπεύσων ἐκείνον ἐξ ἀνάγκης ὕβρει καὶ

civiles, que leur amitié même, qui les réunit d'abord pour renverser le gouvernement aristocratique, et qui aboutit ensuite à une rupture ouverte entre ces deux rivaux. Caton, qui prédit souvent le résultat de leur liaison, n'y gagna alors que de passer pour un homme difficile et chagrin : dans la suite, l'événement le justifia ; et l'on reconnut qu'il avait dans ses conseils plus de prudence que de bonheur.

XIV. César, en se présentant aux comices, entouré de la faveur de Crassus et de Pompée, fut porté avec le plus grand éclat à la dignité de consul : on lui donna pour collègue Calpurnius Bibulus. Il était à peine entré en exercice de sa charge, qu'il publia des lois dignes, non d'un consul, mais du tribun le plus audacieux. Il proposa, par le seul motif de plaire au peuple, des partages de terres et des distributions de blé. Les premiers et les plus honnêtes d'entre les sénateurs s'élevèrent contre ces lois ; et César, qui depuis longtemps ne cherchait qu'un prétexte pour se déclarer, protesta hautement qu'on le poussait malgré lui vers le peuple ; que l'injustice et la dureté du sénat le mettaient dans la nécessité de faire la cour à la multitude ;

τοὺς πολέμους ἐμφυλίου, ὡς οἱ πλεῖστοι νομίζουσιν, ἀλλὰ μᾶλλον ἢ φιλία συστάντων τὸ πρῶτον ἐπὶ καταλύσει τῆς ἀριστοκρατίας, εἶτα διαστάντων οὕτω καὶ πρὸς ἀλλήλους. Περιτῆν δὲ Κάτωνι προθεσπίζοντι πολλάκις τὰ μέλλοντα λαβεῖν τότε μὲν δόξαν ἀνθρώπου δυσκόλου καὶ πολυπράγμονος, ὕστερον δὲ συμβούλου φρονίμου μὲν, οὐκ εὐτυχοῦς δέ.

XIV. Οὐ μὴν ἀλλὰ ὁ Καῖσαρ δορυφορούμενος ἐν μέσῳ τῆς φιλίας Κράσσου καὶ Πομπηίου, προήχθη ἐπὶ τὴν ὑπατείαν, καὶ ἀναγορευθεὶς λαμπρῶς μετὰ Καλπουρνίου Βίβλου, καὶ καταστάς εἰς τὴν ἀρχὴν, εὐθύς εἰσέφερε νόμους προσήκοντας οὐχ ὑπάτῳ, ἀλλὰ τινὶ δημάρχῳ θρασυτάτῳ, εἰσηγούμενος τινὰς κληρουχίας χώρας καὶ διανομὰς πρὸς ἡδονὴν τῶν πολλῶν. Ἐν δὲ τῇ βουλῇ τῶν καλῶν τε καὶ ἀγαθῶν ἀντικρουσάντων, πάλαι δεόμενος πάλαι προφάσεως, ἀνακραγῶν καὶ μαρτυράμενος ὡς ἄκων ἐξελαύνοιτο εἰς τὸν δῆμον, θεραπεύσων ἐκείνον ἐξ ἀνάγκης ὕβρει καὶ χαλεπότητι

les guerres civiles, comme la plupart le pensent, mais plutôt l'amitié d'eux ligüés d'abord puis divisés ainsi même l'un contre l'autre. Mais il arriva à Caton qui prédisait souvent les choses devant arriver de prendre alors la réputation d'un homme fâcheux et tracassier, et plus tard d'un conseiller sage il-est-vrai, mais non heureux. XIV. Cependant César escorté au milieu de l'amitié de Crassus et de Pompée, fut conduit au consulat, et ayant été proclamé avec-éclat avec Calpurnius Bibulus, et étant entré en charge, aussitôt portait des lois convenant non à un consul, mais à quelque tribun très-téméraire, proposant certains partages de terre et des distributions de blé pour l'agrément de la multitude. Mais dans le sénat les gens honnêtes et vertueux s'étant opposés, César demandant depuis-longtemps un prétexte, ayant crié et protesté que malgré-lui il était poussé vers le peuple, devant caresser celui-ci par nécessité à cause de l'insolence et de la dureté

χαλεπότητι τῆς βουλῆς, πρὸς αὐτὸν ἐξεπήδησε· καὶ περιστησάμενος ἔνθεν μὲν Κράσσον, ἔνθεν δὲ Πομπήϊον, ἠρώτησεν εἰ τοὺς νόμους ἐπαινοῖεν. Ἐπαινεῖν δὲ φασκόντων, παρεκάλει βοηθεῖν πρὸς τοὺς ἐνίστασθαι μετὰ ξιφῶν ἀπειλοῦντας. Ἐκεῖνοι δ' ὑπισχνοῦντο· Πομπήϊος δὲ καὶ προσεπεῖπεν ὡς ἀφίξειτο πρὸς τὰ ξίφη μετὰ τοῦ ξίφους καὶ θυρεὸν κομίζων. Ἐπὶ τούτῳ τοὺς μὲν ἀριστοκρατικούς ἠνίασεν, οὐκ ἀξίαν τῆς περὶ αὐτὸν αἰδοῦς οὐδὲ τῇ πρὸς τὴν σύγκλητον εὐλαβείᾳ πρέπουσαν, ἀλλὰ μανικὴν καὶ μειρακιώδη φωνὴν ἀκούσαντας· ὁ δὲ δῆμος ἤσθη. Καῖσαρ δὲ μειζόνως ἔτι τῆς Πομπήϊου δυνάμεως ἐπιδραττόμενος (ἦν γὰρ αὐτῷ Ἰουλίᾳ θυγάτηρ ἐγγεγυημένη Σερουίλιῳ Καίπιωνι), ταύτην ἐνεγύησε Πομπήϊῳ· τὴν δὲ Πομπήϊου τῷ Σερουίλιῳ δώσειν ἔφησεν, οὐδ' αὐτὴν ἀνέγγυον οὔσαν, ἀλλὰ Φαύστῳ, τῷ Σύλλᾳ παιδί, καθωμολογημένην. Ὀλίγῳ δ' ὕστερον Καῖσαρ ἠγάγετο Καλπουρνίαν, θυγατέρα Πείσωνος, τὸν δὲ Πείσωνα κατέστησεν ὑπατον εἰς τὸ μέλλον, ἐνταῦθα δὲ καὶ σφόδρα μαρτυρομένου Κάτωνος

et sur-le-champ il se rendit à l'assemblée du peuple. Là, ayant à ses côtés Crassus et Pompée, il leur demanda à haute voix s'ils approuvaient les lois qu'il venait de proposer. Sur leur réponse affirmative, il les exhorta à le soutenir contre ceux qui, pour les lui faire retirer, le menaçaient de leurs épées. Ils le lui promirent tous deux; et Pompée ajouta qu'il opposerait aux épées l'épée et le bouclier. Cette parole déplut aux sénateurs et aux nobles, qui la trouvèrent peu convenable à sa dignité personnelle, aux égards qu'il devait au sénat, et digne tout au plus d'un jeune homme emporté; mais elle le rendit très-agréable au peuple. César, qui voulait s'assurer de plus en plus la puissance de Pompée, lui donna en mariage sa fille Julia, déjà fiancée à Servilius Cépion, auquel il promit la fille de Pompée, qui elle-même n'était pas libre, ayant été déjà promise à Faustus, fils de Sylla. Peu de temps après il épousa Calpurnie, fille de Pison, et fit désigner celui-ci consul pour l'année suivante. Caton ne cessait

τῆς βουλῆς,
ἐξεπήδησε πρὸς αὐτόν·
καὶ περιστησάμενος
ἔνθεν μὲν Κράσσον,
ἔνθεν δὲ Πομπήϊον,
ἠρώτησεν
εἰ ἐπαινοῖεν τοὺς νόμους.
Φασκόντων δὲ ἐπαινεῖν,
παρεκάλει βοηθεῖν
πρὸς τοὺς ἀπειλοῦντας
ἐνίστασθαι μετὰ ξιφῶν.
Ἐκεῖνοι δὲ ὑπισχνοῦντο·
Πομπήϊος δὲ καὶ προσεπεῖπεν
ὡς ἀφίξειτο κομίζων
καὶ θυρεὸν μετὰ τοῦ ξίφους
πρὸς τὰ ξίφη.
Ἐπὶ τούτῳ μὲν
ἠνίασεν ἀριστοκρατικούς,
ἀκούσαντας φωνὴν
οὐκ ἀξίαν τῆς αἰδοῦς περὶ αὐτόν
οὐδὲ πρέπουσαν
τῇ εὐλαβείᾳ πρὸς τὴν σύγκλητον,
ἀλλὰ μανικὴν καὶ μειρακιώδη·
ὁ δὲ δῆμος ἤσθη.
Καῖσαρ δὲ ἐπιδραττόμενος
ἔτι μειζόνως
τῆς δυνάμεως Πομπήϊου
(Ἰουλίᾳ γὰρ θυγάτηρ αὐτῷ
ἦν ἐγγεγυημένη
Σερουίλιῳ Καίπιωνι),
ἐνεγύησε ταύτην Πομπήϊῳ·
ἔφησεν δὲ δώσειν τῷ Σερουίλιῳ
τὴν Πομπήϊου,
οὐδὲ οὔσαν αὐτὴν ἀνέγγυον,
ἀλλὰ καθωμολογημένην
Φαύστῳ, τῷ παιδί Σύλλᾳ.
Ὀλίγῳ δὲ ὕστερον Καῖσαρ
ἠγάγετο Καλπουρνίαν,
θυγατέρα Πείσωνος,
κατέστησε δὲ τὸν Πείσωνα

du sénat,
s'élança vers lui :
et ayant mis-autour de lui
d'un côté Crassus,
et de l'autre Pompée,
il leur demanda
s'ils approuvaient ses lois.
Et eux répétant les approuver,
il les engageait à les soutenir
contre ceux qui menaçaient
de s'y opposer avec l'épée.
Et ceux-ci promettaient de le faire :
et Pompée même ajouta
qu'il viendrait apportant
le bouclier aussi avec l'épée
contre les épées.
Pour cela certes
il chagrina les nobles,
qui avaient entendu cette parole
non digne du respect de lui-même
ni convenable
à la déférence due au sénat,
mais furieuse et de-jeune-homme :
mais le peuple en fut charmé.
Or César s'attachant
encore plus fortement
à la puissance de Pompée
(car Julie fille à lui
était promise
à Servilius Cépion),
fiança celle-ci à Pompée :
mais il dit devoir donner à Servilius
la fille de Pompée,
n'étant pas elle-même non-promise,
mais ayant été accordée
à Faustus, le fils de Sylla.
Mais peu après César
épousa Calpurnie,
fille de Pison,
et institua Pison

καὶ βοῶντος οὐκ ἀνεκτὸν εἶναι, γάμοις διαμαστροπευομένης τῆς ἡγεμονίας, καὶ διὰ γυναιῶν εἰς ἐπαρχίας καὶ στρατεύματα καὶ δυνάμεις ἀλλήλους ἀντεισαγόντων. Ὁ μὲν οὖν συνάρχων τοῦ Καίσαρος, Βίβλος, ἐπεὶ κωλύων τοὺς νόμους οὐδὲν ἐπέβαινε, ἀλλὰ πολλάκις ἐκινδύνευε μετὰ Κάτωνος ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς ἀποθανεῖν, ἐγκλεισάμενος οἴκοι τὸν τῆς ἀρχῆς χρόνον διετέλεσε. Πομπήϊος δὲ γήμας εὐθὺς ἐνέπλησε τὴν ἀγορὰν ὅπλων, καὶ συνεπέκρουτο τῷ δήμῳ τοὺς νόμους· Καίσαρι δὲ τὴν ἐντὸς Ἑλλείνων καὶ τὴν ἐκτὸς ἄπασαν Κελτικὴν¹, προσθεὶς τὸ Ἰλλυρικὸν, μετὰ ταγματῶν τεσσάρων εἰς πενταετίαν. Κάτων μὲν οὖν ἐπιχειρήσαντα τούτοις ἀντιλέγειν ἀπῆγεν εἰς φυλακὴν ἢ Καίσαρ, οἴόμενος αὐτὸν ἐπικαλέσασθαι τοὺς δημάρχους· ἐκείνου δ' ἀφώνου βαδίζοντος, ὄρων δὲ Καίσαρ οὐ μόνον τοὺς κρατίστους δυσφοροῦντας, ἀλλὰ καὶ τὸ δημοτικὸν αἰδοῖ τῆς Κάτωνος ἀρετῆς σιωπῆ καὶ μετὰ

de se récrier, et de protester en plein sénat contre l'impudence avec laquelle on prostituait ainsi l'empire par des mariages ; et, en trafiquant des femmes, on se donnait mutuellement les gouvernements des provinces, les commandements des armées et les premières charges de la république. Bibulus, le collègue de César, voyant l'inutilité des oppositions qu'il faisait à ces lois, ayant même souvent couru le risque, ainsi que Caton, d'être tué sur la place publique, passa le reste de son consulat renfermé dans sa maison. Pompée, aussitôt après son mariage, ayant rempli la place d'hommes armés, fit confirmer ces lois par le peuple, et décerner à César, pour cinq ans, le gouvernement des deux Gaules cisalpine et transalpine, auquel on ajouta l'Illyrie, avec quatre légions. Caton ayant voulu s'opposer à ces décrets, César le fit arrêter et conduire en prison, dans la pensée que Caton en appellerait aux tribuns ; mais il s'y laissa mener sans rien dire ; et César voyant non-seulement les principaux citoyens révoltés de cette indignité, mais le peuple lui-même, par

ὑπατον εἰς τὸ μέλλον.
Ἐνταῦθα δὲ Κάτωνος
καὶ μαρτυρομένου σφόδρα
καὶ βοῶντος οὐκ εἶναι ἀνεκτὸν,
τῆς ἡγεμονίας
διαμαστροπευομένης γάμοις,
καὶ ἀντεισαγόντων
ἀλλήλους
διὰ γυναιῶν εἰς ἐπαρχίας
καὶ στρατεύματα καὶ δυνάμεις.
Βίβλος μὲν οὖν,
ὁ συνάρχων τοῦ Καίσαρος,
ἐπεὶ κωλύων τοὺς νόμους
ἐπέβαινε οὐδὲν,
ἀλλὰ πολλάκις ἐκινδύνευε
μετὰ Κάτωνος
ἀποθανεῖν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς,
διετέλεσε τὸν χρόνον τῆς ἀρχῆς
ἐγκλεισάμενος οἴκοι.
Πομπήϊος δὲ γήμας
εὐθὺς ἐνέπλησεν ὅπλων
τὴν ἀγορὰν,
καὶ συνεπέκρουτο τοὺς νόμους
τῷ δήμῳ·
Καίσαρι δὲ
τὴν Κελτικὴν (τὴν) ἐντὸς Ἑλλείνων
καὶ τὴν ἐκτὸς ἄπασαν,
προσθεὶς τὸ Ἰλλυρικὸν,
μετὰ τεσσάρων ταγματῶν
εἰς πενταετίαν.
Ὁ μὲν οὖν Καίσαρ
ἀπῆγεν εἰς φυλακὴν
Κάτων ἐπιχειρήσαντα
ἀντιλέγειν τούτοις,
οἴόμενος αὐτὸν
ἐπικαλέσασθαι τοὺς δημάρχους·
ἐκείνου δὲ βαδίζοντος ἀφώνου,
ὁ Καίσαρ ὄρων οὐ μόνον
τοὺς κρατίστους δυσφοροῦντας,
ἀλλὰ καὶ τὸ δημοτικὸν

consul pour l'année à-venir.
Alors certes Caton
et protestant vivement
et criant *la chose* n'être pas tolérable,
l'empire
étant prostitué par des mariages,
et *des citoyens* se poussant
les uns les autres
par des femmes aux gouvernements
et aux armées et aux forces militaires.
Bibulus donc,
le collègue de César,
comme s'opposant aux lois
il n'avancait à rien,
mais *que* souvent il courait risque
avec Caton
de mourir sur la place-publique,
passa tout le temps de sa charge
s'étant renfermé à la maison.
Mais Pompée s'étant marié
aussitôt rempli d'armes
la place-publique,
et il faisait-sanctionner les lois
par le peuple,
puis *décerner* à César
la Gaule d'en-deçà des Alpes
et celle d'au-delà toute-entière,
ayant ajouté l'Illyrie,
avec quatre légions
pour l'espace-de-cinq-ans.
Cependant César
fit conduire en prison
Caton qui s'était efforcé
de contredire ces *lois*,
pensant celui-ci
devoir en-appeler aux tribuns :
mais celui-ci marchant silencieux,
César voyant non-seulement
les nobles mécontents,
mais aussi le populaire

κατηφείας ἐπόμενον, αὐτὸς ἐδεήθη κρύφα τῶν δημάρχων ἐνὸς ἀφελῆσθαι τὸν Κάτωνα. Τῶν δ' ἄλλων συγκλητικῶν ὀλίγοι παντάπασι αὐτῷ συνήεσαν εἰς βουλήν, οἱ δὲ λοιποὶ δυσχεραίνοντες ἐκποδῶν ἦσαν. Εἰπόντος δὲ Κοσιδίου τινὸς τῶν σφόδρα γερόντων, ὡς φοβούμενοι τὰ ὄπλα καὶ τοὺς στρατιώτας οὐ συνέρχονται « Τί οὖν, ἔφη ὁ Καῖσαρ, οὐ καὶ σὺ ταῦτα δεδιῶς οἰκουρεῖς; » καὶ ὁ Κοσιδίος εἶπεν · « Ὅτι με ποιεῖ μὴ φοβεῖσθαι τὸ γῆρας · ὁ γὰρ ἔτι λειπόμενος βίος οὐ πολλῆς, ὀλίγος ὢν, δεῖται προνοίας. » Αἰσχιστον δὲ τῶν τότε πολιτευμάτων ἔδοξεν, ἐν τῇ Καίσαρος ὑπατεία δήμαρχον αἰρεθῆναι Κλωδίον. Ἡρέθη δ' ἐπὶ τῇ Κικέρωνος καταλύσει · καὶ Καῖσαρ οὐ πρότερον ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν στρατείαν ἢ καταστασιάσαι Κικέρωνα μετὰ Κλωδίου καὶ συνεκβαλεῖν ἐκ τῆς Ἰταλίας.

XV. Τοιαῦτα μὲν οὖν λέγεται γενέσθαι τὰ πρὸ τῶν Γαλατικῶν. Ὅ δὲ τῶν πολέμων οὓς ἐπολέμησε μετὰ ταῦτα, καὶ τῶν στρα-

respect pour la vertu de Caton, le suivre dans un morne silence, fit prier sous main un des tribuns d'enlever Caton à ses licteurs. Après un tel acte de violence, très-peu de sénateurs l'accompagnèrent au sénat; la plupart, offensés de sa conduite, se retirèrent. Considius, un des plus âgés de ceux qui s'y étaient rendus, lui dit que les sénateurs ne s'assemblaient pas, parce qu'ils avaient craint ses armes et ses soldats : « Pourquoi donc, reprit César, cette même crainte ne « vous fait-elle pas rester chez vous ? » — « Ma vieillesse, répartit Considius, m'empêche d'avoir peur; le peu de vie qui me reste n'exige « pas tant de précaution. » Mais de tous les actes de son consulat, aucun ne lui fit plus de tort que d'avoir fait nommer Clodius tribun du peuple. Cette élection avait pour motif la ruine de Cicéron; et César ne partit pour son gouvernement qu'après l'avoir brouillé avec Clodius et l'avoir fait bannir de l'Italie.

XV. Tels furent, dit-on, les actes de sa vie qui précédèrent son commandement dans les Gaules. Les guerres qu'il fit depuis,

αἰδοῖ τῆς ἀρετῆς Κάτωνος ἐπόμενον σιωπῇ καὶ μετὰ κατηφείας, ἐδεήθη αὐτὸς κρύφα ἐνὸς τῶν δημάρχων ἀφελῆσθαι τὸν Κάτωνα. Παντάπασι δὲ ὀλίγοι τῶν ἄλλων συγκλητικῶν συνήεσαν αὐτῷ εἰς βουλήν, οἱ δὲ λοιποὶ δυσχεραίνοντες ἦσαν ἐκποδῶν.

Κοσιδίου δὲ τινὸς τῶν σφόδρα γερόντων εἰπόντος, ὡς οὐ συνέρχονται φοβούμενοι τὰ ὄπλα καὶ τοὺς στρατιώτας · « Τί οὖν, ἔφη ὁ Καῖσαρ, καὶ σὺ οὐκ οἰκουρεῖς δεδιῶς ταῦτα; »

Καὶ ὁ Κοσιδίος εἶπεν · « Ὅτι τὸ γῆρας ποιεῖ με μὴ φοβεῖσθαι · ὁ γὰρ βίος λειπόμενος ἔτι, ὢν ὀλίγος, οὐ δεῖται πολλῆς προνοίας. » Τῶν δὲ πολιτευμάτων τότε ἔδοξεν αἰσχιστον, Κλωδίον αἰρεθῆναι δήμαρχον ἐν τῇ ὑπατεία Καίσαρος. Ἡρέθη δὲ ἐπὶ τῇ καταλύσει Κικέρωνος · καὶ Καῖσαρ οὐκ ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν στρατείαν πρότερον ἢ καταστασιάσαι Κικέρωνα μετὰ Κλωδίου καὶ συνεκβαλεῖν ἐκ τῆς Ἰταλίας.

XV. Τοιαῦτα μὲν οὖν λέγεται γενέσθαι τὰ πρὸ τῶν Γαλατικῶν. Ὅ δὲ χρόνος τῶν πολέμων οὓς ἐπολέμησε μετὰ ταῦτα,

VIE DE CÉSAR.

par révérence pour la vertu de Caton suivant en-silence et avec abattement, pria lui-même en-secret un des tribuns d'enlever Caton. Or tout-à-fait peu des autres sénateurs allaient-avec lui au sénat, mais le reste indigné se tenait à-l'écart.

Et Considius un des très-vieux ayant dit qu'ils ne s'assemblaient pas craignant les armes et les soldats : « Pourquoi donc, dit César, toi aussi ne gardes-tu-pas-la-maison craignant ces choses? »

Et Considius dit : « Parce que la vieillesse fait moi ne pas craindre : car la vie qui me reste encore, étant courte, n'a-pas-besoin de beaucoup de prévoyance. » Mais des mesures-politiques d'alors celle-ci parut la plus honteuse, Clodius avoir été élu tribun dans le consulat de César. Or il fut élu pour la perte de Cicéron : et César ne partit pas pour son expédition avant que d'avoir brouillé Cicéron avec Clodius et de l'avoir chassé de l'Italie.

XV. Telles donc sont dites avoir été les affaires avant celles de-Gaule. Mais l'époque des guerres que César guerroya après ces choses

τειῶν αἷς ἡμερώσατο τὴν Κελτικὴν, χρόνος, ὥσπερ ἄλλην ἀρχὴν λαβόντος αὐτοῦ καὶ καταστάντος εἰς ἐτέραν τινὰ βίου καὶ πραγμάτων καινῶν ὁδὸν, οὐκ ἔστιν ὅτου τῶν μάλιστα τεθαυμασμένων ἐφ' ἡγεμονία καὶ μεγίστων γεγονότων ἀπολείποντα πολεμιστὴν καὶ στρατηλάτην ἀπέδειξεν αὐτόν· ἀλλ' εἶτε Φαβίους καὶ Σκιπίωνας καὶ Μετέλλους καὶ τοὺς κατ' αὐτόν, ἢ μικρὸν ἔμπροσθεν αὐτοῦ Σύλλαν καὶ Μάριον, ἀμφοτέρους τε Λευκούλλους, ἢ καὶ Πομπήϊον αὐτόν, οὗ κλέος ὑπουράνιον ἦνθει [τότε] παντοίας περὶ πόλεμον ἀρετῆς¹, παραβάλοι τις, αἱ Καίσαρος ὑπερβάλλουσι πράξεις, τὸν μὲν χαλεπότητι τόπων ἐν οἷς ἐπολέμησε, τὸν δὲ μεγέθει χώρας ἣν προσεκτέσατο, τὸν δὲ πλήθει καὶ βίᾳ πολεμίων οὓς ἐνίκησε, τὸν δ' ἀτοπίας καὶ ἀπιστίας ἠθῶν ἃ καθωμάλισε², τὸν δ' ἐπιεικείᾳ καὶ πραότητι πρὸς τοὺς ἀλισκομένους, τὸν δὲ δώροις καὶ χάρισι πρὸς τοὺς συστρατευομένους, πάντας δὲ τῶ πλείστας μεμαχῆσθαι μάχας καὶ πλείστους ἀνηρηκέναι

ces expéditions fameuses, dans lesquelles il soumit les Gaules, lui ouvrirent une route toute différente, et commencèrent en quelque sorte pour lui une seconde vie; c'est dans cette nouvelle carrière qu'il se montre à nous aussi grand homme de guerre, aussi habile capitaine qu'aucun des généraux qui se sont fait le plus admirer et ont acquis le plus de gloire par leurs exploits. Soit qu'on lui compare les Fabius, les Métellus, les Scipions, ou les autres généraux ses contemporains, ou ceux qui ont vécu peu de temps avant lui, tels que les Sylla, les Marius, les Lucullus, et Pompée lui-même, dont la gloire, élevée jusqu'aux cieux, lui faisait comme une auréole de tous les mérites guerriers, on reconnaîtra que les exploits de César le mettent au-dessus de tous ces grands capitaines. Il a surpassé l'un par la difficulté des lieux où il a fait la guerre; l'autre, par l'étendue des pays qu'il a subjugués; celui-ci, par le nombre et la force des ennemis qu'il a vaincus; celui-là, par la férocité et la perfidie des nations qu'il a soumises; l'un, par sa douceur et sa clémence envers les prisonniers; un autre, par les présents et les bienfaits dont il a comblé ses troupes; enfin, il a été supérieur à tous par le nombre de batailles qu'il a livrées, et par la multitude incroyable d'ennemis qu'il a

καὶ τῶν στρατειῶν αἷς ἡμερώσατο τὴν Κελτικὴν, ὥσπερ αὐτοῦ λαβόντος ἄλλην ἀρχὴν καὶ καταστάντος εἰς τινὰ ἐτέραν ὁδὸν βίου καὶ πραγμάτων καινῶν, ἀπέδειξεν αὐτόν πολεμιστὴν καὶ στρατηλάτην ἀπολείποντα οὐκ ἔστιν ὅτου τῶν μάλιστα τεθαυμασμένων ἐπὶ ἡγεμονία καὶ γεγονότων μεγίστων· ἀλλ' εἶτε τις παραβάλοι Φαβίους καὶ Σκιπίωνας καὶ Μετέλλους καὶ τοὺς κατὰ αὐτόν, ἢ μικρὸν ἔμπροσθεν αὐτοῦ Σύλλαν καὶ Μάριον, ἀμφοτέρους τε Λευκούλλους, ἢ καὶ Πομπήϊον αὐτόν, οὗ κλέος ὑπουράνιον ἦνθει [τότε] παντοίας ἀρετῆς περὶ πόλεμον, αἱ πράξεις Καίσαρος ὑπερβάλλουσι τὸν μὲν χαλεπότητι τόπων ἐν οἷς ἐπολέμησε, τὸν δὲ μεγέθει χώρας ἣν προσεκτέσατο, τὸν δὲ πλήθει καὶ βίᾳ πολεμίων οὓς ἐνίκησε, τὸν δὲ ἀτοπίας καὶ ἀπιστίας ἠθῶν ἃ καθωμάλισε, τὸν δὲ ἐπιεικείᾳ καὶ πραότητι πρὸς τοὺς ἀλισκομένους, τὸν δὲ δώροις καὶ χάρισι πρὸς τοὺς συστρατευομένους, πάντας δὲ τῶ μεμαχῆσθαι πλείστας μάχας καὶ ἀνηρηκέναι πλείστους

et des expéditions par lesquelles il soumit la Gaule, comme lui ayant pris un autre commencement et étant entré dans une certaine autre route de vie et d'affaires nouvelles, montra lui guerrier et chef-d'armées [aucun] n'étant-inférieur il n'est pas à qui (a) de ceux le plus admirés pour le commandement et ayant été les plus grands au contraire si quelqu'un lui comparait les Fabius et les Scipions et les Métellus et ceux du temps de lui, ou un peu avant lui Sylla et Marius, et les deux Lucullus, ou aussi Pompée lui-même, dont la gloire élevée-jusqu'au-ciel florissait [alors] de toute vertu concernant la guerre, les actions de César surpassent l'un par la difficulté des lieux dans lesquels il fit-la-guerre, l'autre par l'étendue du pays qu'il ajouta-par-conquête à l'empire, l'un par le nombre et la force des ennemis qu'il vainquit; l'autre par les étrangetés et perfidies des mœurs qu'il polia; l'un par la clémence et la douceur envers ceux qui étaient pris, l'autre par les dons et les faveurs à ceux faisant-campagne-avec lui, et tous par le avoir combattu le plus de combats et avoir détruit le plus

τῶν ἀντιταχθέντων. Ἔτη γὰρ οὐδὲ δέκα πολεμήσας περὶ Γαλα-
τίαν, πόλεις μὲν ὑπὲρ ὀκτακοσίας κατὰ κράτος εἶλεν, ἔθνη δ'
ἐχειρώσατο τριακόσια· μυριάσι δὲ παραταξάμενος κατὰ μέρος
τριακοσίαις, ἑκατὸν μὲν ἐν χερσὶ διέφθειρεν, ἄλλας δὲ τσοαύτας
ἐξώγησεν.

XVI. Εὐνοίᾳ δὲ καὶ προθυμίᾳ στρατιωτῶν ἐχρήσατο τσοαύτη
πρὸς αὐτὸν, ὥστε τοὺς ἐτέρων μὴδὲν ἐν ταῖς ἄλλαις στρατείαις
διαφέροντας, ἀμάχους καὶ ἀνυποστάτους φέρεσθαι πρὸς πᾶν
δεινὸν ὑπὲρ τῆς Καίσαρος δόξης. Οἷος ἦν τοῦτο μὲν Ἀκίλιος, ὃς
ἐν τῇ περὶ Μασσαλίαν ναυμαχίᾳ, νεὼς πολεμίας ἐπιθεσθῆκώς,
τὴν μὲν δεξιὰν ἀπεκόπη χεῖρα μαχαίρα, τῇ δ' ἀριστερᾷ τὸν
θυρεὸν οὐκ ἀφῆκεν, ἀλλὰ τύπτων εἰς τὰ πρόσωπα τοὺς πολεμίους
ἀπέτρεψε πάντας, καὶ τοῦ σκάφους ἐπεκράτησε· τοῦτο δὲ Κάσ-
σιος Σκεύας, ὃς ἐν τῇ περὶ Δυρράχιον¹ μάχῃ τὸν ὀφθαλμὸν ἐκκο-
πεῖς τοξεύματι, τὸν δ' ὄμιον ὑσσῶϊ καὶ τὸν μηρὸν ἐτέρῳ διεληλα-
μένος², τῷ δὲ θυρεῶϊ βελῶν ἑκατὸν καὶ τριάκοντα πληγὰς ἀναδε-

fait périr. En moins de dix ans que dura sa guerre dans les Gaules,
il prit d'assaut plus de huit cents villes, soumit trois cents nations
différentes, et combattit en plusieurs batailles rangées contre trois
millions d'ennemis, dont il tua un million et fit autant de pri-
sonniers.

XVI. D'ailleurs, il savait inspirer à ses soldats une affection et une
ardeur si vives, que ceux qui, sous d'autres chefs et dans d'autres
guerres, ne différaient pas des soldats ordinaires, devenaient invin-
cibles sous lui et ne trouvaient rien qui pût résister à l'impétuosité
avec laquelle ils se précipitaient dans les plus grands dangers. Tel
fut Acilius, qui, dans un combat naval donné près de Marseille,
s'étant jeté dans un vaisseau ennemi et ayant eu la main droite abat-
tue d'un coup d'épée, n'abandonna pas son bouclier qu'il tenait de
la main gauche et dont il frappa sans relâche les ennemis au visage,
avec tant de raideur, qu'il les renversa tous et se rendit maître du
vaisseau. Au combat de Dyrrachium, Cassius Scéva eut l'œil percé
d'une flèche, l'épaule et la cuisse traversées de deux javelots, et

τῶν ἀντιταχθέντων.
Οὐδὲ γὰρ πολεμήσας
δέκα ἔτη περὶ Γαλατίαν,
εἶλε κατὰ κράτος
ὑπὲρ ὀκτακοσίας πόλεις,
ἐχειρώσατο δὲ τριακόσια ἔθνη·
παραταξάμενος δὲ
κατὰ μέρος
τριακοσίαις μυριάσι,
διέφθειρε μὲν ἑκατὸν ἐν χερσὶν,
ἐξώγησεν δὲ τσοαύτας ἄλλας.

XVI. Ἐχρήσατο δὲ
εὐνοίᾳ καὶ προθυμίᾳ
στρατιωτῶν πρὸς αὐτὸν
τσοαύτη, ὥστε
τοὺς διαφέροντας μὴδὲν ἐτέρων
ἐν ταῖς ἄλλαις στρατείαις
φέρεσθαι πρὸς πᾶν δεινὸν
ὑπὲρ τῆς δόξης Καίσαρος
ἀμάχους καὶ ἀνυποστάτους.
Οἷος ἦν τοῦτο μὲν Ἀκίλιος,
ὃς ἐν τῇ ναυμαχίᾳ
περὶ Μασσαλίαν,
ἐπιθεσθῆκώς νεὼς πολεμίας,
ἀπεκόπη μὲν μαχαίρα
τὴν χεῖρα δεξιάν,
τῇ δὲ ἀριστερᾷ
οὐκ ἀφῆκε τὸν θυρεὸν,
ἀλλὰ τύπτων τοὺς πολεμίους
εἰς τὰ πρόσωπα
ἀπέτρεψε πάντας,
καὶ ἐπεκράτησε τοῦ σκάφους·
τοῦτο δὲ Κάσσιος Σκεύας,
ὃς ἐν τῇ μάχῃ περὶ Δυρράχιον
ἐκκοπεῖς τὸν ὀφθαλμὸν τοξεύματι,
διεληλαμένος δὲ ὑσσῶϊ τὸν ὄμιον
καὶ ἐτέρῳ τὸν μηρὸν,
ἀναδεγμένος δὲ τῷ θυρεῶϊ
ἑκατὸν καὶ τριάκοντα
πληγὰς βελῶν,

de ceux rangés-en-bataille-contre
Car n'ayant pas même guerroyé [lui]
dix ans dans la Gaule,
il prit de force
au-delà de huit-cents villes,
et subjuga trois-cents nations :
et ayant livré-bataille
en-diverses-fois
à trois-cents myriades d'hommes,
il en détruisit cent dans la mêlée,
et en prit autant d'autres.

XVI. Il se servit d'ailleurs
d'une bienveillance et d'une ardeur
de ses soldats pour lui
telle, au point
ceux ne différant en rien d'autres
dans les autres expéditions
se porter à tout danger
pour la gloire de César
invincibles et irrésistibles.
Tel-que fut d'un côté Acilius,
qui dans le combat-naval
près de Marseille,
étant monté sur un vaisseau ennemi,
fut tranché d'une épée
à la main droite,
et de la gauche
ne lâcha point son bouclier,
mais frappant les ennemis
aux visages
les fit-fuir tous,
et resta-maître du navire :
d'un autre côté Cassius Scéva,
qui dans le combat de Dyrrachium
ayant été frappé à l'œil d'une flèche,
et transpercé d'un javelot à l'épaule
et d'un autre à la cuisse,
et ayant reçu sur son bouclier
cent et trente
coups de traits,

δεγμένος, ἐκάλει τοὺς πολεμίους ὡς παραδώσω ἑαυτόν. Δυεῖν δὲ προσιόντων, τοῦ μὲν ἀπέκοψε τὸν ὦμον τῇ μαχαίρᾳ, τὸν δὲ κατὰ τοῦ προσώπου πατάξας ἀπέτρεψεν· αὐτὸς δὲ διεσώθη, τῶν οἰκείων περισχόντων. Ἐν δὲ Βρεττανίᾳ τῶν πολεμίων εἰς τόπον ἐλώδη καὶ μεστὸν ὕδατος ἐμπесоῦσι τοῖς πρώτοις ταξιάρχαις ἐπιθεμένων, στρατιώτης, Καίσαρος αὐτοῦ τὴν μάχην ἐφορῶντος, ὠσάμενος εἰς μέσους, καὶ πολλὰ καὶ περίοπτα τὸλμης ἀποδειξάμενος ἔργα, τοὺς μὲν ταξιάρχους ἔσωσε, τῶν βαρβάρων φυγόντων, αὐτὸς δὲ χαλεπῶς ἐπὶ πᾶσι διαβαίνων ἔρριψεν ἑαυτὸν εἰς βρέματα τελματώδη, καὶ μόλις ἄνευ τοῦ θυρεοῦ τὰ μὲν νηχόμενος, τὰ δὲ βαδίζων διεπέρασε. Θαυμαζόντων δὲ τῶν περὶ τὸν Καίσαρα καὶ μετὰ χαρᾶς καὶ κραυγῆς ἀπαντώντων, αὐτὸς εὖ μάλα κατηφῆς καὶ δεδακρυμένος προσέπεσε τῷ Καίσαρι, συγγνώμην αἰτούμενος ἐπὶ τῷ προσέθαι τὸν θυρεόν. Ἐν δὲ Λιβύῃ

reçut cent trente coups sur son bouclier. Il appela les ennemis, comme s'il eût eu l'intention de se rendre ; et de deux qui s'approchèrent, l'un eut l'épaule abattue d'un coup d'épée ; l'autre, blessé au visage, prit la fuite. Cassius, secouru par ses compagnons, eut le bonheur de s'échapper. Dans la Grande-Bretagne, les premiers chefs de cohortes s'étaient engagés dans un fond marécageux et plein d'eau, où ils étaient attaqués vivement par les ennemis. Un soldat de César, sous les yeux mêmes du général, se jetant au milieu des Barbares, fait des prodiges incroyables de valeur, les oblige de prendre la fuite et sauve les officiers. Ensuite il passe le marais le dernier, traverse avec la plus grande peine cette eau bourbeuse, partie à la nage, partie en marchant, et gagne l'autre rive, mais sans son bouclier. César, qui ne pouvait trop admirer son courage, court à lui avec toutes les démonstrations de la joie la plus vive ; mais le soldat, la tête baissée et les yeux baignés de larmes, tombe aux pieds de César et lui demande pardon d'être revenu sans son bouclier. En Afrique,

ἐκάλει τοὺς πολεμίους ὡς παραδώσω ἑαυτόν. Δυεῖν δὲ προσιόντων, ἀπέκοψε μὲν τῇ μαχαίρᾳ τὸν ὦμον τοῦ, πατάξας δὲ τὸν κατὰ τοῦ προσώπου ἀπέτρεψεν· αὐτὸς δὲ διεσώθη, τῶν οἰκείων περισχόντων. Ἐν δὲ Βρεττανίᾳ τῶν πολεμίων ἐπιθεμένων τοῖς πρώτοις ταξιάρχαις ἐμπесоῦσιν εἰς τόπον ἐλώδη καὶ μεστὸν ὕδατος, στρατιώτης ὠσάμενος εἰς μέσους, καὶ ἀποδειξάμενος ἔργα τὸλμης πολλὰ καὶ περίοπτα, Καίσαρος ἐφορῶντος τὴν μάχην αὐτοῦ, ἔσωσε μὲν τοὺς ταξιάρχους, τῶν βαρβάρων φυγόντων, αὐτὸς δὲ διαβαίνων χαλεπῶς ἐπὶ πᾶσιν ἔρριψεν ἑαυτὸν εἰς βρέματα τελματώδη, καὶ διεπέρασε μόλις ἄνευ τοῦ θυρεοῦ τὰ μὲν νηχόμενος, τὰ δὲ βαδίζων. Τῶν δὲ περὶ τὸν Καίσαρα θαυμαζόντων καὶ ἀπαντόντων μετὰ χαρᾶς καὶ κραυγῆς, αὐτὸς εὖ μάλα κατηφῆς καὶ δεδακρυμένος προσέπεσε τῷ Καίσαρι, αἰτούμενος συγγνώμην ἐπὶ τῷ προσέθαι τὸν θυρεόν.

appelait les ennemis comme devant rendre soi. Mais deux s'approchant, il abattit de l'épée l'épaule de l'un, et ayant frappé l'autre au visage le mit-en-fuite : mais lui-même fut sauvé, ses compagnons l'ayant entouré. Et en Bretagne les ennemis s'étant jetés sur les premiers chefs-de-cohortes qui s'étaient engagés dans un lieu marécageux et rempli d'eau, un soldat s'étant précipité au milieu des ennemis, et ayant montré des actes d'audace nombreux et remarquables, César voyant le combat de lui, sauva d'une part les chefs-de-cohortes, les barbares ayant fui, et lui-même s'avançant avec-peine apres tous les autres jeta soi dans des courants bourbeux, et traversa péniblement sans son bouclier tantôt nageant, tantôt marchant. Et ceux autour de César l'admirant et venant-à-sa-rencontre avec joie et clameurs, lui bien fort abattu et pleurant tomba-aux-pieds de César, demandant pardon pour le avoir abandonné son bouclier.

ναῦν ἔχοντες οἱ περὶ Σκιπίωνα Καίσαρος, ἐν ἧ Γράνιος Πέτρων ἐπέπλει ταμίας ἀποδεδειγμένος, τοὺς μὲν ἄλλους ἐποιοῦντο λείαν, τῷ δὲ ταμία διδόναι τὴν σωτηρίαν ἔφασαν. Ὁ δ', εἰπὼν ὅτι τοὺς Καίσαρος στρατιώτας οὐ λαμβάνειν, ἀλλὰ διδόναι σωτηρίαν ἔθος ἐστίν, ἑαυτὸν τῷ ξίφει πατάξας ἀνεΐλε.

XVII. Τὰ δὲ τοιαῦτα λήματα καὶ τὰς φιλοτιμίας αὐτὸς ἀνέθρεψε καὶ κατεσκεύασε Καίσαρ, πρῶτον μὲν τῷ χαρίζεσθαι καὶ τιμᾶν ἀφειδῶς, ἐνδεικνύμενος ὅτι τὸν πλοῦτον οὐκ εἰς τρυφὴν ἰδίαν οὐδέ τινας ἡδυπαθείας ἐκ τῶν πολέμων ἀθροίζει, κοινὰ δ' ἄθλα τῆς ἀνδραγαθίας παρ' αὐτῷ φυλασσόμενα ἀπόκειται· καὶ μέτεστιν ἐκείνῳ τοῦ πλουτεῖν ὅσα τοῖς ἀξίοις τῶν στρατιωτῶν δίδωσιν· ἔπειτα τῷ πάντα μὲν κίνδυνον ἐκὼν ὑφίστασθαι, πρὸς μηδὲνα δὲ τῶν πόνων ἀπαγορεύειν. Τὸ μὲν οὖν φιλοκίνδυνον οὐκ ἐθαύμαζον αὐτοῦ διὰ τὴν φιλοτιμίαν· ἡ δὲ τῶν πόνων ὑπομονή,

Scipion s'était emparé d'un vaisseau de César, monté par Granius Pétron, qui venait d'être nommé questeur. Scipion fit massacrer tout l'équipage, et dit au questeur qu'il lui donnait la vie. Granius répondit que les soldats de César étaient accoutumés à donner la vie aux autres, non pas à la recevoir. En disant ces mots, il tira son épée et se tua.

XVII. Cette ardeur et cette émulation pour la gloire étaient produites et nourries en eux par les récompenses et les honneurs que César leur prodiguait; par la preuve qu'il leur donnait qu'au lieu de faire servir à son luxe et à ses plaisirs les richesses qu'il amassait dans ces guerres, il les mettait en dépôt chez lui pour être le prix de la valeur, également destiné à tous ceux qui le mériteraient; et qu'il ne se croyait riche qu'autant qu'il pouvait récompenser la bonne conduite de ses soldats. D'ailleurs, il s'exposait volontiers à tous les périls et ne se refusait à aucun des travaux de la guerre. Ce mépris du danger n'étonnait point ses soldats, qui connaissaient son amour pour la gloire; mais ils étaient surpris de sa patience dans les travaux, qu'ils

Ἐν δὲ Λιβύῃ οἱ περὶ Σκιπίωνα ἔχοντες ναῦν Καίσαρος, ἐν ἧ ἐπέπλει Γράνιος Πέτρων ἀποδεδειγμένος ταμίας, ἐποιοῦντο μὲν λείαν τοὺς ἄλλους, ἔφασαν δὲ τῷ ταμίᾳ διδόναι τὴν σωτηρίαν. Ὁ δὲ, εἰπὼν ὅτι ἔθος ἐστὶ τοὺς στρατιώτας Καίσαρος οὐ λαμβάνειν, ἀλλὰ διδόναι σωτηρίαν, πατάξας ἑαυτὸν τῷ ξίφει ἀνεΐλε.

XVII. Καίσαρ δὲ ἀνέθρεψε καὶ κατεσκεύασεν αὐτὸς τὰ τοιαῦτα λήματα καὶ τὰς φιλοτιμίας, πρῶτον μὲν τῷ χαρίζεσθαι καὶ τιμᾶν ἀφειδῶς, ἐνδεικνύμενος ὅτι οὐκ ἀθροίζει τὸν πλοῦτον ἐκ τῶν πολέμων εἰς ἰδίαν τρυφὴν οὐδέ τινας ἡδυπαθείας, ἄθλα δὲ κοινὰ τῆς ἀνδραγαθίας ἀπόκειται φυλασσόμενα παρὰ αὐτῷ· καὶ ὅσα δίδωσι τοῖς ἀξίοις τῶν στρατιωτῶν μέτεστιν ἐκείνῳ τοῦ πλουτεῖν· ἔπειτα τῷ μὲν ὑφίστασθαι ἐκὼν πάντα κίνδυνον, ἀπαγορεύειν δὲ πρὸς μηδὲνα τῶν πόνων. Οὐκ ἐθαύμαζον μὲν οὖν τὸ φιλοκίνδυνον διὰ τὴν φιλοτιμίαν· ἡ δὲ ὑπομονὴ τῶν πόνων,

Et en Libye ceux autour de Scipion ayant pris un vaisseau de César, dans lequel naviguait Granius Pétron nommé questeur, traitaient *comme* proie les autres, mais disaient au questeur *lui* donner la vie-sauve.

Mais lui, ayant dit que coutume est les soldats de César ne pas recevoir, mais donner la vie-sauve, ayant frappé soi de l'épée il se tua.

XVII. Or César entretint et prépara lui-même de tels courages et de *telles* rivalités-de-gloire, d'abord par le faire-des-largesses et honorer libéralement, montrant qu'il n'amasse pas la richesse des guerres pour *ses* propres délices ni pour quelques voluptés, mais *que* des prix communs du courage sont mis-en-réserve auprès de lui: et *que* ce qu'il donne aux dignes d'entre les soldats fait-partie pour lui du s'enrichir: ensuite par le s'exposer volontiers à tout danger, et *ne* se décourager devant aucune des fatigues. *Les soldats* n'admiraient pas certes cet amour-du-danger à cause de son ardeur-pour-la-gloire; mais sa force-à-supporter les fatigues,

παρὰ τὴν τοῦ σώματος δύναμιν ἐγκαρτερεῖν δοκοῦντος, ἐξέπλητ-
 τεν, ὅτι καὶ τὴν ἕξιν ὦν ἰσχνός, καὶ τὴν σάρκα λευκὸς καὶ ἀπα-
 λὸς, καὶ περὶ τὴν κεφαλὴν νοσώδης, καὶ τοῖς ἐπιληπτικοῖς
 ἔνοχος, ἐν Κορδύβῃ πρῶτον αὐτῷ τοῦ πάθους, ὡς λέγεται, τού-
 του προσπεσόντος, οὐ μαλακίας ἐποιήσατο τὴν ἀβρωστίαν πρό-
 ρασιν, ἀλλὰ θεραπείαν τῆς ἀβρωστίας τὴν στρατεῖαν, ταῖς ἀτρύ-
 τοις ὁδοιπορίαις καὶ ταῖς εὐτελεσί διαίταις καὶ τῷ θυραυλεῖν
 ἐνδελεχῶς καὶ ταλαιπωρεῖν ἀπομαχόμενος τῷ πάθει, καὶ τὸ
 σῶμα φρουρῶν δυσάλωτον. Ἐκοιμᾶτο μὲν γε τοὺς πλείστους
 ὕπνου ἐν ὀχήμασιν ἢ φορείοις, εἰς πρᾶξιν τὴν ἀνάπαυσιν κατα-
 τιθέμενος, ὡχεῖτο δὲ μεθ' ἡμέραν ἐπὶ τὰ φρούρια καὶ τὰς πόλεις
 καὶ τοὺς χάρακας, ἐνὸς αὐτῷ συγκαθημένου παιδὸς τῶν ὑπο-
 γράφειν ἅμα διώκοντος εἰθισμένων, ἐνὸς δ' ἐξόπισθεν ἐφρονηκότος
 στρατιώτου ξίφος ἔχοντος. Συντόνως δ' ἤλαυνεν οὕτως, ὥστε τὴν
 πρώτην ἕξοδον ἀπὸ Ῥώμης ποιησάμενος, ὀγδοαῖος ἐπὶ τὸν Ῥο-

trouvaient supérieure à ses forces; car il avait la peau blanche et
 délicate, était frêle de corps et sujet à de fréquents maux de tête et à
 des attaques d'épilepsie, dont il avait senti les premiers accès à Cor-
 doue. Mais, loin de se faire de la faiblesse de son tempérament un
 prétexte pour vivre dans la mollesse, il cherchait dans les exercices
 de la guerre un remède à ses maladies; il les combattait par des
 marches forcées, par un régime frugal, par l'habitude de coucher
 en plein air et d'endurcir ainsi son corps à toutes sortes de fatigues.
 Il prenait presque toujours son sommeil dans un chariot ou dans une
 litière pour faire servir son repos même à quelque fin utile. Le jour,
 il visitait les forteresses, les villes et les camps; et il avait toujours
 à côté de lui un secrétaire pour écrire sous sa dictée en voyageant,
 et derrière, un soldat qui portait son épée. Avec cela, il faisait une
 si grande diligence, que, la première fois qu'il sortit de Rome, il se
 rendit en huit jours sur les bords du Rhône. Il eut, dès sa première

δοκοῦντος ἐγκαρτερεῖν
 παρὰ τὴν δύναμιν τοῦ σώματος,
 ἐξέπληττεν, ὅτι ὦν
 καὶ ἰσχνὸς τὴν ἕξιν,
 καὶ λευκὸς καὶ ἀπαλὸς σάρκα,
 καὶ νοσώδης περὶ τὴν κεφαλὴν,
 καὶ ἔνοχος τοῖς ἐπιληπτικοῖς,
 τούτου τοῦ πάθους
 προσπεσόντος αὐτῷ, ὡς λέγεται,
 πρῶτον ἐν Κορδύβῃ,
 οὐκ ἐποιήσατο τὴν ἀβρωστίαν
 πρόρασιν μαλακίας,
 ἀλλὰ τὴν στρατεῖαν
 θεραπείαν τῆς ἀβρωστίας,
 ἀπομαχόμενος τῷ πάθει
 ταῖς ὁδοιπορίαις ἀτρύτοις
 καὶ ταῖς διαίταις εὐτελεσί
 καὶ τῷ θυραυλεῖν ἐνδελεχῶς
 καὶ ταλαιπωρεῖν,
 καὶ φρουρῶν τὸ σῶμα
 δυσάλωτον.
 Ἐκοιμᾶτο μὲν γε
 τοὺς πλείστους ὕπνου
 ἐν ὀχήμασιν ἢ φορείοις,
 κατατιθέμενος τὴν ἀνάπαυσιν
 εἰς πρᾶξιν,
 ὡχεῖτο δὲ μετὰ ἡμέραν
 ἐπὶ τὰ φρούρια
 καὶ τὰς πόλεις καὶ τοὺς χάρακας,
 ἐνὸς παιδὸς τῶν εἰθισμένων
 ὑπογράφειν
 ἅμα διώκοντος
 συγκαθημένου αὐτῷ,
 ἐνὸς δὲ στρατιώτου
 ἐφρονηκότος ἐξόπισθεν
 ἔχοντος ξίφος.
 ἤλαυνε δὲ οὕτω συντόνως,
 ὥστε ποιησάμενος
 τὴν πρώτην ἕξοδον ἀπὸ Ῥώμης,
 ἔλθειν ὀγδοαῖος

lui paraissant être-ferme
 au-delà de la force de son corps,
 les déconcertait, parce que étant
 et maigre de complexion,
 et blanc et délicat de charnure,
 et malade de tête,
 et sujet aux accidents épileptiques,
 cette affection-là
 étant survenue à lui, comme il est dit,
 pour-la-première-fois à Cordoue,
 il ne fit pas cette indisposition
 un prétexte de mollesse,
 mais la guerre
 une cure de son indisposition,
 combattant la maladie
 par les courses infatigables
 et les régimes sobres
 et le coucher-à-l'air continuellement
 et le prendre-de-la-peine,
 et gardant son corps
 difficile-à-surprendre.
 Il dormait certes
 la plupart de ses sommeils
 dans des chariots ou des litières,
 mettant le repos
 en action
 et il se faisait voiturer de jour
 vers les forteresses
 et les villes et les retranchements,
 un esclave de ceux accoutumés
 à écrire-sous-sa-dictée
 pendant qu'il pressait sa marche
 étant assis-avec lui,
 et un soldat
 se tenant par-derrière
 ayant une épée.
 Et il allait si vite,
 au point ayant fait
 sa première sortie de Rome,
 d'être arrivé le-huitième-jour

δανὸν ἔλθειν. Τὸ μὲν οὖν ἵππεύειν ἐκ παιδὸς ἦν αὐτῷ βράδιον· εἵθιστο γὰρ εἰς τοῦπίσω τὰς χεῖρας ἀπάγων, καὶ τῷ νώτῳ περιπλέκων, ἀνά κράτος ἐλαύνειν τὸν ἵππον. Ἐν ἐκείνῃ δὲ τῇ στρατείᾳ προσεξήσκησεν ἵππαζόμενος τὰς ἐπιστολάς ὑπαγορεύειν καὶ δυσὶν ὁμοῦ γράφουσιν ἐξαρκεῖν, ὡς δ' Ὀππιός φησι, καὶ πλείοσι. Λέγεται δὲ καὶ τὸ διὰ γραμμάτων τοῖς φίλοις ὁμιλεῖν Καίσαρα πρῶτον μηχανήσασθαι, τὴν κατὰ πρόσωπον ἔντευξιν ὑπὲρ τῶν ἐπειγόντων τοῦ καιροῦ διὰ τε πλῆθος ἀσχολιῶν καὶ τῆς πόλεως τὸ μέγεθος μὴ περιμένοντος. Τῆς δὲ περὶ τὴν δίαιταν εὐκολίας κάκεῖνο ποιοῦνται σημεῖον, ὅτι, τοῦ δειπνίζοντος αὐτὸν ἐν Μεδιολάνῳ ξένου, Οὐαλερίου Λέοντος, παραθέντος ἀσπάραγον, καὶ μύρον ἀντ' ἐλαίου καταχέαντος, αὐτὸς μὲν ἀφελῶς ἔφαγε, τοῖς δὲ φίλοις δυσχεραίνουσιν ἐπέπληξεν· « Ἦρκει γὰρ, ἔφη, τὸ μὴ χρῆσθαι τοῖς ἀπαρέσκουσιν· ὁ δὲ τὴν τοιαύτην ἀγροικίαν ἐξε-

jeunesse, une grande habitude du cheval, et il acquit la facilité de courir à toute bride, les mains croisées derrière le dos. Dans la guerre des Gauls, il s'accoutuma à dicter des lettres étant à cheval, et à occuper deux secrétaires à la fois, ou même un plus grand nombre, suivant Oppius. Il fut, dit-on, le premier qui introduisit à Rome l'usage de communiquer par lettres avec ses amis, lorsque les circonstances ne permettaient pas de s'aboucher avec eux pour affaires pressées, soit à cause d'occupations nombreuses, ou de l'étendue de la ville. On cite un trait remarquable de sa simplicité dans sa manière de vivre. Valérius Léo, son hôte à Milan, lui donnant un jour à souper, fit servir un plat d'asperges que l'on avait assaisonnées avec de l'huile de senteur, au lieu d'huile d'olive. Il en mangea sans avoir l'air de s'en apercevoir; et ses amis s'en étant plaints, il leur en fit des reproches. « Ne devait-il pas vous suffire, leur dit-il, de n'en pas manger, si vous ne les trouviez pas bonnes? Relever ce défaut de savoir vivre, c'est ne pas savoir

ἐπὶ τὸν Ῥοδανόν.
Τὸ μὲν οὖν ἵππεύειν
ἦν βράδιον αὐτῷ ἐκ παιδός·
εἵθιστο γὰρ
ἐλαύνειν τὸν ἵππον ἀνά κράτος
ἀπάγων τὰς χεῖρας εἰς τὸ ὀπίσω,
καὶ περιπλέκων τῷ νώτῳ.
Ἐν ἐκείνῃ δὲ τῇ στρατείᾳ
προσεξήσκησεν ἵππαζόμενος
ὑπαγορεύειν τὰς ἐπιστολάς
καὶ ἐξαρκεῖν δυσὶ
γράφουσιν ὁμοῦ,
καὶ πλείοσι δὲ,
ὡς Ὀππιός φησι.
Λέγεται δὲ καὶ Καίσαρα
πρῶτον μηχανήσασθαι
τὸ ὁμιλεῖν διὰ γραμμάτων
τοῖς φίλοις,
τοῦ καιροῦ μὴ περιμένοντος
τὴν ἔντευξιν κατὰ πρόσωπον
ὑπὲρ τῶν ἐπειγόντων
διὰ τε πλῆθος
ἀσχολιῶν
καὶ τὸ μέγεθος τῆς πόλεως.
Ποιοῦνται δὲ καὶ ἐκεῖνο σημεῖον
τῆς εὐκολίας περὶ δίαιταν,
ὅτι, Οὐαλερίου Λέοντος,
τοῦ ξένου δειπνίζοντος αὐτὸν
ἐν Μεδιολάνῳ,
παραθέντος ἀσπάραγον,
καὶ καταχέαντος
μύρον
ἀντὶ ἐλαίου,
αὐτὸς μὲν ἔφαγεν ἀφελῶς,
ἐπέπληξεν δὲ
τοῖς φίλοις δυσχεραίνουσιν·
« Ἦρκει γὰρ, ἔφη,
τὸ μὴ χρῆσθαι
τοῖς ἀπαρέσκουσιν·
ὁ δὲ ἐξελέγχων

vers le Rhône.

Or le aller-à-cheval
était facile à lui depuis *lui* enfant :
car il s'était accoutumé

à pousser son cheval avec force
ramenant les mains en arrière,
et *les* enlaçant sur son dos.

Mais dans cette expédition-là
il s'exerça-en-outre étant-à-cheval
à dicter ses lettres

et à suffire à deux *personnes*
écrivant ensemble,

et même à un-plus-grand-nombre,
comme Oppius *le* dit.

Et il est dit aussi César
le premier avoir imaginé
le converser par lettres
avec ses amis,

la circonstance ne souffrant pas
la rencontre *face* à *face*
pour les *choses* pressantes
et à cause du nombre
de ses occupations
et de l'étendue de la ville.

On donne encore cette preuve-ci
de sa facilité de régime,
que, Valérius Léo,
l'hôte qui donnait-à-souper à lui
à Milan,

ayant servi des asperges,
et ayant versé
de l'huile-de-senteur
au lieu d'huile-d'olive,
lui-même *en* mangea simplement,
et réprimanda

ses amis qui s'en offensaient :

» Certes il suffisait, dit-il,
de ne pas user

des *choses* vous déplaisant :

mais celui faisant-remarquer

λέγων, αὐτός ἐστιν ἄγρικός. » Ἐν ὁδῷ δὲ ποτε συνελθεὶς ὑπὸ χειμῶνος εἰς ἔπαυλιν ἀνθρώπου πένητος, ὡς οὐδὲν εὔρε πλέον οἰκῆματος ἐνὸς γλίσχρωις ἕνα δέξασθαι δυναμένου, πρὸς τοὺς φίλους εἰπὼν, ὡς τῶν μὲν ἐντίμων παραχωρητέον εἶη τοῖς κρατίστοις, τῶν δ' ἀναγκαίων τοῖς ἀσθενεστάτοις, Ὅππιον ἐκέλευσεν ἀναπαύσασθαι· μετὰ δὲ τῶν ἄλλων αὐτὸς ἐν τῷ προστεγίῳ τῆς θύρας ἐκάθευδεν.

XVIII. Ἀλλὰ γὰρ ὁ μὲν πρῶτος αὐτῷ τῶν Κελτικῶν πολέμων πρὸς Ἑλθηττίους συνέστη καὶ Τιγυρινούς¹, οἱ τὰς αὐτῶν δώδεκα πόλεις καὶ κώμας τετρακοσίας ἐμπρήσαντες, ἐχώρουν πρόσω διὰ τῆς ὑπὸ Ῥωμαίους Γαλατίας, ὥσπερ πάλαι Κίμβροι καὶ Τεύτονες, οὔτε τόλμαν ἐκείνων ὑποδεέστεροι δοκοῦντες εἶναι, καὶ πλῆθος ὁμαλῶς τριάκοντα μὲν αἱ πᾶσαι μυριάδες ὄντες, εἴκοσι δ' αἱ μαχόμεναι μιᾶς δέουσαι. Τούτων Τιγυρινούς μὲν οὐκ αὐτὸς, ἀλλὰ Λαβιηνός, πεμφθεὶς ὑπ' αὐτοῦ, περὶ τὸν Ἄραρα ποταμὸν συνέτριψεν. Ἑλθηττίων δ' αὐτῷ, πρὸς τινα πόλιν φίλην

« vivre soi-même. » Surpris, dans un de ses voyages, par un orage violent, il fut obligé de chercher une retraite dans la chaumière d'un pauvre homme, où il ne se trouva qu'une petite chambre, à peine suffisante pour une seule personne. « Il faut, dit-il à ses amis, céder « aux grands les lieux les plus honorables ; mais les plus nécessaires, « il faut les laisser aux plus malades. » Il fit coucher Oppius dans la chambre, parce qu'il était incommodé, et il passa la nuit avec ses autres amis sous l'avant-toit de la porte.

XVIII. Les Helvétiens et les Tigurins furent les premiers peuples de la Gaule qu'il combattit. Après avoir eux-mêmes brûlé leurs douze villes et quatre cents villages de leur dépendance, ils s'avançaient pour traverser la partie des Gaules qui était soumise aux Romains, comme autrefois les Cimbres et les Teutons, à qui ils n'étaient inférieurs ni par leur audace ni par leur multitude ; on en portait le nombre à trois cent mille, dont cent quatre-vingt-dix mille étaient en âge de servir. Il ne marcha pas en personne contre les Tigurins ; ce fut Labiénus, un de ses lieutenants, qui les défit et les tailla en pièces sur les bords de l'Arar. Il conduisait lui-même son corps d'ar-

τὴν τῆς αὐτῆς ἀγροικίαν, ἐστὶν αὐτὸς ἄγρικός. » Ἐν ὁδῷ δὲ ποτε συνελθεὶς ὑπὸ χειμῶνος εἰς ἔπαυλιν ἀνθρώπου πένητος, ὡς εὔρεν οὐδὲν πλέον ἐνὸς οἰκῆματος δυναμένου δέξασθαι γλίσχρωις ἕνα, εἰπὼν πρὸς τοὺς φίλους, ὡς εἶη παραχωρητέον τῶν μὲν ἐντίμων τοῖς κρατίστοις, τῶν δὲ ἀναγκαίων τοῖς ἀσθενεστάτοις, ἐκέλευσεν Ὅππιον ἀναπαύσασθαι· αὐτὸς δὲ μετὰ τῶν ἄλλων ἐκάθευδεν ἐν τῷ προστεγίῳ τῆς θύρας.

XVIII. Ἀλλὰ γὰρ ὁ μὲν πρῶτος τῶν πολέμων Κελτικῶν συνέστη αὐτῷ πρὸς Ἑλθηττίους καὶ Τιγυρινούς, οἱ ἐμπρήσαντες τὰς δώδεκα πόλεις καὶ τετρακοσίας κώμας αὐτῶν, ἐχώρουν πρόσω διὰ Γαλατίας τῆς ὑπὸ Ῥωμαίους, ὥσπερ πάλαι Κίμβροι καὶ Τεύτονες, οὔτε δοκοῦντες εἶναι ὑποδεέστεροι ἐκείνων τόλμαν, καὶ ὄντες ὁμαλῶς πλῆθος, αἱ μὲν πᾶσαι τριάκοντα μυριάδες, αἱ δὲ μαχόμεναι εἴκοσι δέουσαι μιᾶς. Τούτων μὲν, οὐκ αὐτὸς, ἀλλὰ Λαβιηνός, πεμφθεὶς ὑπὸ αὐτοῦ, συνέτριψε Τιγυρινούς περὶ τὸν ποταμὸν Ἄραρα. Ἑλθηττίων δὲ ἐπιθεμένων

une telle incivilité, est lui-même incivil. » Et en route une-fois ayant été poussé par un orage dans la cabane d'un homme pauvre, comme il ne trouva rien de plus qu'une seule chambre pouvant recevoir à peine une seule personne, ayant dit à ses amis, que il fallait céder [sants,] les places d'honneur aux plus puissants, mais les nécessaires aux plus malades, il ordonna Oppius s'y reposer : mais lui-même avec les autres il dormit sous l'avant-toit de la porte.

XVIII. Cependant la première des guerres de-Gaule eut-lieu à lui contre les Helvétiens et les Tigurins, lesquels ayant incendié les douze villes et les quatre-cents villages d'eux, s'en allaient en-avant [mains,] à travers la Gaule soumise aux Romains comme autrefois les Cimbres et les Teutons, ne paraissant pas être inférieurs à ceux-là en audace, et étant également quant au nombre en-tout trente myriades, et celles qui combattaient vingt myriades manquant d'une. De ceux-ci, non lui-même, mais Labiénus, envoyé par lui, écrasa les Tigurins vers la rivière d'Arar. Mais les Helvétiens s'étant jetés

ἄγοντι τὴν στρατιάν, καθ' ὁδὸν ἀπροσδοκῆτως ἐπιθεμένων, φθάσας ἐπὶ χωρίον καρτερόν κατέφυγε· κακεῖ συναγαγὼν καὶ παρατάξας τὴν δύναμιν, ὡς ἵππος αὐτῷ προσήχθη· «Τούτῳ μὲν, ἔφη, νικήσας χρήσομαι πρὸς τὴν δίωξιν, νῦν δ' ἴωμεν ἐπὶ τοὺς πολεμίους·» καὶ πεζὸς ὀρμήσας ἐνέβαλε. Χρόνῳ δὲ καὶ χαλεπῶς ὠσάμενος τὸ μάχιμον, περὶ ταῖς ἀμάξαις καὶ τῷ χάρακι τὸν πλείστον ἔσχε πόνον, οὐκ αὐτῶν μόνων ὑφισταμένων ἐκεῖ καὶ μαχομένων, ἀλλὰ καὶ παῖδες αὐτῶν καὶ γυναῖκες ἀμυνόμεναι μέχρι θανάτου συγκατεκόπησαν, ὥστε τὴν μάχην μόλις εἰς μέσας νύκτας τελευτήσῃ. Καλῶ δὲ τῷ τῆς νίκης ἔργῳ κρείττον ἐπέθηκε, τὸ συνοικίσαι τοὺς διαφυγόντας ἐκ τῆς μάχης τῶν περιόντων¹ βαρβάρων, καὶ καταναγκάσαι τὴν χώραν ἀναλαθεῖν ἦν ἀπέλιπον, καὶ τὰς πόλεις ἅς διέφθειραν, ὄντας ὑπὲρ δέκα μυριάδας. Ἐπραξε δὲ τοῦτο δεδιὼς μὴ τὴν χώραν ἔρημον γενομένην οἱ Γερμανοὶ διαβάντες κατάσχωσι.

mée dans une ville alliée, lorsque les Helvétiens tombèrent sur lui, sans qu'il s'y attendit. Il fut obligé de gagner un lieu fort d'assiette, où il rassembla ses troupes et les mit en bataille. Lorsqu'on lui amena le cheval qu'il devait monter : « Je m'en servirai, dit-il, après la « victoire, afin de poursuivre les ennemis ; maintenant marchons à « eux ; » et il alla les charger à pied. Il lui en coûta beaucoup de temps et de peine pour enfoncer leurs bataillons ; et, après les avoir mis en déroute, il eut encore un plus grand combat à soutenir pour forcer leur camp : outre qu'ils y avaient fait, avec leurs chariots, un fort retranchement et que ceux qu'il avait rompus s'y étaient ralliés, leurs enfants et leurs femmes s'y défendirent avec le dernier acharnement ; ils se firent tous tailler en pièces, et le combat finit à peine au milieu de la nuit. Il ajouta à l'éclat de cette victoire un succès plus glorieux encore : ce fut de réunir tous les Barbares qui avaient échappé au carnage, de les faire retourner dans le pays qu'ils avaient abandonné, pour rétablir les villes qu'ils avaient brûlées : ils étaient plus de cent mille. Son motif était d'empêcher que les Germains, voyant ce pays désert, ne passassent le Rhin pour s'y établir.

κατὰ ὁδὸν ἀπροσδοκῆτως αὐτῷ ἄγοντι στρατιάν πρὸς τινα πόλιν φίλην, φθάσας κατέφυγεν ἐπὶ χωρίον καρτερόν· καὶ ἐκεῖ συναγαγὼν καὶ παρατάξας τὴν δύναμιν, ὡς ἵππος προσήχθη αὐτῷ· « Νικήσας μὲν, ἔφη, χρήσομαι τούτῳ πρὸς δίωξιν, νῦν δὲ ἴωμεν ἐπὶ τοὺς πολεμίους· » καὶ ὀρμήσας πεζὸς ἐνέβαλε. Χρόνῳ δὲ καὶ χαλεπῶς ὠσάμενος τὸ μάχιμον, ἔσχε τὸν πλείστον πόνον περὶ ταῖς ἀμάξαις καὶ τῷ χάρακι, οὐκ ὑφισταμένων αὐτῶν μόνων καὶ μαχομένων ἐκεῖ, ἀλλὰ καὶ παῖδες αὐτῶν καὶ γυναῖκες ἀμυνόμεναι μέχρι θανάτου συγκατεκόπησαν, ὥστε τὴν μάχην τελευτήσῃ μόλις εἰς μέσας νύκτας. Τῷ δὲ καλῶ ἔργῳ τῆς νίκης ἐπέθηκε κρείττον, τὸ συνοικίσαι τοὺς τῶν βαρβάρων περιόντων διαφυγόντας ἐκ τῆς μάχης, καὶ καταναγκάσαι ἀναλαθεῖν τὴν χώραν ἦν ἀπέλιπον, καὶ τὰς πόλεις ἅς διέφθειραν, ὄντας ὑπὲρ δέκα μυριάδας. Ἐπραξε δὲ τοῦτο δεδιὼς μὴ οἱ Γερμανοὶ διαβάντες κατάσχωσι τὴν χώραν γενομένην ἔρημον.

par le chemin à l'improviste sur lui qui conduisait son armée vers quelque ville amie, les ayant prévenus il se réfugia dans un lieu fort : et là ayant rassemblé et ayant rangé-en-bataille sa troupe, comme un cheval fut amené à lui : « Ayant vaincu, dit-il, je me servirai de celui-ci pour la poursuite, mais maintenant allons aux ennemis ; » et s'étant élancé à pied il les chargea. Or avec du temps et péniblement ayant enfoncé ce-qui-combattait, il eut le plus de peine vers les chariots et le retranchement, les hommes ne résistant pas eux seuls et combattant là, mais encore les enfants d'eux et les femmes se défendant jusqu'à la mort furent taillés-en-pièces, au point le combat avoir fini à-peine au milieu de la nuit. Mais au beau fait de la victoire il en ajouta un meilleur, le réunir-en-corps-de-peuple ceux des barbares survivant qui avaient échappé au combat, et les contraindre à reprendre le pays qu'ils avaient quitté, et les villes qu'ils avaient détruites, tous étant au-delà de dix myriades. Or il fit cela craignant que les Germains ayant traversé n'occupassent le pays devenu désert..

XIX. Δεύτερον δὲ πρὸς Γερμανοὺς ἀντικρυς ὑπὲρ Κελτῶν ἐπολέμησε, καίτοι τὸν βασιλέα πρότερον αὐτῶν, Ἀριόβυστον, ἐν Ῥώμῃ σύμμαχον πεποιημένους· ἀλλ' ἦσαν ἀφόρητοι τοῖς ὑπηκόοις αὐτοῦ γείτονες, καὶ καιροῦ παραδόντος, οὐκ ἂν ἐδόκουν ἐπὶ τοῖς παροῦσιν ἀτρεμήσειν, ἀλλ' ἐπινεμήσεσθαι καὶ καθέξειν τὴν Γαλατίαν. Ὅρων δὲ τοὺς ἡγεμόνας ἀποδειλιῶντας, καὶ μάλιστα ὅσοι τῶν ἐπιφανῶν καὶ νέων αὐτῷ συνεξήλθον, ὡς δὴ τρυφῇ χρησόμενοι καὶ χρηματισμῷ τῇ μετὰ Καίσαρος στρατείᾳ, συναγαγὼν εἰς ἐκκλησίαν, ἐκέλευσεν ἀπιέναι καὶ μὴ κινδυνεύειν παρὰ γνώμην, οὕτως ἀνάνδρως καὶ μαλακῶς ἔχοντας· αὐτὸς δ' ἔφη τὸ δέκατον τάγμα μόνον παραλαβὼν, ἐπὶ τοὺς βαρβάρους πορεύσεσθαι, μήτε κρείττοσι μέλλων Κίμβρων μάχεσθαι πολεμίοις, μήτ' αὐτὸς ὢν Μαρίου χείρων στρατηγός. Ἐκ τούτου τὸ μὲν δέκατον τάγμα πρεσβευτὰς ἐπεμψε πρὸς αὐτὸν, χάριν ἔχειν

XIX. La seconde guerre qu'il entreprit eut pour objet de défendre les Gaulois contre les Germains. Il avait fait, quelque temps avant, reconnaître à Rome Arioviste, leur roi, pour ami et pour allié des Romains; mais c'étaient des voisins insupportables pour les peuples que César avait soumis, et l'on ne pouvait douter qu'à la première occasion, peu contents de ce qu'ils possédaient, ils ne voulussent s'emparer du reste de la Gaule. César, s'étant aperçu que ses capitaines, les plus jeunes surtout et les plus nobles, qui ne l'avaient suivi que dans l'espoir de s'enrichir et de vivre dans le luxe, redoutaient cette nouvelle guerre, les assembla et leur dit qu'ils pouvaient quitter le service; que, lâches et mous comme ils étaient, ils ne devaient pas, contre leur gré, s'exposer au péril: « Je n'ai besoin, » ajouta-t-il, que de la dixième légion pour attaquer les Barbares, « qui ne sont pas des ennemis plus redoutables que les Cimbres; et « je ne me crois pas inférieur à Marius. » La dixième légion, flattée de cette marque d'estime, lui députa quelques officiers pour lui

XIX. Δεύτερον δὲ ἐπολέμησε πρὸς Γερμανοὺς ἀντικρυς ὑπὲρ Κελτῶν, καίτοι πρότερον πεποιημένους σύμμαχον ἐν Ῥώμῃ τὸν βασιλέα αὐτῶν, Ἀριόβυστον· ἀλλὰ ἦσαν γείτονες ἀφόρητοι τοῖς ὑπηκόοις αὐτοῦ, καὶ καιροῦ παραδόντος, οὐκ ἐδόκουν ἂν ἀτρεμήσειν ἐπὶ τοῖς παροῦσιν, ἀλλὰ ἐπινεμήσεσθαι καὶ καθέξειν τὴν Γαλατίαν. Ὅρων δὲ τοὺς ἡγεμόνας ἀποδειλιῶντας, καὶ μάλιστα ὅσοι τῶν ἐπιφανῶν καὶ νέων συνεξήλθον αὐτῷ, ὡς δὴ χρησόμενοι τῇ στρατείᾳ μετὰ Καίσαρος τρυφῇ καὶ χρηματισμῷ, συναγαγὼν εἰς ἐκκλησίαν, ἐκέλευσεν ἀπιέναι καὶ μὴ κινδυνεύειν παρὰ γνώμην, ἔχοντας οὕτως ἀνάνδρως καὶ μαλακῶς· αὐτὸς δὲ ἔφη παραλαβὼν τὸ δέκατον τάγμα μόνον, πορεύσεσθαι ἐπὶ τοὺς βαρβάρους, μήτε μέλλων μάχεσθαι πολεμίοις κρείττοσι Κίμβρων, μήτε ὢν αὐτὸς στρατηγός χείρων Μαρίου. Ἐκ τούτου τὸ μὲν δέκατον τάγμα ἐπεμψε πρεσβευτὰς πρὸς αὐτὸν, ὁμολογούντας ἔχειν χάριν·

XIX. En-second-lieu il fit-la-guerre aux Germains ouvertement pour les Gaulois, quoique auparavant [Rome] ayant fait-recevoir comme allié à le roi d'eux, Arioviste: mais ils étaient des voisins insupportables aux sujets de lui, et l'occasion se présentant, ils ne semblaient pas devoir se-contenter des biens présents, mais devoir ravager et devoir occuper la Gaule. Mais voyant ses capitaines qui avaient-peur, et surtout tous-ceux-qui d'entre les nobles et jeunes étaient venus-avec lui, comme certes devant user de l'expédition avec César pour délices et gain, les ayant réunis en assemblée, il ordonna eux s'en aller et ne pas se hasarder contre leur pensée, étant disposés si lâchement et si mollement: mais lui-même il dit ayant pris la dixième légion seulement devoir marcher contre les barbares, ni ne devant combattre des ennemis supérieurs aux Cimbres, ni n'étant lui-même un général inférieur à Marius. Sur ce la dixième légion envoya des députés vers lui, confessant tous avoir reconnaissance à lui:

ὁμολογοῦντες· τὰ δ' ἄλλα τοὺς ἑαυτῶν ἐκάκιζον ἡγεμόνας· ὄρμῆς δὲ καὶ προθυμίας γενόμενοι πλήρεις ἄπαντες, ἠκολούθησαν ὁδὸν ἡμερῶν πολλῶν, ἕως ἐν διακοσίοις τῶν πολεμίων σταδίοις κατ-εστρατοπέδευσαν. Ἦν μὲν οὖν ὅ τι καὶ πρὸς τὴν ἔφοδον αὐτῆν ἐτέθραυστο τῆς τόλμης τοῦ Ἀριοβύστου. Γερμανοῖς γὰρ ἐπιθή-σεσθαι Ῥωμαίους, ὧν ἐπερχομένων οὐκ ἂν ἐδόκουν ὑποστῆναι μὴ προσδοκῆσας, ἐθαύμαζε τὴν Καίσαρος τόλμαν, καὶ τὸν στρα-τὸν ἐώρα τεταραγμένον. Ἔτι δὲ μᾶλλον αὐτοὺς ἠμβλυνε τὰ μαντεύματα τῶν ἱερῶν γυναικῶν, αἱ ποταμῶν δίναις προσβλέ-πουσαι, καὶ βρεμάτων ἐλιγμοῖς καὶ ψόφοις τεκμαιρόμεναι προ-εθέσπιζον, οὐκ εἶδσαι μάχην τίθεσθαι πρὶν ἐπιλάμψαι νέαν σελή-νην. Ταῦτα τῷ Καίσαρι πυνθανομένῳ, καὶ τοὺς Γερμανοὺς ἡσυχάζοντας ὁρῶντι, καλῶς ἔχειν ἔδοξεν ἀπροθύμοις οὔσιν αὐτοῖς συμβάλλειν, μᾶλλον ἢ τὸν ἐκείνων ἀναμένοντα καιρὸν καθῆσθαι.

témoigner sa reconnaissance ; les autres légions désavouèrent leurs capitaines ; et tous, également remplis d'ardeur et de zèle, le suivirent pendant plusieurs journées de chemin et campèrent à deux cents stades de l'ennemi. Leur arrivée rabattit de beaucoup l'audace d'Arioviste. Loin de s'attendre à être attaqué par les Romains, il avait cru qu'ils n'oseraient pas soutenir la présence de ses troupes ; il fut étonné de la hardiesse de César et s'aperçut qu'elle avait jeté le trouble dans son armée. Leur ardeur fut encore plus émoussée par les prédictions de leurs prêtresses, qui, prétendant connaître l'avenir par le bruit des eaux, par les tourbillons que les courants font dans les rivières, leur défendaient de livrer la bataille avant la nouvelle lune. César, averti de cette défense et voyant les Barbares se tenir en repos, crut qu'il aurait bien plus d'avantage à les attaquer dans cet état de découragement, que de rester lui-même oisif et

τὰ δὲ ἄλλα ἐκάκιζον τοὺς ἡγεμόνας ἑαυτῶν· ἄπαντες δὲ γενόμενοι πλήρεις ὄρμῆς καὶ προθυμίας, ἠκολούθησαν ὁδὸν πολλῶν ἡμερῶν, ἕως κατστρατοπέδευσαν ἐν διακοσίοις σταδίοις τῶν πολεμίων. Τῆς μὲν οὖν τόλμης τοῦ Ἀριοβύστου ἦν ὅ τι καὶ ἐτέθραυστο πρὸς αὐτὴν τὴν ἔφοδον. Μὴ γὰρ προσδοκῆσας Ῥωμαίους ἐπιθήσεσθαι Γερμανοῖς, ὧν ἐπερχομένων οὐκ ἐδόκουν ἂν ὑποστῆναι, ἐθαύμαζε τὴν τόλμαν Καίσαρος, καὶ ἐώρα τὸν στρατὸν τεταραγμένον. Τὰ δὲ μαντεύματα τῶν γυναικῶν ἱερῶν ἠμβλυνε ἔτι μᾶλλον αὐτοὺς, αἱ προσβλέπουσαι δίναις ποταμῶν, καὶ τεκμαιρόμεναι ἐλιγμοῖς καὶ ψόφοις βρεμάτων προεθέσπιζον, οὐκ εἶδσαι τίθεσθαι μάχην πρὶν νέαν σελήνην ἐπιλάμψαι. Ἔδοξεν ἔχειν καλῶς τῷ Καίσαρι πυνθανομένῳ ταῦτα, καὶ ὁρῶντι τοὺς Γερμανοὺς ἡσυχάζοντας, συμβάλλειν αὐτοῖς οὔσιν ἀπροθύμοις, μᾶλλον ἢ καθῆσθαι

et les autres légions injuriaient les chefs d'elles : et tous devenus pleins d'élan et de zèle, l'accompagnèrent une route de plusieurs jours, jusqu'à ce qu'ils campèrent à deux-cents stades des ennemis. Certes de l'audace d'Arioviste une partie était laquelle fut blessée à cette arrivée-là. Car ne s'étant pas attendu les Romains devoir attaquer les Germains, lesquels survenant les Romains ne semblaient pas devoir leur résister, il admirait l'audace de César, et voyait son armée troublée. Mais les prédictions des femmes sacrées émoussaient encore davantage eux, lesquelles femmes regardant dans les tournoiemens des fleuves, et conjecturant par les tourbillons et les bruits des flots prophétisaient, ne permettant pas d'engager le combat avant la nouvelle lune avoir brillé. Il parut être bien à César apprenant ces choses, et voyant les Germains qui se-tenaient-tranquilles, d'assaillir eux étant découragés, plutôt que de rester-oisif

Καὶ προσβολὰς ποιούμενος τοῖς ἐρύμασι καὶ λόφοις, ἐφ' ὧν ἔστρατοπέδευον, ἐξηγρίαινε καὶ παρώξυνε καταβάντας πρὸς ὄργην διαγωνίσασθαι. Γενομένης δὲ λαμπρᾶς τροπῆς αὐτῶν, ἐπὶ σταδίου τετρακοσίου¹ ἄχρι τοῦ Ῥήνου διώξας, κατέπλησε τοῦτο πᾶν νεκρῶν τὸ πεδῖον καὶ λαφύρων. Ἀριόβυστος δὲ φθάσας μετ' ὀλίγων, διεπέρασε τὸν Ῥήνον. Ἀριθμὸν δὲ νεκρῶν μυριάδας ὀκτὸν γενέσθαι λέγουσι.

XX. Ταῦτα διαπραξάμενος, τὴν μὲν δύναμιν ἐν Σηκουανοῖς ἀπέλιπε διαχειμάσουσαν, αὐτὸς δὲ τοῖς ἐν Ῥώμῃ προσέχειν βουλόμενος, εἰς τὴν περὶ Πάδον² Γαλατίαν κατέβη, τῆς αὐτῷ δεδομένης ἐπαρχίας οὖσαν. Ὁ γὰρ καλούμενος Ῥουβίκων³ ποταμὸς ἀπὸ τῆς ὑπὸ ταῖς Ἀλπεσι Κελτικῆς ὀρίζει τὴν ἄλλην Ἰταλίαν. Ἐνταῦθα καθήμενος ἐδημαγῶγει, πολλῶν πρὸς αὐτὸν ἀφικνουμένων, διδοὺς ὧν ἕκαστος δεηθείη, καὶ πάντας ἀποπέμπων τὰ μὲν ἔχοντας ἤδη παρ' αὐτοῦ, τὰ δ' ἐλπίζοντας. Καὶ παρὰ τὸν ἄλλον δὲ πάντα τῆς στρατείας χρόνον ἐλάνθανε τὸν Πομπήϊον ἐν

d'attendre le moment qui leur serait favorable. Il alla donc escarmoucher contre eux jusque dans leurs retranchements et sur les collines où ils étaient campés. Cette provocation les irrita tellement, que, n'écoutant plus que leur colère, ils descendirent dans la plaine pour combattre. Ils furent complètement défaits ; et César, les ayant poursuivis jusqu'aux bords du Rhin, l'espace de trois cents stades, ouvrit toute la plaine de morts et de dépouilles. Arioviste, qui avait fui des premiers, passa le Rhin avec une suite peu nombreuse ; il resta, dit-on, quatre-vingt mille morts sur la place.

XX. Après tous ces exploits, il mit ses troupes en quartier d'hiver dans le pays des Séquanais ; et lui-même, pour veiller de plus près sur ce qui se passait à Rome, il alla dans la Gaule qui est baignée par le Pô, et qui faisait partie de son gouvernement ; car le Rubicon sépare la Gaule cisalpine du reste de l'Italie. Pendant le séjour assez long qu'il y fit, il grossit beaucoup le nombre de ses partisans ; on s'y rendait en foule de Rome, et il donnait libéralement ce que chacun lui demandait : il les renvoya tous, ou comblés de présents ou pleins d'espérance. Dans tout le cours de cette guerre, Pompée ne se

ἀναμένοντα τὸν καιρὸν αὐτῶν.

Καὶ ποιούμενος προσβολὰς τοῖς ἐρύμασι καὶ λόφοις, ἐπὶ ὧν ἔστρατοπέδευον, ἐξηγρίαινε καὶ παρώξυνε διαγωνίσασθαι πρὸς ὄργην καταβάντας.

Τροπῆς δὲ λαμπρᾶς αὐτῶν γενομένης, διώξας ἄχρι τοῦ Ῥήνου ἐπὶ τετρακοσίου σταδίου, κατέπλησε πᾶν τοῦτο τὸ πεδῖον νεκρῶν καὶ λαφύρων. Ἀριόβυστος δὲ φθάσας μετ' ὀλίγων, διεπέρασε τὸν Ῥήνον. Λέγουσι δὲ ἀριθμὸν νεκρῶν γενέσθαι ὀκτὸν μυριάδας.

XX. Διαπραξάμενος ταῦτα, ἀπέλιπε μὲν τὴν δύναμιν διαχειμάσουσαν ἐν Σηκουανοῖς, αὐτὸς δὲ βουλόμενος προσέχειν τοῖς ἐν Ῥώμῃ, κατέβη εἰς τὴν Γαλατίαν (τὴν) περὶ Πάδον, οὖσαν τῆς ἐπαρχίας δεδομένης αὐτῷ. Ὁ γὰρ ποταμὸς καλούμενος Ῥουβίκων ὀρίζει τὴν ἄλλην Ἰταλίαν ἀπὸ τῆς Κελτικῆς ὑπὸ ταῖς Ἀλπεσι. Καθήμενος ἐνταῦθα ἐδημαγῶγει, πολλῶν ἀφικνουμένων πρὸς αὐτὸν, διδοὺς ὧν ἕκαστος δεηθείη, καὶ ἀποπέμπων πάντας τὰ μὲν ἔχοντας ἤδη παρὰ αὐτοῦ, τὰ δὲ ἐλπίζοντας. Καὶ παρὰ πάντα δὲ

attendant l'occasion d'eux.

Et faisant des escarmouches contre les remparts et les hauteurs, sur lesquels ils campaient, il les irrita et les excita à combattre par colère étant descendus.

Or une fuite éclatante d'eux ayant eu-lieu, les ayant poursuivis jusqu'au Rhin à quatre-cents stades, il remplit toute cette plaine-là de morts et de dépouilles. Mais Arioviste l'ayant prévenu avec peu d'hommes, traversa le Rhin.

Et on dit le nombre des morts avoir été de huit myriades.

XX. Ayant fait ces choses, César laissa son armée qui devait hiverner chez les Séquanais, mais lui-même voulant s'appliquer aux choses de Rome, il descendit dans la Gaule d'autour du Pô, laquelle était de la province donnée à lui.

Car la rivière appelée Rubicon sépare l'autre Italie de la Gauloise au pied des Alpes.

S'étant arrêté là il gagnait le-peuple, beaucoup arrivant vers lui, [soin, accordant ce dont chacun avait-be et les renvoyant tous soit ayant des présents déjà de lui, soit espérant.

Et aussi durant tout

μέρει, νῦν μὲν τοὺς πολεμίους τοῖς τῶν πολιτῶν ὅπλοις καταστρεφόμενος, νῦν δὲ τοῖς ἀπὸ τῶν πολεμίων χρήμασιν αἰρῶν τοὺς πολίτας καὶ χειρούμενος. Ἐπεὶ δὲ Βέλγας ἤκουσε, δυνατωτάτους Κελτῶν, καὶ τὴν τρίτην ἀπάσης τῆς Κελτικῆς νεμομένους, ἀφεστάναι, πολλὰς δὴ τινὰς μυριάδας ἐνόπλων ἀνδρῶν ἠθροικότητας, ἐπιστρέψας εὐθύς, ἐχώρει τάχει πολλῶ· καὶ πορθοῦσι τοὺς συμμάχους Γαλάτας ἐπιπεσὼν τοῖς πολεμίους, τοὺς μὲν ἀθροστάτους καὶ πλείστους αἰσχρῶς ἀγωνισαμένους τρεψάμενος διέφθειρεν, ὥστε καὶ λίμνας καὶ ποταμοὺς βαθεῖς τοῖς Ῥωμαίοις νεκρῶν πλήθει περατοῦς γενέσθαι. Τῶν δὲ ἀποστάντων οἱ μὲν παρωκεάνιοι πάντες ἀμαχεὶ προσεχώρησαν· ἐπὶ δὲ τοὺς ἀγριωτάτους καὶ μαχιμωτάτους τῶν τῆδε, Νερβίους¹, ἐστράτευσεν, ὅπερ εἰς συμμιγεῖς δρυμοὺς κατακνημένοι, γενεὰς δὲ καὶ κτήσεις ἐν τινὶ βυθῷ τῆς ὕλης ἀπωτάτω θέμενοι τῶν πολεμίων, αὐτοὶ

douta même pas que tour à tour César domptait les ennemis avec les armes des Romains et gagnait les Romains avec l'argent des ennemis. Cependant César ayant appris que les Belges, les plus puissants des Gaulois, et qui occupaient la troisième partie de la Gaule, s'étaient soulevés et avaient mis sur pied une armée nombreuse, y courut en diligence, tomba sur eux pendant qu'ils ravageaient les terres des alliés de Rome, défit tous ceux qui s'étaient réunis et qui se défendirent lâchement; il en tua un si grand nombre, que les Romains passaient les rivières et les étangs sur les corps morts dont ils étaient remplis. Cette défaite effraya tellement les peuples qui habitaient les bords de l'Océan, qu'ils se rendirent sans combat. Après cette victoire, il marcha contre les Nerviens, les plus sauvages et les plus belliqueux des Belges; ils habitaient un pays couvert d'épaisses forêts, au fond desquelles ils avaient retiré, le plus loin qu'ils avaient pu de l'ennemi, leurs femmes, leurs enfants et leurs richesses. Ils

τὸν ἄλλον χρόνον τῆς στρατείας ἐλάμβανε τὸν Πομπηίου, ἐν μέρει, νῦν μὲν καταστρεφόμενος τοὺς πολεμίους τοῖς ὅπλοις τῶν πολιτῶν, νῦν δὲ αἰρῶν καὶ χειρούμενος τοὺς πολίτας τοῖς χρήμασιν ἀπὸ τῶν πολεμίων. Ἐπεὶ δὲ ἤκουσε Βέλγας, δυνατωτάτους Κελτῶν, καὶ νεμομένους τὴν τρίτην ἀπάσης τῆς Κελτικῆς, ἀφεστάναι, ἠθροικότητας δὴ τινὰς πολλὰς μυριάδας ἀνδρῶν ἐνόπλων, ἐπιστρέψας εὐθύς, ἐχώρει πολλῶ τάχει· καὶ ἐπιπεσὼν τοῖς πολεμίους πορθοῦσι τοὺς συμμάχους Γαλάτας, τρεψάμενος τοὺς μὲν ἀθροστάτους καὶ πλείστους ἀγωνισαμένους αἰσχρῶς διέφθειρεν, ὥστε καὶ λίμνας καὶ ποταμοὺς βαθεῖς γενέσθαι περατοῦς τοῖς Ῥωμαίοις πλήθει νεκρῶν. Τῶν δὲ ἀποστάντων οἱ μὲν παρωκεάνιοι προσεχώρησαν πάντες ἀμαχεὶ· ἐστράτευσε δὲ ἐπὶ Νερβίους, τοὺς ἀγριωτάτους καὶ μαχιμωτάτους τῶν τῆδε, ὅπερ κατακνημένοι εἰς δρυμοὺς συμμιγεῖς, θέμενοι δὲ γενεὰς καὶ κτήσεις

l'autre temps de l'expédition [ment, il échappait à Pompée, alternative- tantôt subjuguant les ennemis par les armes des citoyens, tantôt prenant et soumettant les citoyens par l'argent tiré des ennemis. Mais lorsqu'il apprit les Belges, les plus puissants des Gaulois, et qui habitaient la troisième partie de toute la Gaule, s'être soulevés, ayant rassemblé certes quelques nombreuses myriades d'hommes armés, étant revenu-sur-ses-pas aussitôt, il marcha avec une grande vitesse: et étant tombé sur les ennemis qui ravageaient ses alliés Gaulois, ayant mis-en-fuite les plus serrés et les plus nombreux qui combattirent honteusement il les tailla-en-pièces, au point et les lacs et les fleuves profonds être devenus guéables aux Romains par la multitude des morts. Et de ceux ayant fait-défection les voisins-de-l'Océan se rendirent tous sans-combat: puis il conduisit-son-armée contre les Nerviens, les plus farouches et les plus belliqueux de ceux de ce côté, lesquels habitant dans des forêts épaisses, et ayant placé familles et biens

τῷ Καίσαρι, ποιουμένῳ χάρακα καὶ μὴ προσδεχομένῳ τηνικαῦτα τὴν μάχην, ἑξακισμῦριοι τὸ πλῆθος ὄντες, αἰφνιδίως προσέπεσον· καὶ τοὺς μὲν ἵππεις ἐτρέψαντο, τῶν δὲ ταγμάτων τὸ δωδέκατον καὶ τὸ ἕβδομον περισχόντες, ἅπαντας ἀπέκτειναν τοὺς ταξιάρχους. Εἰ δὲ μὴ Καίσαρ, ἀρπάσας τὸν θυρεὸν, καὶ διασχῶν τοὺς πρὸ αὐτοῦ μαχομένους, ἐνέβαλε τοῖς βαρβάρους, καὶ ἀπὸ τῶν ἄκρων τὸ δέκατον, κινδυνεύοντος αὐτοῦ, κατέδραμε καὶ διέκοψε τὰς τάξεις τῶν πολεμίων, οὐδεὶς ἂν δοκοίη¹ περιγενέσθαι. Νῦν δὲ τῇ Καίσαρος τόλμῃ τὴν λεγομένην ὑπὲρ δύναμιν μάχην ἀγωνισάμενοι, τρέπονται μὲν οὐδ' ὡς τοὺς Νερβίους, κατακόπτουσι δ' ἀμυνομένους. Πεντακόσιοι γὰρ ἀπὸ μυριάδων ἕξ σωθῆναι λέγονται, βουλευταὶ δὲ τρεῖς ἀπὸ τετρακοσίων.

XXI. Ταῦτα ἢ σύγκλητος πυθομένη πεντεκαίδεκα ἡμέρας ἐψη-
vinrent au nombre de soixante mille fondre sur César, occupé alors à se retrancher, et qui ne s'attendait pas à combattre. Sa cavalerie fut rompue du premier choc; et les Barbares, sans perdre un instant, ayant enveloppé la douzième et la septième légion, en massacrèrent tous les officiers. Si César, arrachant le bouclier d'un soldat et se faisant jour à travers ceux qui combattaient devant lui, ne se fût jeté sur les Barbares; si la dixième légion, qui, du haut de la colline qu'elle occupait, vit le danger auquel César était exposé, n'eût fondu précipitamment sur les Barbares, et n'eût, en arrivant, renversé leurs premiers bataillons, il ne serait pas resté un seul Romain; mais, ranimés par l'audace de leur général, ils combattirent avec un courage supérieur à leurs forces: cependant, malgré tous leurs efforts, ils ne purent faire tourner le dos aux Nerviens, qui furent taillés en pièces, en se défendant avec la plus grande valeur. De soixante mille qu'ils étaient, il ne s'en sauva, dit-on, que cinq cents; et, de quatre cents de leurs sénateurs, il ne s'en échappa que trois.

XXI. Dès que le sénat, à Rome, eut appris ces succès extraordi-

ἐν τινι βυθῷ τῆς ὕλης ἀπωτάτα τῶν πολεμίων, προσέπεσον αὐτοὶ αἰφνιδίως ὄντες τὸ πλῆθος ἑξακισμῦριοι, τῷ Καίσαρι ποιουμένῳ χάρακα καὶ μὴ προσδεχομένῳ τηνικαῦτα τὴν μάχην· καὶ ἐτρέψαντο μὲν τοὺς ἵππεις, περισχόντες δὲ τὸ δωδέκατον καὶ τὸ ἕβδομον τῶν ταγμάτων, ἀπέκτειναν ἅπαντας τοὺς ταξιάρχους. Εἰ δὲ Καίσαρ, ἀρπάσας τὸν θυρεὸν, καὶ διασχῶν τοὺς μαχομένους πρὸ αὐτοῦ, μὴ ἐνέβαλε τοῖς βαρβάροις, καὶ τὸ δέκατον, αὐτοῦ κινδυνεύοντος, κατέδραμεν ἀπὸ τῶν ἄκρων καὶ διέκοψε τὰς τάξεις τῶν πολεμίων, οὐδεὶς ἂν δοκοίη περιγενέσθαι. Νῦν δὲ ἀγωνισάμενοι τῇ τόλμῃ Καίσαρος μάχην τὴν λεγομένην ὑπὲρ δύναμιν, οὐδὲ τρέπονται μὲν ὡς τοὺς Νερβίους, κατακόπτουσι δὲ ἀμυνομένους. Πεντακόσιοι γὰρ λέγονται σωθῆναι ἀπὸ ἕξ μυριάδων, τρεῖς δὲ βουλευταὶ ἀπὸ τετρακοσίων.

XXI. Ἡ σύγκλητος πυθομένη ταῦτα ἐψηφίσατο ἐορτάζοντας θύειν τοῖς θεοῖς

dans un fond de bois le plus loin des ennemis, tombèrent eux-mêmes à l'improviste étant de nombre soixante-mille, sur César faisant un retranchement et n'attendant pas alors le combat: et ils mirent-en-fuite les cavaliers, et ayant entouré la douzième et la septième des légions, ils massacrèrent tous les chefs-de-cohortes. Et si César ayant saisi le bouclier, et ayant traversé ceux combattant devant lui, ne se fût jeté sur les barbares, et si la dixième légion, lui étant-en-danger, ne fût accourue des hauteurs et n'eût coupé les rangs des ennemis, nul n'eût semblé devoir échapper. Mais alors ayant combattu par suite de l'audace de César un combat dit au-dessus de leur force, ils ne font-pas-fuir même ainsi les Nerviens, mais taillent-en-pièces eux se défendant. Car cinq-cents sont dits s'être sauvés de six myriades, et trois sénateurs de quatre-cents.

XXI. Le sénat informé de ces choses décréta les Romains se-mettant-en-fête sacrifier aux dieux

φίσατο θύειν τοῖς θεοῖς καὶ σχολάζειν ἑορτάζοντας, ὅσας ἐπ' οὐ-
 δεμιᾶ νίκη πρότερον. Καὶ γὰρ ὁ κίνδυνος ἐφάνη μέγας, ἐθνῶν
 ἅμα τοσοῦτων ἀναβραγέντων, καὶ τὸ νίκημα λαμπρότερον, ὅτι
 Καῖσαρ ἦν ὁ νικῶν, ἢ πρὸς ἐκείνον εὐνοια τῶν πολλῶν ἐποίει.
 Καὶ γὰρ αὐτὸς εὖ θέμενος τὰ κατὰ τὴν Γαλατίαν, πάλιν ἐν τοῖς
 περὶ Πάδον χωρίοις διεχείμαζε, συσκευαζόμενος τὴν πόλιν. Οὐ
 γὰρ μόνον οἱ τὰς ἀρχὰς παραγγέλλοντες, ἐκείνῳ χρώμενοι χορη-
 γῶ, καὶ τοῖς παρ' ἐκείνου χρήμασι διαφθείροντες τὸν δῆμον,
 ἀνηγορεύοντο, καὶ πᾶν ἔπραττον ὃ τὴν ἐκείνου δύναμιν αὖξειν
 ἔμελλεν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐπιφανεστάτων ἀνδρῶν καὶ μεγίστων οἱ
 πλείστοι συνῆλθον πρὸς αὐτὸν εἰς Λοῦκαν¹, Πομπηΐός τε καὶ
 Κράσσοι, καὶ Ἄππιος ὁ τῆς Σαρδόνος ἡγεμῶν, καὶ Νέπωις ὁ τῆς
 Ἰβηρίας ἀνθύπατος· ὥστε βραβδούχους μὲν ἑκατὸν εἴκοσι γενέσθαι,
 συγκλητικῶν δὲ πλείονας ἢ διακοσίους. Βουλὴν δὲ θέμενοι δι-
 εκριθῆσαν ἐπὶ τούτοις· ἔδει Πομπηΐον μὲν καὶ Κράσσον ὑπάτους

naires, il ordonna qu'on ferait, pendant quinze jours, des sacrifices
 aux dieux et qu'on célébrerait des fêtes publiques : jamais encore on
 n'en avait fait autant pour aucune victoire; mais le soulèvement
 simultané de tant de nations avait montré toute la grandeur du péril;
 et l'affection du peuple pour César attachait plus d'éclat à la victoire
 qu'il avait remportée. Jaloux d'entretenir cette disposition de la mul-
 titude, il venait chaque année, après avoir réglé les affaires de la
 Gaule, passer l'hiver aux environs du Pô, pour disposer des affaires
 de Rome. Non-seulement il fournissait à ceux qui briguaient les
 charges l'argent nécessaire pour corrompre le peuple, et se don-
 nait par là des magistrats qui employaient toute leur autorité à
 accroître sa puissance; mais encore il donnait rendez-vous, à
 Lucques, à tout ce qu'il y avait dans Rome de plus grands et de
 plus illustres personnages, tels que Pompée, Crassus, Appius, gou-
 verneur de la Sardaigne, et Népos, proconsul d'Espagne; en sorte
 qu'il s'y trouvait jusqu'à cent vingt licteurs et plus de deux cents
 sénateurs. Ce fut là qu'avant de se séparer, ils tinrent un conseil,
 dans lequel on convint que Crassus et Pompée seraient désignés con-

καὶ σχολάζειν
 πεντεκαίδεκα ἡμέρας,
 ὅσας πρότερον
 ἐπὶ οὐδεμιᾶ νίκη.
 Καὶ γὰρ ὁ κίνδυνος ἐφάνη μέγας,
 τοσοῦτων ἐθνῶν ἅμα
 ἀναβραγέντων,
 καὶ ὅτι ὁ Καῖσαρ ἦν ὁ νικῶν,
 ἢ εὐνοια τῶν πολλῶν
 πρὸς αὐτὸν
 ἐποίει τὸ νίκημα λαμπρότερον.
 Καὶ γὰρ αὐτὸς θέμενος εὖ
 τὰ κατὰ τὴν Γαλατίαν,
 πάλιν διεχείμαζεν
 ἐν τοῖς χωρίοις (τοῖς) περὶ Πάδον,
 συσκευαζόμενος τὴν πόλιν.
 Οὐ γὰρ μόνον
 οἱ παραγγέλλοντες τὰς ἀρχὰς,
 χρώμενοι ἐκείνῳ χορηγῶ,
 καὶ διαφθείροντες τὸν δῆμον
 τοῖς χρήμασι (τοῖς) παρὰ ἐκείνου,
 ἀνηγορεύοντο, καὶ ἔπραττον
 πᾶν ὃ ἔμελλεν αὖξειν
 τὴν δύναμιν ἐκείνου,
 ἀλλὰ καὶ οἱ πλείστοι
 τῶν ἀνδρῶν ἐπιφανεστάτων
 καὶ μεγίστων
 συνῆλθον πρὸς αὐτὸν εἰς Λοῦκαν,
 Πομπηΐός τε καὶ Κράσσοι,
 καὶ Ἄππιος
 ὁ ἡγεμῶν τῆς Σαρδόνος,
 καὶ Νέπωις
 ὁ ἀνθύπατος τῆς Ἰβηρίας·
 ὥστε γενέσθαι
 ἑκατὸν μὲν εἴκοσι βραβδούχους,
 πλείονας δὲ ἢ
 διακοσίους συγκλητικῶν.
 Διεκριθῆσαν δὲ
 θέμενοι βουλὴν ἐπὶ τούτοις·
 ἔδει μὲν Πομπηΐον καὶ Κράσσον

et prendre-du-repos
 pendant quinze jours,
 autant-que auparavant
 pour aucune victoire.
 En effet le danger parut grand,
 tant de peuples ensemble
 s'étant soulevés,
 et parce que César était le vainquant,
 la bienveillance du grand-nombre
 pour lui
 rendait la victoire plus éclatante.
 En effet lui-même ayant arrangé bien
 les affaires de la Gaule,
 de nouveau hivernait
 dans les pays autour du Pô,
 disposant-des-choses de la ville.
 Car non seulement
 ceux briguant les charges,
 se servant de lui pour fournisseur,
 et corrompant le peuple
 avec l'argent de lui,
 étaient élus, et faisaient
 tout ce qui devait augmenter
 la puissance de lui,
 mais encore la plupart
 des hommes les plus distingués
 et les plus grands
 accoururent vers lui à Lucques,
 et Pompée et Crassus,
 et Appius,
 gouverneur de la Sardaigne,
 et Népos
 proconsul de l'Espagne :
 au point s'être trouvés réunis là
 cent vingt licteurs,
 et plus que
 deux-cents sénateurs.
 Or ils se séparèrent
 ayant tenu conseil sur ceci :
 il fallait d'abord Pompée et Crassus

ἀποδειχθῆναι, Καίσαρι δὲ χρήματα καὶ πενταετίαν ἄλλην ἐπιμετρηθῆναι τῆς στρατηγίας· ὃ καὶ παραλογώτατον ἐφαίνετο τοῖς νοῦν ἔχουσιν. Οἱ γὰρ τοσαῦτα χρήματα παρὰ Καίσαρος λαμβάνοντες, ὡς οὐκ ἔχοντι διδόναι τὴν βουλὴν ἔπειθον, μᾶλλον δ' ἠνάγκαζον ἐπιστένουσαν οἷς ἐψηφίζοντο, Κάτωνος μὲν οὐ παρόντος· ἐπίτηδες γὰρ αὐτὸν εἰς Κύπρον ἀπεδιοπομπήσαντο· Φαωνίου δ', ὃς ἦν ζηλωτὴς Κάτωνος, ὡς οὐδὲν ἐπέβαινε ἀντιλέγων, ἐξαλομένου διὰ θυρῶν καὶ βοῶντος εἰς τὸ πλῆθος· ἀλλὰ προσεῖχεν οὐδείς, τῶν μὲν Πομπηίων αἰδουμένων καὶ Κράσσον· οἱ δὲ πλεῖστοι Καίσαρι χαριζόμενοι καὶ πρὸς τὰς ἀπ' ἐκείνου ζῶντες ἐλπίδας ἡσύχαζον.

XXII. Τραπόμενος δ' αὖθις ὁ Καῖσαρ ἐπὶ τὰς ἐν τῇ Κελτικῇ δυνάμεις, πολὺν καταλαμβάνει πόλεμον ἐν τῇ χώρᾳ, δύο Γερμανικῶν ἔθνῶν μεγάλων ἐπὶ κατακτήσει γῆς ἄρτι τὸν Ῥῆνον διαβεβηκότων· Οὐσίπας¹ καλοῦσι τοὺς ἐτέρους, τοὺς δὲ Τεντερί-

suls pour l'année suivante; qu'on continuerait à César, pour cinq autres années, le gouvernement de la Gaule, et qu'on lui fournirait de l'argent pour la solde des troupes. Ces dispositions révoltèrent tout ce qu'il y avait de gens sensés à Rome; car ceux à qui César donnait de l'argent engageaient le sénat à lui en fournir, comme s'il en eût manqué; ou plutôt ils arrachaient au sénat des décrets dont ce corps lui-même ne pouvait s'empêcher de gémir. Il est vrai que Caton était absent; on l'avait à dessein envoyé en Chypre. Favonius, imitateur zélé de Caton, tenta de s'opposer à ces décrets; et, voyant que ses efforts étaient inutiles, il s'élança hors du sénat et alla dans l'assemblée du peuple pour parler hautement contre ces lois; mais il ne fut écouté de personne; les uns étaient retenus par leur respect pour Pompée et pour Crassus; le plus grand nombre voulaient faire plaisir à César et se tenaient tranquilles, parce qu'ils ne vivaient que des espérances qu'ils avaient en lui.

XXII. Lorsque César fut de retour à son armée des Gaules, il trouva la guerre allumée. Deux grandes nations de la Germanie, les Usipes et les Tenctères, avaient passé le Rhin pour s'emparer des terres situées au delà de ce fleuve. César dit lui-même dans ses *Com-*

ἀποδειχθῆναι ὑπάτους, χρήματα δὲ καὶ ἄλλην πενταετίαν τῆς στρατηγίας ἐπιμετρηθῆναι Καίσαρι· ὃ καὶ ἐφαίνετο παραλογώτατον τοῖς ἔχουσι νοῦν. Οἱ γὰρ λαμβάνοντες παρὰ Καίσαρος τοσαῦτα χρήματα, ἔπειθον τὴν βουλὴν διδόναι ὡς οὐκ ἔχοντι, μᾶλλον δὲ ἠνάγκαζον ἐπιστένουσαν οἷς ἐψηφίζοντο, Κάτωνος μὲν οὐ παρόντος· ἀπεδιοπομπήσαντο γὰρ αὐτὸν ἐπίτηδες εἰς Κύπρον· Φαωνίου δὲ, ὃς ἦν ζηλωτὴς Κάτωνος, ὡς ἐπέβαινε οὐδὲν ἀντιλέγων, ἐξαλομένου διὰ θυρῶν καὶ βοῶντος εἰς τὸ πλῆθος· ἀλλὰ οὐδείς προσεῖχε, τῶν μὲν αἰδουμένων Πομπηίων καὶ Κράσσον· οἱ δὲ πλεῖστοι χαριζόμενοι Καίσαρι καὶ ζῶντες πρὸς τὰς ἐλπίδας ἀπὸ ἐκείνου, ἡσύχαζον.

XXII. Ὁ δὲ Καῖσαρ τραπόμενος αὖθις ἐπὶ τὰς δυνάμεις ἐν τῇ Κελτικῇ, καταλαμβάνει ἐν τῇ χώρᾳ πολὺν πόλεμον, δύο μεγάλων ἔθνῶν Γερμανικῶν διαβεβηκότων ἄρτι τὸν Ῥῆνον ἐπὶ κατακτήσει γῆς· καλοῦσι τοὺς ἐτέρους Οὐσίπας,

être nommés consuls, puis de l'argent et un autre espace-de-cinq-ans de commandement être prorogés à César : ce qui paraissait fort déraisonnable à ceux ayant du sens. Car ceux recevant de César tant d'argent, persuadaient au sénat de *lui* donner comme *n'en ayant pas*, et plutôt *le* forçaient *bien que* gémissant de ce qu'ils décrétaient, Caton d'une part n'étant pas-présent : car ils avaient relégué lui exprès à Chypre : d'autre part Favonius, qui était imitateur de Caton, comme il *n'avancait rien en contredisant*, s'étant jeté hors *du sénat* par les portes et criant dans la multitude : mais personne *ne* faisait-attention ; les uns révéraient Pompée et Crassus ; et la plupart favorisant César et vivant au gré des espérances de lui, se tenaient-tranquilles.

XXII. Mais César étant retourné de nouveau vers les armées dans la Gaule, trouve dans le pays une grande guerre, deux grands peuples germaniques ayant passé depuis-peu le Rhin pour une conquête de territoire : on appelle les uns Usipiens,

τας¹. Περὶ δὲ τῆς πρὸς τούτους γενομένης μάχης ὁ μὲν Καῖσαρ ἐν ταῖς ἐφημερίσιν² γέγραφεν, ὡς οἱ βάρβαροι διαπρεσβευόμενοι πρὸς αὐτὸν, ἐν σπονδαῖς ἐπιθοῖντο καθ' ὁδὸν, καὶ διὰ τοῦτο τρέψαιτο τοὺς αὐτοῦ, πεντακισχιλίους ὄντας ἵππεις, ὀκτακοσίοις τοῖς ἐκείνων, μὴ προσδοκῶντας· εἶτα πέμψειαν ἐτέρους πρὸς αὐτὸν αὐθις ἐξαπατῶντας, οὓς κατασχὼν ἐπαγάγοι τοῖς βαρβάροις τὸ στράτευμα, τὴν πρὸς οὕτως ἀπίστους καὶ παρασπόνδους πίστιν εὐήθειαν ἠγούμενος. Τανύσιος³ δὲ λέγει, Κάτωνα, τῆς βουλῆς ἐπὶ τῇ νίκῃ ψηφίζομένης ἑορτᾶς καὶ σπονδᾶς⁴ καὶ θυσίας, ἀποφύνασθαι γνώμην, ὡς ἐκδοτέον ἐστὶ τὸν Καῖσαρα τοῖς βαρβάροις, ἀφοσιουμένους τὸ παρασπόνδημα ὑπὲρ τῆς πόλεως καὶ τὴν ἀρὰν εἰς τὸν αἴτιον τρέποντας. Τῶν δὲ διαβάντων αἱ μὲν κατακοπεῖσαι τεσσαράκοντα μυριάδες ἦσαν· ὀλίγους δὲ τοὺς ἀποπεράσαντας αὐθις ὑπεδέξαντο Σούγαμβροι⁵, Γερμανικὸν ἔθνος. Καὶ ταύτην

mentaires, en parlant de la bataille qu'il leur livra, que ces Barbares, après lui avoir envoyé des députés et fait une trêve avec lui, ne laissèrent pas de l'attaquer en chemin, et, avec huit cents cavaliers seulement, mirent en fuite cinq mille hommes de sa cavalerie, qui ne s'attendaient à rien moins qu'à cette attaque : ils lui envoyèrent une seconde ambassade, à dessein de le tromper encore ; mais il fit arrêter leurs députés et marcha contre les Barbares, regardant comme une folie de se piquer de bonne foi envers des perfides, qui venaient de violer l'accord qu'ils avaient fait avec lui. Tanusius écrit que, le sénat ayant décrété une seconde fois des sacrifices et des fêtes pour cette victoire, Caton opina qu'il fallait livrer César aux Barbares pour détourner de dessus Rome la punition que méritait l'infraction de la trêve et en faire retomber la malédiction sur son auteur. De cette multitude de Barbares qui avaient passé le Rhin, quatre cent mille furent taillés en pièces ; il ne s'en sauva qu'un petit nombre que recueillirent les Sicambres, nation germanique.

τοὺς δὲ Τεντερίτας.
Περὶ δὲ τῆς μάχης
γενομένης πρὸς τούτους,
ὁ μὲν Καῖσαρ γέγραφεν
ἐν ταῖς ἐφημερίσιν,
ὡς οἱ βάρβαροι
διαπρεσβευόμενοι πρὸς αὐτὸν,
ἐπιθοῖντο κατὰ ὁδὸν
ἐν σπονδαῖς,
καὶ διὰ τοῦτο τρέψαιτο
ὀκτακοσίοις τοῖς ἐκείνων
τοὺς αὐτοῦ, ὄντας
πεντακισχιλίους ἵππεις,
μὴ προσδοκῶντας·
εἶτα πέμψειαν αὐθις
πρὸς αὐτὸν ἐτέρους
ἐξαπατῶντας,
οὓς κατασχὼν
ἐπαγάγοι τὸ στράτευμα
τοῖς βαρβάροις,
ἠγούμενος εὐήθειαν τὴν πίστιν
πρὸς οὕτως ἀπίστους
καὶ παρασπόνδους.
Τανύσιος δὲ λέγει,
τῆς βουλῆς ψηφίζομένης
ἑορτᾶς καὶ σπονδᾶς
καὶ θυσίας ἐπὶ τῇ νίκῃ,
Κάτωνα ἀποφύνασθαι γνώμην,
ὡς ἐστὶν ἐκδοτέον τὸν Καῖσαρα
τοῖς βαρβάροις,
ἀφοσιουμένους τὸ παρασπόνδημα
ὑπὲρ τῆς πόλεως
καὶ τρέποντας τὴν ἀρὰν
εἰς τὸν αἴτιον.
Τῶν δὲ διαβάντων
αἱ μὲν μυριάδες κατακοπεῖσαι
ἦσαν τεσσαράκοντα·
Σούγαμβροι δὲ,
ἔθνος Γερμανικὸν,
ὑπεδέξαντο τοὺς ὀλίγους

et les autres Tenctères.
Or touchant le combat
qui eut lieu contre ceux-ci,
César a écrit
dans ses éphémérides,
que les barbares
ayant député vers lui,
l'attaquèrent en route
pendant une trêve,
et par cela mirent-en-fuite
avec huit-cents d'eux
ceux de lui, qui étaient
cinq-mille cavaliers,
ne s'y attendant pas
puis qu'ils envoyèrent de-nouveau
vers lui d'autres députés
le trompant,
lesquels ayant retenus
il conduisit son armée
contre les barbares,
estimant simplicité la foi
vis-à-vis d'hommes si perfides
et infracteurs des trêves.
Mais Tanusius dit,
le sénat décrétant
fêtes et libations
et sacrifices pour la victoire,
Caton avoir émis l'avis,
qu'il faut livrer César
aux barbares,
expiant la violation-de-la-trêve
au nom de la ville,
et détournant la malédiction
sur l'auteur *du crime*.
Or de ceux ayant passé *le Rhin*
les myriades taillées-en-pièces
étaient quarante :
et les Sicambres,
nation germanique,
recurent les quelques *hommes*

λαβῶν αἰτίαν ἐπ' αὐτοὺς ὁ Καῖσαρ, ἄλλως δὲ δόξης ἐφιέμενος καὶ τοῦ πρώτος ἀνθρώπων στρατῷ διαβῆναι τὸν Ῥῆνον, ἐγεφύρου πλάτος τε πολὺν ὄντα κατ' ἐκεῖνο τοῦ πόρου μάλιστα πλημμυροῦντα καὶ τραχὺν καὶ ῥοώδη, καὶ τοῖς καταφερομένοις στελέχεσι καὶ ξύλοις πληγᾶς καὶ σπαραγμοὺς ἐνδιδόντα κατὰ τῶν ἐρειδόντων τὴν γέφυραν. Ἀλλὰ ταῦτα προβόλοις ξύλων μεγάλων διὰ τοῦ πόρου καταπεπηγῶτων ἀναδεχόμενος, καὶ χαλινώσας τὸ προσπίπτον ρεῦμα τῷ ζεύγματι, πίστεως πάσης θέαμα κρεῖττον ἐπεδείξατο τὴν γέφυραν ἡμέραις δέκα συντελεσθεῖσαν.

XXIII. Περαιώσας δὲ τὴν δύναμιν, οὐδενὸς ὑπαντιάζει τολμήσαντος, ἀλλὰ καὶ τῶν ἡγεμονικωτάτων τοῦ Γερμανικοῦ, Σουήθων¹, εἰς βαθεῖς καὶ ὑλώδεις ἀλύδνας ἀνασκευασαμένων, πυρπολήσας μὲν τὴν τῶν πολεμίων, θαρρύνας δὲ τοὺς αἰεὶ τὰ Ῥωμαίων ἀσπαζομένους, ἀνεχώρησεν αὖθις εἰς τὴν Γαλατίαν, εἴκοσι δυεῖν δεούσας ἡμέρας ἐν τῇ Γερμανικῇ διατετριφώς. Ἡ

César saisit ce prétexte de satisfaire sa passion pour la gloire ; jaloux d'être le premier des Romains qui eût fait passer le Rhin à une armée, il construisit un pont sur ce fleuve, qui, ordinairement fort large, a encore plus d'étendue en cet endroit ; son courant rapide entraînait avec violence les troncs d'arbres et les pièces de bois que les Barbares y jetaient, et qui venaient frapper avec une telle impétuosité les pieux qui soutenaient le pont, qu'ils en étaient ébranlés ou rompus. Pour amortir la raideur des coups, il fit enfoncer, au milieu du fleuve, au-dessus du pont, de grosses poutres qui détournaient les arbres et les autres bois qu'on abandonnait au fil de l'eau, et brisaient en quelque sorte la rapidité du courant. Aussi vit-on la chose qui paraissait la plus incroyable, un pont entièrement achevé en dix jours.

XXIII. Il y fit passer son armée, sans que personne osât s'y opposer ; les Suèves mêmes, les plus belliqueux des peuples de la Germanie, s'étaient retirés dans des vallées profondes et couvertes de bois. César, après avoir brûlé leur pays et ranimé la confiance des peuples qui tenaient le parti des Romains, repassa dans la Gaule ; il n'avait

ἀποπεράσαντας αὖθις.

Καὶ ὁ Καῖσαρ

λαβῶν ἐπὶ αὐτοὺς ταύτην αἰτίαν, ἄλλως δὲ ἐφιέμενος δόξης καὶ τοῦ πρώτος ἀνθρώπων διαβῆναι τὸν Ῥῆνον στρατῷ, ἐγεφύρου ὄντα τε πολὺν πλάτος, καὶ κατὰ ἐκεῖνο τοῦ πόρου μάλιστα πλημμυροῦντα καὶ τραχὺν καὶ ῥοώδη, καὶ ἐνδιδόντα τοῖς στελέχεσι καὶ ξύλοις καταφερομένοις πληγᾶς καὶ σπαραγμοὺς κατὰ τῶν ἐρειδόντων τὴν γέφυραν. Ἀλλὰ ἀναδεχόμενος ταῦτα προβόλοις μεγάλων ξύλων καταπεπηγῶτων διὰ τοῦ πόρου, καὶ χαλινώσας τὸ ρεῦμα προσπίπτον τῷ ζεύγματι, ἐπεδείξατο θέαμα κρεῖττον πάσης πίστεως τὴν γέφυραν συντελεσθεῖσαν δέκα ἡμέραις.

XXIII. Περαιώσας δὲ τὴν δύναμιν, οὐδενὸς τολμήσαντος ὑπαντιάζει, ἀλλὰ καὶ τῶν ἡγεμονικωτάτων τοῦ Γερμανικοῦ, Σουήθων, ἀνασκευασαμένων εἰς ἀλύδνας βαθεῖς καὶ ὑλώδεις, πυρπολήσας μὲν τὴν τῶν πολεμίων, θαρρύνας δὲ αἰεὶ τοὺς ἀσπαζομένους τὰ Ῥωμαίων, ἀνεχώρησεν αὖθις εἰς τὴν Γαλατίαν, διατετριφώς ἐν τῇ Γερμανικῇ εἴκοσι ἡμέρας δεούσας δυεῖν.

qui passèrent *le fleuve* de nouveau.

Et César

ayant pris contre eux ce grief, mais d'ailleurs désireux de gloire et du du premier des hommes avoir passé le Rhin avec une armée, bâtit-un-pont *sur le fleuve* qui était grand en largeur, et à cet *endroit* du passage le plus plein et raide et impétueux, et donnant avec les troncs-d'-arbres et les pièces-de-bois emportées *dans son cours* des coups et des déchirements contre les *pieux* soutenant le pont. Mais recevant ces *chocs* avec des pilotis d'énormes bois fichés au-travers du passage, et ayant bridé le courant qui se jetait contre le pont, il montra un spectacle supérieur à toute croyance le pont achevé en dix jours.

XXIII. Et ayant fait-passer l'armée, personne n'ayant osé s'y opposer, mais même les plus importants du *corps* germanique, les Suèves, ayant émigré dans des vallées profondes et boisées, ayant brûlé le *pays* des ennemis, et ayant encouragé successivement ceux embrassant le *parti* des Romains, il retourna de nouveau dans la Gaule, ayant séjourné dans la Germanie vingt jours manquant de deux.

ὁ ἐπὶ τοὺς Βρεττανοὺς στρατεία τὴν μὲν τόλμαν εἶχεν ὀνομαστήν· πρῶτος γὰρ εἰς τὸν ἑσπέριον Ὠκεανὸν ἐπέβη στόλω, καὶ διὰ τῆς Ἀτλαντικῆς¹ θαλάττης στρατὸν ἐπὶ πόλεμον κομίζων ἔπλευσε· καὶ νῆσον ἀπιστουμένην ὑπὸ μεγέθους, καὶ πολλὴν ἔριν παμπόλλοις συγγραφεῦσι παρασχοῦσαν, ὡς ὄνομα καὶ λόγος οὐ γενομένης οὐδ' οὔσης πέπλασται, κατασχεῖν ἐπιθέμενος, προήγαγεν ἔξω τῆς οἰκουμένης τὴν Ῥωμαίων ἡγεμονίαν. Δις δὲ διαπλεύσας εἰς τὴν νῆσον ἐκ τῆς ἀντιπέρας Γαλατίας, καὶ μάχαις πολλαῖς κακώσας τοὺς πολεμίους μᾶλλον ἢ τοὺς ἰδίους ὠφελήσας (οὐδὲν γὰρ ὅ τι καὶ λαθεῖν ἦν ἄξιον ἀπ' ἀνθρώπων κακοθίων καὶ πενήτων), οὐχ ὅσον ἐβούλετο, τῷ πολέμῳ τέλος ἐπέθηκεν, ἀλλ' ὀμήρους λαθῶν παρὰ τοῦ βασιλέως, καὶ ταξάμενος φόρους, ἀπῆρεν ἐκ τῆς νήσου. Καὶ καταλαμβάνει γράμματα μέλλοντα διαπλεῖν πρὸς αὐτὸν ἀπὸ τῶν ἐν Ῥώμῃ φίλων, δηλοῦντα τὴν τῆς

employé que dix-huit jours à cette expédition dans la Germanie. Celle qu'il entreprit contre les habitants de la Grande-Bretagne est d'une audace extraordinaire. Il fut le premier qui pénétra avec une flotte dans l'Océan occidental, et qui fit traverser à son armée la mer Atlantique, pour aller porter la guerre dans cette île. Ce qu'on rapportait de sa grandeur faisait douter de son existence, et a donné lieu à une dispute entre plusieurs historiens, qui ont cru qu'elle n'avait jamais existé et que tout ce qu'on en débitait, jusqu'à son nom même, était une pure fable. César osa tenter d'en faire la conquête et de porter au delà des terres habitables les bornes de l'empire romain. Il y passa deux fois, de la côte opposée de la Gaule; et, dans plusieurs combats qu'il livra, il fit plus de mal aux ennemis qu'il ne procura d'avantages à ses troupes; elles ne purent rien tirer de ces peuples, qui menaient une vie pauvre et misérable. Cette expédition ne fut donc pas aussi heureuse qu'il l'aurait désiré; seulement il prit des otages de leur roi, lui imposa un tribut et repassa dans la Gaule. Il y trouva des lettres qu'on allait lui porter dans l'île, et par lesquelles ses amis de Rome lui apprenaient que sa fille était morte

Ἡ δὲ στρατεία ἐπὶ τοὺς Βρεττανοὺς εἶχε μὲν τὴν τόλμαν ὀνομαστήν· πρῶτος γὰρ ἐπέβη στόλω εἰς τὸν Ὠκεανὸν ἑσπέριον, καὶ ἔπλευσε διὰ τῆς θαλάττης Ἀτλαντικῆς κομίζων στρατὸν ἐπὶ πόλεμον· καὶ ἐπιθέμενος κατασχεῖν νῆσον ἀπιστουμένην ὑπὸ μεγέθους, καὶ παρασχοῦσαν πολλὴν ἔριν παμπόλλοις συγγραφεῦσι, ὡς ὄνομα καὶ λόγος οὐ γενομένης οὐδὲ οὔσης πέπλασται, προήγαγε τὴν ἡγεμονίαν Ῥωμαίων ἔξω τῆς οἰκουμένης. Διαπλεύσας δὲ δις εἰς τὴν νῆσον ἐκ τῆς Γαλατίας ἀντιπέρας, καὶ κακώσας τοὺς πολεμίους πολλαῖς μάχαις μᾶλλον ἢ ὠφελήσας τοὺς ἰδίους (οὐδὲν γὰρ ὅ τι καὶ ἦν ἄξιον λαθεῖν ἀπὸ ἀνθρώπων κακοθίων καὶ πενήτων), ἐπέθηκε τέλος τῷ πολέμῳ, οὐχ ὅσον ἐβούλετο, ἀλλὰ λαθῶν ὀμήρους παρὰ τοῦ βασιλέως, καὶ ταξάμενος φόρους, ἀπῆρεν ἐκ τῆς νήσου. Καὶ καταλαμβάνει γράμματα μέλλοντα διαπλεῖν πρὸς αὐτὸν ἀπὸ τῶν φίλων ἐν Ῥώμῃ, δηλοῦντα τὴν τελευτήν

Mais l'expédition contre les Bretons avait une audace mémorable : car le premier il s'avança avec une flotte dans l'Océan occidental, et navigua à travers la mer Atlantique emmenant une armée à la guerre : et ayant tenté de s'emparer d'une île qui était-suspecte par sa grandeur, et qui a fourni grande dispute à beaucoup d'écrivains, comme quoi le nom et le récit d'elle n'ayant pas existé ni n'existant pas avait été forgé, il poussa l'empire des Romains hors de la terre habitée. Or ayant passé deux-fois dans l'île de la Gaule à-l'opposite, et ayant maltraité les ennemis dans plusieurs combats plutôt que ayant servi ses propres gens (car rien n'était qu'il fût digne de prendre à des hommes vivant-misérablement et pauvres), il mit fin à la guerre, non comme il voulait, mais ayant pris des otages de leur roi, et ayant établi des taxes, il revint de l'île. Et il trouve des lettres qui allaient voguer vers lui de la part de ses amis dans Rome, lui marquant la fin

θυγατρὸς αὐτοῦ τελευτήν· τελευτᾶ δὲ τίκτουσα παρὰ Πομπηίῳ. Καὶ μέγα μὲν αὐτὸν ἔσχε Πομπηίον, μέγα δὲ καὶ Καίσαρα πένθος· οἱ δὲ φίλοι συνεταράχθησαν, ὡς τῆς ἐν εἰρήνῃ καὶ ὁμονοίᾳ τᾶλλα νοσοῦσαν τὴν πολιτείαν φυλασσούσης οἰκειότητος λελυμένης. Καὶ γὰρ τὸ βρέφος εὐθύς, οὐ πολλὰς ἡμέρας μετὰ τὴν μητέρα διαζῆσαν, ἐτελεύτησε. Τὴν μὲν οὖν Ἰουλίαν βία τῶν δημάρχων ἀράμενον τὸ πλῆθος εἰς τὸ Ἄρειον ἤνεγκε πεδίον, κακεῖ κηδευθεῖσα κείται.

XXIV. Τοῦ δὲ Καίσαρος μεγάλην ἤδη τὴν δύναμιν οὔσαν εἰς πολλὰ κατ' ἀνάγκην χειμάδια διελόντος, αὐτοῦ δὲ πρὸς τὴν Ἰταλίαν, ὡσπερ εἰώθει, τραπομένου, πάντα μὲν αὖθις ἀνεβρῆγγυτο τὰ τῶν Γαλατῶν, καὶ στρατοὶ μεγάλοι περιιόντες ἐξέκοπτον τὰ χειμάδια, καὶ προσεμάχοντο τοῖς χαρακώμασι τῶν Ῥωμαίων. Οἱ δὲ πλείστοι καὶ κράτιστοι τῶν ἀποστάντων μετ' Ἀμβιόριγος Κότταν μὲν αὐτῷ στρατοπέδῳ καὶ Τιτούριον δι-

en couches dans la maison de Pompée. Cette mort ne causa pas moins de douleur au père qu'au mari; leurs amis en furent vivement affligés; ils prévirent que cette mort allait rompre une alliance qui entretenait la paix et la concorde dans la république, déjà travaillée par des maladies dangereuses. L'enfant même dont elle était accouchée mourut peu de jours après sa mère. Le peuple, malgré les tribuns, enleva le corps de Julie et le porta dans le champ de Mars, où elle fut enterrée.

XXIV. César avait été obligé de partager en plusieurs corps l'armée nombreuse qu'il commandait, et de la distribuer en divers quartiers pour y passer l'hiver; après quoi, suivant sa coutume, il était allé en Italie. Pendant son absence, toute la Gaule se souleva de nouveau et fit marcher des armées considérables, qui allèrent attaquer les quartiers des Romains et entreprirent de forcer leurs retranchements. Les plus nombreux et les plus puissants de ces peuples, commandés par Ambiorix, tombèrent sur les légions de Cotta et de Titurius et les taillèrent en pièces; de là ils allèrent, avec soixante

τῆς θυγατρὸς αὐτοῦ· τελευτᾶ δὲ τίκτουσα παρὰ Πομπηίῳ. Καὶ μέγα μὲν πένθος ἔσχε Πομπηίον αὐτὸν, μέγα δὲ καὶ Καίσαρα· οἱ δὲ φίλοι συνεταράχθησαν, ὡς λελυμένης τῆς οἰκειότητος φυλασσούσης ἐν εἰρήνῃ καὶ ὁμονοίᾳ τὴν πολιτείαν νοσοῦσαν τὰ ἄλλα. Καὶ γὰρ τὸ βρέφος εὐθύς ἐτελεύτησε, διαζῆσαν οὐ πολλὰς ἡμέρας μετὰ τὴν μητέρα. Τὸ μὲν οὖν πλῆθος ἀράμενον τὴν Ἰουλίαν βία τῶν δημάρχων ἤνεγκεν εἰς τὸ πεδίον Ἄρειον, καὶ κείται ἐκεῖ κηδευθεῖσα.

XXIV. Τοῦ δὲ Καίσαρος διελόντος κατὰ ἀνάγκην εἰς πολλὰ χειμάδια τὴν δύναμιν οὔσαν ἤδη μεγάλην, αὐτοῦ δὲ τραπομένου πρὸς τὴν Ἰταλίαν, ὡσπερ εἰώθει, πάντα μὲν τὰ τῶν Γαλατῶν ἀνεβρῆγγυτο αὖθις, καὶ μεγάλοι στρατοὶ περιιόντες ἐξέκοπτον τὰ χειμάδια, καὶ προσεμάχοντο τοῖς χαρακώμασι τῶν Ῥωμαίων. Οἱ δὲ πλείστοι καὶ κράτιστοι τῶν ἀποστάντων μετὰ Ἀμβιόριγος διέφθειραν μὲν Κότταν καὶ Τιτούριον στρατοπέδῳ αὐτῶν· περισχόντες δὲ ἕξ μυριάσιν

de la fille de lui : or elle était morte accouchant chez Pompée. Et une grande douleur s'empara de Pompée lui-même, et une grande aussi de César : et leurs amis furent troublés, comme étant brisée la parenté qui maintenait en paix et en accord la république malade d'ailleurs. En-effet l'enfant *nouveau-né* aussitôt mourut, ayant vécu non beaucoup de jours après sa mère. Toutefois la multitude ayant enlevé Julie en dépit des tribuns *la porta* au champ de-Mars, et elle repose là enterrée.

XXIV. Cependant César ayant partagé par nécessité en plusieurs quartiers-d'hiver son armée qui était déjà nombreuse, et lui-même étant retourné vers l'Italie, comme il avait-coutume, tous les *peuples* des Gaulois se soulevaient de-nouveau, et de grandes armées allant-çà-et-là détruisaient les quartiers-d'hiver, et attaquaient les retranchements des Romains. Mais les plus nombreux et les plus puissants des révoltés avec Ambiorix taillèrent-en-pièces Cotta et Titurius avec leur camp lui-même : puis ayant entouré de six myriades d'hommes

έφθειραν· τὸ δὲ ὑπὸ Κικέρωνι τάγμα μυριάσιν ἕξ περισχόντες ἐπολιόρκουν, καὶ μικρὸν ἀπέλιπον ἡρηκέναι κατὰ κράτος, συντερωμένων ἀπάντων, καὶ παρὰ δύναμιν ὑπὸ προθυμίας ἀμυνομένων. Ὡς δ' ἠγγέλη ταῦτα τῷ Καίσαρι μακρὰν ὄντι, ταχέως ἐπιστρέψας καὶ συναγαγὼν ἑπτακισχιλίους τοὺς σύμπαντας, ἠτείγετο τὸν Κικέρωνα τῆς πολιορκίας ἐξαιρεσόμενος. Τοὺς δὲ πολιορκούντας οὐκ ἔλαθεν, ἀλλ' ἀπήντων ὡς ἀναρπασόμενοι, τῆς ὀλιγότητος καταφρονήσαντες. Κακείνος ἐξαπατῶν ὑπέφηνεν αἰεὶ, καὶ χωρὶα λαθὼν ἐπιτηδείως ἔχοντα πρὸς πολλοὺς μαχομένῳ μετ' ὀλίγων, φράγγυται στρατόπεδον· καὶ μάχης ἔσχε τοὺς ἑαυτοῦ πάσης, ἀναγαγεῖν δὲ τὸν χάρακα καὶ τὰς πύλας ἀνοικοδομεῖν ὡς δεδοικότας ἠνάγκαζε, καταφρονηθῆναι στρατηγῶν· μέχρις οὗ σποράδην ὑπὸ θράσους προσβάλλοντας ἐπέξελλθὼν ἐτρέψατο, καὶ πολλοὺς αὐτῶν διέφθειρε.

XXV. Τοῦτο τὰς πολλὰς ἀποστάσεις τῶν ἐνταῦθα Γαλατῶν

mille hommes, assiéger la légion qui était sous les ordres de Q. Cicéron, et peu s'en fallut que ses retranchements ne fussent forcés ; tous ceux qui y étaient renfermés avaient été blessés et se défendaient avec plus de courage que leur état ne semblait le permettre. César, qui était déjà fort loin de ses quartiers, ayant appris ces fâcheuses nouvelles, revint précipitamment sur ses pas ; et, n'ayant pu rassembler en tout que sept mille hommes, il fit la plus grande diligence pour aller dégager Cicéron. Les assiégeants, à qui il ne put dérober sa marche, levèrent le siège et allèrent à sa rencontre, méprisant son petit nombre et se croyant sûrs de l'enlever. César, afin de les tromper, fit semblant de fuir, et, ayant trouvé un poste commode pour tenir tête, avec peu de monde, à une armée nombreuse, il fortifia son camp, défendit à ses soldats de tenter aucun combat, fit élever de grands retranchements et boucher les portes, afin que cette apparence de frayeur inspirât aux ennemis encore plus de mépris pour lui. Son stratagème lui réussit ; les Gaulois, pleins de confiance, viennent l'attaquer, séparés et sans ordre : alors il fait sortir sa troupe, tombe sur les Barbares qu'il met en fuite, et en fait un grand carnage.

XXV. Cette victoire comprima tous les soulèvements des Gaulois

τὸ τάγμα (τὸ) ὑπὸ Κικέρωνι ἐπολιόρκουν, καὶ ἀπέλιπον μικρὸν ἡρηκέναι κατὰ κράτος, ἀπάντων συντερωμένων, καὶ ἀμυνομένων ὑπὸ προθυμίας παρὰ δύναμιν. Ὡς δὲ ταῦτα ἠγγέλη τῷ Καίσαρι ὄντι μακρὰν, ἐπιστρέψας ταχέως καὶ συναγαγὼν τοὺς σύμπαντας ἑπτακισχιλίους, ἠπέιγετο ἐξαιρεσόμενος τὸν Κικέρωνα τῆς πολιορκίας. Οὐκ ἔλαθε δὲ τοὺς πολιορκούντας, ἀλλὰ ἀπήντων ὡς ἀναρπασόμενοι, καταφρονήσαντες τῆς ὀλιγότητος. Καὶ ἐκεῖνος ἐξαπατῶν ὑπέφηνεν αἰεὶ, καὶ λαθὼν χωρὶα ἔχοντα ἐπιτηδείως μαχομένῳ πρὸς πολλοὺς μετὰ ὀλίγων, φράγγυται στρατόπεδον· καὶ ἔσχε τοὺς ἑαυτοῦ πάσης μάχης, ἠνάγκαζε δὲ ἀναγαγεῖν τὸν χάρακα καὶ ἀνοικοδομεῖν τὰς πύλας ὡς δεδοικότας, στρατηγῶν καταφρονηθῆναι· μέχρις οὗ ἐπέξελλθὼν ἐτρέψατο προσβάλλοντας σποράδην ὑπὸ θράσους, καὶ διέφθειρε πολλοὺς αὐτῶν. XXV. Τοῦτο κατεστῆρεσε τὰς πολλὰς ἀποστάσεις

la légion sous Cicéron ils l'assiégeaient, et faillirent de peu l'avoir prise de force, tous les Romains ayant été blessés et se défendant avec une ardeur au-delà de leur force. Or dès que cela fut annoncé à César étant loin, étant revenu-sur-ses-pas vite et ayant rassemblé en-tout sept-mille hommes, il se hâta devant délivrer Cicéron du siège qu'il soutenait. Mais il n'échappa pas aux assiégeants, mais ils venaient-à-sa-rencontre comme devant l'enlever, ayant méprisé ce petit-nombre. Et celui-ci les trompant fuyait toujours, et ayant pris des postes disposés avantageusement pour *quelqu'un* combattant contre beaucoup avec peu, il fortifie son camp : et il retint ceux de lui de tout combat, mais il les forçait d'élever le retranchement et de construire des portes comme ayant peur, s'efforçant d'être méprisé : jusqu'à ce que ayant fait-une-sortie il mit-en-fuite les ennemis attaquant en-désordre par audace, et détruisit beaucoup d'entre eux.

XXV. Cela abattit les nombreux soulèvements

κατεστόρεσε, καὶ τοῦ χειμῶνος αὐτὸς, ἐπιφοιτῶν τε πανταχόσε καὶ προσέχων ὀξέως τοῖς νεωτερισμοῖς. Καὶ γὰρ ἦκεν ἐξ Ἰταλίας ἀντὶ τῶν ἀπολωλότων αὐτῷ τρία τάγματα, Πομπηίου μὲν ἕκ τῶν ὑφ' αὐτὸν δύο χρήσαντος, ἐν δὲ νεοσύλλεκτον ἕκ τῆς περὶ Πάδον Γαλατίας. Πόρρω δὲ τούτων αἱ πάλαι καταβεβλημέναι κρύφα καὶ νεμόμεναι διὰ τῶν δυνατωτάτων ἀνδρῶν ἐν τοῖς μαχιμωτάτοις γένεσιν ἀρχαὶ τοῦ μεγίστου καὶ κινδυνωδεστάτου τῶν ἐκεῖ πολέμων ἀνεφαίνοντο, βρωσθεῖσαι πολλῇ μὲν ἡλικίᾳ καὶ πανταχόθεν ὄπλοις ἀθροισθεῖσαι, μεγάλοις δὲ πλούτοις εἰς ταῦτο συνενεχθεῖσιν, ἰσχυραῖς δὲ πόλεσι, δυσεμβόλοις δὲ χώραις. Τότε δὲ καὶ χειμῶνος ὥρα πάγοι ποταμῶν, καὶ νιφετοῖς ἀποκεκρυμμένοι δρυμοὶ, καὶ πεδία χειμᾶρροις ἐπιλελιμνασμένα, καὶ πῆ μὲν ἀτέκμαρτοι βάθει χιόνος ἀτραποὶ, πῆ δὲ δι' ἐλῶν καὶ ρευμάτων παρατρεπομένων ἀσάφεια πολλὴ τῆς πορείας, παντά-

dans ces quartiers-là ; César, pour en prévenir de nouveaux, se portait avec promptitude partout où il voyait quelque mouvement à craindre. Pour remplacer les légions qu'il avait perdues, il lui en était venu trois d'Italie, dont deux lui avaient été prêtées par Pompée, et la troisième venait d'être levée dans la Gaule aux environs du Pô. Cependant on vit tout à coup se développer, au fond de la Gaule, des semences de révolte, que les chefs les plus puissants avaient depuis longtemps répandues en secret parmi les peuples les plus belliqueux, et qui donnèrent naissance à la plus grande et à la plus dangereuse guerre qui eût encore eu lieu dans ces contrées. Tout se réunissait pour la rendre terrible : une jeunesse aussi nombreuse que brillante, une immense quantité d'armes rassemblées de toutes parts, les fonds énormes qu'ils avaient faits, les places fortes dont ils s'étaient assurés, les lieux presque inaccessibles dont ils avaient fait leurs retraites : on était d'ailleurs dans le fort de l'hiver ; les rivières étaient glacées, les forêts couvertes de neige ; les campagnes inondées étaient comme des torrents ; les chemins, ou ensevelis sous des monceaux de neige, ou couverts de marais et d'eaux débordées, étaient impossibles à reconnaître. Tant de diffi-

τῶν Γαλατῶν ἐνταῦθα, καὶ αὐτὸς τοῦ χειμῶνος, ἐπιφοιτῶν τε πανταχόσε καὶ προσέχων ὀξέως τοῖς νεωτερισμοῖς. Καὶ γὰρ τρία τάγματα ἦκεν αὐτῷ ἐξ Ἰταλίας ἀντὶ τῶν ἀπολωλότων, Πομπηίου μὲν χρήσαντος δύο ἕκ τῶν ὑπὸ αὐτὸν, ἐν δὲ νεοσύλλεκτον ἕκ τῆς Γαλατίας περὶ Πάδον. Πόρρω δὲ τούτων ἀνεφαίνοντο αἱ ἀρχαὶ τοῦ μεγίστου καὶ κινδυνωδεστάτου τῶν πολέμων ἐκεῖ, καταβεβλημέναι πάλαι κρύφα καὶ νεμόμεναι διὰ τῶν ἀνδρῶν δυνατωτάτων ἐν τοῖς γένεσι μαχιμωτάτοις, βρωσθεῖσαι μὲν πολλῇ ἡλικίᾳ καὶ ὄπλοις ἀθροισθεῖσαι πανταχόθεν, μεγάλοις δὲ πλούτοις συνενεχθεῖσιν εἰς τὸ αὐτὸ, ἰσχυραῖς δὲ πόλεσι, χώραις δὲ δυσεμβόλοις. Τότε δὲ καὶ πάγοι ποταμῶν ὥρα χειμῶνος, καὶ δρυμοὶ ἀποκεκρυμμένοι νιφετοῖς, καὶ πεδία ἐπιλελιμνασμένα χειμᾶρροις, καὶ πῆ μὲν ἀτραποὶ ἀτέκμαρτοι βάθει χιόνος, πῆ δὲ πολλὴ ἀσάφεια τῆς πορείας διὰ ἐλῶν καὶ ρευμάτων παρατρεπομένων,

des Gaulois de là, et César lui-même pendant l'hiver, allant de-tous-côtés et surveillant vivement les innovations. En effet trois légions étaient venues à lui d'Italie pour remplacer les perdues, Pompée en ayant prêté deux de celles qui étaient sous lui, et une ayant été nouvellement-levée de la Gaule autour du Pô. Mais loin de ces pays se montrèrent les semences [euse de la plus grande et de la plus péril-des guerres de là, jetées depuis-longtemps en-secret et entretenues par les hommes les plus puissants dans les races les plus belliqueuses, semences fortifiées par une nombreuse jeunesse et par des armes rassemblées de-tous-côtés, et par de grandes richesses réunies dans le même lieu, et par de fortes villes, et par des pays difficiles-à-envahir. Et alors les glaces des rivières dans la saison d'hiver, et les bois couverts de neiges, et les plaines converties-en-marais par les torrents, et d'un côté les sentiers méconnaissables par la profondeur de la neige, et de l'autre une grande incertitude du chemin à travers les marais et les cours-d'eau débordés,

πασιν ἐδόκουν ἀνεπιχείρητα Καίσαρι τὰ τῶν ἀφισταμένων ποιεῖν. Ἄφειστήκει μὲν οὖν πολλὰ φύλα, πρόσχημα δ' ἦσαν Ἀρβέρνοι¹ καὶ Καρνουτῖνοι². Τὸ δὲ σύμπαν αἰρεθείς κράτος εἶχε τοῦ πολέμου Οὐεργεντόριξ, οὗ τὸν πατέρα Γαλάται, τυραννίδα δοκοῦντα πράττειν, ἀπέκτειναν.

XXVI. Οὗτος οὖν εἰς πολλὰ διελὼν τὴν δύναμιν μέρη, καὶ πολλοὺς ἐπιστήσας ἡγεμόνας, ἠκειοῦτο τὴν περίξ ἄπασαν, ἄχρι τῶν πρὸς τὸν Ἄραρα³ κεκλιμένων, διανοούμενος, ἤδη τῶν ἐν Ῥώμῃ συνισταμένων, ἐπὶ Καίσαρα σύμπασαν ἐγείρειν τῷ πολέμῳ Γαλατίαν. Ὅπερ εἰ μικρὸν ὕστερον ἐπραξε, Καίσαρος εἰς τὸν ἐμφύλιον ἐμπεσόντος πόλεμον, οὐκ ἂν ἐλαφρότεροι τῶν Κιμβρικῶν ἐκείνων φόβοι τὴν Ἰταλίαν κατέσχον. Νυνὶ δ' ὁ πᾶσι μὲν ἄριστα χρῆσθαι [δοκῶν] τοῖς πρὸς πόλεμον, μάλιστα δὲ καιρῷ πεφυκῶς Καίσαρ, ἅμα τῷ πυθέσθαι τὴν ἀπόστασιν ἄρας ἐχώρει, ταῖς αὐταῖς ὁδοῖς ἃς διήλθε, καὶ βίᾳ καὶ τάχει τῆς πο-

cultés faisaient croire aux Gaulois que César ne pourrait les attaquer. Entre les nations révoltées, les plus considérables étaient les Arvernes et les Carnutes, qui avaient investi de tout le pouvoir militaire Vercingétorix, dont les Gaulois avaient massacré le père, parce qu'ils le soupçonnaient d'aspirer à la tyrannie.

XXVI. Ce général, après avoir divisé son armée en plusieurs corps et établi plusieurs capitaines, fit entrer dans cette ligue tous les peuples des environs jusqu'à l'Arar; il pensait à faire prendre subitement les armes à toute la Gaule, pendant qu'à Rome on préparait un soulèvement général contre César. Si le chef des Gaulois eût différé son entreprise jusqu'à ce que César eût eu sur les bras la guerre civile, il n'eût pas causé à l'Italie entière moins de terreur qu'autrefois les Cimbres et les Teutons. César, qui tiraît parti de tous les avantages que la guerre peut offrir, et qui surtout savait profiter du temps, n'eut pas plutôt appris cette révolte générale, qu'il partit sans perdre un instant; et, reprenant les mêmes chemins qu'il avait déjà

ἐδόκουν ποιεῖν Καίσαρι παντάπασιν ἀνεπιχείρητα τὰ τῶν ἀφισταμένων. Πολλὰ μὲν οὖν φύλα ἀφειστήκει, Ἀρβέρνοι δὲ καὶ Καρνουτῖνοι ἦσαν πρόσχημα. Οὐεργεντόριξ δὲ αἰρεθείς, οὗ Γαλάται ἀπέκτειναν τὸν πατέρα, δοκοῦντα πράττειν τυραννίδα, εἶχε τὸ σύμπαν κράτος τοῦ πολέμου.

XXVI. Οὗτος οὖν διελὼν τὴν δύναμιν εἰς πολλὰ μέρη, καὶ ἐπιστήσας πολλοὺς ἡγεμόνας, ἠκειοῦτο ἄπασαν τὴν περίξ, ἄχρι τῶν κεκλιμένων πρὸς τὸν Ἄραρα, διανοούμενος, τῶν ἐν Ῥώμῃ συνισταμένων ἤδη, ἐγείρειν τῷ πολέμῳ σύμπασαν Γαλατίαν ἐπὶ Καίσαρα. Ὅπερ εἰ ἐπραξε μικρὸν ὕστερον, Καίσαρος ἐμπεσόντος εἰς τὸν πόλεμον ἐμφύλιον, φόβοι οὐκ ἐλαφρότεροι ἐκείνων τῶν Κιμβρικῶν ἂν κατέσχον τὴν Ἰταλίαν. Νυνὶ δὲ ὁ Καίσαρ [δοκῶν] μὲν χρῆσθαι ἄριστα πᾶσι, πεφυκῶς δὲ μάλιστα καιρῷ, ἅμα τῷ πυθέσθαι τὴν ἀπόστασιν ἄρας ἐχώρει, ταῖς αὐταῖς ὁδοῖς ἃς διήλθε, καὶ ἐπιδειξάμενος τοῖς βαρβάροις

semblaient rendre à César tout-à-fait inattaquables les forces des rebelles. Certainement beaucoup de tribus s'étaient révoltées, mais les Arvernes et les Carnutes étaient les principales. Et Vercingétorix ayant été élu, duquel les Gaulois avaient fait périr le père, qui paraissait faire de la tyrannie, avait toute la force de la guerre.

XXVI. Celui-ci donc ayant divisé ses forces en plusieurs parties, et ayant mis-à-leur-tête plusieurs chefs s'attacha tout le pays d'alentour, jusqu'aux lieux situés vers l'Arar, songeant, ceux à Rome se liguant déjà, à éveiller par la guerre toute la Gaule contre César. Laquelle chose s'il eût faite un peu plus tard, César étant tombé dans la guerre civile, des terreurs non moindres que celles causées-par-les-Cimbres auraient saisi l'Italie. Mais alors César [paraissant] profiter très bien de toutes choses, et né pour user surtout de l'occasion dès le avoir appris la rébellion ayant levé son camp s'avancait, par les mêmes routes qu'il avait traversées, et ayant montré aux barbares

ρείας διὰ τοσούτου χειμῶνος ἐπιδειξάμενος τοῖς βαρβάροις, ὡς ἄμαχος αὐτοῖς καὶ ἀήττητος ἔπεισι στρατός. Ὅπου γὰρ ἄγγελον ἢ γραμματοφόρον διαδῦναι τῶν παρ' αὐτοῦ χρόνῳ πολλῷ ἦν ἄπιστον, ἐνταῦθα μετὰ πάσης ἐωρᾶτο τῆς στρατιᾶς, ἅμα χώρας λυμαινόμενος αὐτῶν καὶ ἐκκόπτων τὰ χωρία, καταστρεφόμενος πόλεις, ἀναλαμβάνων τοὺς μετατιθεμένους· μέχρι καὶ τὸ τῶν Αἰδούων¹ ἔθνος ἐξεπολεμώθη πρὸς αὐτὸν, οἱ τὸν ἄλλον χρόνον ἀδελφούς ἀναγορεύοντες αὐτοὺς Ῥωμαίων καὶ τιμώμενοι διαπρεπῶς, τότε δὲ τοῖς ἀποστάταις προσγενόμενοι, πολλὴν τῆς Καίσαρος στρατιᾶς περιέστησαν ἀθυμίαν. Διόπερ καὶ κινήσας ἐκεῖθεν ὑπερέβαλε τὰ Λιγγονικά², βουλόμενος ἀψασθαι τῆς Σηκουανῶν, φίλων ὄντων καὶ προκειμένων τῆς Ἰταλίας πρὸς τὴν ἄλλην Γαλατίαν. Ἐνταῦθα δ' αὐτῷ τῶν πολεμίων ἐπιπεσόντων καὶ περισχόντων μυριάσι πολλαῖς, ὀρμήσας διαγωνίσασθαι, τοῖς μὲν ὅλοις καταπολεμῶν ἐκράτησε, χρόνῳ πολλῷ καὶ φόνῳ κατα-

tenus, il fit voir aux Barbares, par la célérité de sa marche dans un hiver si rigoureux, qu'ils avaient en tête une armée invincible, à laquelle rien ne pouvait résister. Il eût paru incroyable qu'un simple courrier fût venu en un temps beaucoup plus long du lieu d'où il était parti, et ils le voyaient, arrivé en peu de jours avec toute son armée, piller et ravager leur pays, détruire leurs places fortes et recevoir ceux qui venaient se rendre à lui; mais, quand les Éduens, qui jusqu'alors s'étaient appelés les frères des Romains et avaient été traités avec la plus grande distinction, se révoltèrent aussi et entrèrent dans la ligue commune, le découragement se jeta dans ses troupes. César fut donc obligé de décamper promptement et de traverser le pays des Lingons, pour entrer dans celui des Séquanais, amis des Romains et plus voisins de l'Italie que le reste de la Gaule. Là, environné par les ennemis, qui étaient venus fondre sur lui avec plusieurs milliers de combattants, il les charge avec tant de vigueur, qu'après un combat long et sanglant, il a partout l'avantage

βία καὶ τάχει τῆς πορείας διὰ τοσούτου χειμῶνος, ὡς στρατός ἐπεισι, ἄμαχος καὶ ἀήττητος αὐτοῖς. Ὅπου γὰρ ἦν ἄπιστον ἄγγελον ἢ γραμματοφόρον τῶν παρὰ αὐτοῦ διαδῦναι πολλῷ χρόνῳ, ἐνταῦθα ἐωρᾶτο μετὰ πάσης τῆς στρατιᾶς, λυμαινόμενος ἅμα χώρας αὐτῶν καὶ ἐκκόπτων τὰ χωρία, καταστρεφόμενος πόλεις, ἀναλαμβάνων τοὺς μετατιθεμένους, μέχρι καὶ τὸ ἔθνος τῶν Αἰδούων ἐξεπολεμώθη πρὸς αὐτὸν, οἱ τὸν ἄλλον χρόνον ἀναγορεύοντες αὐτοὺς Ῥωμαίων καὶ τιμώμενοι διαπρεπῶς, τότε δὲ προσγενόμενοι τοῖς ἀποστάταις, περιέστησαν πολλὴν ἀθυμίαν τῆς στρατιᾶς Καίσαρος. Διόπερ καὶ κινήσας ἐκεῖθεν ὑπερέβαλε τὰ Λιγγονικά, βουλόμενος ἀψασθαι τῆς Σηκουανῶν, ὄντων φίλων καὶ προκειμένων τῆς Ἰταλίας πρὸς τὴν ἄλλην Γαλατίαν. Ἐνταῦθα δὲ τῶν πολεμίων ἐπιπεσόντων αὐτῷ καὶ περισχόντων πολλαῖς μυριάσιν, ὀρμήσας διαγωνίσασθαι, καταπολεμῶν μὲν ἐκράτησε τοῖς ὅλοις,

par la violence et la vitesse de sa dans un tel hiver, [marche qu'une armée s'avance, invincible et irrésistible pour eux. Car où il était incroyable un messenger ou un courrier de ceux d'auprès de lui être parvenu en beaucoup de temps, là il était vu avec toute son armée, ravageant à-la-fois les pays d'eux et détruisant les places-fortes, soumettant les villes, accueillant ceux qui passaient-de-son-côté, jusqu'à ce que même le peuple des Éduens se mit-en-guerre contre lui, lesquels le reste du temps proclamant soi frères des Romains et honorés avec-distinction, mais alors s'étant joints aux rebelles, jetèrent un grand découragement dans l'armée de César. C'est pourquoi aussi étant parti de-là, il traversa le pays des-Lingons, voulant toucher celui des Séquanais, qui étaient amis et placés-en-tête de l'Italie eu-égard au reste de la Gaule. Mais là les ennemis étant tombés sur lui et l'ayant enveloppé de nombreuses myriades d'hommes, lui s'étant empressé de combattre, certes vainquant eux il eut-le-dessus au-total,

βιασάμενος τοὺς βαρβάρους· ἔδοξε δὲ κατ' ἀρχάς τι καὶ σφραλιῆναι, καὶ δεικνύουσιν Ἀρβέρνοι ξιφίδιον πρὸς ἱερῷ κρεμάμενον, ὡς δὴ Καίσαρος λάφυρον. Ὁ θεασάμενος αὐτὸς ὕστερον ἐμειδίασε, καὶ τῶν φίλων καθελεῖν κελυόντων, οὐκ εἶασεν, ἱερὸν ἡγούμενος.

XXVII. Οὐ μὴν ἀλλὰ τότε τῶν διαφυγόντων οἱ πλεῖστοι μετὰ τοῦ βασιλέως εἰς πόλιν Ἀλησίαν¹ συνέφυγον, καὶ πολιορκοῦντι ταύτην Καίσαρι, δοκοῦσαν ἀνάλωτον εἶναι μεγέθει τε τειχῶν καὶ πλήθει τῶν ἀπομαχομένων, ἐπιπίπτει παντὸς λόγου μείζων κίνδυνος ἔξωθεν. Ὁ γὰρ ἦν ἐν Γαλατίᾳ κράτιστον ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ἀθροισθὲν, ἐν ὅπλοις ἦκον ἐπὶ τὴν Ἀλησίαν, τριάκοντα μυριάδες· αἱ δ' ἐν αὐτῇ τῶν μαχομένων οὐκ ἐλάττονες ἦσαν ἑπτακαίδεκα μυριάδων· ὥστε ἐν μέσῳ πολέμου τοσούτου τὸν Καίσαρα κατελιημένον καὶ πολιορκούμενον ἀναγκασθῆναι διττὰ τεῖχη προβαλέσθαι, τὸ μὲν πρὸς τὴν πόλιν, τὸ δ' ἀπὸ τῶν ἐπεληλυθότων, ὡς, εἰ συνέλθοιεν αἱ δυνάμεις, κομιδῆ διαπεπραγμένων τῶν

et met en fuite ces Barbares. Il semble néanmoins qu'il y reçut d'abord quelque échec; car les Arvernes montrent encore suspendue dans un de leurs temples une épée, qu'ils prétendent être une dépouille prise sur César. Il l'y vit lui-même dans la suite et ne fit qu'en rire; ses amis l'engageaient à la faire ôter; mais il ne le voulut pas, parce qu'il la regardait comme une chose sacrée.

XXVII. Le plus grand nombre de ceux qui s'étaient sauvés par la fuite se renfermèrent avec leur roi dans la ville d'Alésia. César alla sur-le-champ l'assiéger, quoique la hauteur de ses murailles et la multitude des troupes qui la défendaient la fissent regarder comme imprenable. Pendant ce siège, il se vit dans un danger dont on ne saurait donner une juste idée. Ce qu'il y avait de plus brave parmi toutes les nations de la Gaule, s'étant rassemblé au nombre de trois cent mille hommes, vint en armes au secours de la ville; ceux qui étaient renfermés dans Alésia ne montaient pas à moins de soixantedix mille. César, ainsi enfermé et assiégé entre deux armées si puissantes, fut obligé de se reparer de deux murailles, l'une contre ceux de la place, l'autre contre les troupes qui étaient venues au secours des assiégés: si ces deux armées avaient réuni leurs forces,

καταβιασάμενος τοὺς βαρβάρους πολλῷ χρόνῳ καὶ φόνῳ· ἔδοξε δὲ κατὰ ἀρχὰς καὶ σφραλιῆναι τι, καὶ Ἀρβέρνοι δεικνύουσι ξιφίδιον κρεμάμενον πρὸς ἱερῷ, ὡς δὴ λάφυρον Καίσαρος. Ὁ αὐτὸς θεασάμενος ὕστερον ἐμειδίασε, καὶ τῶν φίλων κελυόντων καθελεῖν, οὐκ εἶασεν, ἡγούμενος ἱερὸν.

XXVII. Οὐ μὴν ἀλλὰ τότε οἱ πλεῖστοι τῶν διαφυγόντων συνέφυγον μετὰ τοῦ βασιλέως εἰς πόλιν Ἀλησίαν, καὶ κίνδυνος μείζων παντὸς λόγου ἐπιπίπτει ἔξωθεν Καίσαρι πολιορκοῦντι ταύτην, δοκοῦσαν εἶναι ἀνάλωτον μεγέθει τε τειχῶν καὶ πλήθει τῶν ἀπομαχομένων. Ὁ γὰρ ἦν κράτιστον ἐν Γαλατίᾳ ἀθροισθὲν ἀπὸ τῶν ἐθνῶν, ἦκον ἐν ὅπλοις εἰς τὴν Ἀλησίαν, τριάκοντα μυριάδες· αἱ δὲ τῶν μαχομένων ἐν αὐτῇ οὐκ ἦσαν ἐλάττονες ἑπτακαίδεκα μυριάδων· ὥστε τὸν Καίσαρα κατελιημένον καὶ πολιορκούμενον ἐν μέσῳ τοσούτου πολέμου ἀναγκασθῆναι προβαλέσθαι διττὰ τεῖχη, τὸ μὲν πρὸς τὴν πόλιν, τὸ δὲ ἀπὸ τῶν ἐπεληλυθότων, ὡς τῶν κατὰ αὐτὸν διαπεπραγμένων κομιδῆ, εἰ αἱ δυνάμεις συνέλθοιεν.

VIE DE CÉSAR.

ayant dompté les barbares [nage: avec beaucoup de temps et de car- mais il sembla au commencement avoir échoué en quelque-chose, et les Arvernes montrent une petite-épée suspendue dans un temple, comme certes une dépouille de César. Laquelle lui-même ayant vue plus tard il sourit, et ses amis l'engageant à enlever elle, il ne le permit pas, la jugeant sacrée.

XXVII. Cependant alors la plupart de ceux ayant échappé se réfugièrent avec leur roi dans la ville d'Alésia, et un danger plus grand que tout réunit tombe du-dehors sur César qui assiégeait celle-ci, paraissant être imprenable et par la hauteur des murs et par le nombre des combattants. Car ce qui était le plus brave dans la Gaule rassemblé des différents peuples, était venu en armes vers Alésia, au nombre de trente myriades: et celles de ceux combattant dedans n'étaient pas moindres que dix-sept myriades: de sorte César surpris et assiégé au milieu d'une si grande guerre avoir été forcé de mettre-devant-lui deux murailles, l'une du côté de la ville, l'autre du côté des assaillants, comme les troupes de lui étant exterminées entièrement, si les deux armées se réunissaient.

καθ' αὐτόν. Διὰ πολλὰ μὲν οὖν εἰκότως ὁ πρὸς Ἀλησίᾳ κίνδυνος ἔσχε, δόξαν ὡς ἔργα τόλμης καὶ δεινότητος, οἷα τῶν ἄλλων ἀγώνων οὐδεὶς, παρασχόμενος· μάλιστα δ' ἂν τις θαυμάσειε τὸ λαθεῖν τοὺς ἐν τῇ πόλει Καίσαρα τοσαύταις μυριάσι ταῖς ἔξω συμβαλόντα καὶ περιγεγόμενον· μᾶλλον δὲ καὶ τῶν Ῥωμαίων τοὺς τὸ πρὸς τὴν πόλιν τεῖχος φυλάττοντας. Οὐ γὰρ πρότερον ἤσθοντο τὴν νίκην, ἢ κλαυθμὸν ἐκ τῆς Ἀλησίας ἀνδρῶν καὶ κοπετῶν γυναικῶν ἀκουσθῆναι, θεασαμένων ἄρα κατὰ θάτερα μέρη πολλοὺς μὲν ἀργύρω καὶ χρυσῷ κεκοσμημένους θυρεοὺς, πολλοὺς δ' αἶματι πεφυρμένους θώρακας, ἔτι δ' ἐκπώματα καὶ σκηνάς Γαλατικὰς ὑπὸ τῶν Ῥωμαίων εἰς τὸ στρατόπεδον κομιζομένας. Οὕτως ὀξείως ἢ τοσαύτη δύναμις ὡσπερ εἶδωλον ἢ ὄνειρον ἠφάνιστο καὶ διεπεφόρητο, τῶν πλείστων ἐν τῇ μάχῃ πεσόντων. Οἱ δὲ τὴν Ἀλησίαν ἔχοντες, οὐκ ὀλίγα πράγματα παρασχόντες

c'en était fait de César. Aussi le péril extrême auquel il fut exposé devant Alésia lui acquit, à plus d'un titre, la gloire la mieux méritée; c'est de tous ses exploits celui où il montra le plus d'audace et le plus d'habileté. Mais ce qui doit singulièrement surprendre, c'est que les assiégés n'aient été instruits du combat qu'il livra à tant de milliers d'hommes qu'après qu'il les eut défaits; et ce qui est plus étonnant encore, les Romains, qui gardaient la muraille que César avait tirée contre la ville, n'apprirent sa victoire que par les cris des habitants d'Alésia et par les lamentations de leurs femmes, qui virent, des différents quartiers de la ville, les soldats romains emporter dans leur camp une immense quantité de boucliers garnis d'or et d'argent, des cuirasses souillées de sang, de la vaisselle et des tentes gauloises. Toute cette puissance formidable se dissipa et s'évanouit avec la rapidité d'un fantôme ou d'un songe; car ils périrent presque tous dans le combat. Les assiégés, après avoir donné bien du mal à César

Διὰ πολλὰ μὲν οὖν ὁ κίνδυνος πρὸς Ἀλησίᾳ εἰκότως ἔσχε δόξαν ὡς παρασχόμενος ἔργα τόλμης καὶ δεινότητος, οἷα οὐδεὶς τῶν ἄλλων ἀγώνων· μάλιστα δὲ ἂν τις θαυμάσειε τὸ Καίσαρα λαθεῖν τοὺς ἐν τῇ πόλει συμβαλόντα τοσαύταις μυριάσι ταῖς ἔξω καὶ περιγεγόμενον· μᾶλλον δὲ καὶ τοὺς τῶν Ῥωμαίων φυλάττοντας τὸ τεῖχος πρὸς τὴν πόλιν. Οὐ γὰρ ἤσθοντο τὴν νίκην πρότερον ἢ κλαυθμὸν ἀνδρῶν καὶ κοπετῶν γυναικῶν ἐκ τῆς Ἀλησίας θεασαμένων ἄρα κατὰ τὰ ἕτερα μέρη πολλοὺς μὲν θυρεοὺς κεκοσμημένους ἀργύρω καὶ χρυσῷ, πολλοὺς δὲ θώρακας πεφυρμένους αἶματι, ἔτι δὲ ἐκπώματα καὶ σκηνάς Γαλατικὰς κομιζομένας ὑπὸ τῶν Ῥωμαίων εἰς τὸ στρατόπεδον, ἀκουσθῆναι. Ἡ τοσαύτη δύναμις ἠφάνιστο καὶ διεπεφόρητο οὕτως ὀξείως ὡσπερ εἶδωλον ἢ ὄνειρον, τῶν πλείστων πεσόντων ἐν τῇ μάχῃ. Οἱ δὲ ἔχοντες τὴν Ἀλησίαν, παρασχόντες ἑαυτοῖς καὶ Καίσαρι

Aussi sous plusieurs rapports le danger devant Alésia à-bon-droit eut de la gloire comme ayant suscité des actes d'audace et d'habileté, tels-que aucun des autres combats: mais surtout on s'étonnera César avoir été ignoré de ceux dans la ville en-étant-venu-aux-mains [dehors avec tant de myriades celles du et ayant été-supérieur: et plus encore de ceux des Romains qui gardaient le mur du côté de la ville. Car ils ne s'aperçurent pas de la victoire [mes avant que le gémissement des hommes et les lamentations des femmes d'Alésia qui avaient vu certes de diverses parties de la ville beaucoup de boucliers ornés d'argent et d'or, et beaucoup de cuirasses souillées de sang, et encore des coupes et des tentes Gauloises, emportées par les Romains dans le camp, avoir été entendus. Cette si grande puissance avait disparu et s'était dissipée ainsi rapidement comme un fantôme ou un songe, la plupart étant tombés dans le combat. Mais ceux tenant Alésia, ayant suscité à eux-mêmes et à César

ἑαυτοῖς καὶ Καίσαρι, τέλος παρέδωσαν ἑαυτούς. Ὁ δὲ τοῦ σύμπαντος ἡγεμὼν πολέμου, Οὐεργεντόριξ, ἀναλαβὼν τῶν ὅπλων τὰ κάλλιστα καὶ κοσμήσας τὸν ἵππον, ἐξιππάσατο διὰ τῶν πυλῶν· καὶ κύκλῳ περὶ τὸν Καίσαρα καθεζόμενον ἐλάσας, εἴτ' ἀφαλόμενος τοῦ ἵππου, τὴν μὲν πανοπλίαν ἀπέβριψεν, αὐτὸς δὲ καθίσας ὑπὸ πόδας τοῦ Καίσαρος ἡσυχίαν ἤγεν, ἄχρις οὗ παρεδόθη φρουρησόμενος ἐπὶ τὸν θρίαμβον.

XXVIII. Καίσαρι δὲ πάλαι μὲν ἐδέδοκτο καταλύειν Πομπηίον, ὡςπερ ἀμέλει κάκεινῳ τοῦτον. Κράσσου γὰρ ἐν Πάρθοις ἀπολωλὸτος, ὃς ἦν ἐφεδρος ἀμφοῖν, ἀπελείπετο τῷ μὲν ὑπὲρ τοῦ γενέσθαι μεγίστῳ τὸν ὄντα καταλύειν, τῷ δ' ἵνα μὴ πάθῃ τοῦτο, προαναιρεῖν ὃν ἐδεδοίκει. Τοῦτο δὲ Πομπηίῳ μὲν ἐξ ὀλίγου φοβεῖσθαι παρέστη, τέως ὑπερορῶντι Καίσαρος, ὡς οὐ χαλεπὸν ἔργον ὄν, ὃν αὐτὸς ἠύξῃσε, καταλυθῆναι πάλιν ὑπ' αὐτοῦ· Καίσαρ

et en avoir beaucoup souffert eux-mêmes, finirent par se rendre. Vercingétorix, qui avait été l'âme de toute cette guerre, s'étant couvert de ses plus belles armes, sortit de la ville sur un cheval magnifiquement paré; et, après l'avoir fait caracolier autour de César, qui était assis sur son tribunal, il mit pied à terre, se dépouilla de toutes ses armes et alla s'asseoir aux pieds du général romain, où il se tint dans le plus grand silence. César le remit en garde à ses soldats et le réserva à l'ornement de son triomphe.

XXVIII. César avait résolu depuis longtemps de détruire Pompée, comme Pompée voulait, de son côté, ruiner César. Crassus, qui seul pouvait prendre la place de celui des deux qui aurait succombé, ayant péri chez les Parthes, il ne restait à César, pour devenir le plus grand, que de perdre celui qui l'était déjà; et à Pompée, pour prévenir sa propre perte, que de se défaire de celui dont il craignait l'élévation. Mais c'était depuis peu que Pompée avait cette crainte; jusque-là il n'avait pas cru César redoutable, persuadé qu'il ne lui serait pas difficile de renverser celui dont l'agrandissement était son

πράγματα οὐκ ὀλίγα, τέλος ἑαυτοῖς παρέδωσαν. Ὁ δὲ ἡγεμὼν τοῦ σύμπαντος πολέμου, Οὐεργεντόριξ, ἀναλαβὼν τὰ κάλλιστα τῶν ὅπλων καὶ κοσμήσας τὸν ἵππον, ἐξιππάσατο διὰ τῶν πυλῶν· καὶ ἐλάσας κύκλῳ περὶ τὸν Καίσαρα καθεζόμενον, εἴτα ἀφαλόμενος τοῦ ἵππου, ἀπέβριψε μὲν τὴν πανοπλίαν, αὐτὸς δὲ καθίσας ὑπὸ πόδας τοῦ Καίσαρος ἡγεν ἡσυχίαν, ἄχρις οὗ παρεδόθη φρουρησόμενος ἐπὶ τὸν θρίαμβον.

XXVIII. Πάλαι μὲν δὲ ἐδέδοκτο Καίσαρι καταλύειν Πομπηίον, ὡςπερ ἀμέλει καὶ ἐκείνῳ τοῦτον. Κράσσου γὰρ, ὃς ἦν ἐφεδρος ἀμφοῖν, ἀπολωλὸτος ἐν Πάρθοις, ἀπελείπετο τῷ μὲν ὑπὲρ τοῦ γενέσθαι μεγίστῳ καταλύειν τὸν ὄντα, τῷ δὲ, ἵνα μὴ πάθῃ τοῦτο, προαναιρεῖν ὃν ἐδεδοίκει. Τοῦτο δὲ παρέστη ἐξ ὀλίγου Πομπηίῳ τέως ὑπερορῶντι Καίσαρος, ὡς οὐκ ὄν ἔργον χαλεπὸν, ὃν αὐτὸς ἠύξῃσε, καταλυθῆναι πάλιν ὑπὸ αὐτοῦ, φοβεῖσθαι· Καίσαρ δὲ

des affaires non petites, à-la-fin se livrèrent eux-mêmes. Et le chef de toute la guerre, Vercingétorix, ayant pris les plus belles de ses armes et ayant paré son cheval, sortit-à-cheval par les portes: et ayant chevauché en cercle autour de César assis, puis s'étant élancé de cheval, il jeta son armure-complète, et lui-même s'étant assis aux pieds de César garda le repos, jusqu'à ce qu'il fut livré devant être gardé pour le triomphe.

XXVIII. Or depuis longtemps il avait été résolu par César de détruire Pompée, comme sans doute par celui-là aussi de détruire celui-ci. Car Crassus, qui était les surveillant tous deux, étant mort chez les Parthes, il restait à l'un pour devenir le plus grand de détruire celui qui l'était, et à l'autre, pour qu'il n'éprouvât pas cela, de se défaire-le-premier de celui qu'il craignait. Mais cela arriva depuis peu à Pompée jusque-là dédaignant César, comme n'étant pas chose difficile, celui que lui-même avait grandi, être renversé de nouveau par lui, d'avoir peur: mais César

δ' ἀπ' ἀρχῆς ὑπόθεσιν ταύτην πεποιημένος ἐπὶ τὸν ἀνταγωνιστήν, ὡσπερ ἀθλητῆς ἑαυτὸν ἀποστήσας μακρὰν, καὶ τοῖς Κελτικοῖς ἐγγυμνασάμενος πολέμοις, ἐπήσκησε μὲν τὴν δύναμιν, ἠΰξησε δὲ τὴν δόξαν ἀπὸ τῶν ἔργων, εἰς ἀντίπαλον ἀρθεῖς τοῖς Πομπηίου κατορθώμασι, λαμβάνων προφάσεις, τὰς μὲν αὐτοῦ Πομπηίου, τὰς δὲ τῶν καιρῶν ἐνδιδόντων, καὶ τῆς ἐν Ῥώμῃ κακοπολιτείας, δι' ἣν οἱ μὲν ἀρχὰς μετιόντες, ἐν μέσῳ θέμενοι τραπέζας, ἐδέκαζον ἀναισχύντως τὰ πλήθη, κατῆει δ' ὁ δῆμος ἔμμισθος, οὐ ψήφοις ὑπὲρ τοῦ δεδωκότος, ἀλλὰ τόξοις καὶ ξίφεσι καὶ σφενδόναϊς ἀμιλλώμενος. Αἷματι δὲ καὶ νεκροῖς πολλάκις αἰσχύναντες τὸ βῆμα διεκρίθησαν, ἀναρχία τὴν πόλιν ὡσπερ ἀκυβέρνητον ὑποφερομένην ἀπολιπόντες· ὥστε τοὺς νοῦν ἔχοντας ἀγαπᾶν εἰ πρὸς μηδὲν αὐτοῖς χεῖρον, ἀλλὰ μοναρχίαν ἐκ τοιαύτης παραφροσύνης καὶ τοσοῦτου κλύδωνος ἐκπεσεῖται τὰ πρά-

ouvrage. César, qui de bonne heure avait eu le projet de détruire tous ses rivaux, avait fait comme un athlète qui va se préparer loin de l'arène où il doit combattre. Il s'était éloigné de Rome, et, en s'exerçant lui-même dans les guerres des Gaules, il avait aguerris ses troupes, augmenté sa gloire par ses exploits et égalé les hauts faits de Pompée. Il ne lui fallait que des prétextes pour colorer ses des-seins; et ils lui furent bientôt fournis, soit par Pompée lui-même, soit par les conjonctures, soit enfin par les vices du gouvernement. A Rome, ceux qui briguaient alors les charges dressaient des tables de banque au milieu de la place publique, achetaient sans honte les suffrages des citoyens, qui, après les avoir vendus, descendaient au champ de Mars, non pour donner simplement leurs voix à celui qui les avait achetées, mais pour soutenir sa brigue à coups d'épées, de traits et de frondes. Souvent on ne sortait de l'assemblée qu'après avoir souillé la tribune de sang et de meurtres; et la ville, plongée dans l'anarchie, ressemblait à un vaisseau sans gouvernail, battu par la tempête. Tout ce qu'il y avait de gens raisonnables aurait regardé comme un grand bonheur que cet état si violent de démence et d'agitation n'amenât pas un plus grand mal que la monarchie. Plusieurs

πεποιημένος ταύτην ὑπόθεσιν ἀπὸ ἀρχῆς ἐπὶ τὸν ἀνταγωνιστήν, ὡσπερ ἀθλητῆς, καὶ ἐγγυμνασάμενος τοῖς πολέμοις Κελτικοῖς, ἐπήσκησε μὲν τὴν δύναμιν, ἠΰξησε δὲ τὴν δόξαν ἀπὸ τῶν ἔργων, ἀρθεῖς εἰς ἀντίπαλον τοῖς κατορθώμασι Πομπηίου, λαμβάνων προφάσεις, τὰς μὲν Πομπηίου αὐτοῦ, τὰς δὲ τῶν καιρῶν ἐνδιδόντων, καὶ τῆς κακοπολιτείας ἐν Ῥώμῃ, διὰ ἣν οἱ μὲν μετιόντες ἀρχὰς, θέμενοι ἐν μέσῳ τραπέζας, ἐδέκαζον τὰ πλήθη ἀναισχύντως, ὁ δὲ δῆμος κατῆει ἔμμισθος, ἀμιλλώμενος ὑπὲρ τοῦ δεδωκότος οὐ ψήφοις, ἀλλὰ τόξοις καὶ ξίφεσι καὶ σφενδόναϊς. Πολλάκις δὲ διεκρίθησαν αἰσχύναντες τὸ βῆμα αἷματι καὶ νεκροῖς, ἀπολιπόντες τὴν πόλιν ὑποφερομένην ἀναρχία ὡσπερ ἀκυβέρνητον· ὥστε τοὺς ἔχοντας νοῦν ἀγαπᾶν εἰ τὰ πράγματα ἐκπεσεῖται ἐκ τοιαύτης παραφροσύνης καὶ τοσοῦτου κλύδωνος

s'étant fait ce but-là dès le principe contre son adversaire, s'étant relégué lui-même loin comme un athlète, et s'étant exercé par les guerres de-Gaule, d'une part exerça son armée, de l'autre augmenta la gloire de ses actions, s'étant levé en rival aux succès de Pompée, prenant des prétextes, les uns de Pompée lui-même, les autres des circonstances qui *les lui* donnaient, et du mauvais-gouvernement dans Rome, par lequel ceux briguant des charges, ayant mis au milieu de *la place* des tables de banque, corrompaient-par-argent les masses effrontément, et le peuple descendait salarié, combattant pour celui ayant donné *de l'argent*, non avec des suffrages, mais avec des arcs et des épées et des frondes. Or souvent ils se séparèrent ayant souillé la tribune de sang et de cadavres, ayant laissé la ville emportée par l'anarchie comme sans-pilote: de sorte ceux ayant du sens être-contents si les affaires ne devaient pas tomber d'une telle démence et d'une si grande agitation

γματα. Πολλοὶ δ' ἦσαν οἱ καὶ λέγειν ἐν μέσῳ τολμῶντες ἤδη, πλὴν ὑπὸ μοναρχίας ἀνήκεστον εἶναι τὴν πολιτείαν, καὶ τὸ φάρμακον τοῦτο χρῆναι τοῦ πρασιτάτου τῶν ἰατρῶν ἀνασχέσθαι προσφέροντος· ὑποδηλοῦντες τὸν Πομπηίου. Ἐπεὶ δὲ κάκεινος, λόγῳ παραιτεῖσθαι καλλωπιζόμενος, ἔργῳ παντὸς μᾶλλον ἐπέβαινε ἐξ ὧν ἀναδειχθήσοιτο δικτάτωρ, συμφρονήσαντες οἱ περὶ Κάτωνα πείθουσι τὴν γερουσίαν ὑπατον αὐτὸν ἀποδείξαι μόνον, ὡς μὴ βιάσαιτο δικτάτωρ γενέσθαι, νομιμωτέρᾳ μοναρχίᾳ παρηγορηθεῖς. Οἱ δὲ καὶ χρόνον ἐπειψήσαντο τῶν ἐπαρχιῶν. Δύο δ' εἶχεν, Ἰβηρίαν καὶ Λιβύην σύμπασαν, ἃς διώκει πρεσβευτὰς ἀποστέλλων, καὶ στρατεύματα τρέφων, οἷς ἐλάμβανεν ἐκ τοῦ δημοσίου ταμείου χίλια τάλαντα καθ' ἕκαστον ἐνιαυτόν.

XXIX. Ἐκ τούτου Καῖσαρ ὑπατείαν ἐμνάτο πέμπων καὶ

même osaient dire ouvertement que la puissance d'un seul était l'unique remède aux maux de la république, et que ce remède, il fallait le recevoir du médecin le plus doux ; ce qui désignait clairement Pompée. Celui-ci affectait dans ses discours de refuser le pouvoir absolu ; mais toutes ses actions tendaient à le faire nommer dictateur. Caton, qui pénétrait son dessein, conseilla au sénat de le nommer seul au consulat, afin que, satisfait de cette espèce de monarchie plus conforme aux lois, il n'enlevât pas de force la dictature. Le sénat prit ce parti ; et en même temps il lui continua les deux gouvernements dont il était pourvu, l'Espagne et l'Afrique : il les administrait par ses lieutenants, et y entretenait des armées dont la dépense montait chaque année à mille talents, qui lui étaient payés du trésor public.

XXIX. Ces décrets du sénat déterminèrent César à demander le

πρὸς μηδὲν χεῖρον αὐτοῖς, ἀλλὰ μοναρχίαν. Πολλοὶ δὲ ἦσαν οἱ τολμῶντες καὶ ἤδη λέγειν ἐν μέσῳ τὴν πολιτείαν εἶναι ἀνήκεστον πλὴν ὑπὸ μοναρχίας, καὶ χρῆναι ἀνασχέσθαι τοῦτο τὸ φάρμακον τοῦ πρασιτάτου τῶν ἰατρῶν προσφέροντος· ὑποδηλοῦντες τὸν Πομπηίου. Ἐπεὶ δὲ καὶ ἐκεῖνος, καλλωπιζόμενος λόγῳ παραιτεῖσθαι, ἔργῳ μᾶλλον παντὸς ἐπέβαινε ἐξ ὧν ἀναδειχθήσοιτο δικτάτωρ, οἱ περὶ Κάτωνα συμφρονήσαντες πείθουσι τὴν γερουσίαν ὑποδείξαι αὐτὸν μόνον ὑπατον, ὡς μὴ βιάσαιτο γενέσθαι δικτάτωρ, παρηγορηθεῖς μοναρχίᾳ νομιμωτέρᾳ. Οἱ δὲ καὶ ἐπειψήσαντο χρόνον ἐπαρχιῶν. Εἶχε δὲ δύο, Ἰβηρίαν καὶ Λιβύην σύμπασαν, ἃς διώκει ἀποστέλλων πρεσβευτὰς, καὶ τρέφων στρατεύματα, οἷς ἐλάμβανεν ἐκ τοῦ ταμείου δημοσίου χίλια τάλαντα καθ' ἕκαστον ἐνιαυτόν.

XXIX. Ἐκ τούτου Καῖσαρ πέμπων ἐμνάτο ὑπατείαν

dans rien de pire pour eux, mais dans la monarchie. Et nombreux étaient ceux osant même déjà dire publiquement le gouvernement être incurable, excepté par la monarchie, et falloir recevoir ce remède-là du plus doux des médecins qui présentait lui : désignant Pompée. Mais comme celui-ci, affectant en paroles de refuser, en action plus que tout autre faisait les choses par lesquelles il dût être nommé dictateur, ceux autour de Caton s'étant concertés persuadent au sénat de nommer lui (*Pompée*) seul consul, afin qu'il n'usât-pas-de-force pour devenir dictateur, étant consolé par une monarchie plus légale. Mais ceux-ci décrétèrent aussi la prorogation de ses gouvernements Or il en avait deux, l'Espagne et la Lybie entière, lesquelles il gouvernait envoyant des lieutenants, et entretenant des armées, pour lesquelles il recevait du trésor public mille talents par chaque année.

XXIX. D'après cela César envoyant à Rome demanda le consulat.

χρόνον ὁμοίως τῶν ἰδίων ἐπαρχιῶν. Τὸ μὲν οὖν πρῶτον Πομπήϊου σιωπῶντος, οἱ περὶ Μάρκελλον καὶ Λέντλον ἤναντιοῦντο, μισοῦντες ἄλλως Καίσαρα καὶ τοῖς ἀναγκαίοις οὐκ ἀναγκαῖα προστιθέντες εἰς ἀτιμίαν αὐτοῦ καὶ προπηλακισμόν. Νεοκομίτας γὰρ ἑναγχος ὑπὸ Καίσαρος ἐν Γαλατία κατακτισμένους ἀφῆροῦντο τῆς πολιτείας· καὶ Μάρκελλος ὑπατεύων ἓνα τῶν ἐκεῖ βουλευτῶν, εἰς Ῥώμην ἀφικόμενον, ἤριστο¹ ῥάβδοις, ἐπιλέγων ὡς ταῦτα τοῦ μὴ Ῥωμαῖον εἶναι παράσημα προστίθῃσιν αὐτῷ, καὶ δεικνύειν ἀπίοντα Καίσαρι ἐκέλευε. Μετὰ δὲ Μάρκελλον, ἤδη Καίσαρος τὸν Γαλατικὸν πλοῦτον ἀρύεσθαι ῥύδην ἀφεικότος πᾶσι τοῖς πολιτευομένοις, καὶ Κουρίωνα μὲν δημαρχοῦντα πολλῶν ἐλευθερώσαντος δανείων, Παύλῳ δὲ, ὑπάτῳ ὄντι, χίλια καὶ πεντακόσια τάλαντα δόντος, ἀφ' ὧν καὶ τὴν βασιλικὴν ἐκείνος, ὀνομαστὸν ἀνάθημα, τῇ ἀγορᾷ προσεκόσμησεν ἀντὶ τῆς Φουλβίας

consulat et une pareille prolongation des années de ses gouvernements. Pompée d'abord garda le silence : mais Marcellus et Lentulus, ennemis déclarés de César, proposèrent de rejeter ses demandes ; et, pour faire outrage à César, à une démarche nécessaire ils en ajoutèrent qui ne l'étaient pas. Ils privèrent du droit de bourgeoisie les habitants de Néocomme, que César avait établis depuis peu dans la Gaule. Marcellus, pendant son consulat, fit battre de verges un de leurs sénateurs qui était venu à Rome, et lui dit que, n'étant pas citoyen romain, il lui imprimait cette marque d'ignominie, qu'il pouvait aller montrer à César. Après le consulat de Marcellus, César laissa puiser abondamment dans les trésors qu'il avait amassés en Gaule tous ceux qui avaient quelque part au gouvernement. Il acquitta les dettes du tribun Curion, qui étaient considérables, et donna quinze cents talents au consul Paulus, qui les employa à bâtir cette fameuse basilique qui a remplacé celle de Fulvie. Pompée,

καὶ ὁμοίως χρόνον τῶν ἰδίων ἐπαρχιῶν. Τὸ μὲν οὖν πρῶτον Πομπήϊου σιωπῶντος, οἱ περὶ Μάρκελλον καὶ Λέντλου ἤναντιοῦντο, μισοῦντες ἄλλως Καίσαρα καὶ προστιθέντες τοῖς ἀναγκαίοις οὐκ ἀναγκαῖα εἰς ἀτιμίαν καὶ προπηλακισμόν αὐτοῦ. Ἀφῆροῦντο γὰρ τῆς πολιτείας Νεοκομίτας κατακτισμένους ἑναγχος ἐν Γαλατία ὑπὸ Καίσαρος· καὶ Μάρκελλος ὑπατεύων ἤριστο ῥάβδοις ἓνα τῶν βουλευτῶν ἐκεῖ, ἀφικόμενον εἰς Ῥώμην, ἐπιλέγων ὡς προστίθῃσιν αὐτῷ ταῦτα παράσημα τοῦ μὴ εἶναι Ῥωμαῖον, καὶ ἐκέλευε ἀπίοντα δεικνύειν Καίσαρι. Μετὰ δὲ Μάρκελλον, Καίσαρος ἀφεικότος ἤδη τὸν πλοῦτον Γαλατικὸν ἀρύεσθαι ῥύδην πᾶσι τοῖς πολιτευομένοις, καὶ ἐλευθερώσαντος μὲν πολλῶν δανείων Κουρίωνα δημαρχοῦντα, δόντος δὲ Παύλῳ, ὄντι ὑπάτῳ, χίλια καὶ πεντακόσια τάλαντα, ἀπὸ ὧν καὶ ἐκείνος προσεκόσμησεν τῇ ἀγορᾷ τὴν βασιλικὴν, ἀνάθημα ὀνομαστὸν,

et pareillement la prorogation de ses propres gouvernements. Or d'abord Pompée se taisant, Marcellus et Lentulus firent-de-l'opposition, haïssant d'ailleurs César et ajoutant aux choses nécessaires des choses non nécessaires pour le déshonneur et l'outrage de lui. Car ils privèrent du droit-de-citè les habitants-de-Néocomme établis depuis-peu dans la Gaule par César : et Marcellus étant-consul avait-fait-battre de verges un des sénateurs de là (de la Gaule), qui était venu à Rome, ajoutant qu'il faisait-donner à lui ces coups comme marques du ne pas être Romain, et il ordonnait celui-ci s'en allant les montrer à César. Mais depuis, Marcellus, César ayant abandonné dès-lors les trésors de-la-Gaule pour y être puisé abondamment à tous ceux prenant-part-au-gouvernement, et ayant affranchi, d'un côté, de plusieurs dettes Curion qui était-tribun, de l'autre ayant donné à Paulus, qui était consul, mille et cinq-cents talents, avec lesquels celui-ci ajouta-comme-ornement au forum la basilique, don mémorable,

οικοδομηθεῖσαν· οὕτω δὴ φοβηθεὶς τὴν σύστασιν ὁ Πομπηΐος, ἀναφανδὸν ἤδη δι' ἑαυτοῦ καὶ τῶν φίλων ἔπραττεν ἀποδειχθῆναι διάδοχον Καίσαρι τῆς ἀρχῆς· καὶ πέμπων ἀπῆτει τοὺς στρατιώτας οὓς ἔχρησεν αὐτῷ πρὸς τοὺς Κελτικούς ἀγῶνας. Ὁ δ' ἀποπέμπει, δωρησάμενος ἕκαστον ἄνδρα πεντήκοντα καὶ διακοσίας δραχμαῖς· οἱ δὲ τούτους Πομπηΐω κομίσαντες εἰς μὲν τὸ πλῆθος οὐκ ἐπιεικεῖς οὐδὲ χρηστοὺς κατέσπειραν λόγους ὑπὲρ τοῦ Καίσαρος, αὐτὸν δὲ Πομπηΐον ἐλπῖσι κεναῖς διέφθειραν, ὡς ποθοῦμενον ὑπὸ τῆς Καίσαρος στρατιᾶς, καὶ τὰ μὲν ἐνταῦθα διὰ φθόνον καὶ πολιτείας ὑπόλους μόλις ἔχοντα, τῆς δ' ἐκεῖ δυνάμεως ἐτοιμῆς ὑπαρχούσης αὐτῷ, κὰν μόνον ὑπερβάλωσιν εἰς Ἰταλίαν, εὐθύς ἐσομένης πρὸς ἐκεῖνον· οὕτω γεγονέναι τὸν Καίσαρα πλήθει στρατειῶν λυπηρὸν αὐτοῖς καὶ φόβῳ μοναρχίας ὑποπτον. Ἐπὶ

craignant cette espèce de ligue, agit ouvertement, soit par lui-même, soit par ses amis, pour faire nommer un successeur à César; il lui fit redemander les deux légions qu'il lui avait prêtées pour la guerre des Gaules, et que César lui renvoya sur-le-champ, après avoir donné à chaque soldat deux cent cinquante drachmes. Les officiers qui les ramenèrent à Pompée répandirent parmi le peuple des bruits très-défavorables à César, et contribuèrent à corrompre de plus en plus Pompée, en le flattant de la vaine espérance que l'armée de César désirait l'avoir pour chef; que, si à Rome l'opposition de ses envieux et les vices d'un mauvais gouvernement mettaient des obstacles à ses desseins, l'armée des Gaules était toute disposée à lui obéir; qu'à peine elle aurait repassé les monts, qu'elle serait tout à lui: tant, disaient-ils, César leur était devenu odieux par le grand nombre d'expéditions dont il les accablait! tant la crainte qu'on avait qu'il aspirât à la monarchie l'avait rendu suspect! Ces propos enflèrent

οικοδομηθεῖσαν
ἀντὶ τῆς Φουλβίας·
οὕτω δὴ ὁ Πομπηΐος
φοβηθεὶς τὴν σύστασιν,
ἔπραττεν ἤδη ἀναφανδὸν
διὰ ἑαυτοῦ καὶ τῶν φίλων
διάδοχον τῆς ἀρχῆς
ἀποδειχθῆναι Καίσαρι·
καὶ πέμπων ἀπῆτει
τοὺς στρατιώτας οὓς ἔχρησεν αὐτῷ
πρὸς τοὺς ἀγῶνας Κελτικούς.
Ὁ δὲ ἀποπέμπει
δωρησάμενος ἕκαστον ἄνδρα
διακοσίας
καὶ πεντήκοντα δραχμαῖς·
οἱ δὲ κομίσαντες τούτους
Πομπηΐω
κατέσπειραν ὑπὲρ Καίσαρος
εἰς τὸ πλῆθος
λόγους οὐκ ἐπιεικεῖς οὐδὲ χρηστοὺς,
διέφθειραν δὲ
κεναῖς ἐλπῖσι
Πομπηΐον αὐτὸν,
ὡς ποθοῦμενον
ὑπὸ τῆς στρατιᾶς Καίσαρος,
καὶ τὰ μὲν ἐνταῦθα
ἔχοντα μόλις διὰ φθόνον
καὶ ὑπόλους
πολιτείας,
τῆς δὲ δυνάμεως ἐκεῖ
ὑπαρχούσης ἐτοιμῆς αὐτῷ,
καὶ κὰν μόνον ὑπερβάλωσιν
εἰς Ἰταλίαν,
ἐσομένης εὐθύς πρὸς ἐκεῖνον·
οὕτω τὸν Καίσαρα γεγονέναι
λυπηρὸν αὐτοῖς
πλήθει στρατειῶν
καὶ ὑποπτον
φόβῳ μοναρχίας.
Ἐπὶ τούτοις

qui fut bâtie
à la place de celle de Fulvie :
ainsi Pompée
ayant craint cette ligue,
travaillait dès-lors ouvertement
par lui-même et ses amis
pour un successeur de sa charge
être nommé à César :
et envoyant vers lui il réclamait
les soldats qu'il avait prêtés à lui
pour les combats de-la-Gaule.
Mais celui-ci les renvoie
ayant gratifié chaque homme
de deux-cents
et cinquante drachmes :
mais ceux qui amenèrent ceux-ci
à Pompée
semèrent sur César
dans la multitude
des bruits non honnêtes ni favorables
et corrompirent
par de vaines espérances
Pompée lui-même,
comme étant regretté
par l'armée de César,
et comme les choses d'ici (de Rome)
allant avec-peine par l'envie
et les plaies-cachées
du gouvernement,
mais l'armée de là (de la Gaule)
étant disposée pour lui,
et si seulement ils passaient
en Italie,
devant être aussitôt pour lui :
tellement César être devenu
fâcheux à eux
par le grand-nombre des expéditions
et suspect
par la crainte de la monarchie.
Par suite de ces choses

τούτοις Πομπήϊος ἔχαινοντο, καὶ παρασκευῆς μὲν ἡμέλει στρατιωτῶν, ὡς μὴ δεδοικῶς, λόγοις δὲ καὶ γνώμαις κατεπολιτεύετο τῷ δοκεῖν Καίσαρα ψηφίζόμενος. Ὃν ἐκεῖνος οὐδὲν ἐφρόντιζεν· ἀλλὰ λέγεται τινα τῶν ἀφιγμένων παρ' αὐτοῦ ταξιαρχῶν ἐστῶτα πρὸ τοῦ βουλευτηρίου καὶ πυθόμενον ὡς οὐ δίδωσιν ἢ γερουσία Καίσαρι χρόνον τῆς ἀρχῆς· « Ἄλλ' αὐτῆ, φάναι, δώσει. » κρούσαντα τῇ χειρὶ τὴν λαβὴν τῆς μαχαίρας.

XXX. Οὐ μὴν ἀλλ' ἢ γε παρὰ Καίσαρος ἀξίωσις τὸ πρόσχημα τῆς δικαιολογίας λαμπρὸν εἶχεν. Ἡξίου γὰρ αὐτός τε καταθέσθαι τὰ ὅπλα, καὶ Πομπήϊου ταῦτ' ἐπράξαντος, ἀμφοτέρους ἰδιώτας γενομένους εὐρίσκεσθαί τι παρὰ τῶν πολιτῶν ἀγαθόν· ὡς τοὺς αὐτὸν μὲν ἀφαιρουμένους, ἐκείνῳ δ' ἦν εἶχε βεβαιούντας δύναμιν, ἕτερον διαβάλλοντας, ἕτερον κατασκευάζειν τύραννον. Ταῦτα προκαλούμενος ἐν τῷ δήμῳ Κουρίων ὑπὲρ Καίσαρος, ἐκροτεῖτο λαμπρῶς· οἱ δὲ καὶ στεφάνους ἐπ' αὐτὸν

tellement le cœur de Pompée, qu'il négligea de faire des levées, croyant n'avoir rien à craindre, et se bornant à combattre les demandes de César par des discours et des opinions dont César s'embarassait fort peu. On assure qu'un de ses officiers, qu'il avait envoyé à Rome et qui se tenait à la porte du conseil, ayant entendu dire que le sénat refusait à César la continuation de ses gouvernements : « Celle-ci la lui donnera », dit-il, en mettant la main sur la garde de son épée.

XXX. Cependant César avait, dans ses demandes, toutes les apparences de la justice : il offrait de poser les armes, pourvu que Pompée les quittât aussi. Devenus ainsi l'un et l'autre simples particuliers, ils attendraient les honneurs que leurs concitoyens voudraient leur décerner ; mais lui ôter son armée et laisser à Pompée la sienne, c'était, en accusant l'un d'aspirer à la tyrannie, donner à l'autre la facilité d'y parvenir. Curion, qui faisait ces offres au peuple au nom de César, fut singulièrement applaudi ; et, quand il sortit de l'assemblée, on lui jeta des couronnes de fleurs, comme à un athlète

Πομπήϊος ἔχαινοντο, καὶ ἡμέλει μὲν παρασκευῆς στρατιωτῶν, κατεπολιτεύετο δὲ Καίσαρα τῷ δοκεῖν ψηφίζόμενος λόγοις καὶ γνώμαις. Ὃν ἐκεῖνος οὐδὲν ἐφρόντιζεν· ἀλλὰ λέγεται τινα τῶν ταξιαρχῶν ἀφιγμένων παρὰ αὐτοῦ ἐστῶτα πρὸ τοῦ βουλευτηρίου καὶ πυθόμενον ὡς ἢ γερουσία οὐ δίδωσι Καίσαρι χρόνον τῆς ἀρχῆς· « Ἄλλ' αὐτῆ, φάναι, δώσει. » κρούσαντα τῇ χειρὶ τὴν λαβὴν τῆς μαχαίρας.

XXX. Οὐ μὴν ἀλλὰ γε ἢ ἀξίωσις παρὰ Καίσαρος εἶχε τὸ λαμπρὸν πρόσχημα τῆς δικαιολογίας. Ἡξίου γὰρ καταθέσθαι αὐτός τε τὰ ὅπλα, καὶ Πομπήϊου ἐπράξαντος τὸ αὐτὸ, ἀμφοτέρους γενομένους ἰδιώτας εὐρίσκεσθαι τι ἀγαθόν παρὰ τῶν πολιτῶν· ὡς τοὺς ἀφαιρουμένους μὲν αὐτὸν, βεβαιούντας δὲ ἐκείνῳ δύναμιν ἦν εἶχε, διαβάλλοντας ἕτερον, κατασκευάζειν ἕτερον τύραννον. Κουρίων προκαλούμενος ταῦτα ἐν τῷ δήμῳ ὑπὲρ Καίσαρος, ἐκροτεῖτο λαμπρῶς· οἱ δὲ καὶ ἀνθοβολοῦντες

Pompée s'enflait, et certes négligeait les apprêts de soldats, mais attaquait César en apparence en décrétant avec des discours et des opinions. Desquels celui-ci ne se souciait nullement : mais il est dit un des chefs-de-cohortes arrivés d'auprès de lui se tenant-debout devant la curie et ayant appris que le sénat n'accordait pas à César la prorogation de sa charge : « Du moins celle-ci, avoir dit, la lui accordera : » ayant frappé de la main la poignée de son épée.

XXX. Toutefois certes la demande de César avait l'éclatante apparence de la justice. Car il jugeait-à-propos et lui-même déposer les armes, et Pompée ayant fait la même chose, tous-deux devenus simples-particuliers se procurer quelque-chose d'avantageux de la part des citoyens : car ceux étant à lui (César) et maintenant à celui-là (Pompée) l'armée qu'il avait, en calomniant l'un, établir l'autre tyran. Curion proclamant ces offres dans le peuple au nom de César, était applaudi avec-éclat : et ceux-ci même jetant-des-fleurs

ὡσπερ ἀθλητὴν ἀνθοβολοῦντες ἤφιεσαν. Ἀντώνιος δὲ δημαρχῶν Καίσαρος ὑπὲρ τούτων ἐπιστολὴν κομισθεῖσαν εἰς τὸ πλῆθος ἐξήνεγκε, καὶ ἀνέγνω βία τῶν ὑπάτων. Ἐν δὲ τῇ βουλῇ Σκιπίων μὲν, ὁ Πομπηίου πενθερὸς, εἰσηγήσατο γνώμην, ἂν ἐν ἡμέρᾳ ῥητῇ μὴ κατάθῃται τὰ ὅπλα Καίσαρ, ἀποδειχθῆναι πολέμιον αὐτόν. Ἐρωτώντων δὲ τῶν ὑπάτων, εἰ δοκεῖ Πομπηίου ἀφεῖναι τοὺς στρατιώτας, καὶ πάλιν, εἰ δοκεῖ Καίσαρα, τῇ μὲν ὀλίγοι παντάπασι, τῇ δὲ πάντες παρ' ὀλίγους προσέθεντο. Τῶν δὲ περὶ Ἀντώνιον πάλιν ἀξιούντων ἀμφοτέρους τὴν ἀρχὴν ἀφεῖναι, πάντες ὁμαλῶς προσεχώρησαν. Ἄλλ' ἐκθιαζομένου Σκιπίωνος, καὶ Λέντου τοῦ ὑπάτου βοῶντος ὅπλων δεῖν πρὸς ἄνδρα ληστὴν, οὐ ψήφων, τότε μὲν διελύθησαν, καὶ μετεβάλλοντο τὰς ἐσθήτας ἐπὶ κένθει διὰ τὴν στάσιν.

XXXI. Ἐπεὶ δὲ παρὰ Καίσαρος ἦγον ἐπιστολαὶ μετριάξαι δοκοῦντος, (ἤξιόν γὰρ ἀφεῖς τὰλλα πάντα, τὴν ἐντὸς Ἄλπεων

victorieux. Antoine, l'un des tribuns du peuple, apporta dans l'assemblée une lettre de César et la fit lire publiquement dans le sénat, malgré les consuls. Scipion, beau-père de Pompée, proposa que si, à un jour fixe, César ne posait pas les armes, il fût traité en ennemi public. Les consuls demandèrent d'abord si l'on était d'avis que Pompée renvoyât ses troupes, et ensuite si on voulait que César licenciât les siennes : il y eut très-peu de voix pour le premier avis, et le second les eut presque toutes. Antoine ayant proposé de nouveau qu'ils déposassent tous deux le commandement, cet avis fut unanimement adopté; mais le bruit que fit Scipion et les clameurs du consul Lentulus, qui criait que contre un brigand il fallait des armes et non pas des décrets, obligèrent le sénat de rompre l'assemblée. Les citoyens, effrayés de cette discussion, prirent des habits de deuil.

XXXI. On reçut bientôt une autre lettre de César, qui parut encore plus modéré : il offrait de tout abandonner, à condition qu'on lui laisserait le gouvernement de la Gaule cisalpine et celui de l'Illyrie,

ἤφιεσαν στεφάνους ἐπὶ αὐτὸν ὡσπερ ἀθλητὴν. Ἀντώνιος δὲ δημαρχῶν ἐξήνεγκεν εἰς τὸ πλῆθος ἐπιστολὴν Καίσαρος ὑπὲρ τούτων κομισθεῖσαν, καὶ ἀνέγνω βία τῶν ὑπάτων. Ἐν δὲ τῇ βουλῇ Σκιπίων μὲν, ὁ πενθερὸς Πομπηίου εἰσηγήσατο γνώμην, ἂν Καίσαρ ἐν ἡμέρᾳ ῥητῇ μὴ κατάθῃται τὰ ὅπλα, αὐτὸν ἀποδειχθῆναι πολέμιον. Τῶν δὲ ὑπάτων ἐρωτώντων, εἰ δοκεῖ Πομπηίου ἀφεῖναι τοὺς στρατιώτας, καὶ πάλιν, εἰ δοκεῖ Καίσαρα, τῇ μὲν προσέθεντο παντάπασιν ὀλίγοι, τῇ δὲ πάντες παρὰ ὀλίγους. Τῶν δὲ περὶ Ἀντώνιον ἀξιούντων πάλιν ἀμφοτέρους ἀφεῖναι τὴν ἀρχὴν, πάντες προσεχώρησαν ὁμαλῶς. Ἄλλ' Σκιπίωνος ἐκθιαζομένου, καὶ τοῦ ὑπάτου Λέντου βοῶντος δεῖν ὅπλων, οὐ ψήφων, πρὸς ἄνδρα ληστὴν, τότε μὲν διελύθησαν, καὶ μετεβάλλοντο τὰς ἐσθήτας ἐπὶ κένθει διὰ τὴν στάσιν.

XXXI. Ἐπεὶ δὲ ἐπιστολαὶ ἦγον παρὰ Καίσαρος δοκοῦντος μετριάξαι, (ἀφεῖς γὰρ πάντα τὰ ἄλλα ἤξιόν τὴν ἐντὸς Ἄλπεων

lancèrent des couronnes sur lui comme sur un athlète. Mais Antoine qui était-tribun apporta à la multitude une lettre de César sur ces choses qui avait été envoyée, et la lut en dépit des consuls. Or dans le sénat Scipion d'abord, le beau-père de Pompée, proposa cet avis, si César à un jour dit n'avait pas déposé les armes, lui être déclaré ennemi. Puis les consuls demandant, s'il plaît Pompée renvoyer ses soldats et ensuite, s'il plaît César renvoyer les siens, à l'un de ces avis se joignirent tout-à-fait peu de sénateurs, et à l'autre tous excepté peu. Mais ceux autour d'Antoine demandant de-nouveau tous-deux déposer leur charge, tous y accédèrent unanimement. Cependant Scipion s'opposant violemment, et le consul Lentulus criant être-besoin d'armes, non de suffrages contre un homme brigand, alors ils se séparèrent, et changèrent leurs habits par deuil à cause de la dissension.

XXXI. Mais lorsque des lettres furent arrivées de la part de César qui paraissait se modérer, (car ayant renoncé à tout le reste il demandait le pays en-deçà des Alpes

καὶ τὸ Ἰλλυρικὸν μετὰ δυεῖν ταγμαμάτων αὐτῷ δοθῆναι, μέχρις οὗ τὴν δευτέραν ὑπατείαν μέτεισι,) καὶ Κικέρων ὁ ῥήτωρ, ἄρτι παρῶν ἐκ Κιλικίας καὶ διαλλαγῆς πράττων, ἐμάλαττε τὸν Πομπηίου· ὁ δὲ τᾶλλα συγχωρῶν, τοὺς στρατιώτας ἀφήρει. Καὶ Κικέρων μὲν ἔπειθε τοὺς Καίσαρος φίλους, συνενδόντας, ἐπὶ ταῖς εἰρημέναις ἐπαρχίαις καὶ στρατιώταις μόνοις ἐξακισχιλίους ποιῆσθαι τὰς διαλύσεις. Πομπηίου δὲ καμπτομένου καὶ διδόντος, οἱ περὶ Λέντλον οὐκ εἶων ὑπατεύοντες, ἀλλὰ καὶ τῆς βουλῆς Ἀντωνίων καὶ Κουρίωνα προπηλακίσαντες ἐξήλασαν ἀτίμως, τὴν εὐπρεπεστάτην Καίσαρι τῶν προφάσεων αὐτοὶ μηχανησάμενοι, καὶ δι' ἧς μάλιστα τοὺς στρατιώτας παρώξυνεν, ἐπιδεικνύμενος ἀνδρας ἔλλογίμους καὶ ἄρχοντας ἐπὶ μισθίων ζευγῶν πεφευγῶτας ἐν ἐσθῆσιν οἰκετικαῖς· οὕτω γὰρ ἀπὸ Ῥώμης σκευάσαντες ἑαυτοὺς διὰ φόβον ὑπεξήεσαν.

avec deux légions, jusqu'à ce qu'il eût obtenu un second consulat. L'orateur Cicéron, qui venait d'arriver de son gouvernement de Cilicie, et qui cherchait à rapprocher les deux partis, faisait tous ses efforts pour adoucir Pompée. Celui-ci, en consentant aux autres demandes de César, refusait de lui laisser les légions. Cicéron avait persuadé aux amis de César de l'engager à se contenter de ses deux gouvernements avec six mille hommes de troupes, et de faire sur ce pied l'accommodement. Pompée se rendait à cette proposition; mais le consul Lentulus ne voulut jamais y consentir; il traita indignement Antoine et Curion et les chassa honteusement du sénat. C'était donner à César le plus spécieux de tous les prétextes; et il s'en servit avec succès pour irriter ses soldats, en leur montrant des hommes d'un rang distingué, des magistrats romains obligés de s'enfuir en habits d'esclaves, dans des voitures de louage; car la crainte d'être reconnus les avait fait sortir de Rome sous ce déguisement.

καὶ τὸ Ἰλλυρικὸν
δοθῆναι αὐτῷ
μετὰ δυεῖν ταγμαμάτων,
μέχρις οὗ μέτεισι
τὴν δευτέραν ὑπατείαν),
καὶ Κικέρων ὁ ῥήτωρ,
ἄρτι παρῶν
ἐκ Κιλικίας
καὶ πράττων διαλλαγῆς,
ἐμάλαττε τὸν Πομπηίου·
ὁ δὲ συγχωρῶν τὰ ἄλλα,
ἀφήρει τοὺς στρατιώτας.
Καὶ Κικέρων μὲν
ἔπειθε τοὺς φίλους Καίσαρος,
συνενδόντας,
ποιῆσθαι τὰς διαλύσεις
ἐπὶ ταῖς ἐπαρχίαις
εἰρημέναις
καὶ ἐξακισχιλίους στρατιώταις
μόνοις.
Πομπηίου δὲ καμπτομένου
καὶ διδόντος,
οἱ περὶ Λέντλον ὑπατεύοντες
οὐκ εἶων, ἀλλὰ καὶ
ἐξήλασαν ἀτίμως τῆς βουλῆς
Ἀντωνίων καὶ Κουρίωνα
προπηλακίσαντες,
μηχανησάμενοι αὐτοὶ Καίσαρι
τὴν εὐπρεπεστάτην
τῶν προφάσεων
καὶ διὰ ἧς μάλιστα
παρώξυνε τοὺς στρατιώτας,
ἐπιδεικνύμενος ἀνδρας
ἔλλογίμους καὶ ἄρχοντας
πεφευγῶτας
ἐπὶ ζευγῶν μισθίων
ἐν ἐσθῆσιν οἰκετικαῖς·
σκευάσαντες γὰρ ἑαυτοὺς οὕτως
ὑπεξήεσαν ἀπὸ Ῥώμης
διὰ φόβον.

et l'Illyrie
être donnés à lui
avec deux légions,
jusqu'à ce qu'il briguât
un second consulat),
Cicéron l'orateur
depuis-peu présent
de retour de Cilicie
et travaillant à une réconciliation,
adoucit Pompée :
mais celui-ci accordant le reste,
était à César les soldats.
Et Cicéron certes
persuadait aux amis de César,
eux ayant cédé,
de faire l'accommodement
moyennant les provinces
dites *plus haut*
et six-mille soldats
seuls.
Et Pompée se laissant-fléchir
et accordant *cela*,
Lentulus qui était-consul
ne le permit pas, mais même
il chassa ignominieusement du sénat
Antoine et Curion
ayant insulté *eux*,
ayant préparé lui-même à César
le plus spécieux
des prétextes,
et par lequel surtout
il anima les soldats,
leur montrant des hommes
illustres et revêtus-de-dignités
qui avaient fui
sur des chariots de-louage
dans des habits d'esclaves :
car s'étant habillés eux-mêmes ainsi
ils étaient sortis-furtivement de Rome
par crainte.

XXXII. Ἦσαν μὲν οὖν περὶ αὐτὸν οὐ πλείους ἰππέων τρι-
κοσίων καὶ πεντακισχιλίων ὀπλιτῶν· τὸ γὰρ ἄλλο στράτευμα
πέραν Ἀλπεων ἀπολελειμμένον ἔμελλον ἄξειν οἱ πεμφθέντες.
Ὅρων δὲ τὴν ἀρχὴν ὧν ἐνίστατο πραγμάτων καὶ τὴν ἔφοδον οὐ
πολυχειρίας δεομένην ἐν τῷ παρόντι μᾶλλον ἢ θάμβει τε τόλμης
καὶ τάχει καιροῦ καταληπτέαν οὖσαν (ἐκπλήξειν γὰρ ἀπιστού-
μενος ῥᾶον ἢ βιάσασθαι μετὰ παρασκευῆς ἐπελθῶν), τοὺς μὲν
ἡγεμόνας καὶ ταξίαρχους ἐκέλευσε μαχαίρας ἔχοντας ἄνευ τῶν
ἄλλων ὀπλων κατασχεῖν Ἀρίμινον¹, τῆς Κελτικῆς μεγάλην πόλιν,
ὡς ἐνδέχεται μάλιστα φεισαμένους φόβου καὶ ταραχῆς· Ὅρτησίω
δὲ τὴν δύναμιν παρέδωκεν. Αὐτὸς δὲ τὴν μὲν ἡμέραν διῆγεν ἐν
φανερῷ, μονομάχοις ἐφροστῶς γυμναζομένοις καὶ θεώμενος. Μι-
κρὸν δὲ πρὸ ἑσπέρας θεραπεύσας τὸ σῶμα, καὶ παρελθὼν εἰς τὸν
ἀνδρῶνα, καὶ συγγενόμενος βραχέα τοῖς παρακεκλημένοις ἐπὶ

XXXII. César n'avait auprès de lui que cinq mille hommes de
pied et trois cents chevaux. Il avait laissé au delà des Alpes le reste
de son armée, que ses lieutenants devaient bientôt lui amener. Il
vit que le commencement de son entreprise et la première attaque
qu'il projetait n'avaient pas besoin d'un grand nombre de troupes; qu'il
devait plutôt étonner ses ennemis par sa hardiesse et sa célérité, et
qu'il les effraierait plus facilement en tombant sur eux lorsqu'ils s'y
attendraient le moins, qu'il ne les forcerait en venant avec de grands
préparatifs. Il ordonne donc à ses capitaines et à ses chefs de cohortes
de ne prendre que leurs épées, sans aucune autre arme, de s'em-
parer d'Ariminum, ville considérable de la Gaule, mais d'y causer
le moins de tumulte et d'y verser le moins de sang qu'ils pourraient.
Après avoir remis à Hortensius la conduite de son armée, il passa le
jour en public à voir combattre des gladiateurs; et un peu avant la
nuit il prit un bain, entra ensuite dans la salle à manger et resta

XXXII. Οὐ πλείους μὲν οὖν
τριακοσίων ἰππέων
καὶ πεντακισχιλίων ὀπλιτῶν
ἦσαν περὶ αὐτόν·
οἱ γὰρ πεμφθέντες ἔμελλον
ἄξειν τὸ ἄλλο στράτευμα
ἀπολελειμμένον πέραν Ἀλπεων.
Ὅρων δὲ τὴν ἀρχὴν
πραγμάτων ὧν ἐνίστατο,
καὶ τὴν ἔφοδον
οὐ δεομένην
πολυχειρίας
ἐν τῷ παρόντι
μᾶλλον ἢ οὖσαν καταληπτέαν
θάμβει τε τόλμης
καὶ τάχει καιροῦ
(ἐκπλήξειν γὰρ ῥᾶον
ἀπιστούμενος
ἢ βιάσασθαι
ἐπελθῶν μετὰ παρασκευῆς),
ἐκέλευσε μὲν
τοὺς ἡγεμόνας καὶ ταξίαρχους
ἔχοντας μαχαίρας
ἄνευ τῶν ἄλλων ὀπλων
κατασχεῖν Ἀρίμινον,
μεγάλην πόλιν τῆς Κελτικῆς,
φεισαμένους φόβου καὶ ταραχῆς,
μάλιστα ὡς ἐνδέχεται·
παρέδωκε δὲ τὴν δύναμιν
Ὅρτησίω.
Αὐτὸς δὲ διῆγε μὲν
τὴν ἡμέραν ἐν φανερῷ,
ἐφροστῶς
μονομάχοις γυμναζομένοις
καὶ θεώμενος.
Μικρὸν δὲ πρὸ ἑσπέρας
θεραπεύσας τὸ σῶμα,
καὶ παρελθὼν εἰς τὸν ἀνδρῶνα,
καὶ συγγενόμενος βραχέα
τοῖς παρακεκλημένοις

XXXII. Or des hommes non plus
que trois-cents cavaliers [nombreux
et cinq-mille hoplites
étaient autour de lui :
car ceux ayant été envoyés devaient
amener le reste de l'armée
laissée au-delà des Alpes.
Mais voyant le commencement
des affaires qu'il entreprenait,
et la première-attaque
n'ayant pas-besoin
de beaucoup-de-mains
dans le moment présent
plutôt que étant à-saisir
et par la terreur de l'audace
et par la promptitude de l'occasion
(car devoir déconcerter plus aisément
n'-étant-pas-attendu
que devoir vaincre-de-force
étant survenu avec des préparatifs),
il ordonna d'une part
les capitaines et chefs-de-cohortes
ayant leurs épées
sans les autres armes
occuper Ariminum,
grande ville de la Gaule,
épargnant la terreur et le tumulte,
le plus comme il est-possible;
d'autre part il remit l'armée
à Hortensius.
Mais lui-même passa
le jour à découvert,
assistant
à des gladiateurs qui s'exerçaient
et les regardant.
Mais peu avant le soir,
ayant soigné son corps,
et étant venu dans la salle-à-manger,
et étant resté un temps court
avec ceux invités

τὸ δεῖπνον, ἤδη συσκοτάζοντος, ἐξανέστη, καὶ τοὺς μὲν ἄλλους φιλοφρονηθεὶς καὶ κελεύσας περιμένειν αὐτὸν ὡς ἐπανελευσόμενον, ὀλίγοις δὲ τῶν φίλων προεῖρητο μὴ κατὰ τὸ αὐτὸ πάντας, ἄλλον δ' ἄλλῃ διώκειν. Αὐτὸς δὲ τῶν μισθίων ζευγῶν ἐπιβάς ἐνός, ἤλαυνεν ἐτέραν τινὰ πρῶτον ὁδὸν, εἶτα πρὸς τὸ Ἀρίμινον ἐπιστρέψας, ὡς ἦλθεν ἐπὶ τὸν διορίζοντα τὴν ἐντὸς Ἄλπεων Γαλατίαν ἀπὸ τῆς ἄλλης Ἰταλίας ποταμὸν (Ῥουβίκων καλεῖται), καὶ λογισμὸς αὐτὸν εἰσῆει μᾶλλον ἐγγίζοντα τῷ δεινῷ, καὶ περιφερόμενον τῷ μεγέθει τῶν τολμωμένων, ἔσχετο δρόμου· καὶ τὴν πορείαν ἐπιστήσας, πολλὰ μὲν αὐτὸς ἐν ἑαυτῷ διήνεγκε, σιγῇ τὴν γνώμην ἐπ' ἀμφοτέρα μεταλαμβάνων, καὶ τροπὰς ἔσχεν αὐτῷ τό τε βούλευμα πλείστας, πολλὰ δὲ καὶ τῶν φίλων τοῖς παροῦσιν, ὧν ἦν καὶ Πολλίων Ἀσίνιος, συνδιηπόρησεν, ἀναλογιζόμενος ἡλίκων κακῶν ἄρξει πᾶσιν ἀνθρώποις ἢ διάθασις, ὅσον τε λόγον αὐτῆς τοῖς αὔθις ἀπολείψουσι. Τέλος δὲ μετὰ θυμοῦ

quelque temps avec ceux qu'il avait invités à souper. Dès que la nuit fut venue, il se leva de table, engagea ses convives à faire bonne chère et les pria de l'attendre, en les assurant qu'il reviendrait bientôt. Il avait prévenu quelques-uns de ses amis de le suivre, non pas tous ensemble, mais chacun par un chemin différent; et, montant lui-même dans un chariot de louage, il prit d'abord une autre route que celle qu'il voulait tenir, et tourna bientôt vers Ariminum. Lorsqu'il fut sur les bords du Rubicon, fleuve qui sépare la Gaule cisalpine du reste de l'Italie, frappé tout à coup des réflexions que lui inspirait la crainte du danger et qui lui montrèrent de plus près la grandeur et l'audace de son entreprise, il s'arrêta; et, fixé longtemps à la même place, il pesa, dans un profond silence, les différentes résolutions qui s'offraient à son esprit, balança tour à tour les partis contraires et changea plusieurs fois d'avis. Il en conféra longtemps avec ceux de ses amis qui l'accompagnaient, parmi lesquels était Asinius Pollion. Il se représenta tous les maux dont le passage de ce fleuve allait être suivi et tous les jugements qu'on porterait de lui dans la postérité. Enfin, n'écoutant plus que sa passion et rejetant

ἐπὶ τὸ δεῖπνον,
 συσκοτάζοντος ἤδη,
 ἐξανέστη,
 καὶ φιλοφρονηθεὶς μὲν τοὺς ἄλλους
 καὶ κελεύσας περιμένειν αὐτὸν
 ὡς ἐπανελευσόμενον,
 προεῖρητο δὲ
 ὀλίγοις τῶν φίλων
 μὴ διώκειν πάντας
 κατὰ τὸ αὐτὸ,
 ἄλλον δὲ ἄλλῃ.
 Αὐτὸς δὲ ἐπιβάς
 ἐνός τῶν ζευγῶν μισθίων,
 ἤλαυνε πρῶτον ἐτέραν ὁδὸν,
 εἶτα ἐπιστρέψας πρὸς Ἀρίμινον,
 ὡς ἦλθεν ἐπὶ τὸν ποταμὸν
 (καλεῖται Ῥουβίκων)
 διορίζοντα
 τὴν Γαλατίαν (τὴν) ἐντὸς Ἄλπεων
 ἀπὸ τῆς ἄλλης Ἰταλίας,
 καὶ λογισμὸς εἰσῆει αὐτὸν
 ἐγγίζοντα μᾶλλον τῷ δεινῷ,
 καὶ ἔσχετο δρόμου
 περιφερόμενον τῷ μεγέθει
 τῶν τολμωμένων·
 καὶ ἐπιστήσας τὴν πορείαν,
 αὐτὸς μὲν διήνεγκε
 πολλὰ ἐν ἑαυτῷ,
 μεταλαμβάνων σιγῇ
 τὴν γνώμην ἐπὶ ἀμφοτέρα,
 καὶ τό τε βούλευμα αὐτῷ
 ἴσχε πλείστας τροπὰς,
 συνδιηπόρησε δὲ καὶ πολλὰ
 τοῖς παροῦσι τῶν φίλων,
 ὧν ἦν καὶ Πολλίων Ἀσίνιος,
 ἀναλογιζόμενος ἡλίκων κακῶν
 ἢ διάθασις ἄρξει
 πᾶσιν ἀνθρώποις,
 ὅσον τε λόγον αὐτῆς
 ἀπολείψουσι τοῖς αὔθις.

à souper,
 faisant-nuit déjà,
 il se leva,
 et ayant traité-avec-bonté les autres,
 et les ayant engagés à attendre lui
 comme devant revenir,
 mais il avait été dit-d'avance
 à quelques-uns des amis
 de ne-pas le suivre tous
 dans le même lieu,
 mais l'un d'un côté, l'autre de l'autre.
 Et lui-même étant monté
 sur un des chariots de-louage,
 s'avança d'abord par une autre route,
 puis ayant tourné vers Ariminum,
 comme il arriva vers le fleuve
 (il s'appelle Rubicon)
 qui sépare
 la Gaule en-deçà des Alpes
 du reste de l'Italie,
 et la réflexion s'empara de lui
 qui approchait d'avantage du danger
 et l'arrêta de sa course
 agité par la grandeur
 des choses osées;
 et ayant arrêté sa marche,
 lui-même il balança
 beaucoup de choses en lui-même,
 portant en-silence
 sa pensée de deux côtés,
 et la résolution à lui
 fit plusieurs tours;
 et il hésita aussi beaucoup
 avec ceux présents de ses amis,
 desquels était aussi Pollion Asinius,
 réfléchissant quels-grands maux
 son passage commencera
 pour tous les hommes,
 et quelle renommée de celui-ci
 ils laisseront à ceux d'après.

τινος, ὥσπερ ἀφείς ἑαυτὸν ἐκ τοῦ λογισμοῦ πρὸς τὸ μέλλον, καὶ τοῦτο δὴ τὸ κοινὸν τοῖς εἰς τύχας ἐμβαίνουσιν ἀπόρους καὶ τόλμας προοίμιον ὑπειπὼν· « Ἀνεβρίθω κύβος· » ὤρμησε πρὸς τὴν διάβασιν· καὶ δρόμῳ τὸ λοιπὸν ἤδη χρώμενος, εἰσέπεσε πρὸ ἡμέρας εἰς τὸ Ἀρίμινον, καὶ κατέσχε.

XXXIII. Ἐπεὶ δὲ κατελήφθη τὸ Ἀρίμινον, ὥσπερ ἀνεωγμένου τοῦ πολέμου πλατείας πύλαις ἐπὶ πᾶσαν ὁμοῦ τὴν γῆν καὶ θάλασσαν, καὶ συγκεχυμένων ἅμα τοῖς ὄροις τῆς ἐπαρχίας τῶν νόμων τῆς πόλεως, οὐκ ἄνδρας ἂν τις ᾤήθη καὶ γυναῖκας, ὥσπερ ἄλλοτε, σὺν ἐκπλήξει διαφοιτᾶν τῆς Ἰταλίας, ἀλλὰ τὰς πόλεις αὐτὰς ἀνισταμένας φυγῇ διαφέρεσθαι δι' ἀλλήλων· τὴν δὲ Ῥώμην, ὥσπερ ὑπὸ βρυμάτων πιμπλαμένην, φυγαῖς τῶν πέριξ δῆμων καὶ μεταστάσεσιν, οὐτ' ἄρχοντι πείσαι βραδίαν οὔσαν

tous les conseils de la raison pour se précipiter aveuglément dans l'avenir, il prononça ce mot si ordinaire à ceux qui se livrent à des aventures difficiles et hasardeuses : « Le sort en est jeté ! » et, passant le Rubicon, il marcha avec tant de diligence qu'il arriva le lendemain à Ariminum avant le jour et s'empara de la ville.

XXXIII. La prise d'Ariminum ouvrit, pour ainsi dire, toutes les portes de la guerre et sur terre et sur mer ; et César, en franchissant les limites de son gouvernement, parut avoir transgressé toutes les lois de Rome. Ce n'étaient pas seulement, comme dans les autres guerres, des hommes et des femmes qu'on voyait courir éperdus dans toute l'Italie ; les villes elles-mêmes semblaient s'être arrachées de leurs fondements pour prendre la fuite et se transporter d'un lieu dans un autre ; Rome elle-même se trouva comme inondée d'un déluge de peuples qui s'y réfugiaient de tous les environs ; et, dans une agitation, dans une tempête si violente, il n'était plus possible à aucun magistrat de la contenir par la raison ni par l'autorité ; elle

Τέλος δὲ μετὰ τινος θυμοῦ, ὥσπερ ἀφείς ἑαυτὸν ἐκ τοῦ λογισμοῦ πρὸς τὸ μέλλον, καὶ δὴ ὑπειπὼν τοῦτο τὸ προοίμιον κοινὸν τοῖς ἐμβαίνουσιν εἰς τύχας ἀπόρους καὶ τόλμας· « Κύβος ἀνεβρίθω· » ὤρμησε πρὸς τὴν διάβασιν· καὶ χρώμενος ὄροισι ἤδη τὸ λοιπὸν, εἰσέπεσε πρὸ ἡμέρας εἰς τὸ Ἀρίμινον, καὶ κατέσχευ.

XXXIII. Ἐπεὶ δὲ Ἀρίμινον κατελήφθη, ὥσπερ τοῦ πολέμου ἀνεωγμένου πλατείας πύλαις ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ὁμοῦ καὶ θάλασσαν, καὶ τῶν νόμων τῆς πόλεως συγκεχυμένων ἅμα τοῖς ὄροις τῆς ἐπαρχίας, τις ἂν ᾤήθη οὐκ ἄνδρας καὶ γυναῖκας, ὥσπερ ἄλλοτε, διαφοιτᾶν τῆς Ἰταλίας σὺν ἐκπλήξει, ἀλλὰ τὰς πόλεις αὐτὰς ἀνισταμένας διαφέρεσθαι φυγῇ διὰ ἀλλήλων· τὴν δὲ Ῥώμην, ὥσπερ πιμπλαμένην ὑπὸ βρυμάτων, φυγαῖς καὶ μεταστάσει τῶν δῆμων (τῶν) πέριξ, οὔσαν οὐτε βραδίαν πείσαι ἄρχοντι,

VIE DE CÉSAR.

Mais enfin avec une certaine passion, comme s'étant débarrassé lui-même de la réflexion relativement à l'avenir, et certes ayant prononcé cet adage-ci commun à ceux qui s'embarquent dans des chances incertaines et des témérités : « Que le dé soit jeté : » il s'élança pour le passage : et usant de course dès-lors le reste du temps, il arriva avant le jour à Ariminum et l'occupa.

XXXIII. Mais lorsque Ariminum fut pris, comme la guerre étant ouverte par de larges portes sur toute la terre à-la-fois et la mer, et comme les lois de la république étant confondues avec les limites de son gouvernement, on aurait cru non des hommes et des femmes, comme les-autres-fois, courir par l'Italie avec épouvante, mais les villes elles-mêmes se levant être emportées par la fuite les-unes-vers-les-autres : et Rome, comme remplie de flots, par les fuites et les déplacements des peuples d'alentour, n'étant ni facile à persuader pour le magistrat,

οὔτε λόγῳ καθεκτὴν ἐν πολλῷ κλύδωνι καὶ σάλῳ, μικρὸν ἀπολιπεῖν αὐτὴν ὑφ' αὐτῆς ἀνατετράφθαι. Πάθη γὰρ ἀντίπαλα καὶ βίαια κατεῖχε κινήματα πάντα τόπον. Οὐδὲ γὰρ τὸ χαῖρον ἡσυγίαν ἤγεν, ἀλλὰ τῷ δεδοικότε καὶ λυπουμένῳ κατὰ πολλὰ συμπίπτον ἐν μεγάλῃ πόλει, καὶ θρασυνόμενον ὑπὲρ τοῦ μέλλοντος, δι' ἐρίδων ἦν· αὐτὸν τε Πομπήϊον ἐκπεπληγμένον ἄλλος ἄλλαχόθεν ἐτάραττε, τοῖς μὲν, ὡς ἠὔξησε Καίσαρα καθ' ἑαυτοῦ, καὶ τῆς ἡγεμονίας εὐθύνας ὑπέχοντα, τῶν δ', ὅτι παρείκοντα καὶ προτεινόμενον εὐγνώμονας διαλύσεις ἐφῆκε τοῖς περὶ Λέντλον ὑβρίσαι, κατηγορούντων. Φαώνιος δ' αὐτὸν ἐκέλευε τῷ ποδὶ τύπτειν τὴν γῆν· ἐπεὶ μεγαληγορῶν ποτε πρὸς τὴν σύγκλητον, οὐδὲν εἶα πολυπραγμονεῖν οὐδὲ φροντίζειν ἐκεῖνους τῆς ἐπὶ τὸν πόλεμον παρασκευῆς· αὐτὸς γὰρ, ὅταν ἐπίη, κρούσας τὸ ἔδαφος

lut sur le point de se détruire par ses propres mains. Ce n'étaient partout que des passions contraires et des mouvements convulsifs ; ceux mêmes qui applaudissaient à l'entreprise de César ne pouvaient se tenir tranquilles : comme ils rencontraient à chaque pas des gens qui en étaient affligés et inquiets (ce qui arrive toujours dans une grande ville), ils les insultaient avec fierté et les menaçaient de l'avenir. Pompée, déjà assez étonné par lui-même, était encore plus troublé par les propos qu'on lui tenait de toutes parts : il était puni avec justice, lui disaient les uns, d'avoir agrandi César contre lui-même et contre la république ; les autres l'accusaient d'avoir rejeté les conditions raisonnables auxquelles César avait consenti de se réduire, et de l'avoir livré aux outrages de Lentulus. Favonius même osa lui dire de frapper enfin du pied la terre, parce qu'un jour Pompée, en parlant de lui-même en plein sénat dans les termes les plus avantageux, avait déclaré aux sénateurs qu'ils ne devaient s'embarasser de rien, ni s'inquiéter des préparatifs de la guerre ; que, dès

οὔτε καθεκτὴν
λόγῳ
ἐν πολλῷ κλύδωνι
καὶ σάλῳ,
ἀπολιπεῖν μικρὸν
ἀνατετράφθαι αὐτὴν
ὑπὸ αὐτῆς.
Πάθη γὰρ ἀντίπαλα
καὶ βίαια κινήματα
κατεῖχε πάντα τόπον.
Τὸ χαῖρον γὰρ
οὐδὲ ἤγεν ἡσυγίαν,
ἀλλὰ συμπίπτον κατὰ πολλὰ
ἐν μεγάλῃ πόλει
τῷ δεδοικότε καὶ λυπουμένῳ,
καὶ θρασυνόμενον
ὑπὲρ τοῦ μέλλοντος,
ἦν διὰ ἐρίδων·
ἄλλος τε ἐτάραττεν
ἄλλαχόθεν
Πομπήϊον αὐτὸν ἐκπεπληγμένον,
τοῖς μὲν,
ὡς ἠὔξησε κατὰ ἑαυτοῦ
Καίσαρα ὑπέχοντα εὐθύνας
καὶ τῆς ἡγεμονίας,
τῶν δὲ κατηγορούντων
ὅτι ἐφῆκε τοῖς περὶ Λέντλον
ὑβρίσαι παρείκοντα
καὶ προτεινόμενον
διαλύσεις εὐγνώμονας.
Φαώνιος δὲ ἐκέλευεν αὐτὸν
τύπτειν τῷ ποδὶ τὴν γῆν·
ἐπεὶ μεγαληγορῶν ποτε
πρὸς τὴν σύγκλητον,
εἶα ἐκεῖνους
πολυπραγμονεῖν οὐδὲν
οὐδὲ φροντίζειν
τῆς παρασκευῆς ἐπὶ τὸν πόλεμον·
αὐτὸς γὰρ, ὅταν ἐπίη,
κρούσας τῷ ποδὶ τὸ ἔδαφος

ni susceptible-d'être-contenue par la raison dans *cette* grande agitation et tempête, avoir manqué de peu être renversée elle-même par elle-même. Car des passions contraires et de violents mouvements tenaient tout lieu. Car la *partie* joyeuse ne gardait-même-pas la paix, mais rencontrant fréquemment dans cette grande ville la *partie* effrayée et chagrine, et se prévalant de l'avenir, était dans les disputes : et l'un troublait d'un côté, *l'autre de l'autre*, Pompée lui-même déconcerté, d'abord par les uns *qui disaient*, qu'il avait agrandi contre lui-même César ayant à rendre compte même de son commandement et les autres *l'accusant* de ce qu'il avait laissé Lentulus insulter *César* qui cédait et qui proposait des accords raisonnables. Favonius même sommait lui de frapper du pied la terre : puisque se vantant un-jour devant le sénat, il n'avait laissé *eux (les sénateurs)* s'occuper de rien ni s'inquiéter des préparatifs pour la guerre : car lui-même, quand viendrait *César*, ayant frappé du pied le sol

τῷ ποδὶ στρατευμάτων ἐμπλήσειν τὴν Ἰταλίαν. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τότε πλήθει δυνάμεως ὑπερέβαλλεν ὁ Πομπήϊος τὴν Καίσαρος· εἶασε δ' οὐδείς τὸν ἄνδρα χρῆσασθαι τοῖς ἑαυτοῦ λογισμοῖς, ἀλλ' ὑπ' ἀγγελμάτων πολλῶν καὶ ψευδῶν καὶ φόβων, ὡς ἐφεστῶτος ἤδη τοῦ πολέμου καὶ πάντα κατέχοντος, εἶξας καὶ συνεχροσθεῖς τῇ πάντων φορᾷ, ψηφίζεται ταραχὴν ὄραν, καὶ τὴν πόλιν ἐξέλιπε, κελύσας ἔπεσθαι τὴν γερουσίαν καὶ μηδένα μένειν τῶν πρὸ τῆς τυραννίδος ἡρημένων τὴν πατρίδα καὶ τὴν ἔλευθερίαν.

XXXIV. Οἱ μὲν οὖν ὑπατοὶ μὴδ' ἄ νόμος ἐστὶ πρὸ ἐξόδου θύσαντες ἔφυγον· ἔφευγον δὲ καὶ τῶν βουλευτῶν οἱ πλείστοι, τρόπον τινα δι' ἀρπαγῆς ἀπὸ τῶν ἰδίων ὃ τι τύχοιεν, ὥσπερ ἀλλοτριῶν, λαμβάνοντες. Εἰσὶ δ' οἱ καὶ σφόδρα τὰ Καίσαρος ἡρημένοι πρότερον, ἐξέπεσον ὑπὸ θάμβους τότε τῶν λογισμῶν καὶ συμπα-

que César se serait mis en marche, il n'aurait qu'à frapper la terre du pied et qu'il remplirait de légions toute l'Italie. Pompée était encore supérieur à César par le nombre de ses troupes ; mais il n'était pas le maître de suivre ses propres sentiments ; les fausses nouvelles qu'on lui apportait, les terreurs qu'on ne cessait de lui inspirer, comme si l'ennemi eût été déjà aux portes de Rome et maître de tout, l'obligèrent enfin de céder au torrent et de se laisser entraîner à la fuite générale. Il déclara que le tumulte était dans la ville, et il l'abandonna, en ordonnant au sénat de le suivre, et intimant à tous ceux qui préféreraient à la tyrannie leur patrie et leur liberté, la défense d'y rester.

XXXIV. Les consuls quittèrent Rome, sans avoir fait les sacrifices qu'ils étaient dans l'usage d'offrir aux dieux, lorsqu'ils sortaient de la ville ; la plupart des sénateurs prirent aussi la fuite, saisissant, en quelque sorte, ce qu'ils trouvaient chez eux sous leurs mains, comme s'ils l'eussent enlevé aux ennemis : il y en eut même qui, d'abord très-attachés à César, furent tellement troublés par la crainte, que,

ἐμπλήσειν στρατευμάτων τὴν Ἰταλίαν. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τότε ὁ Πομπήϊος ὑπερέβαλλε πλήθει δυνάμεως τὴν Καίσαρος· οὐδείς δὲ εἶασε τὸν ἄνδρα χρῆσασθαι τοῖς λογισμοῖς ἑαυτοῦ, ἀλλὰ ὑπὸ ἀγγελμάτων πολλῶν καὶ ψευδῶν καὶ φόβων, ὡς ἤδη τοῦ πολέμου ἐφεστῶτος καὶ κατέχοντος πάντα, εἶξας καὶ συνεχροσθεῖς τῇ φορᾷ πάντων, ψηφίζεται ὄραν ταραχὴν, καὶ ἐξέλιπε τὴν πόλιν, κελύσας τὴν γερουσίαν ἔπεσθαι, καὶ μηδένα τῶν ἡρημένων πρὸ τῆς τυραννίδος τὴν πατρίδα καὶ τὴν ἔλευθερίαν μένειν.

XXXIV. Οἱ μὲν οὖν ὑπατοὶ μὴδὲ θύσαντες ἄ νόμος ἐστὶ πρὸ ἐξόδου ἔφυγον· ἔφευγον δὲ καὶ οἱ πλείστοι τῶν βουλευτῶν, λαμβάνοντες ἀπὸ τῶν ἰδίων, ὥσπερ ἀλλοτριῶν, ὃ τι τύχοιεν τινὰ τρόπον διὰ ἀρπαγῆς. Εἰσὶ δὲ καὶ οἱ ἡρημένοι πρότερον σφόδρα τὰ Καίσαρος, ὑπὸ θάμβους τότε ἐξέπεσον τῶν λογισμῶν καὶ συμπαρημέθησαν οὐδὲν δεόμενοι

devoir remplir d'armées l'Italie. Toutefois même alors Pompée surpassait par le nombre de ses troupes celles de César : mais personne ne laissa cet homme user des réflexions de lui-même, mais par des nouvelles nombreuses et fausses et par des terreurs comme déjà la guerre existant et occupant tout, ayant cédé et ayant été entraîné par l'élan de tous, il décréta *lui* voir le tumulte, et il abandonna la ville, ayant ordonné le sénat suivre *lui*, et personne de ceux ayant choisi de préférence à la tyrannie la patrie et la liberté *ne* rester.

XXXIV. Or donc les consuls n'ayant pas-même fait-les-sacrifices lesquels la loi est *de faire* avant la sortie s'enfuirent : s'enfuyaient aussi la plupart des sénateurs, prenant de leurs propres *biens*, comme de *biens* étrangers, ce qu'ils rencontraient en quelque sorte par pillage. *Quelques-uns* même sont qui ayant choisi d'abord avec-ardeur le *parti* de César, par terreur alors furent jetés-hors de *leurs* réflexions et furent entraînés *n'en* ayant-aucun-besoin

ρηνέχθησαν οὐδὲν δεόμενοι τῷ ρεύματι τῆς φορᾶς ἐκείνης. Οἰκτρότατον δὲ τὸ θέαμα τῆς πόλεως ἦν, ἐπιφερομένου τοσούτου χειμῶνος, ὥσπερ νεὼς ὑπὸ κυβερνητῶν ἀπαγορευόντων πρὸς τὸ συντυχὸν ἐκπεσεῖν νομιζομένης. Ἀλλὰ καίπερ οὕτω τῆς μεταστάσεως οἰκτρᾶς οὔσης, τὴν μὲν φυγὴν οἱ ἄνθρωποι πατρίδα διὰ Πομπηίον ἠγοῦντο, τὴν δὲ Ῥώμην, ὡς Καίσαρος στρατόπεδον, ἐξέλιπον. Ὅπου καὶ Λαβιηνὸς, ἀνὴρ ἐν τοῖς μάλιστα φίλος Καίσαρος, καὶ πρεσβευτῆς γεγωνὸς καὶ συνηγωνισμένος ἐν πᾶσι προθυμώτατα τοῖς Κελτικοῖς πολέμοις, τότε ἐκεῖνον ἀποδράς, ἀφίκετο πρὸς Πομπηίον. Ἀλλὰ τούτῳ μὲν καὶ τὰ χρήματα καὶ τὰς ἀποσκευὰς ἀπέπεμψεν ὁ Καίσαρ· Δομιτίῳ δ' ἠγουμένῳ σπειρῶν τριάκοντα καὶ κατέχοντι Κορφίνιον¹, ἐπελθὼν παρεστρατοπέδευσε· ὁ δ' ἀπογνοὺς τὰ καθ' αὐτὸν, ἤτησε τὸν ἱατρὸν οἰκέτην ὄντα φάρμακον· καὶ λαθῶν τὸ δοθὲν, ἔπιεν ὡς τεθνηξόμενος. Μετ' ὀλίγον δὲ ἀκούσας τὸν Καίσαρα θαυμαστῇ τινι

sans aucune nécessité, ils se laissèrent emporter par le torrent des fuyards. C'était un spectacle digne de pitié que de voir, dans une si terrible tempête, cette ville abandonnée, et, semblable à un vaisseau sans pilote, flotter au hasard dans l'incertitude de son sort. Mais quelque déplorable que fût cette fuite, les Romains regardaient le camp de Pompée comme la patrie, et ils fuyaient Rome comme le camp de César. Labiénus lui-même, un des plus intimes amis de César, son lieutenant dans toute la guerre des Gaules, et qui l'avait toujours servi avec le plus grand zèle, quitta son parti et alla joindre Pompée. Cette désertion n'empêcha pas César de lui renvoyer son argent et ses équipages : il alla camper ensuite devant Corfinium, où Domitius commandait pour Pompée. Cet officier, qui désespérait de pouvoir défendre la ville, demanda du poison à un de ses esclaves, qui était médecin, et l'avalait dans l'espérance de mourir promptement ; mais, ayant bientôt appris avec quelle extrême bonté César

τῷ ρεύματι ἐκείνης τῆς φορᾶς.
Τὸ δὲ θέαμα
ἦν οἰκτρότατον
τῆς πόλεως, ὥσπερ νεὼς
νομιζομένης ὑπὸ κυβερνητῶν
ἀπαγορευόντων
ἐκπεσεῖν πρὸς τὸ συντυχὸν,
τοσούτου χειμῶνος ἐπιφερομένου.
Ἀλλὰ καίπερ τῆς μεταστάσεως
οὔσης οὕτως οἰκτρᾶς,
οἱ ἄνθρωποι ἠγοῦντο
τὴν μὲν φυγὴν πατρίδα
διὰ Πομπηίον,
ἐξέλιπον δὲ τὴν Ῥώμην,
ὡς στρατόπεδον Καίσαρος.
Ὅπου καὶ Λαβιηνὸς,
ἀνὴρ φίλος Καίσαρος
ἐν τοῖς μάλιστα,
γεγωνὸς πρεσβευτῆς
καὶ συνηγωνισμένος
προθυμώτατα
ἐν πᾶσι τοῖς πολέμοις Κελτικοῖς,
τότε ἀποδράς ἐκεῖνον,
ἀφίκετο πρὸς Πομπηίον.
Ἀλλὰ ὁ Καίσαρ
ἀπέπεμψε τούτῳ μὲν
καὶ τὰ χρήματα
καὶ τὰς ἀποσκευὰς·
ἐπελθὼν δὲ παρεστρατοπέδευσε
Δομιτίῳ ἠγουμένῳ
τριάκοντα σπειρῶν
καὶ κατέχοντι Κορφίνιον·
ὁ δὲ ἀπογνοὺς
τὰ καθ' αὐτὸν,
ἤτησε φάρμακον
τὸν ἱατρὸν ὄντα οἰκέτην·
καὶ λαθῶν τὸ δοθὲν,
ἔπιεν ὡς τεθνηξόμενος.
Μετ' ὀλίγον δὲ ἀκούσας
τὸν Καίσαρα χρῆσθαι

par la rapidité de ce mouvement-là. Mais le spectacle était très-digne-de-pitié de la ville, comme d'un vaisseau cru par les pilotes qui désespèrent de voir s'égarer à l'aventure, un si grand orage s'élevant. Cependant quoique le déplacement était si misérable, les hommes estimaient la fuite être la patrie à cause de Pompée, et ils abandonnèrent Rome, comme étant le camp de César. Puisque même Labiénus, homme ami de César parmi ceux qui l'étaient le plus, ayant été lieutenant de lui et ayant combattu-avec lui avec-le-plus-de-zèle dans toutes les guerres de-Gaule, alors ayant quitté lui, vint vers Pompée. Mais César renvoya à celui-ci et l'argent et les bagages : puis étant allé il campa devant Domitius qui commandait trente cohortes et qui occupait Corfinium : et celui-ci ayant désespéré relativement à soi, demanda du poison au médecin qui était son esclave : et ayant pris le poison donné, il le but comme devant mourir. Mais après peu de temps ayant appris César user

φιλανθρωπία χρῆσθαι πρὸς τοὺς ἐαλωκότας, αὐτὸς αὐτὸν ἀπεθρήνει καὶ τὴν δξύτητα τοῦ βουλευμάτος ἤτιᾶτο. Τοῦ δ' ἱατροῦ θαρβύναντος αὐτὸν ὡς ὑπνωτικόν, οὐ θανάσιμον πεπωκότα, περιχαρῆς ἀναστὰς ἀπήει πρὸς Καίσαρα, καὶ λαβὼν δεξιάν, αὐθις διεξέπεσε πρὸς Πομπήϊον. Ταῦτ' εἰς τὴν Ῥώμην ἀπαγγελλόμενα τοὺς ἀνθρώπους ἠδίοις ἐποίει, καὶ τινες φυγόντες ἀνέστρεψαν.

XXXV. Ὁ δὲ Καῖσαρ τὴν τε τοῦ Δομιτίου στρατιὰν παρέλαθε, καὶ τοὺς ἄλλους ὄσους ἐν ταῖς πόλεσι Πομπηίῳ στρατολογουμένους ἔφθασε καταλαβών. Πολὺς δὲ γαγονῶς ἤδη καὶ φοβερὸς ἐπ' αὐτὸν ἤλαυνε Πομπηίον. Ὁ δ' οὐκ ἐδέξατο τὴν ἔφοδον, ἀλλ' εἰς Βρεντήσιον¹ φυγών, τοὺς μὲν ὑπάτους πρότερον ἔστειλε μετὰ δυνάμεως εἰς Δυρράχιον, αὐτὸς δ' ὀλίγον ὕστερον ἐπελθόντος Καίσαρος ἐξέπλευσεν, ὡς ἐν τοῖς περὶ ἐκείνου γραφησομένοις τὰ καθ' ἕκαστον δηλωθήσεται. Καίσαρι δὲ βουλομένῳ

traitait ses prisonniers, il déplora son malheur et la précipitation avec laquelle il avait pris une détermination si violente. Son médecin le rassura, en lui disant que le breuvage qu'il lui avait donné n'était pas un poison mortel, mais un simple narcotique. Content de cette assurance, il se leva sur-le-champ et alla trouver César, qui le reçut avec beaucoup d'amitié: cependant, peu de temps après, Domitius se rendit au camp de Pompée. Ces nouvelles, portées à Rome causèrent beaucoup de joie à ceux qui y étaient restés, et plusieurs de ceux qui en avaient fui y retournèrent.

XXXV. César prit à sa solde les troupes de Domitius; et, ayant prévenu ceux qui faisaient dans les villes des levées de soldats pour Pompée, il incorpora ces nouvelles recrues dans son armée. Devenu redoutable par ces renforts, il marcha contre Pompée; mais celui-ci, ne jugeant pas à propos de l'attendre, se retira à Brindes, d'où il fit d'abord partir les consuls pour Dyrrachium avec des troupes, et y passa lui-même bientôt après l'arrivée de César devant Brindes. Je raconterai ces faits en détail dans la Vie de Pompée. César eût bien

τινὶ φιλανθρωπία θαυμαστῇ πρὸς τοὺς ἐαλωκότας, αὐτὸς ἀπεθρήνει αὐτὸν καὶ ἤτιᾶτο τὴν δξύτητα τοῦ βουλευμάτος. Τοῦ δὲ ἱατροῦ θαρβύναντος αὐτὸν ὡς πεπωκότα ὑπνωτικόν, οὐ θανάσιμον, ἀναστὰς περιχαρῆς ἀπήει πρὸς Καίσαρα, καὶ λαβὼν δεξιάν, διεξέπεσε αὐθις πρὸς Πομπηίον. Ταῦτα ἀπαγγελλόμενα εἰς τὴν Ῥώμην ἐποίει τοὺς ἀνθρώπους ἠδίοις, καὶ τινες φυγόντες ἀνέστρεψαν.

XXXV. Ὁ δὲ Καῖσαρ παρέλαθέ τε τὴν στρατιὰν τοῦ Δομιτίου καὶ τοὺς ἄλλους ὄσους ἔφθασε καταλαβών στρατολογουμένους Πομπηίῳ ἐν ταῖς πόλεσι. Ἦδη δὲ γαγονῶς πολὺς καὶ φοβερὸς ἤλαυνεν ἐπὶ Πομπηίον αὐτόν. Ὁ δὲ οὐκ ἐδέξατο τὴν ἔφοδον, ἀλλὰ φυγών εἰς Βρεντήσιον, ἔστειλε μὲν πρότερον τοὺς ὑπάτους εἰς Δυρράχιον μετὰ δυνάμεως, αὐτὸς δὲ ὀλίγον ὕστερον, Καίσαρος ἐπελθόντος, ἐξέπλευσεν, ὡς τὰ κατὰ ἕκαστον δηλωθήσεται ἐν τοῖς γραφησομένοις περὶ ἐκείνου. Ἀπορία δὲ νεῶν ἦν

d'une humanité merveilleuse envers ceux pris par lui, il se lamentait sur soi-même et accusait la promptitude de sa résolution. Mais le médecin ayant rassuré lui comme ayant bu un breuvage soporifique, non mortel, s'étant levé très-joyeux il s'en alla vers César, et ayant pris sa main droite, il passa de nouveau vers Pompée. Ces choses annoncées à Rome rendaient les hommes plus contents, et quelques-uns qui avaient fui revinrent.

XXXV. Cependant César prit avec lui l'armée de Domitius, et les autres tous-ces-quelques-uns qui prévint les ayant surpris faisant-des-levées pour Pompée dans les villes. Et déjà devenu fort-en-nombre et redoutable il poussa vers Pompée lui-même. Mais celui-ci n'attendit pas l'attaque, mais ayant fui à Brindes, il envoya d'abord les consuls à Dyrrachium avec des troupes, et lui-même un peu plus tard, César étant arrivé, s'embarqua, comme les choses une-à-une seront exposées dans celles devant être écrites sur celui-ci (Pompée). Or manque de vaisseaux était

μὲν εὐθύς διώκειν ἀπορία νεῶν ἦν. Εἰς δὲ τὴν Ῥώμην ἀνέστρεψε, γεγωνὸς ἐν ἡμέραις ἐξήκοντα πάσης ἀναιμιωτὶ τῆς Ἰταλίας κύριος. Ἐπεὶ δὲ καὶ τὴν πόλιν εὔρε μᾶλλον ἢ προσεδόκα καθεστῶσαν, καὶ τῶν ἀπὸ βουλῆς ἐν αὐτῇ συχνοὺς, τούτοις μὲν ἐπειικῆ καὶ δημοτικὰ διελέχθη, παρακαλῶν αὐτοὺς καὶ πρὸς Πομπήϊον ἀποστέλλειν ἀνδράς ἐπὶ συμβάσεσι πρεπούσαις· ὑπήκουσε δ' οὐδεὶς, εἴτε φοβούμενοι Πομπήϊον ἐγκαταλελειμμένον, εἴτε μὴ νομίζοντες οὕτω Καίσαρὰ φρονεῖν, ἀλλ' εὐπρεπεῖα λόγων χρῆσθαι. Τοῦ δὲ δημάρχου Μετέλλου κωλύοντος αὐτὸν ἐκ τῶν ἀποθέτων χρήματα λαμβάνειν, καὶ νόμους τινὰς προφέροντος, οὐκ ἔφη τὸν αὐτὸν ἔπλων καὶ νόμων καιρὸν εἶναι· « Σὺ δ' εἰ τοῖς πραττομένοις δυσκολαίνεις, νῦν μὲν ἐκποδῶν ἀπιθι· παρῆρησίας γὰρ οὐ δεῖται πόλεμος· ὅταν δὲ καταθῶμαι τὰ ὅπλα, συμβάσεων γενομένων, τότε παριῶν δημαγωγῆσεις. Καὶ ταῦτα, ἔφη, λέγω τῶν

voulu le poursuivre; mais il manquait de vaisseaux; il s'en retourna donc à Rome, après s'être rendu maître, en soixante jours, de toute l'Italie, sans verser une goutte de sang. Il trouva la ville beaucoup plus calme qu'il ne l'avait espéré; il parla avec beaucoup de douceur et de popularité à un grand nombre de sénateurs que la confiance y avait ramenés, et les exhorta à députer vers Pompée pour lui porter de sa part des conditions raisonnables. Aucun d'eux ne voulut accepter cette commission, soit qu'ils craignissent Pompée après l'avoir abandonné, soit qu'ils crussent que César ne parlait pas sincèrement, et que ce n'étaient de sa part que des paroles spécieuses. Le tribun Métellus voulut l'empêcher de prendre de l'argent dans le trésor public, et lui alléguait des lois qui le défendaient. « Le temps des armes, lui dit César, n'est pas celui des lois : si tu n'approuves pas ce que je veux faire, retire-toi; la guerre ne souffre pas cette liberté de parler. Quand, après l'accommodement fait, j'aurai posé les armes, tu pourras alors haranguer tant que tu voudras. Au reste, ajouta-t-il, quand je parle ainsi, je n'use pas de tous mes

Καίσαρι βουλομένῳ μὲν διώκειν εὐθύς.
Ἄνέστρεψε δὲ εἰς τὴν Ῥώμην, γεγωνὸς ἀναιμιωτὶ κύριος πάσης τῆς Ἰταλίας ἐν ἐξήκοντα ἡμέραις.
Ἐπεὶ δὲ καὶ εὔρε τὴν πόλιν καθεστῶσαν μᾶλλον ἢ προσεδόκα, καὶ ἐν αὐτῇ συχνοὺς τῶν ἀπὸ βουλῆς, διελέχθη μὲν τούτοις ἐπειικῆ καὶ δημοτικὰ, παρακαλῶν αὐτοὺς καὶ ἀποστέλλειν ἀνδράς πρὸς Πομπήϊον ἐπὶ συμβάσεσι πρεπούσαις· οὐδεὶς δὲ ὑπήκουσεν, εἴτε φοβούμενοι Πομπήϊον ἐγκαταλελειμμένον, εἴτε μὴ νομίζοντες Καίσαρα φρονεῖν οὕτως, ἀλλὰ χρῆσθαι εὐπρεπεῖα λόγων.
Τοῦ δὲ δημάρχου Μετέλλου κωλύοντος αὐτὸν λαμβάνειν χρήματα ἐκ τῶν ἀποθέτων, καὶ προφέροντός τινος νόμους, ἔφη καιρὸν ἔπλων καὶ νόμων οὐκ εἶναι τὸν αὐτὸν·
« Σὺ δὲ εἰ δυσκολαίνεις τοῖς πραττομένοις, νῦν μὲν ἀπιθι ἐκποδῶν· πόλεμος γὰρ οὐ δεῖται παρῆρησίας· ὅταν δὲ καταθῶμαι τὰ ὅπλα, συμβάσεων γενομένων, τότε παριῶν δημαγωγῆσεις.

à César qui voulait certes poursuivre *lui* aussitôt. Mais il retourna à Rome, étant devenu sans-verser-de-sang maître de toute l'Italie en soixante jours. Et comme il trouva la ville remise plus qu'il ne s'y attendait, et dans elle beaucoup de ceux du sénat, il s'entretint avec ceux-ci [laires, par des *paroles* modérées et popu-exhortant eux même à envoyer des gens vers Pompée pour des conventions convenables : mais aucun n'obéit, soit craignant Pompée abandonné *par eux*, soit ne croyant pas César penser ainsi, mais se servir d'une belle-apparence de paroles. Et le tribun Métellus empêchant lui prendre de l'argent de celui mis-en-réserve, et alléguant certaines lois, il (*César*) dit le temps des armes et des lois n'être-pas le même : « Mais toi si tu souffres-avec-peine les *choses* qui se font, maintenant certes va-t'-en à-l'écart : car la guerre n'a-pas-besoin de liberté-de-parole : mais lorsque j'aurai déposé les armes, des conventions ayant eu-lieu, alors venant tu harangueras-le-peuple.

ἐμαυτοῦ δικαίων υφιέμενος. Ἐμὸς γὰρ εἶ καὶ σὺ καὶ πάντες ὅσους εἴληφα τῶν πρὸς ἐμέ στασιασάντων. » Ταῦτα πρὸς τὸν Μπέλλου εἰπὼν, ἐβλόιξε πρὸς τὰς θύρας τοῦ ταμείου. Μὴ φαινομένων δὲ τῶν κλειδῶν, χαλκεῖς μεταπεμφόμενος ἐκκόπτειν ἐκέλευεν· αὔθις δ' ἐνισταμένου τοῦ Μπέλλου, καὶ τινῶν ἐπαινούντων, διατεινόμενος ἠπειλήσεν ἀποκτενεῖν αὐτὸν, εἰ μὴ παύσαιτο παρενοχλῶν. « Καὶ τοῦτο, ἔφη, μειράκιον, οὐκ ἀγνοεῖς, ὅτι μοι δυσκολώτερον ἦν εἰπεῖν ἢ πράξαι. » Οὗτος ὁ λόγος τότε καὶ Μπέλλου ἀπελθεῖν ἐποίησε καταδείσαντα, καὶ τὰλλα βραδίως αὐτῷ καὶ ταχέως ὑπηρετεῖσθαι πρὸς τὸν πόλεμον.

XXXVI. Ἐστράτευε δ' εἰς Ἰβηρίαν, πρότερον ἐγνωκῶς τοὺς περὶ Ἀφράνιον καὶ Βάρρωνα, Πομπηίου πρεσβευτὰς, ἐκβαλεῖν, καὶ τὰς ἐκεῖ δυνάμεις καὶ τὰς ἐπαρχίας ὑφ' αὐτῷ ποιησάμενος, οὕτως ἐπὶ Πομπηίου ἐλαύνειν, μηδένα κατὰ νότου τῶν πολεμίων ὑπολιπόμενος. Κινδυνεύσας δὲ καὶ τῷ σώματι πολλακίς κατ'

« droits; car vous m'appartenez par le droit de la guerre, toi et tous ceux qui, après vous être déclarés contre moi, êtes tombés entre mes mains. » En parlant ainsi à Métellus, il s'avança vers les portes du trésor, et, comme on ne trouvait pas les clefs, il envoya chercher des serruriers et leur ordonna d'enfoncer les portes. Métellus voulut encore s'y opposer, et plusieurs personnes louaient sa fermeté. César, prenant un ton plus haut, menaça de le tuer, s'il l'importunait encore : « Et tu sais, jeune homme, ajouta-t-il, qu'il m'était moins facile de le dire que de le faire. » Métellus, effrayé de ces dernières paroles, se retira, et tout de suite on fournit à César, sans aucune difficulté, tout l'argent dont il avait besoin pour faire la guerre.

XXXVI. Il se rendit aussitôt en Espagne avec une armée pour en chasser les deux lieutenants de Pompée, Afranius et Varron, et pouvoir, après s'être rendu maître de leurs troupes et de leurs gouvernements, marcher contre Pompée, sans laisser derrière lui aucun ennemi. Dans cette guerre, sa vie fut souvent en danger par les

Καὶ λέγω ταῦτα, ἔφη, υφιέμενος τῶν δικαίων ἐμαυτοῦ. Εἶ γὰρ ἐμὸς καὶ σὺ καὶ πάντες ὅσους εἴληφα τῶν στασιασάντων πρὸς ἐμέ. » Εἰπὼν ταῦτα πρὸς τὸν Μπέλλου, ἐβλόιξε πρὸς τὰς θύρας τοῦ ταμείου. Τῶν δὲ κλειδῶν μὴ φαινομένων, μεταπεμφόμενος χαλκεῖς ἐκέλευεν ἐκκόπτειν· αὔθις δὲ τοῦ Μπέλλου ἐνισταμένου, καὶ τινῶν ἐπαινούντων, διατεινόμενος ἠπειλήσεν ἀποκτενεῖν αὐτὸν, εἰ μὴ παύσαιτο παρενοχλῶν. « Καὶ οὐκ ἀγνοεῖς, ἔφη, μειράκιον, ὅτι τοῦτο ἦν μοι δυσκολώτερον εἰπεῖν ἢ πράξαι. » Οὗτος ὁ λόγος τότε ἐποίησε καὶ Μπέλλου ἀπελθεῖν καταδείσαντα, καὶ τὰ ἄλλα ὑπηρετεῖσθαι αὐτῷ βραδίως καὶ ταχέως πρὸς τὸν πόλεμον.

XXXVI. Ἐστράτευε δὲ εἰς Ἰβηρίαν, ἐγνωκῶς ἐκβαλεῖν πρότερον τοὺς περὶ Ἀφράνιον καὶ Βάρρωνα, πρεσβευτὰς Πομπηίου, καὶ ποιησάμενος ὑπὸ αὐτῷ τὰς δυνάμεις καὶ τὰς ἐπαρχίας (τὰς) ἐκεῖ ἐλαύνειν οὕτως ἐπὶ Πομπηίου, ὑπολιπόμενος κατὰ νότου μηδένα τῶν πολεμίων. Κινδυνεύσας δὲ καὶ τῷ σώματι

Et je dis cela, dit-il, me relâchant des justes droits de moi-même. Car tu es mien et toi et tous ceux-que j'ai pris de ceux ayant pris-parti contre moi. » Ayant dit cela à Métellus, il marchait vers les portes du trésor-public. Mais les clés ne paraissant pas, ayant envoyé-chercher desserruriers il ordonna eux briser les portes : et de nouveau Métellus s'opposant, et quelques-uns approuvant lui, ayant élevé-la-voix il menaça de faire-périr lui, s'il ne cessait l'importunant. « Et tu n'ignores pas, dit-il, jeune-homme, que cela était à moi plus difficile à dire qu'à faire. » Cette parole alors fit et Métellus se retirer effrayé, et le reste être fourni à lui (César) facilement et promptement pour la guerre.

XXXVI. Or il conduisit l'armée en Espagne, ayant résolu de chasser d'abord Afranius et Varron, lieutenants de Pompée, et ayant mis sous lui les troupes et les provinces de là (d'Espagne) de pousser ainsi contre Pompée, n'ayant laissé sur ses derrières aucun des ennemis. Et ayant été-en-danger et de son corps

ἐνέδρας, καὶ τῷ στρατῷ μάλιστα διὰ λιμὸν, οὐκ ἀνῆκε πρότερον διώκων καὶ προκαλούμενος καὶ περιταφρεύων τοὺς ἄνδρας, ἢ κύριος βία γενέσθαι τῶν στρατοπέδων καὶ τῶν δυνάμεων. Οἱ δ' ἡγεμόνες ὄχοντο πρὸς Πομπήϊον φεύγοντες.

XXXVII. Ἐπανελθόντα δ' εἰς Ῥώμην Καίσαρα Πείσων μὲν ὁ πενθερὸς παρεκάλει πρὸς Πομπήϊον ἀποστέλλειν ἄνδρας ὑπὲρ διαλύσεως, Ἰσαυρικὸς δὲ Καίσαρι χαριζόμενος ἀντεῖπεν. Αἰρεθεὶς δὲ καὶ δικτάτωρ ὑπὸ τῆς βουλῆς, φυγάδας τε κατήγαγε καὶ τῶν ἐπὶ Σύλλα δυστυχησάντων τοὺς παῖδας ἐπιτίμους ἐποίησε, καὶ σεισαχθεία τινὶ τόκων ἐκούφιζε τοὺς χρεωφειλέτας· ἄλλων τε τοιούτων ἤψατο πολιτευμάτων οὐ πολλῶν· ἀλλ' ἐν ἡμέραις ἔνδεκα τὴν μὲν μοναρχίαν ἀπειπάμενος, ὕπατον δ' ἀναδείξας ἑαυτὸν καὶ Σερουίλιον Ἰσαυρικὸν εἶχετο τῆς στρατείας. Καὶ τὰς μὲν ἄλλας δυνάμεις καθ' ὁδὸν ἐπειγόμενος παρῆλθεν, ἵππεῖς δ'

embâches qu'on lui dressa, et son armée manqua de périr par la disette; mais il n'en fut pas moins ardent à poursuivre les ennemis, à les provoquer au combat, à les environner de tranchées, jusqu'à ce qu'il eût en sa puissance leurs troupes et leurs camps. Les chefs prirent la fuite et allèrent trouver Pompée.

XXXVII. Quand César fut de retour à Rome, Pison, son beau-père, lui conseilla d'envoyer des députés à Pompée, pour traiter d'un accommodement; mais Isauricus, qui voulait plaire à César, combattit cette proposition. Élu dictateur par le sénat, il rappela les bannis, rétablit dans tous leurs droits les enfants de ceux qui avaient été proscrits par Sylla, et déchargea les débiteurs d'une partie des intérêts de leurs dettes. Il fit quelques autres ordonnances semblables, et ne garda la dictature que onze jours: après ce terme, il déposa cette magistrature, qui tenait de la monarchie, se nomma lui-même consul avec Servilius Isauricus, et ne s'occupa plus que de

πολλάκις κατὰ ἐνέδρας, καὶ τῷ στρατῷ μάλιστα διὰ λιμὸν, οὐκ ἀνῆκε διώκων καὶ προκαλούμενος καὶ περιταφρεύων τοὺς ἄνδρας πρότερον, ἢ γενέσθαι βία κύριος τῶν στρατοπέδων καὶ τῶν δυνάμεων. Οἱ δὲ ἡγεμόνες ὄχοντο φεύγοντες πρὸς Πομπήϊον.

XXXVII. Πείσων δὲ ὁ πενθερὸς παρεκάλει μὲν Καίσαρα ἐπανελθόντα εἰς Ῥώμην ἀποστέλλειν ἄνδρας πρὸς Πομπήϊον ὑπὲρ διαλύσεως, Ἰσαυρικὸς δὲ ἀντεῖπε χαριζόμενος Καίσαρι. Αἰρεθεὶς δὲ καὶ δικτάτωρ ὑπὸ τῆς βουλῆς, κατήγαγέ τε φυγάδας καὶ ἐποίησεν ἐπιτίμους τοὺς παῖδας τῶν δυστυχησάντων ἐπὶ Σύλλα, καὶ ἐκούφιζε τοὺς χρεωφειλέτας τινὲς σεισαχθεία τόκων· ἤψατό τε ἄλλων τοιούτων πολιτευμάτων οὐ πολλῶν· ἀλλὰ ἐν ἔνδεκα ἡμέραις ἀπειπάμενος μὲν τὴν μοναρχίαν, ἀναδείξας δὲ ὕπατον ἑαυτὸν καὶ Σερουίλιον Ἰσαυρικὸν εἶχετο τῆς στρατείας. Καὶ ἐπειγόμενος μὲν παρῆλθε κατὰ ὁδὸν τὰς ἄλλας δυνάμεις,

souvent par des embâches, et de son armée surtout par la famine, il ne se relâcha pas poursuivant et provoquant et environnant-de-tranchées les hommes (*les ennemis*) avant que d'être devenu par force maître des camps et des troupes d'eux. Mais les chefs partirent fuyant vers Pompée.

XXXVII. Or Pison beau-père de lui engageait César étant revenu à Rome à envoyer des gens vers Pompée pour un traité, mais Isauricus dit-le-contre cherchant-à-plaire à César. Cependant élu dictateur par le sénat, et il fit-revenir les exilés et il rendit honorés les enfants de ceux ayant été-malheureux sous Sylla, et il alléga les débiteurs par une abolition de dettes: et il toucha à d'autres telles mesures-politiques non nombreuses: mais en onze jours ayant abdiqué la dictature, et ayant nommé consul soi-même et Servilius Isauricus il s'occupa de son expédition. Et se hâtant il passa en route devant les autres troupes,

ἔχων λογάδας ἑξακοσίους καὶ πέντε τάγματα, χειμῶνος ἐν τροπαίς ὄντος, ἰσταμένου Ἰανουαρίου μηνός (οὗτος δ' ἂν εἴη Ποσειδεῶν¹ Ἀθηναίους), ἀφῆκεν εἰς τὸ πέλαγος· καὶ διαβαλὼν τὸν Ἴόνιον, Ὀρικόν² καὶ Ἀπολλωνίαν αἰρεῖ, τὰ δὲ πλοῖα πάλιν ἀπέπεμψεν εἰς Βρενθήσιον ἐπὶ τοὺς ὑστερήσαντας τῆ πορεία στρατιώτας. Οἱ δ', ἄχρι μὲν καθ' ὁδὸν ἦσαν, ἄτε δὴ καὶ παρηκμακότες ἤδη τοῖς σώμασι καὶ πρὸς τὰ πλήθη τῶν πολέμων ἀπειρηκότες, ἐν αἰτίαις εἶχον τὸν Καίσαρα· «Ποῖ δὴ καὶ πρὸς τί πέρας ἡμᾶς οὗτος ὁ ἀνὴρ καταθήσεται περιφέρων καὶ χρώμενος ὡσπερ ἀτρύτοις καὶ ἀψύχοις ἡμῖν; καὶ σίδηρος ἐξέκαμε πληγαῖς, καὶ θυρεοῦ τίς ἐστι φειδῶ ἐν χρόνῳ τοσοῦτῳ καὶ θώρακος. Οὐδ' ἀπὸ τῶν τραυμάτων ἄρα λογίζεται Καῖσαρ ὅτι θνητῶν μὲν ἄρχει, θνητὰ δὲ πεφύκαμεν πάσχειν καὶ ἀλγεῖν; ὦραν δὲ χειμῶνος καὶ πνεύματος ἐν θαλάττῃ καιρὸν οὐδὲ θεῶν βιάζεσθαι

la guerre. Il fit tant de diligence, qu'il laissa derrière lui une grande partie de son armée, et, quoiqu'il n'eût que six cents chevaux d'élite et cinq légions, quoiqu'on fût vers le solstice d'hiver, au commencement de janvier, qui répond au mois Posidéon des Athéniens, il s'embarqua, traversa la mer Ionienne, et se rendit maître des villes d'Oricum et d'Apollonie. Il renvoya des vaisseaux de transport à Brindes pour amener les troupes qui n'avaient pu s'y rendre avant qu'il partit. Ces troupes, épuisées de fatigue, rebutées de combattre sans relâche contre tant d'ennemis, se plaignaient de César dans leur route : « Où donc, disaient-elles, cet homme veut-il nous mener ? « quel terme mettra-t-il à nos travaux ? ne cessera-t-il jamais de nous « traîner partout à sa suite, et de se servir de nous comme si nous « avions des corps de fer ? mais le fer même s'use par les coups dont « on le frappe ; les boucliers et les cuirasses ont de temps en temps « besoin de repos. César, en voyant nos blessures, ne doit-il pas songer qu'il commande à des hommes mortels, et que nous ne pouvons « souffrir des maux au-dessus de l'humanité ? Un dieu même pourrait-il « sur les mers forcer la saison de l'hiver, des vents et des tempêtes ?

ἔχων δὲ ἑξακοσίους
ἵππεῖς λογάδας
καὶ πέντε τάγματα,
χειμῶνος ὄντος ἐν τροπαίς,
μηνός Ἰανουαρίου ἰσταμένου
(οὗτος δὲ ἂν εἴη
Ποσειδεῶν Ἀθηναίους),
ἀφῆκεν εἰς τὸ πέλαγος·
καὶ διαβαλὼν τὸν Ἴόνιον,
αἰρεῖ Ὀρικόν καὶ Ἀπολλωνίαν,
ἀπέπεμψε δὲ πάλιν
τὰ πλοῖα εἰς Βρενθήσιον
ἐπὶ τοὺς στρατιώτας
ὑστερήσαντας τῆ πορεία.
Οἱ δὲ, ἄχρι μὲν
ἦσαν καθ' ὁδὸν,
ἄτε δὴ ἤδη
καὶ παρηκμακότες τοῖς σώμασι
καὶ ἀπειρηκότες
πρὸς τὰ πλήθη τῶν πολέμων,
εἶχον ἐν αἰτίαις τὸν Καίσαρα·
« Ποῖ δὴ καὶ πρὸς τί πέρας
οὗτος ὁ ἀνὴρ καταθήσεται ἡμᾶς
περιφέρων καὶ χρώμενος ἡμῖν
ὡσπερ ἀτρύτοις καὶ ἀψύχοις;
καὶ σίδηρος
ἐξέκαμε πληγαῖς,
καὶ τίς φειδῶ
θυρεοῦ καὶ θώρακος
ἐστὶν ἐν τοσοῦτῳ χρόνῳ.
Καῖσαρ οὐδὲ ἄρα λογίζεται
ἀπὸ τῶν τραυμάτων
ὅτι μὲν ἄρχει θνητῶν,
πεφύκαμεν δὲ
πάσχειν καὶ ἀλγεῖν
θνητὰ;
δυνατὸν δὲ οὐδὲ θεῶν
βιάζεσθαι ὦραν χειμῶνος
καὶ καιρὸν πνεύματος
ἐν θαλάττῃ·

et ayant six-cents
cavaliers d'élite
et cinq légions,
l'hiver étant au solstice,
le mois de janvier commençant
(or ce mois serait
le Posidéon aux Athéniens),
il se mit en mer :
et ayant traversé la mer Ionienne,
il prend Oricum et Apollonie,
puis il renvoya de nouveau
ses vaisseaux à Brindes
pour les soldats
qui étaient-en-retard de marche.
Or ceux-ci, tant que
ils furent en route,
comme certes déjà
et usés de corps
et épuisés
par le grand nombre des guerres,
avaient en accusation César :
« Où donc et vers quel terme
cet homme déposera-t-il nous
nous entraînant et usant de nous
comme infatigables et inanimés ?
le fer même
se fatigue par les coups,
et quelque épargne
du bouclier et de la cuirasse
est nécessaire dans un si long temps.
César ne songe-t-il-donc-pas
d'après les blessures de nous
qu'il commande à des mortels,
et que nous sommes nés
pour éprouver et souffrir
des maux propres-aux-mortels ?
or il n'est-pas possible même à un
de forcer la saison de l'hiver [dieu
et le temps du vent
sur la mer :

δυνατόν· ἀλλ' οὗτος παραβάλλεται καθάπερ οὐ διώκων πολεμίους, ἀλλὰ φεύγων. » Τοιαῦτα λέγοντες ἐπορεύοντο σχολαίως εἰς τὸ Βρεντήσιον. Ὡς δ' ἔλθόντες εὗρον ἀνηγμένον τὸν Καίσαρα, ταχὺ πάλιν αὖ μεταβαλόντες ἐκάκιζον ἑαυτοὺς, προδότας ἀποκαλοῦντες τοῦ αὐτοκράτορος· ἐκάκιζον δὲ καὶ τοὺς ἡγεμόνας οὐκ ἐπιταχύναντας τὴν πορείαν. Καθήμενοι δ' ἐπὶ τῶν ἄκρων, πρὸς τὸ πέλαγος καὶ τὴν Ἥπειρον ἀπεσκόπουν τὰς ναῦς, ἐφ' ὧν ἔμελλον περαιεῖσθαι πρὸς ἐκεῖνον.

XXXVIII. Ἐν δ' Ἀπολλωνίᾳ Καῖσαρ, οὐκ ἔχων ἀξιόμαχον τὴν μεθ' ἑαυτοῦ δύναμιν, βραδυνούσης δὲ τῆς ἐκεῖθεν, ἀπορούμενος καὶ περιπαθῶν, δεινὸν ἐβούλευσε βούλευμα, κρύφα πάντων εἰς πλοῖον ἐμβὰς, τὸ μέγεθος δωδεκάσκαλμον, ἀναχθῆναι πρὸς τὸ Βρεντήσιον, τηλικούτοις στόλοις περιεχομένου τοῦ πελάγους ὑπὸ τῶν πολεμίων. Νυκτὸς οὖν ἐσθῆτι θεράπωντος ἐπικρυψάμενος ἐνέβη, καὶ καταβαλὼν ἑαυτὸν ὡς τινα τῶν παρημελημένων ἡσύχαζε. Τοῦ δὲ Ἄνιου¹ ποταμοῦ τὴν ναῦν ὑποφέροντος εἰς τὴν θά-

« Et cependant c'est dans cette saison qu'il nous expose à tous les « périls de la mer. On dirait, non qu'il poursuit ses ennemis, mais « qu'il fuit devant eux. » Tout occupés de leurs plaintes, ils s'acheminaient lentement vers Brindes; mais, lorsqu'en y arrivant ils trouvèrent César déjà parti, alors, changeant de langage, ils se firent à eux-mêmes les plus vifs reproches, et s'accusèrent d'avoir trahi leur général; ils s'en prirent aussi à leurs officiers, qui n'avaient pas pressé leur marche, et, assis au haut de la côte, ils portaient leurs regards sur la mer et vers l'Épire, pour voir s'ils apercevraient les vaisseaux qui devaient revenir les chercher.

XXXVIII. Cependant César se trouvait à Apollonie avec une armée trop faible pour rien entreprendre, parce que les troupes de Brindes tardaient à arriver. Livré à une incertitude affligeante, il prit enfin la résolution hasardeuse de s'embarquer seul, à l'insu de tout le monde, sur un simple bateau à douze rames, pour se rendre plus promptement à Brindes, quoique la mer fût couverte de vaisseaux ennemis. A l'entrée de la nuit, il se déguise en esclave, monte dans le bateau, se jette dans un coin comme le dernier des passagers, et s'y tient sans rien dire. La barque descendait le fleuve Anius, qui la portait

ἀλλὰ οὗτος παραβάλλεται
οὐ καθάπερ διώκων πολεμίους,
ἀλλὰ φεύγων. »
Λέγοντες τοιαῦτα
ἐπορεύοντο σχολαίως
εἰς τὸ Βρεντήσιον.
Ὡς δὲ ἔλθόντες εὗρον
τὸν Καίσαρα ἀνηγμένον,
ταχὺ πάλιν αὖ μεταβαλόντες
ἐκάκιζον ἑαυτοὺς,
ἀποκαλοῦντες προδότας
τοῦ αὐτοκράτορος·
ἐκάκιζον δὲ καὶ τοὺς ἡγεμόνας
οὐκ ἐπιταχύναντας τὴν πορείαν.
Καθήμενοι δὲ ἐπὶ τῶν ἄκρων,
ἀπεσκόπουν
πρὸς τὸ πέλαγος καὶ τὴν Ἥπειρον
τὰς ναῦς, ἐπὶ ὧν
ἔμελλον περαιεῖσθαι πρὸς ἐκεῖνον.

XXXVIII. Ἐν δὲ Ἀπολλωνίᾳ
Καῖσαρ, οὐκ ἔχων μετὰ ἑαυτοῦ
τὴν δύναμιν
ἀξιόμαχον,
τῆς δὲ ἐκεῖθεν βραδυνούσης,
ἀπορούμενος καὶ περιπαθῶν,
ἐβούλευσε βούλευμα δεινὸν,
ἀναχθῆναι πρὸς τὸ Βρεντήσιον,
ἐμβὰς κρύφα πάντων
εἰς πλοῖον,
δωδεκάσκαλμον τὸ μέγεθος,
τοῦ πελάγους περιεχομένου
τηλικούτοις στόλοις
ὑπὸ τῶν πολεμίων.
Νυκτὸς οὖν ἐπικρυψάμενος
ἐσθῆτι θεράπωντος
ἐνέβη,
καὶ καταβαλὼν ἑαυτὸν
ὡς τινα τῶν παρημελημένων
ἡσύχαζε.
Τοῦ δὲ ποταμοῦ Ἄνιου

mais celui-ci s'expose
non comme poursuivant des ennemis,
mais *comme* fuyant. »
Disant de telles choses
ils marchaient lentement
vers Brindes.
Mais comme arrivés ils trouvèrent
César parti,
vite de nouveau alors ayant changé
ils s'accusaient eux-mêmes
s'appelant traitres
de leur général:
et ils accusaient aussi les chefs
qui n'avaient pas-hâté la marche.
Et assis sur les promontoires,
ils regardaient

vers la mer et vers l'Épire
les vaisseaux, sur lesquels
ils devaient passer vers lui.
XXXVIII. Cependant à Apollonie
César, n'ayant pas avec lui
les troupes
suffisantes-pour-combattre,
et celles de-là (*d'Italie*) tardant,
livré-à-l'incertitude et affligé,
il résolut une résolution hasardeuse,
de se rendre à Brindes,
étant monté à-l'insu de tous
sur une barque,
à-douze-rames pour la grandeur,
la mer étant couverte
de si grandes flottes
par les ennemis.
De nuit donc s'étant déguisé
avec un habit d'esclave
il s'embarqua,
et ayant jeté soi *dans un coin*
comme un de ceux négligés
il se tenait-en-repos.
Mais le fleuve Anius

λασσαν, τὴν μὲν ἑωθινήν αὐραν, ἣ παρεῖχε τηνικαῦτα περὶ τὰς ἐκβολὰς γαλήνην, ἀπωθοῦσα πόρρω τὸ κῦμα, πολλὸς πνεύσας πελάγιος διὰ νυκτὸς ἀπέσβεσε· πρὸς δὲ τὴν πλημμύραν τῆς θαλάσσης καὶ τὴν ἀντίβασιν τοῦ κλύδωνος ἀγριαίνων ὁ ποταμὸς, καὶ τραχὺς ἅμα καὶ κτύπῳ μεγάλῳ καὶ σκληραῖς ἀνακοπτόμενος δίναις, ἄπορος ἦν βιασθῆναι τῷ κυβερνήτῃ· καὶ μεταβαλεῖν ἐκέλευσε τοὺς ναύτας ὡς ἀποστρέψων τὸν πλοῦν. Αἰσθόμενος δ' ὁ Καῖσαρ ἀναδείκνυσιν ἑαυτὸν, καὶ τοῦ κυβερνήτου λαβόμενος τῆς χειρὸς, ἐκπεπληγμένου πρὸς τὴν ὄψιν· « Ἴθι, ἔφη, γενναῖε, τόλμα καὶ δέδιθι μηδέν· Καίσαρα φέρεις καὶ τὴν Καίσαρος τύχην συμπλέουσιν. » Ἐλάθοντο μὲν οὖν τοῦ χειμῶνος οἱ ναῦται, καὶ ταῖς κώπαις ἐμφύντες, ἐβιάζοντο πάσῃ προθυμίᾳ τὸν ποταμόν. Ὡς δ' ἦν ἄπορα, δεξάμενος πολλὴν θάλατταν, καὶ κινδυνεύσας ἐν

vers la mer. L'embouchure de ce fleuve était ordinairement tranquille; un vent de terre, qui se levait tous les matins, repoussait les vagues de la mer et les empêchait d'entrer dans la rivière: mais cette nuit-là il s'éleva tout à coup un vent de mer si violent qu'il fit tomber le vent de terre. Le fleuve, soulevé par la marée et par la résistance des vagues, qui, poussées avec furie, luttèrent contre son courant, devint d'une navigation dangereuse; ses eaux, repoussées violemment vers leur source par les tourbillons rapides que cette lutte causait, et qui étaient accompagnés d'un affreux mugissement, ne permettaient pas au pilote de gouverner sa barque et de maîtriser les flots. Il ordonna donc à ses matelots de tourner la barque et de remonter le fleuve. César, ayant entendu donner cet ordre, se fait connaître, et prenant la main du pilote, fort étonné de le voir là: « Mon ami, lui dit-il, continue ta route et risque tout sans rien craindre; tu conduis César et sa fortune. » Les matelots, oubliant la tempête, forcent de rames et emploient tout ce qu'ils ont d'ardeur pour surmonter la violence des vagues; mais tous leurs efforts sont inutiles. César, qui voit la barque faire eau de toutes parts, et près

ὑποπέροντος τὴν ναῦν εἰς τὴν θάλασσαν, πελάγιος μὲν πνεύσας πολλὸς διὰ νυκτὸς ἀπέσβεσε τὴν αὐραν ἑωθινήν, ἣ τηνικαῦτα παρεῖχε γαλήνην περὶ τὰς ἐκβολὰς, ἀπωθοῦσα πόρρω τὸ κῦμα· ὁ δὲ ποταμὸς ἀγριαίνων πρὸς τὴν πλημμύραν τῆς θαλάσσης καὶ τὴν ἀντίβασιν τοῦ κλύδωνος καὶ τραχὺς ἅμα καὶ ἀνακοπτόμενος μεγάλῳ κτύπῳ καὶ σκληραῖς δίναις, ἦν ἄπορος βιασθῆναι τῷ κυβερνήτῃ· καὶ ἐκέλευσε τοὺς ναύτας μεταβαλεῖν ὡς ἀποστρέψων τὸν πλοῦν. Ὁ δὲ Καῖσαρ αἰσθόμενος ἀναδείκνυσιν ἑαυτὸν, καὶ λαβόμενος τῆς χειρὸς τοῦ κυβερνήτου, ἐκπεπληγμένου πρὸς τὴν ὄψιν· « Ἴθι, ἔφη, γενναῖε, τόλμα καὶ δέδιθι μηδέν· φέρεις Καίσαρα καὶ τὴν τύχην Καίσαρος συμπλέουσιν. » Οἱ ναῦται οὖν ἐλάθοντο μὲν τοῦ χειμῶνος καὶ ἐμφύντες ταῖς κώπαις, ἐβιάζοντο τὸν ποταμόν πάσῃ προθυμίᾳ. Ὡς δὲ ἦν ἄπορα, δεξάμενος πολλὴν θάλατταν, καὶ κινδυνεύσας

portant la barque vers la mer, un vent de-mer ayant soufflé violent pendant la nuit abattit la brise du-matin, laquelle alors donnait du calme vers l'embouchure, repoussant loin le flot: mais le fleuve se roidissant contre le flux de la mer et contre la résistance des flots et roide en-même-temps et repoussé avec un grand bruit et de rudes tournoisements, était impossible à être forcé pour le pilote: et il ordonna les matelots changer de manœuvre comme devant remonter le cours du fleuve. Mais César s'en étant aperçu fait-connaître soi, et ayant pris par la main le pilote, déconcerté à cette vue: « Va, dit-il, brave homme, ose et ne crains rien: tu portes César et la fortune de César voguant-avec-toi. » Les matelots certes oublièrent la tempête et s'attachant-fortement aux rames, ils forçaient le fleuve avec tout le zèle possible. Mais comme c'était impraticable, César ayant reçu beaucoup d'eau-de-mer, et ayant couru-du-danger

τῷ στόματι, συνεχώρησε μάλ' ἄκων τῷ κυβερνήτῃ μεταβαλεῖν. Ἄνιοντι δ' αὐτῷ κατὰ πλῆθος ἀπήντων οἱ στρατιῶται, πολλὰ μεμφόμενοι καὶ δυσπαθοῦντες εἰ μὴ πέπεισται καὶ σὺν αὐτοῖς μόνοις ἱκανὸς εἶναι νικᾶν, ἀλλ' ἄχθεται καὶ παραβάλλεται διὰ τοὺς ἀπόντας ὡς ἀπιστῶν τοῖς παροῦσιν.

XXXIX. Ἐκ τούτου κατέπλευσε μὲν Ἀντώνιος ἀπὸ Βρεντησίου τὰς δυνάμεις ἄγων. Θαρρήσας δὲ Καῖσαρ προῦκαλεῖτο Πομπήιον, ἰδρυμένον ἐν καλῷ καὶ χορηγούμενον ἔκ τε γῆς καὶ θαλάττης ἀποχρώντως, αὐτὸς ἐν οὐκ ἀφθόνοις διάγων κατ' ἀρχάς, ὕστερον δὲ καὶ σφόδρα πιεσθεὶς ἀπορία τῶν ἀναγκαίων. Ἀλλὰ ρίζαν¹ τινὰ κόπτοντες οἱ στρατιῶται καὶ γάλακτι φυρῶντες προσεφέροντο, καὶ ποτε καὶ διαπλάσαντες ἐξ αὐτῆς ἄρτους, καὶ ταῖς προφυλακαῖς τῶν πολεμίων ἐπιδραμόντες, ἔβαλλον εἰσω καὶ διεβρίπτουν, ἐπιλέγοντες ὡς, ἄχρις ἂν ἡ γῆ τοιαύτας ἐκφέρῃ

de couler à fond à l'embouchure même du fleuve, permet au pilote, avec bien du regret, de retourner sur ses pas. Il regagnait son camp, lorsque ses soldats, qui étaient sortis en foule au-devant de lui, se plainquirent avec douleur de ce que, désespérant de vaincre avec eux seuls, et se méfiant de ceux qui étaient auprès de lui, il allait, par une inquiétude injurieuse pour eux, s'exposer au plus terrible danger pour chercher les absents.

XXXIX. Antoine étant arrivé bientôt après avec les troupes de Brindes, César, plein de confiance, présenta le combat à Pompée, qui, placé dans un poste avantageux, tirait abondamment de la terre et de la mer toutes ses provisions, tandis que César, qui n'en avait pas d'abord en abondance, se trouva bientôt réduit à manquer des choses les plus nécessaires. Ses soldats, pour se nourrir, pilaient une certaine racine qu'ils détrempaient avec du lait; quelquefois même ils en faisaient du pain, et, s'avancant jusqu'aux premiers postes des ennemis, ils jetaient de ces pains dans leurs retranchements, en leur disant que tant que la terre produirait de ces racines,

ἐν τῷ στόματι, συνεχώρησε μάλ' ἄκων τῷ κυβερνήτῃ μεταβαλεῖν. Οἱ δὲ στρατιῶται ἀπήντων κατὰ πλῆθος αὐτῷ ἀνιοντι, μεμφόμενοι πολλὰ καὶ δυσπαθοῦντες εἰ μὴ πέπεισται εἶναι ἱκανὸς νικᾶν καὶ σὺν αὐτοῖς μόνοις, ἀλλ' ἄχθεται καὶ παραβάλλεται διὰ τοὺς ἀπόντας ὡς ἀπιστῶν τοῖς παροῦσιν.

XXXIX. Ἐκ τούτου μὲν Ἀντώνιος κατέπλευσεν ἀπὸ Βρεντησίου ἄγων τὰς δυνάμεις. Καῖσαρ δὲ θαρρήσας προεκαλεῖτο Πομπήιον, ἰδρυμένον ἐν καλῷ καὶ χορηγούμενον ἀποχρώντως ἔκ τε γῆς καὶ θαλάττης, διάγων αὐτὸς κατὰ ἀρχάς ἐν οὐκ ἀφθόνοις, ὕστερον δὲ καὶ σφόδρα πιεσθεὶς ἀπορία τῶν ἀναγκαίων. Ἀλλὰ οἱ στρατιῶται κόπτοντες τινὰ ρίζαν καὶ φυρῶντες γάλακτι προσεφέροντο, καὶ ποτε καὶ διαπλάσαντες ἄρτους ἐξ αὐτῆς, καὶ ἐπιδραμόντες ταῖς προφυλακαῖς τῶν πολεμίων, ἔβαλλον καὶ διεβρίπτουν εἰσω, ἐπιλέγοντες ὡς, ἄχρις ἡ γῆ ἂν ἐκφέρῃ τοιαύτας ρίζας,

à l'embouchure du fleuve, permit bien malgré-lui au pilote de changer *la manœuvre*. Et les soldats venaient-à-la-rencontre en foule à lui revenant, se plaignant beaucoup et s'affligeant de ce qu'il n'a pas cru être capable de vaincre même avec eux seuls, mais se tourmente et s'expose à cause des absents comme se méfiant des présents.

XXXIX. Après cela Antoine arriva-par-mer de Brindes amenant les troupes. Et César ayant pris-confiance provoquait Pompée établi dans un *poste* avantageux et pourvu abondamment et du côté de terre et du côté de mer, se trouvant lui-même d'abord en des *lieux* non abondants, et plus tard même vivement pressé par le manque des *choses* nécessaires. Mais les soldats coupant une certaine racine et *la* pétrissant avec du lait s'en nourrissaient, et quelquefois même ayant fabriqué des pains d'elle, et ayant couru jusqu'aux avant-postes des ennemis, en jetaient et lançaient dedans, ajoutant que, tant que la terre porterait de telles racines,

ρίζας, οὐ παύσονται πολιορκοῦντες Πομπήϊον. Ὁ μέντοι Πομπήϊος οὔτε τοὺς ἄρτους οὔτε τοὺς λόγους εἶα τούτους ἐκφέρεισθαι πρὸς τὸ πλῆθος. Ἡθύμουν γὰρ οἱ στρατιῶται, τὴν ἀγριότητα καὶ τὴν ἀπάθειαν τῶν πολεμίων, ὥσπερ θηρίων, ὀρρωδοῦντες. Ἄει δέ τινες περὶ τοῖς ἐρύμασι τοῖς Πομπηίου μάχαι σποράδες ἐγίνοντο· καὶ περιῆν πάσαις ὁ Καῖσαρ πλὴν μιᾶς, ἐν ἧ, τροπῆς μεγάλης γενομένης, ἐκινδύνευσεν μὲν ἀπολέσαι τὸ στρατόπεδον· Πομπηίου γὰρ προσβαλόντος, οὐδεὶς ἔμεινεν, ἀλλὰ καὶ τάφροι κατεπίμπλαντο κτεινομένων, καὶ περὶ τοῖς αὐτῶν χαρακώμασι καὶ περιτειχίσμασιν ἐπιπτον ἐλαυνόμενοι προτροπάδην· Καῖσαρ δ' ὑπαντιάζων ἐπειρᾶτο μὲν ἀναστρέφειν τοὺς φεύγοντας, ἐπέριαινε δ' οὐδέν· ἀλλ' ἐπιλαμβανομένου τῶν σημείων, ἀπερῆριπτον οἱ κομίζοντες, ὥστε δύο καὶ τριάκοντα λαθεῖν τοὺς πολεμίους, αὐτὸς δὲ παρὰ μικρὸν ἦλθεν ἀποθανεῖν. Ἀνδρὶ γὰρ μεγάλῳ καὶ

ils ne cesseraient pas de tenir Pompée assiégé. Pompée défendit qu'on rapportât ces discours dans son camp, et qu'on y montrât ces pains; il craignait l'entier découragement de ses soldats, qu'il voyait redouter déjà la dureté et l'insensibilité farouche de leurs ennemis, qui, comme des bêtes sauvages, supportaient patiemment les plus grandes privations. Il se faisait chaque jour, près du camp de Pompée, des escarmouches où César avait toujours l'avantage; une fois seulement ses troupes furent mises en déroute, et il se vit en danger de perdre son camp. Pompée les ayant attaquées avec vigueur, aucun des corps de César ne tint ferme; on en fit un si grand carnage que les tranchées furent couvertes de morts, et ils furent poursuivis jusque dans leurs lignes et leurs retranchements. César courut au-devant des fuyards pour les ramener au combat, et, voyant ses efforts inutiles, il saisit les drapeaux des enseignes, afin de les arrêter; mais ils les jetaient à terre, et trente-deux tombèrent au pouvoir de l'ennemi. César lui-même manqua d'y périr: il avait voulu retenir un soldat grand et robuste qui fuyait comme

οὐ παύσονται
πολιορκοῦντες Πομπήϊον.
Ὁ μέντοι Πομπηϊός εἶα
οὔτε τούτους τοὺς ἄρτους
οὔτε τοὺς λόγους
ἐκφέρεισθαι πρὸς τὸ πλῆθος.
Οἱ γὰρ στρατιῶται ἠθύμουν,
ὀρρωδοῦντες τὴν ἀγριότητα
καὶ τὴν ἀπάθειαν
τῶν πολεμίων,
ὥσπερ θηρίων.
Ἄει δέ τινες μάχαι σποράδες
ἐγίνοντο πρὸς τοῖς ἐρύμασι
τοῖς Πομπηίου·
καὶ ὁ Καῖσαρ περιῆν πάσαις
πλὴν μιᾶς, ἐν ἧ,
μεγάλης τροπῆς γενομένης,
ἐκινδύνευσεν μὲν
ἀπολέσαι τὸ στρατόπεδον·
Πομπηίου γὰρ προσβαλόντος,
οὐδεὶς ἔμεινεν,
ἀλλὰ καὶ τάφροι
κατεπίμπλαντο κτεινομένων,
καὶ ἐπιπτον
περὶ τοῖς χαρακώμασι
καὶ περιτειχίσμασιν
αὐτῶν
ἐλαυνόμενοι προτροπάδην·
Καῖσαρ δὲ ὑπαντιάζων
ἐπειρᾶτο μὲν
ἀναστρέφειν τοὺς φεύγοντας,
ἐπέριαινε δὲ οὐδέν·
ἀλλὰ ἐπιλαμβανομένου
τῶν σημείων,
οἱ κομίζοντες ἀπερῆριπτον,
ὥστε τοὺς πολεμίους
λαθεῖν τριάκοντα καὶ δύο,
αὐτὸς δὲ ἦλθε παρὰ μικρὸν
ἀποθανεῖν.
Ἐπιβαλὼν γὰρ τὴν χεῖρα

VIE DE CÉSAR.

ils ne cesseraient pas
assiégeant Pompée.
Or Pompée ne laissait
ni ces pains-là
ni ces paroles
se répandre dans la foule.
Car les soldats se décourageaient,
redoutant la férocité
et l'insensibilité
des ennemis,
comme de bêtes-féroces.
Mais toujours quelques combats épars
avaient-lieu vers les retranchements
vers ceux de Pompée:
et César avait-le-dessus dans tous
excepté un, dans lequel,
une grande déroute ayant eu-lieu,
il courut-riquer
de perdre son camp:
car Pompée ayant chargé,
nul ne soutint le choc,
mais et les fossés
se remplissaient de tués,
et ils tombaient
dans les retranchements
et dans les murs-d'enceinte
d'eux-mêmes
poursuivis à-toutes-jambes:
et César courant-au-devant d'eux
essayait il-est-vrai
de ramener les fuyards,
mais il n'avancait rien:
au contraire lui saisissant
les enseignes,
ceux qui les portaient les jetaient,
de sorte les ennemis
en avoir pris trente-deux
et lui-même en vint à petite distance
du périr.
Car ayant porté la main

ρώμαλέω, φεύγοντι παρ' αὐτὸν, ἐπιβαλὼν τὴν χεῖρα, μένειν ἐκέλευσε καὶ στρέφεσθαι πρὸς τοὺς πολεμίους. Ὁ δὲ μεστὸς ὦν ταραχῆς παρὰ τὸ δεινὸν, ἐπήρατο τὴν μάχαιραν ὡς καθιζόμενος· φθάνει δ' ὁ τοῦ Καίσαρος ὑπασπιστῆς ἀποκόψας αὐτοῦ τὸν ὦμον. Οὕτω δ' ἀπέγνω τὰ καθ' αὐτὸν, ὥστ', ἐπεὶ Πομπήϊος ὑπ' εὐλαθείας τινὸς ἢ τύχης ἔργω μεγάλῳ τέλος οὐκ ἐπέθηκεν, ἀλλὰ καθεύρξας εἰς τὸν χάρακα τοὺς φεύγοντας, ἀνεχώρησεν, εἶπεν ἄρα πρὸς τοὺς φίλους ἀπιδὼν ὁ Καῖσαρ· « Σήμερον ἂν ἡ νίκη παρὰ τοῖς πολεμίσις ἦν εἰ τὸν νικῶντα εἶχον. » Αὐτὸς δὲ παρελθὼν εἰς τὴν σκηνὴν καὶ κατακλιθεὶς, νύκτα πασῶν ἐκείνην ἀνιαροτάτην διήγαγεν ἐν ἀπύροις λογισμοῖς, ὡς κακῶς ἐστρατηγηκῶς, ὅτι καὶ χώρας ἐπικειμένης βαθείας καὶ πόλεων εὐδαιμόνων τῶν Μακεδονικῶν καὶ Θετταλικῶν, ἐάσας ἐκεῖ περισπᾶσαι τὸν πόλεμον, ἐνταῦθα καθέζοιτο πρὸς θαλάττην, ναυκρατούντων τῶν πολεμίων,

les autres, et l'obliger de faire face à l'ennemi; cet homme, troublé par le danger, et hors de lui-même, leva l'épée pour le frapper; mais l'écuier de César le prévint, et d'un coup lui abattit l'épaulé. César croyait déjà tout perdu; et lorsque Pompée, ou par un excès de précaution, ou par un caprice de la fortune, eut manqué de conduire à son terme un si heureux commencement; que, satisfait d'avoir forcé les fuyards de se renfermer dans leur camp, il se fut retiré; César, en s'en retournant, dit à ses amis: « La victoire était aujourd'hui assurée aux ennemis, si leur chef avait su vaincre. » Après être rentré dans sa tente, il se coucha et passa la nuit dans la plus cruelle inquiétude, livré à de tristes réflexions: il se reprochait la faute qu'il avait faite, lorsque, ayant devant lui un pays abondant et les villes opulentes de la Macédoine et de la Thessalie, au lieu d'attirer la guerre dans ces belles contrées, il s'était campé sur les bords de la mer, dont les ennemis étaient les maîtres, et où il était

ἀνδρὶ μεγάλῳ καὶ ῥωμαίῳ,
φεύγοντι παρὰ αὐτὸν,
ἐκέλευσε μένειν
καὶ στρέφεσθαι
πρὸς τοὺς πολεμίους.
Ὁ δὲ ὦν μεστὸς ταραχῆς
παρὰ τὸ δεινὸν,
ἐπήρατο τὴν μάχαιραν
ὡς καθιζόμενος·
ὁ δὲ ὑπασπιστῆς τοῦ Καίσαρος
φθάνει ἀποκόψας
τὸν ὦμον αὐτοῦ.
Ἀπέγνω δὲ τὰ καθὰ αὐτὸν
οὕτως ὥστε, ἐπεὶ Πομπήϊος
ὑπὸ τινος εὐλαθείας ἢ τύχης
οὐκ ἐπέθηκε τέλος
μεγάλῳ ἔργῳ,
ἀλλὰ καθεύρξας τοὺς φεύγοντας
εἰς τὸν χάρακα,
ἀνεχώρησεν,
ὁ Καῖσαρ ἀπιδὼν
εἶπεν ἄρα πρὸς τοὺς φίλους·
« Σήμερον ἡ νίκη
ἂν ἦν παρὰ τοῖς πολεμίσις
εἰ εἶχον τὸν νικῶντα. »
Αὐτὸς δὲ παρελθὼν
εἰς τὴν σκηνὴν
καὶ κατακλιθεὶς,
διήγαγεν ἐκείνην νύκτα
ἀνιαροτάτην πασῶν
ἐν λογισμοῖς ἀπύροις,
ὡς ἐστρατηγηκῶς κακῶς,
ὅτι, καὶ χώρας βαθείας
ἐπικειμένης
καὶ πόλεων εὐδαιμόνων
τῶν Μακεδονικῶν καὶ Θετταλικῶν,
ἐάσας περισπᾶσαι
τὸν πόλεμον ἐκεῖ,
καθέζοιτο ἐνταῦθα
πρὸς θαλάττην,

sur un homme grand et vigoureux qui fuyait près de lui, il ordonna *lui* s'arrêter et se tourner contre les ennemis. Or celui-ci étant plein de trouble à cause du danger, leva son épée comme devant frapper: mais l'écuier de César le prévint ayant abattu l'épaulé de lui. Cependant il désespéra quant à soi tellement que, comme Pompée par quelque circonspection ou forme mit pas un terme [tunc] à cette grande action, mais ayant renfermé les fuyards dans le retranchement, se retira, César s'en-allant dit certes à ses amis: « Aujourd'hui la victoire serait aux ennemis s'ils avaient celui qui vainc. » Et-lui même étant allé dans sa tente et s'étant couché, passa cette nuit-là la plus triste de toutes dans des réflexions inquiètes, comme ayant conduit-la-guerre mal, parce que, et un pays bas (de plaines) étant-devant *lui* et des villes opulentes, celles de-Macédoine et de-Thessalie, ayant négligé d'attirer la guerre là, il avait campé ici vers la mer,

πολιορκούμενος τοῖς ἀναγκαίοις μᾶλλον ἢ τοῖς ὅπλοις πολιορκῶν. Οὕτω δὲ ἀνιαθεὶς καὶ ἀδημονήσας πρὸς τὴν ἀπορίαν καὶ χαλεπότητα τῶν παρόντων ἀνίστη τὸν στρατὸν, ἐπὶ Σκιπίωνα προάγειν εἰς Μακεδονίαν ἐγνωκώς· ἢ γὰρ ἐπισπάσσεσθαι Πομπηῖον ὅπου μαχεῖται μὴ χορηγούμενος ὁμοίως ἀπὸ τῆς θαλάττης, ἢ περιέσεσθαι μεμονωμένου Σκιπίωνος.

XL. Τοῦτο τὴν Πομπηίου στρατιάν ἐπῆρε καὶ τοὺς περὶ αὐτὸν ἡγεμόνας, ὡς ἠττημένου καὶ φεύγοντος, ἔχεσθαι Καίσαρος. Αὐτὸς μὲν γὰρ εὐλαβῶς εἶχε Πομπηῖος ἀναρρῆψαι μάχην περὶ τηλικούτων, καὶ παρεσκευασμένος ἄριστα πᾶσι πρὸς τὸν χρόνον, ἡξίου τρίβειν καὶ μαραίνειν τὴν τῶν πολεμίων ἀκμὴν βραχεῖαν οὔσαν. Τὸ γὰρ τοι μαχιμώτατον τῆς Καίσαρος δυνάμεως ἐμπειρίαν μὲν εἶχε καὶ τόλμαν ἀνυπόστατον πρὸς τοὺς ἀγῶνας, ἐν δὲ ταῖς πλάναις καὶ ταῖς στρατοπεδείαις τειχοφυλακοῦντες καὶ

lui-même bien plus assiégé par la disette qu'il n'assiégeait Pompée par les armes. Déchiré par ces réflexions, tourmenté du défaut de vivres et de la situation fâcheuse dans laquelle il se trouvait, il leva son camp, résolu d'aller dans la Macédoine combattre Scipion : il espérait ou attirer Pompée sur ses pas, et l'obliger de combattre dans un pays qui ne lui donnerait pas la facilité de tirer ses provisions par mer, ou opprimer aisément Scipion, si Pompée l'abandonnait.

XL. La retraite de César enfla le courage des soldats de Pompée, et surtout des officiers, qui voulaient qu'on le poursuivît sur-le-champ, comme un ennemi déjà vaincu et mis en fuite. Mais Pompée n'était pas assez imprudent pour mettre de si grands intérêts au hasard d'une bataille : abondamment pourvu de tout ce qui lui était nécessaire pour attendre le bénéfice du temps, il croyait plus sage de tirer la guerre en longueur, et de laisser se consumer le peu de vigueur qui restait encore aux soldats de César. Les plus aguerris d'entre eux avaient beaucoup d'expérience et d'audace dans les combats ; mais quand il fallait faire des marches et des campements, garder des places

τῶν πολεμίων
ναυκρατούντων,
πολιορκούμενος τοῖς ἀναγκαίοις
μᾶλλον ἢ πολιορκῶν τοῖς ὅπλοις.
Οὕτω δὲ ἀνιαθεὶς
καὶ ἀδημονήσας
πρὸς τὴν ἀπορίαν
καὶ χαλεπότητα
τῶν παρόντων
ἀνίστη τὸν στρατὸν,
ἐγνωκώς προάγειν
ἐπὶ Σκιπίωνα εἰς Μακεδονίαν·
ἢ γὰρ ἐπισπάσσεσθαι Πομπηῖον
ὅπου μαχεῖται
μὴ χορηγούμενος ὁμοίως
ἀπὸ τῆς θαλάττης,
ἢ περιέσεσθαι
Σκιπίωνος μεμονωμένου.

XL. Τοῦτο ἐπῆρε
τὴν στρατιάν Πομπηίου
καὶ τοὺς ἡγεμόνας περὶ αὐτὸν
ἔχεσθαι Καίσαρος,
ὡς ἠττημένου καὶ φεύγοντος.
Πομπηῖος γὰρ αὐτὸς
εἶχε εὐλαβῶς
ἀναρρῆψαι μάχην
περὶ τηλικούτων,
καὶ παρεσκευασμένος ἄριστα
πᾶσι πρὸς τὸν χρόνον,
ἡξίου
τρίβειν καὶ μαραίνειν
τὴν ἀκμὴν τῶν πολεμίων
οὔσαν βραχεῖαν.
Τὸ γὰρ τοι μαχιμώτατον
τῆς δυνάμεως Καίσαρος
εἶχε μὲν ἐμπειρίαν
καὶ τόλμαν ἀνυπόστατον
πρὸς τοὺς ἀγῶνας,
τειχοφυλακοῦντες δὲ
καὶ νυκτεγερτοῦντες

les ennemis
ayant plus-de-forces-navales,
assiégé par les choses nécessaires
plus que assiégeant par les armes.
Or ainsi chagriné
et tourmenté
à cause du défaut-de-vivres
et de la difficulté
des affaires présentes
il fit-décamper l'armée,
ayant résolu de conduire elle
contre Scipion en Macédoine :
car ou devoir entraîner Pompée
où il combattrait
n'étant pas pourvu pareillement
du côté de la mer,
ou devoir avoir-le-dessus
sur Scipion isolé.

XL. Cela anima
l'armée de Pompée
et les chefs autour de lui
à presser César,
comme vaincu et fuyant.
Car Pompée lui-même
était disposé avec-circonspection
à risquer un combat
sur de si grands intérêts,
et pourvu très-bien
de tout pour le temps,
il jugeait-à-propos
d'user et de consumer
la vigueur des ennemis
étant de-peu-de-durée.
Car certes la partie la plus belliqueuse
des troupes de César
avait il-est-vrai de l'expérience
et une audace irrésistible
pour les combats,
mais gardant-des-remparts
et veillant-toutes-les-nuits

νυκτεγερτοῦντες ἐξέκαμνον ὑπὸ γήρωσ, καὶ βαρεῖς ἦσαν τοῖς σώμασι πρὸς τοὺς πόνους, δι' ἀσθένειαν ἐγκαταλείποντες τὴν προθυμίαν. Τότε δὲ καὶ τι νόσημα λοιμῶδες ἐλέχθη, τὴν ἀτοπίαν τῆς διαίτης ποιησάμενον ἀρχὴν, ἐν τῇ στρατιᾷ περιφέρεσθαι τῇ Καίσαρος. Καὶ τὸ μέγιστον, οὔτε χρήμασιν ἐβρωμένος οὔτε τροφῆς εὐπορῶν, χρόνου βραχέος ἐδόκει περὶ αὐτῶ καταλυθῆσθαι.

XLI. Διὰ ταῦτα Πομπηίῳ μάχεσθαι μὴ βουλομένῳ μόνος ἐπήγει Κάτων φειδοῖ τῶν πολιτῶν· ὅς γε καὶ τοὺς πεσόντας ἐν τῇ μάχῃ τῶν πολεμίων εἰς χιλίους τὸ πλῆθος γενομένους ἰδὼν ἀπῆλθεν ἐγκαλυψάμενος καὶ καταδακρύσας. Οἱ δ' ἄλλοι πάντες ἐκάκιζον τὸν Πομπηῖον φυγομαχοῦντα καὶ παρώξυνον, Ἄγαμέμνονα καὶ βασιλέα βασιλέων ἀποκαλοῦντες, ὡς δὴ μὴ βουλόμενον ἀποθέσθαι τὴν μοναρχίαν, ἀλλ' ἀγαλλόμενον, ἡγεμόνων τοσούτων ἐξηρητημένων αὐτοῦ καὶ φοιτώντων ἐπὶ σκηνήν. Φαίωνιος

fortes et passer les nuits sous les armes, leur vieillesse les faisait bientôt succomber à ces fatigues; ils étaient trop pesants pour des travaux si pénibles, et leur courage céda à la faiblesse de leur corps. On disait d'ailleurs qu'il régnait dans son camp une maladie contagieuse, dont la mauvaise nourriture avait été la première cause; et ce qui était encore plus fâcheux pour César, il n'avait ni vivres ni argent, et il ne pouvait éviter de se consumer lui-même en peu de temps.

XLI. Tous ces motifs déterminaient Pompée à refuser le combat. Caton était le seul qui, par le désir d'épargner le sang des citoyens, approuvait sa résolution: il n'avait pu voir les corps des ennemis tués à la dernière action, au nombre de mille, sans verser des larmes; et en se retirant il se couvrit la tête de sa robe, en signe de deuil. Mais tous les autres accusaient Pompée de refuser le combat par lâcheté; ils cherchaient à le piquer en l'appelant Agamemnon et roi des rois, en lui imputant de ne vouloir pas renoncer à cette autorité monarchique dont il était investi, à ce concours de tant de capitaines qui venaient dans sa tente prendre ses ordres, et dont sa vanité était

ἐν ταῖς πλάναις
καὶ ταῖς στρατοπεδείαις
ἐξέκαμνον ὑπὸ γήρωσ,
καὶ ἦσαν βαρεῖς
τοῖς σώμασι πρὸς τοὺς πόνους,
ἐγκαταλείποντες τὴν προθυμίαν
διὰ ἀσθένειαν.

Τότε δὲ καὶ
τι νόσημα λοιμῶδες
ἐλέχθη, ποιησάμενον ἀρχὴν
τὴν ἀτοπίαν τῆς διαίτης,
περιφέρεσθαι ἐν τῇ στρατιᾷ
τῇ Καίσαρος.

Καὶ τὸ μέγιστον,
οὔτε ἐβρωμένος χρήμασιν,
οὔτε εὐπορῶν τροφῆς,
ἐδόκει καταλυθῆσθαι
περὶ αὐτῶ χρόνου βραχέος.

XLI. Διὰ ταῦτα Κάτων μόνος
ἐπήγει Πομπηῖον
μὴ βουλομένῳ μάχεσθαι
φειδοῖ τῶν πολιτῶν·
ὅς γε καὶ ἰδὼν
τοὺς τῶν πολεμίων
πεσόντας ἐν τῇ μάχῃ
γενομένους εἰς χιλίους τὸ πλῆθος,
ἀπῆλθεν ἐγκαλυψάμενος
καὶ καταδακρύσας.
Πάντες δὲ οἱ ἄλλοι
ἐκάκιζον τὸν Πομπηῖον
φυγομαχοῦντα
καὶ παρώξυνον, ἀποκαλοῦντες
Ἄγαμέμνονα
καὶ βασιλέα βασιλέων,
ὡς δὴ μὴ βουλόμενον
ἀποθέσθαι τὴν μοναρχίαν,
ἀλλὰ ἀγαλλόμενον,
τοσούτων ἡγεμόνων
ἐξηρητημένων αὐτοῦ
καὶ φοιτώντων ἐπὶ σκηνήν.

dans les marches
et les campements
ils se fatiguaient de vieillesse,
et ils étaient lourds
de corps pour les fatigues,
abandonnant leur ardeur
par faiblesse.
Et alors aussi
une certaine maladie contagieuse
fut dite, ayant eu pour principe
l'étrangeté de la nourriture,
se répandre dans l'armée
celle de César.

Et ce qui était le plus grave,
ni n'étant-fort d'argent
ni n'étant-bien-pourvu de vivres,
il semblait devoir se dissoudre
de lui-même en un temps court.

XLI. A cause de cela Caton seul
approuvait Pompée
qui ne voulait pas combattre
par épargne des citoyens:
lequel du moins ayant vu
ceux des ennemis
tombés dans le combat
étant jusqu'à mille de nombre,
s'en-revint s'étant voilé
et ayant versé-des-larmes.
Mais tous les autres
accusaient Pompée
qui évitait-le-combat
et l'excitaient, l'appelant
Agamemnon
et roi des rois,
comme certes ne voulant pas
déposer l'autorité-souveraine,
mais s'enorgueillissant,
tant de chefs
dépendant de lui
et venant dans sa tente.

δὲ, τὴν Κάτωνος παρῤῥησίαν ὑποποιούμενος, μανικῶς ἐσχετλίαζεν, εἰ μὴδὲ τῆτες ἔσται τῶν περὶ Τουσκλάνον¹ ἀπολαῦσαι σύκων διὰ τὴν Πομπηίου φιλαρχίαν. Ἀφράνιος δὲ (νεωστὶ γὰρ ἐξ Ἰβηρίας ἀφίκτο κακῶς στρατηγήσας), διαβαλλόμενος ἐπὶ χρήμασι προδοῦναι τὸν στρατὸν, ἠρώτα διὰ τί πρὸς τὸν ἔμπορον οὐ μάχονται τὸν ἐωνημένον παρ' αὐτοῦ τὰς ἐπαρχίας. Ἐκ τούτων ἀπάντων συνελαυνόμενος ἄκων εἰς μάχην ὁ Πομπήϊος ἐχώρει τὸν Καίσαρα διώκων. Ὁ δὲ τὴν μὲν ἄλλην πορείαν χαλεπῶς ἤνυσεν, οὐδενὸς παρέχοντος ἀγορᾶν, ἀλλὰ πάντων καταφρονούντων διὰ τὴν ἑναγχος ἦταν. Ὡς δ' εἶλε Γόμφους², Θεσσαλικὴν πόλιν, οὐ μόνον ἔθρεψε τὴν στρατιάν, ἀλλὰ καὶ τοῦ νοσήματος ἀπήλλαξε παραλόγως. Ἀφρόνῳ γὰρ ἐνέτυχον οἴνω, καὶ πιόντες ἀνέδην, εἶτα χρώμενοι κόμοις καὶ βακχεύοντες ἀνὰ τὴν ὁδὸν, ἐκ μέθης διεκρούσαντο καὶ παρήλλαξαν τὸ πάθος, εἰς ἕξιν ἐτέραν τοῖς σώμασι μεταπεσόντες.

flattée. Favonius, qui cherchait à imiter la liberté de Caton dans ses paroles, déplorait d'un ton tragique le malheur qu'on aurait encore cette année de ne pas manger des figues de Tusculum, pour ne pas dépouiller Pompée du pouvoir absolu. Afranius, nouvellement arrivé d'Espagne, où il avait fort mal conduit la guerre, et qu'on accusait d'avoir vendu et livré son armée, lui demanda pourquoi il n'allait pas combattre contre ce marchand qui avait acheté de lui ses gouvernements. Tous ces propos ayant forcé Pompée de se déterminer à combattre, il se mit à la poursuite de César. Celui-ci avait éprouvé les plus grandes difficultés dans les premiers jours de sa marche. Personne ne voulait lui fournir des vivres, et sa dernière défaite lui attirait un mépris général; mais lorsqu'il eut pris la ville de Gomphes en Thessalie, il eut des vivres en abondance pour son armée, qui fut guérie même de sa maladie d'une manière fort étrange. Ses soldats, ayant trouvé une quantité prodigieuse de vin, en burent avec excès, et, se livrant à la débauche, ils célébrèrent dans tout le chemin une espèce de bacchanale. Cette ivresse continuelle chassa la maladie, qui venait d'une cause contraire, et changea entièrement la disposition de leurs corps.

Φαώνιος δὲ, ὑποποιούμενος τὴν παρῤῥησίαν Κάτωνος, ἐσχετλίαζε μανικῶς εἰ μὴδὲ ἔσται τῆτες ἀπολαῦσαι τῶν σύκων περὶ Τουσκλάνον διὰ τὴν φιλαρχίαν Πομπηίου. Ἀφράνιος δὲ (ἀφίκτο γὰρ νεωστὶ ἐξ Ἰβηρίας στρατηγήσας κακῶς), διαβαλλόμενος προδοῦναι τὸν στρατὸν ἐπὶ χρήμασιν, ἠρώτα διὰ τί οὐ μάχονται πρὸς τὸν ἔμπορον τὸν ἐωνημένον παρὰ αὐτοῦ τὰς ἐπαρχίας. Ἐξ ἀπάντων τούτων ὁ Πομπήϊος συνελαυνόμενος ἄκων εἰς μάχην ἐχώρει διώκων τὸν Καίσαρα. Ὁ δὲ ἤνυσεν μὲν χαλεπῶς τὴν ἄλλην πορείαν, οὐδενὸς παρέχοντος ἀγορᾶν, ἀλλὰ πάντων καταφρονούντων διὰ τὴν ἦταν (τὴν) ἑναγχος. Ὡς δὲ εἶλε Γόμφους, πόλιν Θεσσαλικὴν, οὐ μόνον ἔθρεψε τὴν στρατιάν, ἀλλὰ καὶ ἀπήλλαξε παραλόγως τοῦ νοσήματος. Ἐνέτυχον γὰρ οἴνω ἀφρόνῳ, καὶ πιόντες ἀνέδην, εἶτα χρώμενοι κόμοις καὶ βακχεύοντες ἀνὰ τὴν ὁδὸν, ἐκ μέθης διεκρούσαντο καὶ παρήλλαξαν τὸ πάθος, μεταπετόντες τοῖς σώμασιν εἰς ἐτέραν ἕξιν.

Et Favonius, contrefaisant le franc-parler de Caton, se tourmentait follement, s'il ne sera pas possible cette année de jouir des figues de Tusculum à cause de l'ambition de Pompée. Mais Afranius (car il était arrivé récemment d'Espagne ayant commandé mal), accusé d'avoir trahi l'armée pour de l'argent, demandait pourquoi on ne combat-pas contre le trafiquant qui avait acheté de lui les provinces. Par suite de tout cela Pompée entraîné malgré-lui au combat allait poursuivant César. Mais celui-ci acheva avec-peine le reste de sa marche, nul ne lui fournissant de marché, à cause de sa défaite arrivée récemment. Mais dès qu'il eut pris Gomphes, ville de-Thessalie, non seulement il nourrit son armée, mais encore il la délivra étrangement de la maladie. [ment, Car ils trouvèrent du vin abondamment et en ayant bu librement, puis usant de débauches et se livrant-à-l'orgie sur la route, par l'ivresse ils chassèrent et renvoyèrent la maladie, étant tombés de corps en un autre état.

XLII. Ὡς δ' εἰς τὴν Φαρσαλίαν ἐμβαλόντες ἀμφοτέρω κατ-εστρατοπέδευσαν, ὁ μὲν Πομπήϊος αὖθις εἰς τὸν ἀρχαῖον ἀνεκρούετο λογισμὸν τὴν γνώμην, ἔτι καὶ φασμάτων οὐκ αἰσίων προσγενομένων [καὶ καθ' ὕπνον ὄψεως. Ἐδόκει γὰρ ἑαυτὸν δρᾶν ἐν τῷ θεάτρῳ κροτούμενον ὑπὸ Ῥωμαίων]. Οἱ δὲ περὶ αὐτὸν οὕτω θρασεῖς ἦσαν καὶ τὸ νίκημα ταῖς ἐλπίσι προειληφότες, ὥστε φιλονεικεῖν ὑπὲρ τῆς Καίσαρος ἀρχιερωσύνης Δομίτιον καὶ Σπινθῆρα καὶ Σκιπίωνα, διαμιλλωμένους ἀλλήλοις· πέμπειν δὲ πολλοὺς εἰς Ῥώμην μισθουμένους καὶ προκαταλαμβάνοντας οἰκίας ὑπατεύουσι καὶ στρατηγούσιν ἐπιτηδείους, ὡς εὐθὺς ἄρξοντες μετὰ τὸν πόλεμον. Μάλιστα δ' ἐσφάδαζον οἱ ἵππεῖς ἐπὶ τὴν μάχην ἡσκημένοι περιττῶς, ὅπλων λαμπρότησι καὶ τρυφαῖς ἵππων καὶ κάλλει σωμάτων μέγα φρονούντες, καὶ διὰ τὸ πλῆθος ἑπτακισχίλιοι πρὸς χιλίους τοῦ Καίσαρος ὄντες. Ἦν δὲ καὶ τὸ

XLII. Quand les deux généraux furent entrés dans la Thessalie, et qu'ils eurent assis leur camp l'un vis-à-vis de l'autre, Pompée revint d'autant plus volontiers à sa première résolution qu'il était alarmé par des présages sinistres [et par une vision qu'il avait eue pendant son sommeil. Il avait cru être à Rome dans le théâtre, où le peuple le recevait avec de grands applaudissements]. Mais ceux qu'il avait auprès de lui étaient bien loin de partager ses inquiétudes; au contraire, pleins de présomption, et prévenant la victoire par leurs espérances, déjà Domitius, Spinther et Scipion se disputaient la charge de grand-prêtre que César possédait; plusieurs avaient envoyé retenir et louer d'avance à Rome les maisons les plus convenables à des consuls et à des préteurs, ne doutant pas qu'à la fin de la guerre ils ne fussent élevés à ces magistratures. Mais aucun corps de l'armée ne témoignait plus d'impatience de combattre que celui des chevaliers: fiers de la beauté de leurs armes, du bon état de leurs chevaux, de leur bonne mine et de leur nombre (car ils étaient sept mille, contre mille que César en avait), ils se tenaient assurés de la victoire. Leur infanterie,

XLII. Ὡς δὲ ἀμφοτέρω ἐμβαλόντες εἰς τὴν Φαρσαλίαν κατστρατοπέδευσαν, ὁ μὲν Πομπήϊος αὖθις ἀνεκρούετο τὴν γνώμην εἰς τὸν ἀρχαῖον λογισμὸν, καὶ φασμάτων οὐκ αἰσίων [καὶ ὄψεως κατὰ ὕπνον] προσγενομένων ἔτι. [Ἐδόκει γὰρ ὄρᾶν ἑαυτὸν κροτούμενον ἐν τῷ θεάτρῳ ὑπὸ Ῥωμαίων.] Οἱ δὲ περὶ αὐτὸν ἦσαν οὕτω θρασεῖς καὶ προειληφότες τὸ νίκημα ταῖς ἐλπίσιν, ὥστε Δομίτιον καὶ Σπινθῆρα καὶ Σκιπίωνα φιλονεικεῖν ὑπὲρ τῆς ἀρχιερωσύνης Καίσαρος, διαμιλλωμένους ἀλλήλοις· πολλοὺς δὲ πέμπειν εἰς Ῥώμην μισθουμένους καὶ προκαταλαμβάνοντας οἰκίας ἐπιτηδείους ὑπατεύουσι καὶ στρατηγούσιν, ὡς ἄρξοντες εὐθὺς μετὰ τὸν πόλεμον. Οἱ δὲ ἵππεῖς μάλιστα ἐσφάδαζον ἐπὶ τὴν μάχην περιττῶς ἡσκημένοι, φρονούντες μέγα λαμπρότησιν ὅπλων καὶ τρυφαῖς ἵππων καὶ κάλλει σωμάτων, καὶ ὄντες διὰ τὸ πλῆθος ἑπτακισχίλιοι πρὸς χιλίους τοῦ Καίσαρος. Τὸ δὲ καὶ πλῆθος τῶν πεζῶν οὐκ ἦν ἀγχώμαλον,

XLII. Mais quand tous-deux s'étant jetés sur la Pharsalie eurent campé, Pompée il-est-vrai de nouveau rejetait sa pensée dans son ancien raisonnement, et des visions non favorables [et une apparition dans le sommeil] ayant eu-lieu encore. [Car il croyait se voir lui-même applaudi au théâtre par les Romains.] Mais ceux autour de lui étaient tellement présomptueux et ayant présumé la victoire dans leurs espérances, au point Domitius et Spinther et Scipion rivaliser sur le souverain-pontificat de César, se débattant l'un-avec-l'autre: et plusieurs envoyer à Rome des gens louant et retenant-d'avance des maisons convenables à des consuls et à des préteurs, comme devant avoir-ces-charges aussitôt après la guerre. Mais les chevaliers surtout s'agitaient pour le combat merveilleusement parés, pensant grandement à cause de l'éclat de leurs armes et du bon-état de leurs chevaux et de la beauté de leurs corps, et étant par le nombre sept-mille contre mille de César. Et aussi le nombre des fantassins n'était pas semblable;

τῶν πεζῶν πλῆθος οὐκ ἀγγώμαλον, ἀλλὰ τετρακισμύριοι καὶ πεντακισχίλιοι παρετάττοντο δισμυρίοις καὶ δισχιλίοις.

XLIII. Ὁ δὲ Καῖσαρ τοὺς στρατιώτας συναγαγὼν, καὶ προειπὼν ὡς δύο μὲν αὐτῷ τάγματα Κορνήνιος¹ ἄγων ἐγγὺς ἐστίν, ἄλλαι δὲ πεντεκαίδεκα σπεῖραι μετὰ Καλήνου κάθηνται περὶ Μέγαρα² καὶ Ἀθήνας, ἠρώτησεν εἴτε βούλονται περιμένειν ἐκείνους, εἴτ' αὐτοὶ διακινδυνεύσαι καθ' ἑαυτούς. Οἱ δ' ἀνεβόησαν δεόμενοι μὴ περιμένειν, ἀλλὰ μᾶλλον ὅπως τάχιστα συνίωσιν εἰς χεῖρας τοῖς πολεμίοις τεχνάζεσθαι καὶ στρατηγεῖν. Ποιουμένου δὲ καθαρμὸν αὐτῷ τῆς δυνάμεως καὶ θύσαντι τὸ πρῶτον ἱερεῖον, εὐθύς ὁ μάντις ἔφραζε τριῶν ἡμερῶν μάχη κριθήσεσθαι πρὸς τοὺς πολεμίους. Ἐρομένου δὲ τοῦ Καίσαρος εἰ καὶ περὶ τοῦ τέλους ἐνορᾷ τι τοῖς ἱερείοις εὐσημον, « Αὐτὸς ἂν, ἔφη, σὺ τοῦτο βέλτιον ἀποκρίναιο σαυτῷ. Μεγάλην γὰρ οἱ θεοὶ μεταβολὴν καὶ μετάπτωσιν ἐπὶ τὰ ἐναντία τῶν καθεστώτων δηλοῦσιν· ὥστ', εἰ

supérieure aussi en nombre, était de quarante-cinq mille hommes, et celle des ennemis ne montait qu'à vingt-deux mille.

XLIII. Mais César, ayant assemblé ses soldats, leur dit que Cornificius, qui n'était pas éloigné, lui amenait deux légions; que Calénus avait autour de Mégare et d'Athènes quinze autres cohortes; et il leur demanda s'ils voulaient attendre ces renforts, ou hasarder seuls la bataille. Ils le conjurèrent tous de ne pas attendre, mais plutôt d'imaginer quelque stratagème pour attirer tout de suite l'ennemi au combat. Il fit un sacrifice pour purifier son armée, et, après l'immolation de la première victime, le devin lui annonça que dans trois jours il en viendrait aux mains avec les ennemis. César lui demanda s'il voyait dans les entrailles quelques signes d'un succès favorable: « Vous « répondrez à cette question mieux que moi, lui dit le devin. Les « dieux me font voir un grand changement, une révolution générale « de l'état actuel des choses à une situation toute contraire: si donc

ἀλλὰ τετρακισμύριοι
καὶ πεντακισχίλιοι
παρατάττοντο
δισμυρίοις καὶ δισχιλίοις.

XLIII. Ὁ δὲ Καῖσαρ
συναγαγὼν τοὺς στρατιώτας,
καὶ προειπὼν ὡς μὲν Κορνήνιος
ἄγων αὐτῷ δύο τάγματα
ἐστὶν ἐγγὺς,
πεντεκαίδεκα δὲ ἄλλαι σπεῖραι
κάθηνται μετὰ Καλήνου
περὶ Μέγαρα καὶ Ἀθήνας,
ἠρώτησεν εἴτε βούλονται
περιμένειν ἐκείνους,
εἴτε διακινδυνεύσαι
αὐτοὶ καθ' ἑαυτούς.

Οἱ δὲ ἀνεβόησαν
δεόμενοι μὴ περιμένειν,
ἀλλὰ μᾶλλον τεχνάζεσθαι
καὶ στρατηγεῖν ὅπως τάχιστα
συνίωσιν εἰς χεῖρας
τοῖς πολεμίοις.

Αὐτῷ δὲ ποιουμένου καθαρμὸν
τῆς δυνάμεως καὶ θύσαντι
τὸ πρῶτον ἱερεῖον,
εὐθύς ὁ μάντις ἔφραζε
κριθήσεσθαι μάχη
πρὸς τοὺς πολεμίους
τριῶν ἡμερῶν.

Τοῦ δὲ Καίσαρος ἐρομένου
εἰ καὶ ἐνορᾷ τοῖς ἱερείοις
τι εὐσημον
περὶ τοῦ τέλους,
« Σὺ αὐτὸς, ἔφη,
ἂν ἀποκρίναιο τοῦτο
βέλτιον σαυτῷ.

Οἱ γὰρ θεοὶ δηλοῦσι
μεγάλην μεταβολὴν
καὶ μετάπτωσιν
τῶν καθεστώτων

mais quarante-mille
et cinq-mille
se rangeaient-en-bataille
contre vingt-mille et deux-mille.

XLIII. Mais César
ayant rassemblé ses soldats;
et leur ayant dit que Cornificius
amenant à lui deux légions
est proche,
et que quinze autres cohortes
se tiennent avec Calénus
autour de Mégare et d'Athènes,
leur demanda s'ils veulent
attendre ceux-là,
ou s'ils veulent se hasarder
seuls par eux-mêmes.
Et ceux-ci s'écrièrent
le priant de ne-pas attendre,
mais plutôt de ruser
et de travailler pour qu'au plus tôt
ils en-viennent aux mains
avec les ennemis.

Or à lui faisant une lustration
de l'armée et ayant sacrifié
la première victime,
aussitôt le devin dit
devoir être décidé par un combat
contre les ennemis
dans trois jours.

Mais César demandant
si aussi il voit dans les victimes
quelque chose de-bon-augure
sur l'issue,
« Toi-même, dit-il,
répondrais cela
mieux à toi-même.
Car les dieux indiquent
un grand changement
et une révolution
des choses établies

μὲν εὖ πράττειν ἡγῆσασαυτὸν ἐπὶ τῷ παρόντι, τὴν χεῖρονα προσδόκα τύχην· εἰ δὲ κακῶς, τὴν ἀμείνονα.» Ἐπὶ δὲ πρὸ τῆς μάχης νυκτὶ τὰς φυλακὰς ἐφροδεύοντος αὐτοῦ, περὶ τὸ μεσονύκτιον ὤφθη λαμπὰς οὐρανίου πυρὸς, ἣν ὑπερνεχθεῖσαν τὸ Καίσαρος στρατόπεδον, λαμπρὰν καὶ φλογώδη γενομένην, ἔδοξεν εἰς τὸ Πομπηίου καταπεσεῖν. Ἐωθινῆς δὲ φυλακῆς καὶ πανικὸν τάρραχον ἤσθοντο γιγνόμενον παρὰ τοῖς πολεμίοις. Οὐ μὴν μαχεῖσθαι γε κατ' ἐκείνην προσεδόκα τὴν ἡμέραν, ἀλλ' ὡς ἐπὶ Σκοτούσσης¹ ὀδεύων ἀνεζεύγνυεν.

XLIV. Ἐπεὶ δὲ, τῶν σκηνῶν ἤδη καταλελυμένων, οἱ σκοποὶ προσίππευσαν αὐτῷ τοὺς πολεμίους ἐπὶ μάχῃ καταβαίνειν ἀπαγγέλλοντες, περιχαρῆς γενόμενος καὶ προσευξάμενος τοῖς θεοῖς, παρέταττε τὴν φάλαγγα, τὴν τάξιν τριπλῆν ποιῶν. Καὶ τοῖς μὲν μέσοις ἐπέστησε Καλθίνον Δομίτιον², τῶν δὲ κεράτων τὸ μὲν εἶχεν Ἀντώνιος, αὐτὸς δὲ τὸ δεξιὸν, ἐν τῷ δεκάτῳ τάγματι μελ-

« vous croyez être bien maintenant, attendez-vous à un état fâcheux ; « si vous êtes mal, espérez un meilleur sort. » La veille de la bataille, il visitait lui-même les gardes, lorsque, vers minuit, on aperçut en l'air une traînée de feu qui, passant par-dessus le camp de César, se changea tout à coup en une flamme vive et éclatante, et alla tomber dans le camp de Pompée. Quand on posa les gardes du matin, on reconnut qu'une sorte de terreur panique s'était répandue parmi les ennemis ; mais César, qui ne s'attendait pas à combattre ce jour-là, avait donné le signal de décamper, pour se retirer vers la ville de Scotuse.

XLIV. Déjà les tentes étaient levées, lorsque ses coureurs vinrent lui dire que les ennemis se disposaient au combat. Cette nouvelle le comble de joie, et, après avoir fait sa prière aux dieux, il range ses troupes en bataille, et les divise en trois corps. Il donne à Domitius Calvinus le commandement du centre, met Antoine à la tête de l'aile

ἐπὶ τὰ ἐναντία· ὥστε, εἰ μὲν ἡγῆσασαυτὸν πράττειν εὖ ἐπὶ τῷ παρόντι, προσδόκα τὴν τύχην χεῖρονα· εἰ δὲ κακῶς, τὴν ἀμείνονα.» Ἐπὶ δὲ νυκτὶ πρὸ τῆς μάχης αὐτοῦ ἐφροδεύοντος τὰς φυλακὰς, λαμπὰς πυρὸς οὐρανίου ὤφθη περὶ τὸ μεσονύκτιον, ἣν ὑπερνεχθεῖσαν τὸ στρατόπεδον Καίσαρος, γενομένην λαμπρὰν καὶ φλογώδη, ἔδοξε καταπεσεῖν εἰς τὸ Πομπηίου. Φυλακῆς δὲ ἑωθινῆς ἤσθοντο καὶ τάρραχον πανικὸν γιγνόμενον παρὰ τοῖς πολεμίοις. Οὐ μὴν γε προσεδόκα μαχεῖσθαι κατὰ ἐκείνην τὴν ἡμέραν, ἀλλ' ἀνεζεύγνυεν ὡς ὀδεύων ἐπὶ Σκοτούσσης.

XLIV. Ἐπεὶ δὲ, τῶν σκηνῶν ἤδη καταλελυμένων, οἱ σκοποὶ προσίππευσαν ἀπαγγέλλοντες αὐτῷ τοὺς πολεμίους καταβαίνειν ἐπὶ μάχῃ, γενόμενος περιχαρῆς καὶ προσευξάμενος τοῖς θεοῖς, παρέταττε τὴν φάλαγγα, ποιῶν τὴν τάξιν τριπλῆν. Καὶ ἐπέστησε μὲν τοῖς μέσοις Καλθίνον Δομίτιον, Ἀντώνιος δὲ εἶχε τὸ μὲν τῶν κεράτων, αὐτὸς δὲ τὸ δεξιὸν,

en leurs contraires : de sorte que, si tu penses toi-même être-heureux pour le temps présent, attends la fortune pire : si tu penses être-malheureux, attends la fortune meilleure. » Mais la nuit avant le combat lui-même parcourant les postes, un météore de feu céleste fut vu vers le milieu-de-la-nuit, lequel planant sur le camp de César, et devenu brillant et flamboyant, il sembla s'abattre sur celui de Pompée. Et à la garde du matin ils remarquèrent aussi un tumulte panique se faisant chez les ennemis. Pourtant il ne s'attendait-certes-pas devoir combattre dans ce jour-là, mais il décampait comme marchant vers Scotuse.

XLIV. Mais lorsque, les tentes déjà étant défaites, les éclaireurs vinrent-à-cheval annonçant à lui les ennemis descendre pour le combat, devenu tout-joyeux et ayant prié les dieux, il rangea-en-bataille ses troupes, faisant l'ordre-de-bataille triple. Et il préposa à ceux du-milieu Calvinus Domitius, et Antoine avait l'une des ailes, et lui-même avait la droite,

λων μάχεσθαι. Κατὰ τοῦτο δὲ τοὺς τῶν πολεμίων ἰππεῖς ἀντι-
ταττομένους ὄρων καὶ δεδοικῶς τὴν λαμπρότητα καὶ τὸ πλῆθος
αὐτῶν, ἀπὸ τῆς ἐσχάτης τάξεως ἀδήλως ἐκέλευσε περιελθεῖν πρὸς
ἑαυτὸν ἐξ σπείρας, καὶ κατόπιν ἔστησε τοῦ δεξιοῦ, διδάξας ἂ
χρῆ ποιεῖν, ὅταν οἱ τῶν πολεμίων ἰππεῖς προσφέρωνται. Πομ-
πήιος δὲ τὸ μὲν αὐτὸς εἶχε τῶν κεράτων, τὸ δ' εὐώνυμον Δομί-
τιος, τοῦ δὲ μέσου Σκιπίων ἦρχεν ὁ πενθερός. Οἱ δ' ἰππεῖς
ἅπαντες ἐπὶ τὸ ἀριστερὸν ἔβρισαν, ὡς τὸ δεξιὸν κυκλωσόμενοι
τῶν πολεμίων καὶ λαμπρὰν περὶ αὐτὸν τὸν ἡγεμόνα ποιησόμενοι
τροπὴν. Οὐδὲν γὰρ ἀνθέξειν βάθος ὀπλιτικῆς φάλαγγος, ἀλλὰ
συντρίψεσθαι καὶ καταρῥάξεσθαι πάντα τοῖς ἐναντίοις, ἐπιβολῆς
ἅμα τοσοῦτων ἰππέων γενομένης. Ἐπεὶ δὲ σημαίνειν ἔμελλον
ἄμφοτεροι τὴν ἔφοδον, Πομπήιος μὲν ἐκέλευσε τοὺς ὀπλίτας
ἑστῶτας ἐν προβολῇ καὶ μένοντας ἀραρότως δέχεσθαι τὴν ἐπι-

gauche, et se place lui-même à la droite, afin de combattre avec la
dixième légion. La cavalerie des ennemis était opposée à cette aile
droite; et César, qui craignit leur nombre et l'éclat de leurs armes,
tira secrètement de sa dernière ligne six cohortes, qu'il plaça derrière
son aile droite, après leur avoir prescrit ce qu'elles devaient faire,
quand la cavalerie ennemie viendrait à la charge. Pompée était à son
aile droite; Domitius commandait la gauche, et Scipion, son beau-
père, occupait le centre. Toute sa cavalerie s'était portée à l'aile
gauche, dans le dessein d'envelopper la droite des ennemis, et de
commencer leur entière déroute à l'endroit même où se trouvait le
général; elle ne doutait pas que le bataillon le plus profond de cette
aile ne cédât à ses efforts; que le premier choc d'une cavalerie si
nombreuse ne la mit en désordre et ne la rompit entièrement. Les
deux généraux allaient faire sonner la charge, lorsque Pompée or-
donna à son infanterie de rester immobile et bien serrée, pour

μέλλον μάχεσθαι
ἐν τῷ δεκάτῳ τάγματι.
Ὅρων δὲ
τοὺς ἰππεῖς τῶν πολεμίων
ἀντιταττομένους κατὰ τοῦτο
καὶ δεδοικῶς τὴν λαμπρότητα
καὶ τὸ πλῆθος αὐτῶν,
ἐκέλευεν ἐξ σπείρας
περιελθεῖν ἀδήλως πρὸς ἑαυτὸν
ἀπὸ τῆς ἐσχάτης τάξεως,
καὶ ἔστησε κατόπιν τοῦ δεξιοῦ,
διδάξας
ἂ χρῆ παιεῖν,
ὅταν οἱ ἰππεῖς τῶν πολεμίων
προσφέρωνται.
Πομπήιος δὲ εἶχεν αὐτὸς
τὸ μὲν τῶν κεράτων,
Δομίτιος δὲ τὸ εὐώνυμον,
Σκιπίων δὲ ὁ πενθερὸς
ἦρχε τοῦ μέσου.
Οἱ δὲ ἰππεῖς ἔβρισαν ἅπαντες
ἐπὶ τὸ ἀριστερὸν,
ὡς κυκλωσόμενοι
τὸ δεξιὸν τῶν πολεμίων
καὶ ποιησόμενοι λαμπρὰν τροπὴν
περὶ τὸν ἡγεμόνα αὐτόν.
Οὐδὲν γὰρ βάθος
φάλαγγος ὀπλιτικῆς
ἀνθέξειν,
ἀλλὰ πάντα τοῖς ἐναντίοις
συντρίψεσθαι καὶ καταρῥάξεσθαι,
ἐπιβολῆς τοσοῦτων ἰππέων
γενομένης ἅμα.
Ἐπεὶ δὲ ἄμφοτεροι ἔμελλον
σημαίνειν τὴν ἔφοδον,
Πομπήιος μὲν ἐκέλευσε
τοὺς ὀπλίτας
ἑστῶτας ἐν προβολῇ
καὶ μένοντας ἀραρότως
δέχεσθαι τὴν ἐπιδρομὴν

devant combattre
dans la dixième légion.
Mais voyant
les cavaliers des ennemis
rangés-en-face de cette aile
et craignant l'éclat
et le nombre d'eux,
il ordonna six cohortes
venir secrètement vers lui
de la dernière ligne,
et les plaça derrière l'aile droite,
les ayant instruits
des choses qu'il faut faire,
lorsque les cavaliers des ennemis
se porteront-contre eux.
Mais Pompée avait lui-même
l'une des ailes,
et Domitius avait la gauche,
et Scipion beau-père de Pompée
commandait le centre.
Mais les cavaliers pesèrent tous
sur la gauche,
comme devant envelopper
la droite des ennemis
et devant faire une éclatante déroute
autour du général lui-même.
Car aucune profondeur
de la troupe des-hoplites
ne devoir résister,
mais toutes les forces aux ennemis
devoir être écrasées et rompues,
une attaque de tant de cavaliers
ayant eu lieu à-la-fois.
Mais lorsque les deux chefs allaient
donner-le signal de l'attaque,
Pompée ordonna
les hoplites
se tenant en défense
et restant en-ordre
recevoir le choc

δρομήν τῶν πολεμίων, μέχρις ἂν ὑσσοῦ βολῆς ἐντὸς γένωνται. Καῖσαρ δὲ καὶ περὶ τοῦτο διαμαρτεῖν φησιν αὐτὸν, ἀγνοήσαντα τὴν μετὰ δρόμου καὶ φορᾶς ἐν ἀρχῇ γινομένην σύρραξιν, ὡς ἐν τε ταῖς πληγαῖς βίαν προστίθῃσι καὶ συνεκκαίει τὸν θυμὸν, ἐκ πάντων ἀναβρίπιζόμενον. Αὐτὸς δὲ κινεῖν τὴν φάλαγγα μέλλων, καὶ προῖων ἐπ' ἔργον ἤδη, πρῶτον ὄρᾳ τῶν ταξιαρχῶν ἄνδρα τινὰ πιστὸν αὐτῷ καὶ πολέμων ἔμπειρον ἐπιθαρσύνοντα τοὺς ὑφ' αὐτῷ καὶ προκαλούμενον εἰς ἄμυναν ἀλκῆς. Τοῦτον ὀνομαστὶ προσαγορεύσας· « Τί ἐλπίζομεν, εἶπεν, ὦ Γάϊε Κρασσίνιε, καὶ πῶς τι θάρσους ἔχομεν; » Ὁ δὲ Κρασσίνιος, ἐκτείνας τὴν δεξιάν καὶ μέγα βοήσας· « Νικήσομεν, ἔφη, λαμπρῶς, ὦ Καῖσαρ· ἐμὲ γὰρ ἢ ζῶντα τήμερον ἢ τεθνηκότα ἐπαινέσεις. » Ταῦτ' εἰπὼν πρῶτος ἐμβάλλει τοῖς πολεμίοις δρόμῳ, συνεπισπασάμενος τοὺς περὶ ἑαυτὸν ἑκατὸν καὶ εἴκοσι στρατιώτας. Διακόψας δὲ τοὺς

attendre le choc de l'ennemi et ne s'ébranler que lorsqu'il serait à la portée du trait. César dit qu'en cela il fit une grande faute; qu'il ignorait sans doute qu'au commencement de l'action l'impétuosité de la course rend le choc bien plus terrible, qu'elle donne plus de raideur aux coups, et qu'elle enflamme le courage, qui est comme allumé par le mouvement d'une si grande multitude. César ébranlait déjà ses bataillons pour aller à la charge, lorsqu'il vit un de ses premiers capitaines, homme d'une grande expérience dans la guerre et d'une fidélité à toute épreuve, qui animait ses soldats à combattre en gens de cœur. César lui adressant la parole : « Eh bien, Crassinius, lui dit-il, que devons-nous espérer aujourd'hui? Avons-nous « bon courage? » Crassinius lui tendant la main : « Nous vaincrons « avec gloire, César, lui dit-il d'une voix forte; et aujourd'hui vous « me louerez mort ou vif. » En disant ces mots, il s'élança avec impétuosité sur l'ennemi, et entraîna après lui sa compagnie, au nombre de cent vingt hommes. Il taille en pièces les premiers qu'il trouve sur

τῶν πολεμίων,
μέχρις ἂν γένωνται
ἐντὸς βολῆς ὑσσοῦ.
Καῖσαρ δὲ φησιν αὐτὸν
διαμαρτεῖν καὶ περὶ τοῦτο,
ἀγνοήσαντα τὴν σύρραξιν
γινομένην ἐν ἀρχῇ
μετὰ δρόμου καὶ φορᾶς,
ὡς προστίθῃσι τε βίαν
ἐν ταῖς πληγαῖς
καὶ συνεκκαίει τὸν θυμὸν,
ἀναβρίπιζόμενον ἐκ πάντων.
Αὐτὸς δὲ μέλλων
κινεῖν τὴν φάλαγγα,
καὶ προῖων ἤδη ἐπὶ ἔργον,
ὄρᾳ πρῶτον
τῶν ταξιαρχῶν
τινὰ ἄνδρα πιστὸν αὐτῷ
καὶ ἔμπειρον πολέμων
ἐπιθαρσύνοντα τοὺς ὑπὸ αὐτῷ
καὶ προκαλούμενον
εἰς ἄμυναν ἀλκῆς.
Προσαγορεύσας τοῦτον
ὀνομαστὶ·
« Τί ἐλπίζομεν, εἶπεν,
ὦ Γάϊε Κρασσίνιε,
καὶ πῶς τι ἔχομεν
θάρσους; »
Ὁ δὲ Κρασσίνιος,
ἐκτείνας τὴν δεξιάν
καὶ βοήσας μέγα·
« Νικήσομεν, ἔφη, λαμπρῶς,
ὦ Καῖσαρ· τήμερον γὰρ
ἐπαινέσεις ἐμὲ
ἢ ζῶντα ἢ τεθνηκότα. »
Εἰπὼν ταῦτα ἐμβάλλει πρῶτος
δρόμῳ τοῖς πολεμίοις,
συνεπισπασάμενος
ἑκατὸν καὶ εἴκοσι στρατιώτας
τοὺς περὶ ἑαυτὸν.

des ennemis,
jusqu'à ce qu'ils fussent
en dedans de la portée du trait.
Mais César dit lui (*Pompée*)
avoir failli en cela,
ayant ignoré le choc
qui a-lieu dans le commencement
avec course et élan,
combien il ajoute de force
dans les coups
et enflamme le courage,
qui s'allume par le mouvement de tous.
Mais lui-même étant-sur-le-point
de mettre-en-mouvement sa troupe,
et s'avançant déjà à l'œuvre,
il voit le premier
des chefs-de-cohortes
un homme fidèle à lui
et ayant-l'expérience des guerres
qui animait ceux sous lui
et qui les excitait
au soutien de leur courage.
Ayant apostrophé celui-ci
par-son-nom :
« Quoi espérons-nous, dit-il,
ô Caius Crassinius,
et comment sommes-nous
du côté du courage? »
Et Crassinius
ayant étendu la main droite
et ayant crié fort :
« Nous vaincrons, dit-il, brillamment,
ô César : car aujourd'hui
tu loueras moi
ou vivant ou mort. »
Ayant dit ces mots il fond le premier
à la course sur les ennemis,
ayant entraîné-avec lui
cent et vingt soldats
ceux autour de lui.

πρώτους καὶ πρόσω χωρῶν φόνῳ πολλῶ καὶ βιαζόμενος, ἀνακόπτεται ξίφει πληγείς διὰ τοῦ στόματος, ὥστε καὶ τὴν ἀκμὴν ὑπὲρ τὸ ἰνίον ἀνασχεῖν.

XLV. Οὕτω δὲ τῶν πεζῶν κατὰ τὸ μέσον συβραγόντων καὶ μαχομένων ἀπὸ τοῦ κέρατος, οἱ Πομπηίου ἵππεις σοβαρῶς ἐπήλαυνον, εἰς κύκλωσιν τοῦ δεξιῦ τὰς εἴλας ἀναχεόμενοι· καὶ πρὶν ἢ προσβαλεῖν αὐτοὺς, ἐκτρέχουσιν αἱ σπεῖραι παρὰ Καίσαρος, ὡς περ εἴωθεσαν, ἀκοντίσμασι χρώμενοι τοῖς ὕσσοις, οὐδὲ μηρῶν παίοντες ἐκ χειρὸς ἢ κνήμας τῶν πολεμίων, ἀλλὰ τῶν ὄψεων ἐφιέμενοι καὶ τὰ πρόσωπα συντιτρώσκοντες, ὑπὸ Καίσαρος δεδιδαγμένοι τοῦτο ποιεῖν, ἐλπίζοντος ἄνδρας οὐ πολλὰ πολέμοις οὐδὲ τραύμασιν ὠμιληκότας, νέους δὲ καὶ κομῶντας ἐπὶ κάλλει καὶ ὄρα μάλιστα, τὰς τοιαύτας πληγὰς ὑπόψεσθαι καὶ μὴ μενεῖν, τὸν ἐν τῷ παρόντι κίνδυνον ἅμα καὶ τὴν αὔθις αἰσχύνην δεδοικότας. Ὁ δὲ καὶ συνέβαιεν· οὐ γὰρ ἤνείχοντο τῶν ὕσσῶν ἀναφερομένων, οὐδ' ἐτόλμων ἐν ὀφθαλμοῖς τὸν σίδηρον δρῶντες,

son passage, pénétre au milieu des plus épais bataillons, et s'entoure de morts, jusqu'à ce qu'enfin il reçoit dans la bouche un coup d'épée si violent que la pointe sortit par la nuque.

XLV. Quand l'infanterie des deux armées fut ainsi engagée dans une mêlée très-vive, la cavalerie de l'aile gauche de Pompée s'avança avec fierté, et étendit ses escadrons pour envelopper l'aile droite de César; mais elle n'avait pas encore eu le temps de la charger, lorsque les six cohortes que César avait placées derrière son aile courent sur ces cavaliers; et au lieu de lancer de loin leurs javelots, suivant leur coutume, et de frapper à coups d'épée les jambes et les cuisses des ennemis, elles portent leurs coups dans les yeux et cherchent à les blesser au visage; c'était l'ordre qu'elles avaient reçu de César, qui s'était bien douté que ces cavaliers, si novices dans les combats et peu accoutumés aux blessures, qui d'ailleurs, à la fleur de l'âge, étaient avec complaisance leur jeunesse et leur beauté, éviteraient avec soin ces sortes de blessures, et ne soutiendraient pas longtemps un genre de combat où ils auraient à craindre et le danger actuel et la difformité pour l'avenir. Il ne fut pas trompé dans son espérance: ces jeunes gens délicats ne purent supporter les coups de javeline qu'on leur portait au visage, et, n'osant fixer ce fer qui brillait de si

Διακόψας δὲ τοὺς πρώτους καὶ χωρῶν πρόσω πολλῶ φόνῳ καὶ βιαζόμενος, ἀνακόπτεται πληγείς ξίφει διὰ τοῦ στόματος, ὥστε καὶ τὴν ἀκμὴν ἀνασχεῖν ὑπὲρ τὸ ἰνίον.

XLV. Τῶν δὲ πεζῶν συβραγόντων οὕτω κατὰ τὸ μέσον καὶ μαχομένων ἀπὸ τοῦ κέρατος, οἱ ἵππεις Πομπηίου ἐπήλαυνον σοβαρῶς, ἀναχεόμενοι τὰς εἴλας εἰς κύκλωσιν τοῦ δεξιῦ· καὶ πρὶν ἢ αὐτοὺς προσβαλεῖν, αἱ σπεῖραι παρὰ Καίσαρος ἐκτρέχουσιν, οὐ χρώμενοι τοῖς ὕσσοις ἀκοντίσμασιν, ὡς περ εἴωθεσαν, οὐδὲ παίοντες ἐκ χειρὸς μηρῶν ἢ κνήμας τῶν πολεμίων, ἀλλὰ ἐφιέμενοι τῶν ὄψεων καὶ συντιτρώσκοντες τὰ πρόσωπα, δεδιδαγμένοι ποιεῖν τοῦτο ὑπὸ Καίσαρος, ἐλπίζοντος ἄνδρας οὐ πολλὰ ὠμιληκότας πολέμοις οὐδὲ τραύμασι, νέους δὲ καὶ μάλιστα κομῶντας ἐπὶ κάλλει καὶ ὄρα, ὑπόψεσθαι τὰς τοιαύτας πληγὰς καὶ μὴ μενεῖν, τὸν κίνδυνον ἐν τῷ παρόντι καὶ τὴν αἰσχύνην αὔθις. Ὁ δὲ καὶ συνέβαιεν· οὐ γὰρ ἤνείχοντο τῶν ὕσσῶν ἀναφερομένων, οὐδὲ ἐτόλμων ὀρῶντες

Et ayant trompé les premiers ennemis et marchant en avant avec beaucoup de carnage et faisant-des-efforts, il est abattu frappé de l'épée à la bouche, de sorte même la pointe être ressortie au-dessus de la nuque.

XLV. Or les fantassins s'étant entrechoqués ainsi au centre et combattant loin de l'aile, les cavaliers de Pompée s'avancèrent fièrement, répandant leurs escadrons pour l'investissement de l'aile droite et avant que eux avoir chargé, les cohortes devers César accourent, ne se servant pas de leurs traits, comme de javelots selon qu'ils avaient-coutume, ni ne frappant de la main les cuisses ou les jambes des ennemis, mais visant aux yeux et blessant les visages, instruits à faire cela par César, qui espérait des hommes n'ayant-pas-beaucoup-l'habitude des guerres ni des blessures, mais jeunes et surtout fiers de leur beauté et de leur jeunesse, devoir redouter de tels coups et ne-pas rester-fermes, craignant à-la-fois le danger dans le moment présent et la honte ensuite. Ce qui certes aussi arrivait: car ils ne supportaient pas les traits dirigés-en-haut, ni n'osaient voyant

ἀλλ' ἀπεστρέφοντο καὶ συνεκαλύπτοντο, φειδόμενοι τῶν προσώπων. Καὶ τέλος οὕτω ταράξαντες ἑαυτοὺς, ἐτράποντο φεύγειν, αἰσχίστα λυμηνάμενοι τὸ σύμπαν. Εὐθύς γὰρ οἱ μὲν νενικηκότες τούτους ἐκυκλοῦντο τοὺς πεζοὺς, καὶ κατὰ νότου προσπίπτοντες ἔκοπτον. Πομπήϊος δ' ὡς κατείδεν ἀπὸ θατέρου τοὺς ἵππεῖς φυγῆ σκεδασθέντας, οὐκέτ' ἦν ὁ αὐτός, οὐδ' ἐμέμνητο Πομπήϊος ὢν Μάγνος, ἀλλ' ὑπὸ θεοῦ μάλιστα βλαπτομένῳ τὴν γνώμην εἰκῶς ἢ διὰ θείας ὄττης τεθαμβημένος, ἄφθογος ὄχετ' ἀπιὼν ἐπὶ σκηνήν· καὶ καθεζόμενος ἐκαραδόκει τὸ μέλλον, ἄχρις οὖ, τροπῆς ἀπάντων γενομένης, ἐπέβαινον οἱ πολέμιοι τοῦ χάρακος καὶ διεμάχοντο πρὸς τοὺς φυλάττοντας. Τότε δ', ὥσπερ ἔννοους γενομένοι καὶ ταύτην μόνην, ὡς φασι, φωνὴν ἀφείς· « Οὐκοῦν καὶ

près à leurs yeux, ils détournèrent la vue et se couvraient la tête pour préserver leur figure. Ils rompirent enfin eux-mêmes leurs rangs, et, prenant honteusement la fuite, ils causèrent la perte du reste de l'armée; car les soldats de César, après les avoir vaincus, enveloppèrent l'infanterie, et, la prenant par derrière, ils la taillèrent en pièces. Pompée n'eut pas plutôt vu, de son aile droite, la déroute de sa cavalerie, qu'il ne fut plus le même : oubliant qu'il était le grand Pompée, et semblable à un homme dont un dieu aurait troublé la raison, ou peut-être accablé d'une défaite qu'il regardait comme l'ouvrage de quelque divinité, il se retira dans sa tente sans dire un seul mot, et s'y assit pour attendre l'issue du combat. Son armée ayant été entièrement rompue et mise en fuite, les ennemis vinrent attaquer les retranchements et combattre contre ceux qui les défendaient. Alors, revenu à lui-même, il s'écria : « Eh quoi ! jusque dans

τὸν αἶδηρον ἐν ὀφθαλμοῖς, ἀλλὰ ἀπεστρέφοντο καὶ συνεκαλύπτοντο, φειδόμενοι τῶν προσώπων. Καὶ τέλος ταράξαντες ἑαυτοὺς οὕτως, ἐτράποντο φεύγειν, λυμηνάμενοι αἰσχίστα τὸ σύμπαν. Εὐθύς γὰρ οἱ μὲν νενικηκότες τούτους ἐκυκλοῦντο τοὺς πεζοὺς, καὶ προσπίπτοντες κατὰ νότου ἔκοπτον. Πομπήϊος δὲ ὡς κατείδεν ἀπὸ θατέρου τοὺς ἵππεῖς σκεδασθέντας φυγῆ οὐκέτι ἦν ὁ αὐτός, οὐδὲ ἐμέμνητο ὢν Πομπήϊος Μάγνος, ἀλλὰ εἰκῶς μάλιστα βλαπτομένῳ τὴν γνώμην ὑπὸ θεοῦ ἢ τεθαμβημένος διὰ ὄττης θείας, ὄχετο ἄφθογος ἀπιὼν ἐπὶ σκηνήν· καὶ καθεζόμενος ἐκαραδόκει τὸ μέλλον, ἄχρις οὖ, τροπῆς ἀπάντων γενομένης, οἱ πολέμιοι ἐπέβαινον τοῦ χάρακος καὶ διεμάχοντο πρὸς τοὺς φυλάσσοντας. Τότε δὲ, ὥσπερ γενομένου ἔννοους, καὶ ἀφείς, ὡς φασι, ταύτην μόνην φωνήν· « Οὐκοῦν καὶ ἐπὶ τὴν παρεμβολήν; »

le fer devant leurs yeux, mais ils se détournèrent et se voilaient ménageant leurs visages. Et enfin s'étant troublés eux-mêmes ainsi ils se tournèrent pour fuir, ayant perdu très honteusement l'armée entière. Car aussitôt ceux qui avaient vaincu ceux-ci enveloppaient les fantassins, et tombant-sur eux par derrière, les taillaient-en-pièces. Mais Pompée dès qu'il vit de l'autre aile les cavaliers dispersés par la fuite n'était-plus le même, ni ne se souvenait étant Pompée le Grand, mais ressemblant surtout à quelqu'un blessé dans sa raison par un dieu ou frappé-de-stupeur par une voix divine, il se retira sans-dire-un-mot s'en-allant dans sa tente : et s'asseyant il attendait ce qui allait-arriver, jusqu'à ce que, la déroute de tous ayant eu-lieu, les ennemis envahirent le retranchement et combattirent contre ceux qui le gardaient. Et alors, comme devenu sensé, et ayant laissé-échapper, comme on dit, cette seule parole : « Donc même dans mon camp ! »

ἐπὶ τὴν παρεμβολήν; » ἀπεδύσατο μὲν τὴν ἐναγώνιον καὶ στρατηγικὴν ἐσθήτα, φεύγοντι δὲ πρέπουσαν μεταλαβὼν ὑπεξήλθεν. Ἄλλ' οὗτος μὲν οἷαις ὕστερον χρῆσάμενος τύχαις ὅπως τε παραδούς ἑαυτὸν τοῖς Αἰγυπτίοις ἀνδράσιν ἀνηρέθη, δηλοῦμεν ἐν τοῖς περὶ ἐκείνου γράμμασιν.

XLVI. Ὁ δὲ Καῖσαρ ὡς ἐν τῷ χάρακι τοῦ Πομπηίου γενόμενος τοὺς τε κειμένους νεκροὺς ἤδη τῶν πολεμίων εἶδε, καὶ τοὺς ἔτι κτεινομένους, εἶπεν ἄρα στενάξας· « Τούτ' ἐβουλήθησαν· [εἰς τοῦτό με ἀνάγκης ὑπηγάγοντο, ἵνα] Γάϊος Καῖσαρ, ὁ μεγίστος πολέμους κατορθώσας, εἰ προηκᾶμην τὰ στρατεύματα, κἂν κατεδικάσθην¹. » Ταῦτά φησι Πολλίων Ἀσίνιος τὰ ῥήματα ῥωμαῖστί μὲν ἀναφθέγγασθαι τὸν Καῖσαρα παρὰ τὸν τότε καιρὸν, ἑλληνιστὶ δ' ὑπ' αὐτοῦ γεγράφθαι. Τῶν δ' ἀποθανόντων τοὺς πλείστους οἰκέτας γενέσθαι, περὶ τὴν κατάληψιν τοῦ χάρακος ἀναιρεθέντας· στρατιώτας δὲ μὴ πλείους ἑξακισχιλίων πεσεῖν.

« mon camp! » Il quitta sa cote d'armes avec toutes les autres marques de sa dignité, et, prenant un habillement plus propre à la fuite, il se déroba du camp. La suite de ses aventures et son assassinat par les Égyptiens, auxquels il s'était livré, sont rapportés en détail dans sa Vie.

XLVI. César, entrant dans le camp de Pompée, vit ce grand nombre d'ennemis dont la terre était couverte et ceux qu'on massacrait encore; ce spectacle lui arracha un profond soupir: « Hélas! » dit-il, ils l'ont voulu; [ils m'ont réduit à cette cruelle nécessité:] « oui, si Caius César eût licencié son armée, malgré tant de guerres terminées avec gloire, il aurait été condamné. » Asinius Pollion dit que César prononça ces paroles en latin, et que lui les traduisit en grec dans son histoire. Il ajoute que le plus grand nombre de ceux qui furent tués à la prise du camp étaient des valets de l'armée, et que dans la bataille il ne périt pas plus de six mille hommes. César incorpora dans ses légions la plupart des prisonniers et fit grâce à

ἀπεδύσατο μὲν τὴν ἐσθήτα ἐναγώνιον καὶ στρατηγικὴν, μεταλαβὼν δὲ πρέπουσαν φεύγοντι ὑπεξήλθεν. Ἄλλὰ δηλοῦμεν ἐν τοῖς γράμμασι (τοῖς) περὶ ἐκείνου, οἷαις τύχαις οὗτος χρῆσάμενος ὕστερον ὅπως τε παραδούς ἑαυτὸν τοῖς ἀνδράσιν Αἰγυπτίοις ἀνηρέθη.

XLVI. Ὁ δὲ Καῖσαρ ὡς γενόμενος ἐν τῷ χάρακι τοῦ Πομπηίου εἶδε τοὺς τε νεκροὺς τῶν πολεμίων ἤδη κειμένους, καὶ τοὺς ἔτι κτεινομένους, εἶπεν ἄρα στενάξας· « Ἐβουλήθησαν τοῦτο· [ὑπηγάγοντό με εἰς τοῦτο ἀνάγκης, ἵνα] Γάϊος Καῖσαρ, ὁ κατορθώσας μεγίστους πολέμους, εἰ προηκᾶμην τὰ στρατεύματα, καὶ ἂν κατεδικάσθην. » Πολλίων Ἀσίνιος φησι μὲν τὸν Καῖσαρα ἀναφθέγγασθαι ταῦτα τὰ ῥήματα ῥωμαῖστί παρὰ τὸν καιρὸν τότε, γεγράφθαι δὲ ἑλληνιστὶ ὑπὸ αὐτοῦ. Τῶν δὲ ἀποθανόντων τοὺς πλείστους γενέσθαι οἰκέτας, ἀναιρεθέντας περὶ τὴν κατάληψιν τοῦ χάρακος· στρατιώτας δὲ πεσεῖν

VIE DE CÉSAR.

il se dépouilla du vêtement de-guerre et de-général, et ayant pris-en-échange un *habillement* convenable à quelqu'un qui fuit il sortit-à-la-dérobée. Mais nous montrons dans les écrits concernant lui, de quelles vicissitudes celui-ci ayant usé plus tard et comment s'étant livré lui-même aux hommes d'Égypte il fut assassiné.

XLVI. Mais César, dès que arrivé dans le retranchement de Pompée il vit et les morts des ennemis déjà gisants, et ceux encore que l'on tuait, dit certes ayant gémi: « Ils ont voulu cela: [ils ont amené moi à cela de nécessité, que] moi Caius César, qui avais réussi dans les plus grandes guerres, si j'eusse licencié mes troupes, j'eusse été condamné. » Pollion Asinius dit César avoir prononcé ces paroles-là en-romain dans la circonstance d'alors, mais *elles* avoir été écrites en-grec par lui (*Pollion*.) Cependant de ceux qui étaient morts *il dit* la plupart avoir été des serviteurs, qui furent tués à la prise du retranchement: mais les soldats être tombés

Τῶν δὲ ζώντων ἀλόντων κατέμιξε τοὺς πλείστους ὁ Καίσαρ εἰς τὰ τάγματα· πολλοῖς δὲ καὶ τῶν ἐπιφανῶν ἄδειαν ἔδωκεν, ὧν καὶ Βροῦτος ἦν ὁ κτείνας αὐτὸν ὕστερον· ἐφ' ᾧ λέγεται μὴ φαινομένῳ μὲν ἀγωνιάσαι, σωθέντος δὲ καὶ παραγενομένου πρὸς αὐτὸν ἡσθῆναι διαφερόντως.

XLVII. Σημείων δὲ πολλῶν γενομένων τῆς νίκης ἐπιφανέστατον ἱστορεῖται τὸ περὶ Τράλλεις¹. Ἐν γὰρ ἱερῷ Νίκης ἀνδριάς εἰστήκει Καίσαρος, καὶ τὸ περὶ αὐτὸ χωρίον αὐτὸ τε στερεὸν φύσει καὶ λίθῳ σκληρῷ κατεστρωμένον ἦν ἄνωθεν· ἐκ τούτου λέγουσιν ἀνατεῖλαι φοίνικα παρὰ τὴν βᾶσιν τοῦ ἀνδριάντος. Ἐν δὲ Παταβίῳ² Γάιος Κορνήλιος, ἀνὴρ εὐδόκιμος ἐπὶ μαντικῇ, Λιθίου τοῦ συγγραφέως πολίτης καὶ γνώριμος, ἐτύγγανεν ἐπ' οἰωνοῖς καθήμενος ἐκείνην τὴν ἡμέραν. Καὶ πρῶτον μὲν, ὡς Λίθιος φησι, τὸν καιρὸν ἔγνω τῆς μάχης καὶ πρὸς τοὺς παρόντας εἶπεν ὅτι καὶ δὴ περαίνεται τὸ χρῆμα καὶ συνίασιν εἰς ἔργον οἱ ἄνδρες. Αὐθις δὲ πρὸς τῇ θεᾷ γενόμενος καὶ τὰ σημεῖα κατιδὼν,

plusieurs des plus distingués : de ce nombre fut Brutus, celui qui le tua depuis. César, ne le voyant pas paraître après la bataille, en témoigna beaucoup d'inquiétude ; et quand il le vit venir à lui sans avoir éprouvé aucun accident, il montra la plus grande joie.

XLVII. Entre les divers présages qui précédèrent cette victoire, le plus remarquable est celui qu'on en eut à Tralles. Il y avait dans le temple de la Victoire une statue de César ; du sol d'alentour, qui, ferme par lui-même, était encore pavé d'une pierre très-dure, il sortit un palmier près du piédestal de la statue. A Padoue, Caius Cornélius, devin célèbre, compatriote et ami de l'historien Tite-Live, était assis ce jour-là pour contempler le vol des oiseaux. Il connut l'instant de la bataille, et dit à ceux qui étaient présents que l'affaire allait se terminer, et que les deux généraux engageaient le combat. Il se remit à ses observations, et, après avoir examiné les signes, il

μὴ πλείους ἑξακισχιλίων.
Τῶν δὲ ἀλόντων ζώντων
ὁ Καίσαρ ἔμιξε τοὺς πλείστους
εἰς τὰ τάγματα·
ἔδωκε δὲ καὶ ἄδειαν
πολλοῖς τῶν ἐπιφανῶν,
ὧν καὶ ἦν Βροῦτος
ὁ κτείνας αὐτὸν ὕστερον·
ἐπὶ ᾧ μὴ φαινομένῳ
λέγεται μὲν ἀγωνιάσαι,
ἡσθῆναι δὲ διαφερόντως
σωθέντος
καὶ παραγενομένου πρὸς αὐτόν.

XLVII. Πολλῶν δὲ σημείων
τῆς νίκης γενομένων
τὸ περὶ Τράλλεις
ἱστορεῖται ἐπιφανέστατον.
Ἐν γὰρ ἱερῷ Νίκης
ἀνδριάς Καίσαρος εἰστήκει,
καὶ τὸ χωρίον (τὸ) περὶ αὐτὸ
ἦν τε αὐτὸ στερεὸν φύσει
καὶ κατεστρωμένον ἄνωθεν
λίθῳ σκληρῷ·
λέγουσι φοίνικα
ἀνατεῖλαι ἐκ τούτου
παρὰ τὴν βᾶσιν τοῦ ἀνδριάντος.
Ἐν δὲ Παταβίῳ Γάιος Κορνήλιος,
ἀνὴρ εὐδόκιμος ἐπὶ μαντικῇ,
πολίτης καὶ γνώριμος
Λιθίου τοῦ συγγραφέως,
ἐτύγγανεν ἐκείνην τὴν ἡμέραν
καθήμενος ἐπὶ οἰωνοῖς.
Καὶ πρῶτον μὲν, ὡς φησι Λίθιος,
ἔγνω τὸν καιρὸν τῆς μάχης
καὶ εἶπε πρὸς τοὺς παρόντας
ὅτι καὶ δὴ τὸ χρῆμα περαίνεται
καὶ οἱ ἄνδρες
συνίασιν εἰς ἔργον.
Αὐθις δὲ γενόμενος
πρὸς τῇ θεᾷ

non plus nombreux que six-mille.
Et de ceux qui furent pris vivants
César mêla la plupart
dans ses légions :
et il accorda même l'impunité
à plusieurs des distingués,
desquels même était Brutus
qui tua lui plus tard :
à propos duquel ne paraissant pas
il est dit avoir eu-de-l'inquiétude,
puis s'être réjoui excessivement
celui-ci ayant été sauvé
et étant venu vers lui.

XLVII. Or des nombreux signes
de cette victoire qui eurent lieu
celui de Tralles
est rapporté le plus remarquable.
Car dans le temple de la Victoire
une statue de César était dressée,
et la place autour de ce temple
était et elle-même ferme de nature
et recouverte par-dessus
d'une pierre dure :
on dit un palmier
avoir poussé de ce terrain
près de la base de la statue.
Or à Padoue Caius Cornélius,
homme renommé pour l'art-de-devi-
compatriote et intime ami [ner,
de Tite-Live l'historien,
se trouvait ce jour-là
assis pour contempler les oiseaux.
Et d'abord, comme dit Tite-Live,
il connut l'instant du combat
et dit à ceux qui étaient-présents
que certes l'affaire se termine
et que les hommes (César et Pompée)
en viennent à l'œuvre.
Et de nouveau étant venu
à l'observation

ἀνήλατο μετ' ἐνθουσιασμοῦ βοῶν· « Νικᾶς, ὦ Καῖσαρ. » Ἐκπλαγέντων δὲ τῶν παρατυχόντων, περιελὼν τὸν στέφανον ἀπὸ τῆς κεφαλῆς, ἐνωμότως ἔφη μὴ πρὶν ἐπιθήσεσθαι πάλιν, ἢ τῆδε τῇ τέχνῃ μαρτυρῆσαι τὸ ἔργον. Ταῦτα μὲν οὖν ὁ Λίβιος οὕτω γενέσθαι καταβεβαιοῦται.

XLVIII. Καῖσαρ δὲ, τῷ Θετταλῶν ἔθνει τὴν ἐλευθερίαν ἀναθεὶς νικητήριον, ἐδίωκε Πομπήϊον· ἀψάμενος δὲ τῆς Ἀσίας, Κνιδίους¹ τε Θεοπόμπῃ τῷ συναγαγόντι τοὺς μύθους χαριζόμενος ἠλευθέρωσε, καὶ πᾶσι τοῖς τὴν Ἀσίαν κατοικοῦσι τὸ τρίτον τῶν φόρων ἀνῆκεν. Εἰς δ' Ἀλεξάνδρειαν ἐπὶ Πομπηῖῳ τεθνηκότι καταχθεὶς, Θεόδοτον μὲν ἀπεστράφη τὴν Πομπηῖου κεφαλὴν προσφέροντα, τὴν δὲ σφραγίδα δεξάμενος τοῦ ἀνδρὸς κατεδάκρυσεν· ὅσοι δὲ τῶν ἐταίρων αὐτοῦ καὶ συνήθων πλανώμενοι κατὰ τὴν χώραν ἐαλώχεσαν ὑπὸ τοῦ βασιλέως, πάντας εὐεργέτησε καὶ

se leva avec enthousiasme et s'écria : « Tu triomphes, César ! » Comme il vit tous les assistants étonnés de cette prophétie, il déposa la couronne qu'il avait sur la tête, et jura qu'il ne la remettrait que lorsque l'événement aurait justifié sa prédiction. Voilà, au rapport de Tite-Live, comment la chose se passa.

XLVIII. César, après avoir rendu la liberté à toute la Thessalie, en considération de la victoire qu'il avait remportée, se mit à la poursuite de Pompée. Arrivé en Asie, il accorda la même grâce aux Cnidiens en faveur de Théopompe, auteur d'un recueil de mythologie, et déchargea tous les habitants de l'Asie du tiers des impôts. Il n'aborda à Alexandrie qu'après l'assassinat de Pompée; et quand Théodote lui présenta la tête de ce grand homme, il détourna les yeux avec horreur; et en recevant son cachet, il ne put retenir ses larmes. Il combla de présents tous les amis de Pompée, qui, s'étant dispersés, après sa mort, dans la campagne, avaient été pris par le roi d'Égypte, et il se les attacha; il écrivit à ses amis de Rome que

καὶ κατιδὼν τὰ σημεῖα, ἀνήλατο βοῶν μετὰ ἐνθουσιασμοῦ· « Νικᾶς, ὦ Καῖσαρ. » Τῶν δὲ παρατυχόντων ἐκπλαγέντων, περιελὼν τὸν στέφανον ἀπὸ τῆς κεφαλῆς, ἔφη ἐνωμότως μὴ ἐπιθήσεσθαι πάλιν πρὶν ἢ τὸ ἔργον μαρτυρῆσαι τῆδε τῇ τέχνῃ. Ὁ μὲν οὖν Λίβιος καταβεβαιοῦται ταῦτα γενέσθαι οὕτω.

XLVIII. Καῖσαρ δὲ, ἀναθεὶς νικητήριον τὴν ἐλευθερίαν τῷ ἔθνει Θετταλῶν, ἐδίωκε Πομπήϊον· ἀψάμενος δὲ τῆς Ἀσίας, ἠλευθέρωσε τε Κνιδίους χαριζόμενος Θεοπόμπῃ τῷ συναγαγόντι τοὺς μύθους, καὶ ἀνῆκε τὸ τρίτον τῶν φόρων πᾶσι τοῖς κατοικοῦσι τὴν Ἀσίαν. Καταχθεὶς δὲ εἰς Ἀλεξάνδρειαν ἐπὶ Πομπηῖῳ τεθνηκότι, ἀπεστράφη μὲν Θεόδοτον προσφέροντα τὴν κεφαλὴν Πομπηῖου, δεξάμενος δὲ τὴν σφραγίδα τοῦ ἀνδρὸς κατεδάκρυσεν· εὐεργέτησε δὲ καὶ προσηγάγετο πάντας ὅσοι τῶν ἐταίρων καὶ συνήθων αὐτοῦ

et ayant vu les présages, il s'élança criant avec enthousiasme : « Tu vaines, ô César. » Et ceux qui se trouvaient-là étant étonnés, ayant saisi la couronne de dessus sa tête, il dit avec-serment ne-pas *la* devoir remettre de nouveau avant que le fait avoir rendu-témoignage à cette divination. Or donc *Tite-Live* assure ces *choses* avoir eu-lieu ainsi.

XLVIII. Mais César ayant offert *comme* gage-de-victoire la liberté au peuple des Thessaliens, poursuivait Pompée : et ayant mis-le-pied en Asie, et il affranchit les Cnidiens se rendant-agréable à Théopompe qui recueillit des fables, et il remit le tiers des tributs à tous ceux qui habitaient l'Asie. Puis ayant débarqué à Alexandrie après Pompée mort, il se détourna de Théodote qui *lui* présentait la tête de Pompée, et ayant reçu le cachet de *cet* homme il pleura : et il combla-de-bienfaits et s'attacha tous ceux-qui d'entre les compagnons et familiers de lui

προσηγάγετο. Τοῖς δὲ φίλοις εἰς Ῥώμην ἔγραφεν ὅτι τῆς νίκης ἀπολαύσει τοῦτο μέγιστον καὶ ἡδιστον, τὸ σῶζειν τινὰς αἰετῶν πεπολεμηκότων πολιτῶν αὐτῶν. Τὸν δ' αὐτόθι πόλεμον οἱ μὲν οὐκ ἀναγκαῖον, ἀλλ' ἔρωτι Κλεοπάτρας ἄδοξον αὐτῶν καὶ κινδυνώδη γενέσθαι λέγουσιν· οἱ δὲ τοὺς βασιλικούς αἰτιῶνται, καὶ μάλιστα τὸν εὐνοῦχον Ποθεινὸν, ὃς πλείστον δυνάμενος καὶ Πομπήιον μὲν ἀνηρηκῶς ἔναγχος, ἐκβεβληκῶς δὲ Κλεοπάτραν, κρύφα μὲν ἐπεβούλευε τῷ Καίσαρι· καὶ διὰ τοῦτό φασιν αὐτὸν ἀρξάμενον ἔκτοτε διανυκτερεύειν ἐν τοῖς πότοις, ἕνεκα φυλακῆς τοῦ σώματος· φανερώς δ' οὐκ ἦν ἀνεκτὸς, ἐπίφθονα πολλὰ καὶ πρὸς ὕβριν εἰς τὸν Καίσαρα λέγων καὶ πράττων. Τοὺς μὲν γὰρ στρατιώτας, τὸν κάκιστον μετρομένους καὶ παλαιότατον σῖτον ἐκέλευσεν ἀνέ-

le fruit le plus réel et le plus doux qu'il pût retirer de sa victoire était de sauver tous les jours quelques-uns de ceux de ses concitoyens qui avaient porté les armes contre lui. Les historiens varient sur les motifs de la guerre d'Alexandrie : les uns disent que son amour pour Cléopâtre la lui fit entreprendre avec autant de honte pour sa réputation que de danger pour sa personne ; les autres en accusent les ministres du roi, et surtout l'eunuque Pothin, qui, jouissant auprès de Ptolémée du plus grand crédit, après avoir tué Pompée, avait chassé Cléopâtre et tendait secrètement des embûches à César. Ce fut là, dit-on, ce qui détermina César à passer depuis ce temps-là les nuits dans les festins, pour veiller à sa sûreté. D'ailleurs, en public même, Pothin n'était plus supportable : il ne cessait de dire et de faire tout ce qui pouvait rendre César odieux et méprisable. Il donnait pour les soldats romains le pain le plus vieux et le plus gâté,

ἐαλώμεσεν ὑπὸ τοῦ βασιλέως πλανώμενοι κατὰ τὴν χώραν. Ἐγράφε δὲ τοῖς φίλοις εἰς Ῥώμην ὅτι ἀπολαύσει τοῦτο μέγιστον καὶ ἡδιστον τῆς νίκης, τὸ σῶζειν αἰετῶν τινὰς τῶν πολιτῶν πεπολεμηκότων αὐτῶν. Οἱ μὲν λέγουσι δὲ τὸν πόλεμον αὐτόθι οὐκ ἀναγκαῖον, ἀλλὰ ἄδοξον αὐτῶν καὶ κινδυνώδη γενέσθαι ἔρωτι Κλεοπάτρας· οἱ δὲ αἰτιῶνται τοὺς βασιλικούς, καὶ μάλιστα τὸν εὐνοῦχον Ποθεινὸν, ὃς δυνάμενος πλείστον καὶ ἀνηρηκῶς μὲν Πομπήιον ἔναγχος, ἐκβεβληκῶς δὲ Κλεοπάτραν, ἐπεβούλευε μὲν κρύφα τῷ Καίσαρι· καὶ διὰ τοῦτό φασιν αὐτὸν ἀρξάμενον ἔκτοτε διανυκτερεύειν ἐν τοῖς πότοις, ἕνεκα φυλακῆς τοῦ σώματος· οὐκ ἦν δὲ ἀνεκτὸς φανερώς, λέγων καὶ πράττων εἰς τὸν Καίσαρα πολλὰ ἐπίφθονα καὶ πρὸς ὕβριν. Ἐκέλευσε μὲν γὰρ τοὺς στρατιώτας μετρομένους τὸν σῖτον κάκιστον καὶ παλαιότατον ἀνέχεσθαι καὶ στέργειν

avaient été pris par le roi d'Égypte errants par le pays. Et il écrivait à ses amis à Rome qu'il recueillait ce fruit le plus grand et le plus agréable de sa victoire, de sauver toujours quelques-uns des citoyens qui avaient fait-la-guerre à lui. Mais les uns disent la guerre de là (d'Alexandrie) non nécessaire, mais honteuse à lui et dangereuse avoir eu-lieu par amour pour Cléopâtre : [roi, les autres accusent les ministres du- et surtout l'eunuque Pothin, qui pouvant le plus et ayant tué Pompée récemment, et ayant chassé Cléopâtre, tendait-des-embûches secrètement à César ; et à cause de cela on dit lui (César) ayant commencé dès-lors à passer-les-nuits dans les festins, pour la garde de son corps : mais il (Pothin) n'était pas supportable en-public, disant et faisant contre César beaucoup de choses odieuses et pour l'outrage. Car d'une part il ordonna les soldats recevant-pour-ration le blé le plus mauvais et le plus vieux le supporter et s'en contenter

γεσθαι καὶ στέργειν ἐσθίοντας τὰ ἀλλότρια· πρὸς δὲ τὰ δεῖπνα σκεύεσιν ἐχρήτο ξυλίνοις καὶ κεραμεοῖς, ὡς τὰ χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ πάντα Καίσαρος ἔχοντος εἰς τι χρέος. Ὄφειλε γὰρ ὁ τοῦ βασιλέως τότε πατὴρ Καίσαρι χιλίας ἑπτακοσίας πεντήκοντα μυριάδας, ὧν τὰς μὲν ἄλλας ἀνῆκε τοῖς παισὶν αὐτοῦ πρότερον ὁ Καίσαρ, τὰς δὲ χιλίας ἡξίου τότε λαθὼν διαθρέψαι τὸ στράτευμα. Τοῦ δὲ Ποθεινοῦ νῦν μὲν αὐτὸν ἀπιέναι καὶ τῶν μεγάλων ἔχεσθαι πραγμάτων κελεύοντος, ὕστερον δὲ κομιεῖσθαι μετὰ χάριτος, εἰπὼν ὡς Αἰγυπτίων ἐλάχιστα δέοιτο συμβούλων, κρύφα τὴν Κλεοπάτραν ἀπὸ τῆς χώρας μετεπέμπετο.

XLIX. Κάκεινή παραλαβοῦσα τῶν φίλων Ἀπολλόδιωρον τὸν Σικελιώτην μόνον, εἰς ἀκάτιον μικρὸν ἐμβᾶσα, τοῖς μὲν βασιλείοις προσέσχεν, ἤδη συσκοτάζοντος· ἀπόρου δὲ τοῦ λαθεῖν ὄντος ἄλλως, ἢ μὲν εἰς στρωματόδεσμον ἐνδῦσα προτείνει μακρὰν

et leur disait que, vivant aux dépens d'autrui, ils devaient s'en contenter et prendre patience. Il ne faisait servir à la table même du roi que de la vaisselle de bois et de terre, sous prétexte que César avait reçu, pour gage d'une dette, toute la vaisselle d'or et d'argent. Le père du roi régnant avait en effet contracté envers César une dette de dix-sept millions cinq cent mille drachmes, dont César avait déjà remis aux enfants de ce prince sept millions cinq cent mille sesterces, et demandait les dix millions restants pour l'entretien de ses troupes. Pothin le pressait de partir pour aller terminer les affaires importantes qu'il avait, en l'assurant qu'à son retour il recevrait, avec les bonnes grâces du roi, tout l'argent qui lui était dû. César lui répondit qu'il ne prenait pas conseil des Égyptiens, et il manda secrètement à Cléopâtre de revenir.

XLIX. Elle partit sur-le-champ, et ne prit de tous ses amis que le seul Apollodore de Sicile; elle se mit dans un petit bateau, et arriva de nuit devant le palais d'Alexandrie. Comme elle ne pouvait y entrer sans être reconnue, elle s'enveloppa dans un paquet de hardes,

ἐσθίοντας τὰ ἀλλότρια·
πρὸς δὲ τὰ δεῖπνα
ἐχρήτο σκεύεσι
ξυλίνοις καὶ κεραμεοῖς,
ὡς Καίσαρος ἔχοντος
πάντα τὰ χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ
εἰς τι χρέος.
Ὅ γὰρ πατὴρ τοῦ βασιλέως τότε
ὄφειλε Καίσαρι
χιλίαις ἑπτακοσίας
πεντήκοντα μυριάδας,
ὧν ὁ Καίσαρ πρότερον
ἀνῆκε τὰς μὲν ἄλλας
τοῖς παισὶν αὐτοῦ,
τότε δὲ λαθὼν τὰς χιλίας
ἡξίου διαθρέψαι τὸ στράτευμα.
Τοῦ δὲ Ποθεινοῦ κελεύοντος αὐτὸν
ἀπιέναι μὲν νῦν καὶ ἔχεσθαι
τῶν μεγάλων πραγμάτων,
ὕστερον δὲ
κομιεῖσθαι
μετὰ χάριτος,
εἰπὼν
ὡς ἐλάχιστα δέοιτο
συμβούλων Αἰγυπτίων,
μετεπέμπετο κρύφα
τὴν Κλεοπάτραν
ἀπὸ τῆς χώρας.

XLIX. Καὶ ἐκείνη
παραλαβοῦσα
μόνον τῶν φίλων
Ἀπολλόδιωρον τὸν Σικελιώτην,
ἐμβᾶσα εἰς μικρὸν ἀκάτιον,
προσέσχε μὲν τοῖς βασιλείοις,
ἤδη συσκοτάζοντος·
τοῦ δὲ λαθεῖν
ὄντος ἄλλως ἀπόρου,
ἢ μὲν ἐνδῦσα
εἰς στρωματόδεσμον
προτείνει ἐκυτὴν μακρὰν,

mangeant les biens d'autrui :
et d'autre part pour les repas
il se servait de vaisselle
de-bois et de-terre,
comme César ayant
toute celle d'or et d'argent
pour quelque dette.
Car le père du roi d'alors
devait à César
mille sept-cent
cinquante myriades,
desquelles César auparavant
avait remis les autres
aux enfants de lui (de ce roi),
et alors ayant reçu les mille restantes
voulait en entretenir son armée.
Mais Pothin engageant lui
à s'en-aller maintenant et à s'occuper
de ses grandes affaires,
et disant lui plus tard
devoir recevoir le tout
avec la faveur du roi,
César ayant dit
qu'il n'avait-nullement-besoin
de conseillers Égyptiens,
manda secrètement
Cléopâtre
de l'endroit où elle était.

XLIX. Et celle-ci
ayant pris-avec elle
un seul de ses amis
Apollodore le Sicilien,
étant montée sur un petit bateau,
approcha du palais,
déjà faisant-nuit :
mais le se cacher
étant autrement impossible,
s'étant enveloppée
dans un paquet-de-hardes
elle s'y étend longue,

ἐαυτήν, ὃ δ' Ἀπολλόδορος ἱμάντι συνδήσας τὸν στρωματόδεσμον, εἰσκομίζει διὰ θυρῶν πρὸς τὸν Καίσαρα. Καὶ τοῦτω τε πρώτῳ λέγεται τῷ τεχνήματι τῆς Κλεοπάτρας ἀλῶναι, λαμυρᾶς φανείσης, καὶ τῆς ἄλλης ὁμιλίας καὶ χάριτος ἦττων γενόμενος, διαλλάξαι πρὸς τὸν ἀδελφὸν¹ ὡς συμβασιλεύσουσαν. Ἐπειτα δὲ ταῖς διαλλαγαῖς ἐστιωμένων ἀπάντων, οἰκέτης Καίσαρος κουρεὺς διὰ δειλίαν, ἧ πάντας ἀνθρώπους ὑπερέβαλλεν, οὐδὲν ἔων ἀνεξέταστον, ἀλλ' ὠτακουστῶν καὶ πολυπραγμονῶν συνῆκεν ἐπιβουλὴν Καίσαρι πραττομένην ὑπ' Ἀχιλλᾶ τοῦ στρατηγοῦ καὶ Ποθεινοῦ τοῦ εὐνοῦχου. Φωράσας δ' ὁ Καίσαρ, φρουρὰν μὲν περιέστησε τῷ ἀνδρῶνι, τὸν δὲ Ποθεινὸν ἀνείλεν· ὃ δ' Ἀχιλλᾶς φυγὼν εἰς τὸ στρατόπεδον, περιέστησεν αὐτῷ βαρὺν καὶ δυσμεταχειρίστον πόλεμον ὀλιγοστῶ πρὸς τοσαύτην ἀμυνομένην πόλιν καὶ δύναμιν. Ἐν ᾧ πρώτον μὲν ἐκινδύνευσεν ὕδατος ἀποκλει-

qu'Apollodore lia avec une courroie, et qu'il fit entrer chez César par la porte même du palais. Cette ruse de Cléopâtre fut, dit-on, le premier appât auquel César fut pris; il en conçut une idée favorable de son esprit, et, vaincu ensuite par sa douceur, par les grâces de sa conversation, il la réconcilia avec son frère, à condition qu'elle partagerait le trône. Dans le festin qui suivit cette réconciliation, un des esclaves de César, qui était son barbier, et l'homme le plus timide et le plus soupçonneux, en parcourant tout le palais, en prêtant l'oreille à tout, en examinant tout ce qui se passait, découvrit que Pothin et Achilles, général des troupes du roi, dressaient une embûche à César pour se défaire de lui. César en ayant eu la preuve, plaça des gardes autour de la salle, et fit tuer Pothin. Achilles, s'étant sauvé à l'armée, suscita contre César une guerre difficile et dangereuse, dans laquelle, avec très-peu de troupes, celui-ci eut à résister à une ville puissante et à une nombreuse armée. Le premier danger auquel il se vit exposé fut la disette d'eau; les enne-

ὃ δὲ Ἀπολλόδορος
συνδήσας ἱμάντι
τὸν στρωματόδεσμον,
εἰσκομίζει διὰ θυρῶν
πρὸς τὸν Καίσαρα.
Καὶ λέγεται ἀλῶναι τε
τοῦτω τῷ πρώτῳ τεχνήματι
τῆς Κλεοπάτρας,
φανείσης λαμυρᾶς,
καὶ γενόμενος ἦττων
τῆς ἄλλης ὁμιλίας
καὶ χάριτος,
διαλλάξαι πρὸς τὸν ἀδελφὸν
ὡς συμβασιλεύσουσαν.
Ἐπειτα δὲ ἀπάντων
ἐστιωμένων ταῖς διαλλαγαῖς
κουρεὺς οἰκέτης Καίσαρος
οὐδὲν ἔων ἀνεξέταστον
διὰ δειλίαν,
ἧ ὑπερέβαλλε
πάντας ἀνθρώπους,
ἀλλὰ ὠτακουστῶν
καὶ πολυπραγμονῶν
συνῆκεν ἐπιβουλὴν
πραττομένην Καίσαρι
ὑπὸ τοῦ στρατηγοῦ Ἀχιλλᾶ
καὶ τοῦ εὐνοῦχου Ποθεινοῦ.
Ὁ δὲ Καίσαρ φωράσας,
περιέστησε μὲν φρουρὰν
τῷ ἀνδρῶνι,
ἀνείλε δὲ τὸν Ποθεινόν·
ὃ δὲ Ἀχιλλᾶς φυγὼν
εἰς τὸ στρατόπεδον,
περιέστησε πόλεμον
βαρὺν καὶ δυσμεταχειρίστον
αὐτῷ ἀμυνομένην
ὀλιγοστῶ
πρὸς τοσαύτην πόλιν
καὶ δύναμιν.
Ἐν ᾧ πρώτον μὲν

et Apollodore
ayant lié avec une courroie
le paquet-de-hardes,
l'introduit par les portes
auprès de César.
Et il est dit et avoir été pris
par ce premier artifice
de Cléopâtre,
qui lui parut pleine-d'esprit,
et ayant été vaincu
par le reste de sa conversation
et de sa grâce,
l'avoir réconciliée avec son frère
comme elle devant régner avec lui.
Et ensuite tous
festinant pour la réconciliation
un barbier valet de César
ne laissant rien non-examiné
par suite de la poltronnerie,
par laquelle il surpassait
tous les hommes,
mais prêtant-l'oreille
et s'occupant-de-tout
découvrit le piège
fait (tendu) à César
par le général Achilles
et l'eunuque Pothin.
Et César les ayant pris-sur-le-fait,
mit une garde
autour de la salle-des-hommes,
et fit-périr Pothin:
mais Achilles ayant fui
dans le camp,
suscita une guerre
redoutable et difficile
à lui (César) qui se défendait
avec-peu-de-monde
contre une si grande ville
et une si grande armée.
Dans laquelle guerre d'abord

σθεις· αἱ γὰρ διώρυχες ἀπωκοδομήθησαν ὑπὸ τῶν πολεμίων. Δεύτερον δὲ, περικοπτόμενος τὸν στόλον, ἠναγκάσθη διὰ πυρὸς ἀπίσασθαι τὸν κίνδυνον, ὃ καὶ τὴν μεγάλην βιβλιοθήκην ἐκ τῶν νεωρίων ἐπινεμόμενον διέφθειρε. Τρίτον δὲ, περὶ τῆ Φάρω¹ μάχης συνεστῶσης, κατεπήδησε μὲν ἀπὸ τοῦ χώματος εἰς ἀκάτιον καὶ παρεβόηθει τοῖς ἀγωνιζομένοις. Ἐπιπλέοντων δὲ πολλαχόθεν αὐτῷ τῶν Αἰγυπτίων, ῥίψας ἑαυτὸν εἰς τὴν θάλασσαν, ἀπενήξατο μόλις καὶ χαλεπῶς· ὅτε καὶ λέγεται βιβλίδια κρατῶν πολλὰ μὴ προσέσθαι βαλλόμενος καὶ βαπτιζόμενος, ἀλλ' ἀνέχων ὑπὲρ τῆς θαλάσσης τὰ βιβλίδια, τῇ ἑτέρᾳ χειρὶ νήχεσθαι· τὸ δ' ἀκάτιον εὐθύς ἐβυθίσθη. Τέλος δὲ, τοῦ βασιλέως πρὸς τοὺς πολεμίους

mis avaient bouché tous les aqueducs qui pouvaient lui en fournir. Il courut un second péril, lorsque les Alexandrins voulurent lui enlever sa flotte, et que, pour se sauver, il fut obligé de la brûler lui-même : le feu prit à l'arsenal, et consuma la grande bibliothèque que les rois d'Égypte avaient formée. Enfin, dans le combat qui se donna près de l'île de Pharos, il sauta de la digue dans un bateau, pour aller au secours de ses troupes, qui étaient pressées par l'ennemi : voyant les Égyptiens accourir de toutes parts pour l'envelopper, il se jette à la mer et se sauve à la nage avec la plus grande difficulté. Ce fut, dit-on, dans cette occasion qu'il nagea en tenant dans sa main des papiers, qu'il n'abandonna jamais, malgré la multitude de traits que les ennemis faisaient pleuvoir sur lui, et qui l'obligeaient souvent de plonger ; il soutint toujours ces papiers d'une main au-dessus de l'eau, pendant qu'il nageait de l'autre. Il était à peine à terre que le bateau coula à fond. Le roi ayant joint son armée, César le suivit,

ἐκινδύνευσεν ἀποκλεισθεὶς ὕδατος· αἱ γὰρ διώρυχες ἀπωκοδομήθησαν ὑπὸ τῶν πολεμίων. Δεύτερον δὲ, περικοπτόμενος τὸν στόλον, ἠναγκάσθη ἀπίσασθαι τὸν κίνδυνον διὰ πυρὸς, ὃ καὶ ἐπινεμόμενον ἐκ τῶν νεωρίων διέφθειρε τὴν μεγάλην βιβλιοθήκην. Τρίτον δὲ, μάχης συνεστῶσης περὶ τῆ Φάρω, κατεπήδησε μὲν ἀπὸ τοῦ χώματος εἰς ἀκάτιον καὶ παρεβόηθει τοῖς ἀγωνιζομένοις. Τῶν δὲ Αἰγυπτίων ἐπιπλέοντων αὐτῷ πολλαχόθεν, ῥίψας ἑαυτὸν εἰς τὴν θάλασσαν, ἀπενήξατο μόλις καὶ χαλεπῶς· ὅτε καὶ λέγεται κρατῶν πολλὰ βιβλίδια μὴ προσέσθαι βαλλόμενος καὶ βαπτιζόμενος, ἀλλὰ ἀνέχων τὰ βιβλίδια ὑπὲρ τῆς θαλάσσης νήχεσθαι τῇ ἑτέρᾳ χειρὶ· τὸ δὲ ἀκάτιον ἐβυθίσθη εὐθύς. Τέλος δὲ, τοῦ βασιλέως ἀποχωρήσαντος πρὸς τοὺς πολεμίους, ἐπέβη

César fut-en-danger étant intercepté du côté de l'eau : car les aqueducs avaient été bouchés par les ennemis. Et en-second-lieu, étant coupé de sa flotte, il fut forcé d'éloigner le danger par l'incendie, qui même se répandant des arsenaux détruisit la grande bibliothèque. Et en-troisième-lieu, un combat s'étant engagé près de Pharos, il s'élança de la digue dans un bateau et porta-secours aux combattants. Or les Égyptiens naviguant vers lui de-plusieurs-côtés, s'étant jeté lui-même à la mer, il se-sauva-à-la-nage avec peine et difficilement : lorsque même il est dit tenant-fortement plusieurs petits-livres ne les avoir pas-lâchés [geant, étant-en-butte-aux-trait et plon- mais élevant les petits-livres au-dessus de la mer nager de l'autre main : mais le bateau fut coulé-à-fond aussitôt. Mais enfin, le roi s'étant rendu vers les ennemis, César étant survenu

ἀποχωρήσαντος, ἐπελθὼν καὶ συνάψας μάχην, ἐνίκησε, πολλῶν πεσόντων αὐτοῦ τε τοῦ βασιλέως ἀφανοῦς γενομένου. Καταλιπὼν δὲ τὴν Κλεοπάτραν βασιλεύουσαν Αἰγύπτου καὶ μικρὸν ὕστερον ἐξ αὐτοῦ τεκοῦσαν υἱὸν, ὃν Ἀλεξανδρεῖς Καισαρίωνα προσηγόρευον, ὤρμησεν ἐπὶ Συρίας.

L. Κάκειθεν ἐπιὼν τὴν Ἀσίαν, ἐπυθάνετο Δομίτιον μὲν ὑπὸ Φαρνάκου, τοῦ Μιθριδάτου παιδὸς, ἡττημένον ἐκ Πόντου πεφευγέναι σὺν ὀλίγοις, Φαρνάκην δὲ τῇ νίκῃ χρώμενον ἀπλήστως καὶ Βιθυνίαν ἔχοντα καὶ Καππαδοκίαν, Ἀρμενίας ἐφίεσθαι τῆς μικρᾶς καλουμένης, καὶ πάντας ἀνιστάναι τοὺς ταύτῃ βασιλεῖς καὶ τετράρχας. Εὐθὺς οὖν ἐπὶ τὸν ἄνδρα τρισὶν ἡλαυνε τάγμασι, καὶ περὶ πόλιν Ζήλαν¹ μάχην μεγάλην συνάψας, αὐτὸν μὲν ἐξέβαλε τοῦ Πόντου φεύγοντα, τὴν δὲ στρατιάν ἄρδην ἀνείλε. Καὶ τῆς μάχης ταύτης τὴν δξύτητα καὶ τὸ τάχος ἀναγγέλλων εἰς Ῥώμην πρὸς τινὰ τῶν φίλων Ἀμίντιον² ἔγραψε τρεῖς λέξεις·

lui livra bataille, et après lui avoir tué beaucoup de monde, il remporta une victoire complète. Ptolémée disparut à ce combat, et depuis on n'en entendit plus parler. César donna tout le royaume d'Égypte à Cléopâtre, qui, peu de temps après, accoucha d'un fils que les Alexandrins appelèrent Césarion; et aussitôt César partit pour la Syrie.

L. En arrivant en Asie, il apprit que Domitius, après avoir été battu par Pharnace, fils de Mithridate, s'était enfui du Pont avec peu de troupes; que Pharnace, poursuivant avec chaleur sa victoire, s'était emparé de la Bithynie et de la Cappadoce, et se préparait à envahir la petite Arménie, dont il avait fait soulever les rois et les tétrarques. César marche promptement contre lui avec trois légions, et lui livre une grande bataille près de la ville de Zéla; il taille en pièces toute son armée et le chasse du royaume de Pont. Ce fut alors que, pour marquer la rapidité de cette victoire, il écrivit à Amintius, un de ses amis de Rome, ces trois mots seulement: « Je suis venu,

καὶ συνάψας μάχην, ἐνίκησε, πολλῶν πεσόντων τοῦ τε βασιλέως αὐτοῦ γενομένου ἀφανοῦς. Καταλιπὼν δὲ τὴν Κλεοπάτραν βασιλεύουσαν Αἰγύπτου καὶ τελοῦσταν μικρὸν ὕστερον ἐξ αὐτοῦ υἱὸν ὃν Ἀλεξανδρεῖς προσηγόρευον Καισαρίωνα, ὤρμησεν ἐπὶ Συρίας.

L. Καὶ ἐκεῖθεν ἐπιὼν τὴν Ἀσίαν, ἐπυθάνετο Δομίτιον μὲν ἡττημένον ὑπὸ Φαρνάκου, τοῦ παιδὸς Μιθριδάτου, πεφευγέναι ἐκ Πόντου σὺν ὀλίγοις, Φαρνάκην δὲ χρώμενον τῇ νίκῃ ἀπλήστως καὶ ἔχοντα Βιθυνίαν καὶ Καππαδοκίαν, ἐφίεσθαι Ἀρμενίας τῆς καλουμένης μικρᾶς, καὶ ἀνιστάναι πάντας τοὺς βασιλεῖς καὶ τετράρχας ταύτη. Εὐθὺς οὖν ἡλαυνε ἐπὶ τὸν ἄνδρα τρισὶ τάγμασι, καὶ συνάψας μεγάλην μάχην περὶ πόλιν Ζήλαν, ἐξέβαλε μὲν τοῦ Πόντου αὐτὸν φεύγοντα, ἀνείλε δὲ ἄρδην τὴν στρατιάν. Καὶ ἀναγγέλλων εἰς Ῥώμην πρὸς Ἀμίντιον τινὰ τῶν φίλων

et ayant livré bataille, vainquit, beaucoup étant tombés et le roi lui-même étant devenu invisible. Or ayant laissé Cléopâtre régnant sur l'Égypte et qui mit-au-monde peu après de lui un fils que les Alexandrins appelèrent Césarion, il partit pour la Syrie.

L. Et de-là ayant passé en Asie, il apprit Domitius d'une part vaincu par Pharnace, le fils de Mithridate, s'être enfui du Pont avec quelques hommes, et d'autre part Pharnace usant de la victoire sans-mesure et occupant la Bithynie et la Cappadoce, se diriger-vers l'Arménie celle qui est appelée petite, et soulever tous les rois et les tétrarques de ce pays. Aussitôt donc il poussa contre cet homme avec trois légions, et ayant livré une grande bataille près de la ville de Zéla, il chassa du Pont lui qui fuyait, et détruisit entièrement l'armée de lui. Et annonçant à Rome à Amintius un de ses amis

« Ἦλθον, εἶδον, ἐνίκησα. » Ῥωμαῖστί δὲ αἱ λέξεις εἰς ὅμοιον ἀπολήγουσαι σχῆμα ῥήματος οὐκ ἀπίθανον τὴν βραχυλογίαν ἔχουσιν.

LI. Ἐκ τούτου διαβαλὼν εἰς Ἰταλίαν, ἀνέβαινεν εἰς Ῥώμην, τοῦ μὲν ἐνιαυτοῦ καταστρέφοντος, εἰς ὃν ἤρητο δικτάτωρ τὸ δεύτερον, οὐδέποτε τῆς ἀρχῆς ἐκείνης πρότερον ἐνιαυσίου γενομένης. Εἰς δὲ τοῦτιον ὕπατος ἀπεδείχθη· καὶ κακῶς ἤκουσεν ὅτι, τῶν στρατιωτῶν στασιασάντων καὶ δύο στρατηγικούς ἀνδρας ἀνελόντων Κοσκώνιον καὶ Γάλβαν, ἐπετίμησε μὲν αὐτοῖς τοσοῦτον ὅσον ἀντὶ στρατιωτῶν πολίτας προσαγορευσαί, χιλίας δὲ διένειμεν ἐκάστῳ δραχμὰς καὶ χίωραν τῆς Ἰταλίας ἀπεκλήρωσε πολλήν. Ἦν δ' αὐτοῦ διαβολὴ καὶ ἡ Δολοβέλλα μανία, καὶ ἡ Ἀμιντίου φιλαργυρία, καὶ μεθύων Ἀντώνιος, καὶ Κορφίνιος¹ τὴν Πομπηίου σκευωρούμενος οἰκίαν καὶ μετοικοδομῶν ὡς ἱκανὴν οὐκ

« j'ai vu, j'ai vaincu. » Dans le latin, ces trois mots terminés de même ont une brièveté qui n'est pas sans grâce.

LI. Après cette grande victoire, il repassa en Italie, et arriva à Rome vers la fin de l'année où devait se terminer sa seconde dictature : cette charge, avant lui, n'avait jamais été annuelle. Il fut nommé consul pour l'année suivante. On le blâma fort de son extrême indulgence pour ses soldats, qui, dans une émeute, avaient tué deux personnages prétoriens, Cosconius et Galba. La seule punition qu'il leur infligea fut de leur donner le nom de citoyens, au lieu de celui de soldats ; il leur distribua même mille drachmes par tête, et leur assigna des terres considérables dans l'Italie. On lui reprochait aussi les fureurs de Dolabella, l'avarice d'Amintius, les ivrogneries d'Antoine et l'insolence de Cornificius, qui, s'étant adjugé la maison de Pompée, et ne la trouvant pas assez grande pour lui, en construisait

τὴν δξύτητα καὶ τὸ τάχος ταύτης τῆς μάχης, ἔγραψε τρεῖς λέξεις· « Ἦλθον, εἶδον, ἐνίκησα. » Ῥωμαῖστί δὲ αἱ λέξεις ἀπολήγουσαι εἰς σχῆμα ὅμοιον ῥήματος ἔχουσι τὴν βραχυλογίαν οὐκ ἀπίθανον.

LI. Ἐκ τούτου διαβαλὼν εἰς Ἰταλίαν, ἀνέβαινεν εἰς Ῥώμην, τοῦ μὲν ἐνιαυτοῦ καταστρέφοντος, εἰς ὃν ἤρητο δικτάτωρ τὸ δεύτερον, ἐκείνης τῆς ἀρχῆς γενομένης ἐνιαυσίου οὐδέποτε πρότερον. Ἀπεδείχθη δὲ ὕπατος εἰς τὸ ἐπίον· καὶ ἤκουσε κακῶς, ὅτι, τῶν στρατιωτῶν στασιασάντων καὶ ἀνελόντων δύο ἀνδρας στρατηγικούς Κοσκώνιον καὶ Γάλβαν, ἐπετίμησε μὲν αὐτοῖς τοσοῦτον ὅσον προσαγορευσαί πολίτας ἀντὶ στρατιωτῶν, διένειμε δὲ ἐκάστῳ χιλίας δραχμὰς καὶ ἀπεκλήρωσε πολλήν χώρην τῆς Ἰταλίας. Διαβολὴ δὲ αὐτοῦ ἦν καὶ ἡ μανία Δολοβέλλα, καὶ ἡ φιλαργυρία Ἀμιντίου, καὶ Ἀντώνιος μεθύων, καὶ Κορφίνιος σκευωρούμενος τὴν οἰκίαν Πομπηίου

la célérité et la promptitude de cette bataille, il écrivit trois mots : « Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu. »

Or en-romain les expressions qui se terminent en une forme semblable de mot ont une brièveté non sans-grâce.

LI. Après cela ayant passé en Italie, il revint à Rome, l'année finissant, pour laquelle il avait été élu dictateur la seconde fois, cette charge-là n'ayant été annuelle jamais auparavant. Et il fut nommé consul pour l'année suivante : et il entendit mal parler de lui, parce que, les soldats s'étant révoltés et ayant tué deux hommes prétoriens Cosconius et Galba, il avait blâmé eux en tant que de les appeler citoyens au lieu de soldats, et avait distribué à chacun mille drachmes et leur avait donné-en-partage un grand territoire de l'Italie. Mais un sujet-de-reproche contre lui était et la fureur de Dolabella, et l'avarice d'Amintius, et Antoine qui s'enivrait, et Cornificius qui fouillait la maison de Pompée

οὔσαν. Ἐπὶ τούτοις γὰρ ἐδυσφόρουν Ῥωμαῖοι. Καῖσαρ δὲ διὰ τὴν ὑπόθεσιν τῆς πολιτείας, οὐκ ἀγνοῶν οὐδὲ βουλόμενος, ἤναγκάζετο χρῆσθαι τοῖς ὑπουργοῦσι.

LII. Τῶν δὲ περὶ Κάτωνα καὶ Σκιπίωνα μετὰ τὴν ἐν Φαρσάλῳ μάχην εἰς Λιβύην φυγόντων, κακεῖ τοῦ βασιλέως Ἰόθα βοηθοῦντος αὐτοῖς, ἡθροικότεων δυνάμεις ἀξιολόγους, ἔγνω στρατεύειν ὁ Καῖσαρ ἐπ' αὐτούς· καὶ περὶ τροπὰς χειμερινὰς διαβάς εἰς Σικελίαν, καὶ βουλόμενος εὐθὺς ἀποκόψαι τῶν περὶ αὐτὸν ἡγεμόνων ἅπασαν ἐλπίδα μελλήσεως καὶ διατριβῆς, ἐπὶ τοῦ κλύσματος ἔπηξε τὴν ἑαυτοῦ σκηνήν· καὶ γενομένου πνεύματος, ἐμβὰς ἀνήχθη μετὰ τρισχιλίων πεζῶν καὶ ἵππέων ὀλίγων. Ἀποβιβάσας δὲ τούτους καὶ λαθῶν, ἀνήχθη πάλιν, ὑπὲρ τῆς μείζονος ὀρρωδῶν δυνάμεως· καὶ κατὰ θάλατταν οὔσιν ἤδη προστυχῶν,

sur le même terrain une plus grande. Les Romains étaient indignés de tous ces désordres; et César, qui ne l'ignorait pas, aurait bien voulu les empêcher; mais, pour arriver à ses fins politiques, il était obligé d'employer de pareils agents.

LII. Après la bataille de Pharsale, Caton et Scipion s'étaient enfuis en Afrique, où, par le secours du roi Juba, ils avaient mis sur pied une armée assez considérable. César, ayant résolu de marcher contre eux sans différer, passe en Sicile vers le solstice d'hiver; et, pour ôter à ses officiers tout espoir de retard et de délai, il dresse sa tente sur le bord de la mer, et, au premier vent favorable, il fait voile avec trois mille hommes de pied et quelques chevaux; il les débarque sans être aperçu, et se remet aussitôt en mer pour aller chercher le reste de son armée, dont il était inquiet; il la rencontre

καὶ μετοικοδομῶν
ὡς οὐκ οὔσαν ἱκανήν.
Ῥωμαῖοι γὰρ
ἐδυσφόρουν ἐπὶ τούτοις.
Καῖσαρ δὲ,
διὰ τὴν ὑπόθεσιν τῆς πολιτείας,
οὐκ ἀγνοῶν οὐδὲ βουλόμενος,
ἤναγκάζετο χρῆσθαι
τοῖς ὑπουργοῦσι.

LII. Τῶν δὲ περὶ Κάτωνα
καὶ Σκιπίωνα
φυγόντων εἰς Λιβύην
μετὰ τὴν μάχην ἐν Φαρσάλῳ,
καὶ ἐκεῖ ἡθροικότεων
δυνάμεις ἀξιολόγους,
τοῦ βασιλέως Ἰόθα
βοηθοῦντος αὐτοῖς,
ὁ Καῖσαρ ἔγνω
στρατεύειν
ἐπὶ αὐτούς·
καὶ διαβάς εἰς Σικελίαν
περὶ τροπὰς χειμερινὰς,
καὶ βουλόμενος εὐθὺς ἀποκόψαι
ἅπασαν ἐλπίδα μελλήσεως
καὶ διατριβῆς
τῶν ἡγεμόνων (τῶν) περὶ αὐτὸν,
ἔπηξε τὴν σκηνήν ἑαυτοῦ
ἐπὶ τοῦ κλύσματος·
καὶ πνεύματος γενομένου,
ἐμβὰς ἀνήχθη
μετὰ τρισχιλίων πεζῶν
καὶ ὀλίγων ἵππέων.
Ἀποβιβάσας δὲ τούτους
καὶ λαθῶν,
ἀνήχθη πάλιν,
ὀρρωδῶν
ὑπὲρ τῆς μείζονος δυνάμεως·
καὶ προστυχῶν
οὔσιν ἤδη κατὰ θάλατταν,
κατήγαγεν ἅπαντας

et qui rebâtissait *elle*
comme n'étant pas suffisante.
Car les Romains
étaient indignés de ces *choses*.
Mais César,
à cause du but de sa politique,
n'ignorant pas *cela ni ne le* voulant,
était forcé d'user
de ceux qui servaient *lui*.

LII. Cependant Caton
et Scipion
ayant fui en Libye
après la bataille livrée à Pharsale,
et là ayant rassemblé
des forces considérables,
le roi Juba
secourant eux,
César résolut
de se mettre-en-campagne
contre eux :
et ayant passé en Sicile
vers le solstice d'hiver,
et voulant aussitôt détruire
tout espoir de retard
et de délai
des officiers *étant* autour de lui,
il planta la tente de soi
sur le bord-de-la-mer :
et un souffle-de-vent étant venu,
s'étant embarqué il partit
avec trois-mille fantassins
et quelques cavaliers.
Puis ayant débarqué ceux-ci
et n'étant-pas-aperçu,
il partit de nouveau,
craignant
pour sa plus nombreuse armée :
et ayant rencontré *eux*
qui étaient déjà en mer,
il ramena *eux* tous

κατήγαγεν ἅπαντας εἰς τὸ στρατόπεδον. Πυνθανόμενος δὲ χρησμῶ
τινι παλαιῷ θαρρῆειν τοὺς πολεμίους, ὡς προσῆκον αἰεὶ τῷ Σκι-
πιόνων γένει κρατεῖν ἐν Λιβύῃ, χαλεπὸν εἶπεῖν εἴτ' ἐκφλαυρίζων
ἐν παιδιᾷ τινι τὸν Σκιπίωνα στρατηγοῦντα τῶν πολεμίων, εἶτε
καὶ σπουδῇ τὴν οἰωνὸν οἰκειούμενος (ἦν γὰρ καὶ παρ' αὐτῷ τις
ἄνθρωπος, ἄλλως μὲν εὐκαταφρόνητος καὶ παρημελημένος, οἰκίας
δὲ τῆς Ἀφρικανῶν, Σκιπίων ἐκαλεῖτο Σαλλουτίων), τοῦτον ἐν
ταῖς μάχαις προέταττεν ὥσπερ ἡγεμόνα τῆς στρατιᾶς, ἀναγκα-
ζόμενος πολλάκις ἐξάπτεσθαι τῶν πολεμίων καὶ φιλομαχεῖν. Ἦν
γὰρ οὔτε σῖτος τοῖς ἀνδράσιν ἄφθονος, οὔτε ὑποζυγίοις χιλῶς,
ἀλλὰ βρύοις ἠναγκάζοντο θαλαττίοις, ἀποπλυθείσης τῆς ἄλμυ-
ρίδος, ὀλίγην ἄγρωστιν ὥσπερ ἥδυσμα παραμιγνύντες, ἐπάγειν
τοὺς ἵππους. Οἱ γὰρ Νομάδες ἐπιφαινόμενοι πολλοὶ καὶ ταχεῖς,
ἐκάστοτε κατεῖχον τὴν χώραν. Καί ποτε τῶν Καίσαρος ἱππέων

sur sa route et l'amène dans son camp. Il apprit en arrivant que les
ennemis avaient la plus grande confiance en un ancien oracle qui
portait que la race des Scipions serait toujours victorieuse en Afrique.
Il serait difficile de dire s'il se fit un jeu de tourner en ridicule Sci-
pion, qui commandait les troupes ennemies, ou s'il voulut sérieuse-
ment s'approprier cet oracle; mais il prit dans son camp un homme
obscur et méprisé, qui était de la famille des Scipions, et qui se
nommait Scipion Sallution. Dans tous les combats, il le mettait à la
tête de l'armée, comme s'il eût été le véritable général, et l'obligeait
souvent de combattre contre les ennemis. César, ayant peu de vivres
pour les hommes et peu de fourrages pour les chevaux, qu'il fallait
nourrir avec de la mousse et de l'algue marine qu'on faisait macérer
dans de l'eau douce, et à laquelle on mêlait du chiendent pour lui
donner un peu de goût, était forcé d'en venir souvent aux mains
avec l'ennemi, pour se procurer des provisions. Les Numides, peuple
très-léger à la course, se montraient tous les jours en grand nombre
et étaient maîtres de la campagne. Un jour que les cavaliers de César,

εἰς τὸ στρατόπεδον.
Πυνθανόμενος δὲ
τοὺς πολεμίους
θαρρῆειν
τινι παλαιῷ χρησμῶ,
ὡς προσῆκον αἰεὶ
τῷ γένει Σκιπιόνων
κρατεῖν ἐν Λιβύῃ,
χαλεπὸν εἶπεῖν
εἶτε ἐκφλαυρίζων
ἐν τινι παιδιᾷ
τὸν Σκιπίωνα
στρατηγοῦντα τῶν πολεμίων,
εἶτε καὶ οἰκειούμενος
τὸν οἰωνὸν σπουδῇ
(τις γὰρ ἄνθρωπος
ἦν καὶ παρὰ αὐτῷ,
ἄλλως μὲν εὐκαταφρόνητος
καὶ παρημελημένος,
τῆς δὲ οἰκίας Ἀφρικανῶν,
ἐκαλεῖτο Σκιπίων Σαλλουτίων),
προέταττε τοῦτον
ἐν ταῖς μάχαις
ὥσπερ ἡγεμόνα τῆς στρατιᾶς,
ἀναγκαζόμενος πολλάκις
ἐξάπτεσθαι τῶν πολεμίων
καὶ φιλομαχεῖν.
Οὔτε γὰρ σῖτος
ἦν ἄφθονος τοῖς ἀνδράσιν,
οὔτε χιλῶς ὑποζυγίοις,
ἀλλὰ ἠναγκάζοντο
ἐπάγειν τοὺς ἵππους
βρύοις θαλαττίοις,
τῆς ἄλμυρίδος ἀποπλυθείσης,
παραμιγνύντες ὀλίγην ἄγρωστιν
ὥσπερ ἥδυσμα.
Οἱ γὰρ Νομάδες
ἐπιφαινόμενοι πολλοὶ καὶ ταχεῖς,
κατεῖχον ἐκάστοτε τὴν χώραν.
Καί ποτε τῶν ἱππέων Καίσαρος

dans le camp.
Mais apprenant
les ennemis
s'encourager
par un certain ancien oracle,
comme appartenant toujours
à la race des Scipions
de dominer en Lybie,
il est difficile de dire
s'il fit cela ridiculisant
par quelque plaisanterie
le Scipion
qui commandait les ennemis,
ou si s'appropriant
l'oracle sérieusement
(car un certain homme
était aussi auprès de lui,
d'ailleurs certes méprisables
et négligés,
mais de la famille des Africains,
il s'appelait Scipion Sallution),
il mit-en-avant celui-ci
dans les combats
comme commandant de l'armée;
le forçant souvent
d'attaquer les ennemis
et de combattre-en-téméraire.
Car ni le blé
n'était abondant aux hommes
ni le fourrage aux bêtes-de-somme,
mais ils étaient forcés
de conduire les chevaux
dans des algues marines,
l'eau-salée en étant ôtée,
mélangeant un peu de chiendent
comme assaisonnement.
Car les Numides
se montrant nombreux et rapides,
occupaient partout le pays.
Et un-jour les cavaliers de César

σχολῆν ἀγόντων (ἔτυχε γὰρ αὐτοῖς ἀνὴρ Λίβυς ἐπιδεικνύμενος ὄρχησιν ἅμα καὶ μοναυλῶν θαύματος ἀξίως· οἱ δὲ τερπόμενοι ἐκάθηντο τοῖς παισὶ τοὺς ἵππους ἐπιτρέψαντες), ἐξαίφνης [δὲ] περιελθόντες ἐμβάλλουσιν οἱ πολέμιοι, καὶ τοὺς μὲν αὐτοῦ κτείνουσι, τοῖς δ' εἰς τὸ στρατόπεδον προτροπάδην ἐλαυνομένοις συνεισέπεσον. Εἰ δὲ μὴ Καῖσαρ αὐτὸς, ἅμα δὲ Καίσαρι Πολλίων Ἀσίνιος βοηθοῦντες ἐκ τοῦ χάρακος ἔσχον τὴν φυγὴν, διεπέπρακτ' ἂν ὁ πόλεμος. Ἔστι δ' ὅτε καὶ καθ' ἑτέραν μάχην ἐπλεονέκτησαν οἱ πολέμιοι, συμπλοκῆς γενομένης, ἐν ἧ Καῖσαρ τὸν ἀετοφόρον φεύγοντα λέγεται κατασχῶν ἐκ τοῦ αὐχένος, ἀναστρέψαι καὶ εἰπεῖν· « Ἐνταῦθά εἰσιν οἱ πολέμιοι. »

LIII. Τούτοις μέντοι τοῖς προτερήμασιν ἐπήρθη Σκιπίων μάχῃ κριθῆναι· καὶ καταλιπὼν χωρὶς μὲν Ἀφράνιον, χωρὶς δὲ Ἰόβαν, δι' ὀλίγου στρατοπεδεύοντας, αὐτὸς ἐτείχιζεν ὑπὲρ λίμνης ἔρυμα τῷ στρατοπέδῳ, περὶ πόλιν Θάψον¹, ὡς εἶη πᾶσιν ἐπὶ τὴν μάχην ὀρμητήριον καὶ καταφυγὴ. Πονουμένῳ δ' αὐτῷ περὶ

n'ayant rien à faire, s'amusaient à regarder un Africain qui dansait et jouait de la flûte à ravir; que, charmés de son talent, ils étaient assis à l'admirer et avaient laissé les chevaux à leurs valets, tout à coup les ennemis fondent sur eux, les enveloppent, tuent les uns, mettent les autres en fuite et les poursuivent jusqu'à leur camp, où ils entrent pêle-mêle avec eux. Si César et Pollion n'étaient sortis des retranchements pour courir à leur secours et les arrêter dans leur fuite, la guerre était ce jour-là terminée. Dans une seconde rencontre, où les ennemis eurent encore l'avantage, César, voyant l'enseigne qui portait l'aigle prendre la fuite, court à lui, le saisit au cou et le force de faire volte-face en lui disant : « C'est là qu'est l'ennemi. »

LIII. Ces succès enflèrent tellement Scipion qu'il résolut de risquer une bataille, et que, laissant d'un côté Afranius, de l'autre Juba, qui campaient séparément à peu de distance de lui, il plaça son camp au-dessus d'un lac près de la ville de Thapsus, et le fortifia pour servir d'arsenal et de retraite à ses troupes. Il était occupé de ce travail,

ἀγόντων σχολῆν
(ἀνὴρ γὰρ Λίβυς ἔτυχε
ἐπιδεικνύμενος αὐτοῖς ὄρχησιν
καὶ ἅμα μοναυλῶν
ἀξίως θαύματος·
οἱ δὲ τερπόμενοι ἐκάθηντο
ἐπιτρέψαντες τοὺς ἵππους
τοῖς παισίν),
οἱ [δὲ] πολέμιοι ἐξαίφνης
περιελθόντες ἐμβάλλουσι,
καὶ κτείνουσι τοὺς μὲν αὐτοῦ,
συνεισέπεσον δὲ εἰς τὸ στρατόπεδον
τοῖς ἐλαυνομένοις
προτροπάδην.
Εἰ δὲ Καῖσαρ αὐτὸς,
ἅμα δὲ Καίσαρι Πολλίων Ἀσίνιος
βοηθοῦντες
ἐκ τοῦ χάρακος
μὴ ἔσχον τὴν φυγὴν,
ὁ πόλεμος διεπέπρακτο ἂν.
Ἔστι δὲ ὅτε καὶ
κατὰ ἑτέραν μάχην
οἱ πολέμιοι ἐπλεονέκτησαν,
συμπλοκῆς γενομένης,
ἐν ἧ Καῖσαρ λέγεται
κατασχῶν ἐκ τοῦ αὐχένος
τὸν ἀετοφόρον φεύγοντα,
ἀναστρέψαι καὶ εἰπεῖν·
« Ἐνταῦθά εἰσιν οἱ πολέμιοι. »

LIII. Σκιπίων μέντοι
ἐπήρθη τούτοις τοῖς προτερήμασι
κριθῆναι μάχῃ·
καὶ καταλιπὼν
χωρὶς μὲν Ἀφράνιον,
χωρὶς δὲ Ἰόβαν,
στρατοπεδεύοντας διὰ ὀλίγου,
αὐτὸς ἐτείχιζεν ὑπὲρ λίμνης
ἔρυμα τῷ στρατοπέδῳ,
περὶ πόλιν Θάψον,
ὡς ὀρμητήριον καὶ καταφυγὴ

ayant du loisir
(car un homme Lybien se trouva
montrant à eux une danse
et en-même-temps jouant-de-la-flûte
d'une-manière-digne d'admiration :
et eux charmés étaient assis
ayant confié les chevaux
aux valets),
[or] les ennemis tout-à-coup
étant accourus fondent-sur eux,
et tuent les uns là,
et se précipitèrent dans le camp
avec les autres qui étaient poursuivis
à-toutes-jambes.
Et si César lui-même,
et avec César Pollion Asinius
portant secours à eux
du retranchement
n'avaient arrêté la fuite,
la guerre aurait été achevée.
Mais il est que aussi
dans un autre combat
les ennemis eurent-l'avantage,
une mêlée ayant eu-lieu,
dans laquelle César est dit
ayant retenu par le cou
le porte-aigle qui fuyait,
l'avoir fait-retourner et avoir dit :
« Là sont les ennemis. »

LIII. Cependant Scipion
fut animé par ces avantages-ci
à décider l'affaire par un combat :
et ayant laissé
séparément d'une part Afranius,
séparément de l'autre Juba,
qui campaient à une petite distance,
lui-même fit-bâti au-dessus d'un lac
un rempart pour son camp,
près de la ville de Thapsus,
afin que un arsenal et un refuge

ταῦτα, Καῖσαρ ὑλώδεις τόπους καὶ προσβολὰς ἀφράστους ἔχοντας ἀμηχάνῳ τάχει διελθὼν, τοὺς μὲν ἐκυκλοῦτο, τοῖς δὲ προσέβαλε κατὰ στόμα. Τρεψάμενος δὲ τούτους, ἐχρῆτο τῷ καιρῷ καὶ τῇ ῥύμῃ τῆς τύχης· ὑφ' ἧς αὐτοβοεὶ μὲν ἦρει τὸ Ἄφρανίου στρατόπεδον, αὐτοβοεὶ δὲ, φεύγοντος Ἰόβα, διεπόρθει τὸ τῶν Νομάδων· ἡμέρας δὲ μιᾶς μέρει μικρῷ τριῶν στρατοπέδων ἐγκρατῆς γεγωνῶς, καὶ πεντακισμυρίου τῶν πολεμίων ἀνηρηκῶς, οὐδὲ πεντήκοντα τῶν ἰδίων ἀπέβαλεν. Οἱ μὲν ταῦτα περὶ τῆς μάχης ἐκείνης ἀναγγέλλουσιν· οἱ δ' οὐ φασιν αὐτὸν ἐν τῷ ἔργῳ γενέσθαι, συντάττοντος δὲ τὴν στρατιάν καὶ διακοσμοῦντος ἄψασθαι τὸ σύνθημα· τὸν δ' εὐθύς αἰσθόμενον ἀρχομένου, πρὶν ἐκταράττεσθαι καὶ καταλαμβάνεσθαι παντάπασιν ὑπὸ τοῦ πάθους τὴν αἴσθησιν, ἤδη σειόμενον εἰς τινα τῶν πλησίων πύργων κομισθῆναι, καὶ διαγαγεῖν ἐν ἡσυχίᾳ. Τῶν δὲ πεφευγόντων

lorsque César, traversant avec une incroyable rapidité un pays marécageux et coupé de défilés, tombe sur ses soldats, prend les uns en queue, attaque les autres de front et les met tous en fuite. De là, saisissant l'occasion et profitant de sa fortune, il prend tout d'un trait le camp d'Afranius, enlève et pille celui des Numides, d'où Juba s'était retiré. Ainsi, dans la moindre partie d'un seul jour, il s'empare de trois camps et tue cinquante mille ennemis, sans avoir perdu cinquante des siens. Voilà le récit que quelques historiens font de cette bataille; d'autres prétendent que César ne fut pas présent à l'action; qu'au moment où il rangeait son armée en bataille et donnait ses ordres, il fut pris d'un accès d'épilepsie, maladie à laquelle il était sujet; que, lorsqu'il en sentit les premières atteintes, et qu'il était déjà saisi du tremblement, avant que la maladie lui eût entièrement ôté l'usage de ses sens et de ses forces, il se fit porter dans une des tours voisines, où il attendit en repos la fin de l'accès. D'un grand nombre d'hommes consulaires et prétoriens qui échap-

εἶη πᾶσιν ἐπὶ τὴν μάχην.
 Αὐτῷ δὲ πονουμένῳ περὶ ταῦτα,
 Καῖσαρ διελθὼν
 τάχει ἀμηχάνῳ
 τόπους ὑλώδεις
 καὶ ἔχοντας προσβολὰς ἀφράστους,
 ἐκυκλοῦτο τοὺς μὲν,
 προσέβαλε δὲ τοῖς κατὰ στόμα.
 Τρεψάμενος δὲ τούτους,
 ἐχρῆτο τῷ καιρῷ
 καὶ τῇ ῥύμῃ τῆς τύχης
 ὑπὸ ἧς ἦρει μὲν αὐτοβοεὶ
 τὸ στρατόπεδον Ἀφρανίου,
 αὐτοβοεὶ δὲ, Ἰόβα φεύγοντος,
 διεπόρθει τὸ τῶν Νομάδων·
 μικρῷ δὲ μέρει μιᾶς ἡμέρας
 γενόμενος ἐγκρατῆς
 τριῶν στρατοπέδων,
 καὶ ἀνηρηκῶς
 πεντακισμυρίου τῶν πολεμίων,
 οὐδὲ ἀπέβαλε πεντήκοντα
 τῶν ἰδίων.
 Οἱ μὲν ἀναγγέλλουσι ταῦτα
 περὶ ἐκείνης τῆς μάχης·
 οἱ δὲ φασιν αὐτὸν
 οὐ γενέσθαι ἐν τῷ ἔργῳ,
 τὸ δὲ νόσημα σύνθημα
 ἄψασθαι συντάττοντος
 καὶ διακοσμοῦντος τὴν στρατιάν·
 τὸν δὲ αἰσθόμενον
 εὐθύς ἀρχομένου,
 πρὶν τὴν αἴσθησιν ἐκταράττεσθαι
 καὶ καταλαμβάνεσθαι παντάπασιν
 ὑπὸ τοῦ πάθους,
 ἤδη σειόμενον κομισθῆναι
 εἰς τινα τῶν πύργων πλησίων,
 καὶ διαγαγεῖν ἐν ἡσυχίᾳ.
 Τῶν δὲ ἀνδρῶν ὑπατικῶν
 καὶ στρατηγικῶν
 πεφευγόντων ἐκ τῆς μάχης

fussent à tous pour le combat. Mais lui s'occupant de ces choses, César ayant traversé avec une vitesse inexplicable des lieux couverts-de-bois et qui avaient des débouchés cachés, enveloppa les uns, et fondit sur les autres de front. Et ayant mis-en-fuite ceux-ci il usa de l'occasion et de l'élan de la fortune grâce à laquelle il prit d'un-trait le camp d'Afranius, d'un-trait aussi, Juba fuyant, il pilla celui des Numides : et en une petite partie d'un seul jour devenu maître de trois camps, et ayant tué cinquante-mille des ennemis, il ne perdit-pas-même cinquante des siens propres. Les uns rapportent ces choses sur ce combat-là : les autres disent lui n'avoir pas été dans l'action, mais la maladie habituelle avoir saisi lui qui rangeait et qui ordonnait son armée : et lui s'en étant aperçu aussitôt elle commençant, avant sa sensibilité être troublée et être saisie tout-à-fait par le mal, déjà agité s'être fait-porter dans une des tours près, et être resté en repos. Mais des hommes consulaires et prétoriens qui avaient fui du combat

ἐκ τῆς μάχης ὑπατικῶν καὶ στρατηγικῶν ἀνδρῶν οἱ μὲν ἑαυτοὺς διέφθειραν ἀλισκόμενοι, συχνοὺς δὲ Καῖσαρ ἔκτεινεν ἀλόγτας.

LIV. Κάτωνα δὲ λαβεῖν ζῶντα φιλοτιμούμενος, ἔσπευδε πρὸς Ἰτύκην¹· ἐκείνην γὰρ παραφυλάττων τὴν πόλιν, οὐ μετέσχε τοῦ ἀγῶνος. Πυθόμενος δ' ὡς ἑαυτὸν ὁ ἀνὴρ διεργάσατο, δῆλος μὲν ἦν δηχθεὶς, ἐφ' ᾧ δ', ἄδηλον. Εἶπε δ' οὖν· « ὦ Κάτων, φθονῶ σοι τοῦ θανάτου· καὶ γὰρ σύ μοι τῆς σωτηρίας ἐφθόνησας. » Ὁ μὲν οὖν μετὰ ταῦτα γραφεὶς ὑπ' αὐτοῦ πρὸς Κάτωνα τεθνεῶτα λόγος οὐ δοκεῖ πράως ἔχοντος οὐδ' εὐδιαλλάκτως σημείον εἶναι. Πῶς γὰρ ἂν ἐφείσατο ζῶντος, εἰς ἀναίσθητον ἐκχέας ὀργὴν τοσαύτην; Τῇ δὲ πρὸς Κικέρωνα καὶ Βροῦτον αὐτοῦ καὶ μυρίου ἄλλους τῶν πεπολεμηκότων ἐπιεικεία τεκμαίρονται καὶ τὸν λόγον ἐκείνον οὐκ ἐξ ἀπεχθείας, ἀλλὰ φιλοτιμία πολιτικῆ συντετάχθαι διὰ τοιαύτην αἰτίαν. Ἐγραψε Κικέρων ἐγκώμιον Κάτωνος, ὄνομα τῷ λόγῳ θέμενος Κάτωνα· καὶ πολλοὶς ὁ λόγος

pèrent au carnage et qui furent faits prisonniers, les uns se tuèrent eux-mêmes, et César en fit mourir plusieurs.

LIV. Comme il avait le plus grand désir de prendre Caton vivant, il marcha promptement vers Utique : Caton, chargé de la défense de cette ville, ne s'était pas trouvé à la bataille. César apprit en chemin qu'il s'était donné lui-même la mort, et laissa voir toute la peine qu'il en ressentait; on ignore par quel motif; il dit seulement, quand on lui en donna la nouvelle : « O Caton, j'envie ta mort, puisque tu m'as envidé la gloire de te donner la vie! » Le traité qu'il écrivit contre Caton, après sa mort, n'est pas d'un homme adouci à son égard et qui fût disposé à lui pardonner. L'eût-il épargné vivant, s'il l'eût eu en sa puissance, lui qui versait sur Caton, mort depuis longtemps, tant de fiel et d'amertume? Il est vrai que la clémence dont il usa envers Cicéron, Brutus et mille autres qui avaient porté les armes contre lui, fait conjecturer qu'il aurait aussi pardonné à Caton, et que, s'il composa ce traité contre lui, ce fut moins par un sentiment de haine que par une rivalité politique : il le fit à l'occasion suivante. Cicéron avait composé l'éloge de Caton, et donné même le nom de ce célèbre Romain à cet ouvrage, qui, sorti de la plume du

οἱ μὲν ἀλισκόμενοι διέφθειραν ἑαυτοὺς, Καῖσαρ δὲ ἔκτεινε συχνοὺς ἀλόγτας·

LIV. Φιλοτιμούμενος δὲ λαβεῖν Κάτωνα ζῶντα, ἔσπευδε πρὸς Ἰτύκην· παραφυλάττων γὰρ ἐκείνην τὴν πόλιν, οὐ μετέσχε τοῦ ἀγῶνος. Πυθόμενος δὲ ὡς ὁ ἀνὴρ διεργάσατο ἑαυτὸν, ἦν μὲν δῆλος δηχθεὶς, ἐπὶ ᾧ δὲ, ἄδηλον. Εἶπε δὲ οὖν· « ὦ Κάτων, φθονῶ σοι τοῦ θανάτου· καὶ γὰρ σύ ἐφθόνησάς μοι τῆς σωτηρίας. » Ὁ μὲν οὖν λόγος γραφεὶς μετὰ ταῦτα ὑπὸ αὐτοῦ πρὸς Κάτωνα τεθνεῶτα οὐ δοκεῖ εἶναι σημείον ἔχοντος πράως οὐδὲ εὐδιαλλάκτως. Πῶς γὰρ ἂν ἐφείσατο ζῶντος, ἐκχέας τοσαύτην ὀργὴν εἰς ἀναίσθητον; Τῇ δὲ ἐπιεικείᾳ αὐτοῦ πρὸς Κικέρωνα καὶ Βροῦτον καὶ μυρίου ἄλλους τῶν πεπολεμηκότων τεκμαίρονται καὶ ἐκείνον λόγον συντετάχθαι οὐκ ἐξ ἀπεχθείας, ἀλλὰ φιλοτιμία πολιτικῆ διὰ τοιαύτην αἰτίαν. Κικέρων ἔγραψεν ἐγκώμιον Κάτωνος, θέμενος Κάτωνα ὄνομα τῷ λόγῳ·

les uns étant pris se tuèrent eux-mêmes, et César en fit périr plusieurs qui avaient été pris.

LIV. Mais désirant-vivement prendre Caton vivant, il se hâta vers Utique : car *Caton* gardant cette ville-là, n'avait pas-pris-part au combat. Or ayant appris que cet homme s'était tué lui-même, il était visible étant affligé, [tainé, mais pourquoi, la chose est incertaine] Il dit donc : « O Caton, j'envie à toi la mort : en effet tu as envidé à moi le salut. » Certainement le traité écrit après cela par lui contre Caton mort ne semble pas être la preuve d'un homme étant disposé doucement ni pacifiquement. Car comment eût-il épargné lui vivant, ayant versé tant de colère sur lui privé-de-sentiment? Mais par la clémence de lui envers Cicéron et Brutus et dix-mille autres de ceux lui ayant fait-la-guerre on conjecture ce traité-là aussi avoir été composé non par haine, mais par rivalité politique à cause d'un tel motif. Cicéron avait écrit un éloge de Caton, ayant mis Caton pour titre à l'ouvrage :

ἦν διὰ σπουδῆς, ὡς εἰκός, ὑπὸ τοῦ δεινοτάτου τῶν ῥητόρων εἰς τὴν καλλίστην πεποιημένος ὑπόθεσιν. Τοῦτ' ἦν ἡ Κίσαρα, κατηγορίαν αὐτοῦ νομίζοντα τὸν τοῦ τεθνηκότος δι' αὐτὸν ἔπαινον. Ἐγραψεν οὖν πολλάς τινὰς κατὰ τοῦ Κάτωνος αἰτίας συναγαγόν· τὸ δὲ βιβλίον Ἀντικάτων ἐπιγέγραπται. Καὶ σπουδαστὰς ἔχει τῶν λόγων ἑκάτερος διὰ Κίσαρα καὶ Κάτωνα¹ πολλούς.

LV. Ἀλλὰ γὰρ ὡς ἐπανῆλθεν εἰς Ῥώμην ἀπὸ Λιβύης, πρῶτον μὲν ὑπὲρ τῆς νίκης ἐμεγαληγόρησε πρὸς τὸν δῆμον, ὡς τοσαύτην κεχειρωμένος χώραν, ὅση παρέξει καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν εἰς τὸ δημόσιον σίτου μὲν εἴκοσι μυριάδας Ἀττικῶν μεδίμων, ἐλαίου δὲ λιτρῶν μυριάδας τριακοσίας. Ἐπειτα θριάμβους κατήγαγε, τὸν Αἰγυπτιακὸν, τὸν Ποντικὸν, τὸν Λιβυκὸν, οὐκ ἀπὸ Σκιπίωνος, ἀλλ' ἀπὸ Ἰόβα δῆθεν τοῦ βασιλέως². Τότε καὶ Ἰόβας, υἱὸς ὧν ἐκείνου, κομιδῇ νήπιος, ἐν τῷ θριάμβῳ παρήχθη, μακαριωτάτην ἀλοὺς ἄλωσιν, ἐκ βαρβάρου καὶ Νομάδος

plus grand orateur de Rome, et écrit sur un si beau sujet, était, comme on peut le croire, fort recherché. César en eut du chagrin; il regarda comme une censure indirecte de sa personne l'éloge d'un homme dont il avait occasionné la mort. Il composa donc un écrit dans lequel il entassa beaucoup de charges contre lui, et qu'il intitula Anti-Caton. Les noms de Caton et de César font encore aujourd'hui à ces deux ouvrages de zélés partisans.

LV. Dès que César fut de retour de son expédition d'Afrique, il fit une harangue au peuple, où il parla de sa victoire dans les termes les plus magnifiques; il dit que les pays dont il venait de faire la conquête étaient si étendus, que le peuple romain en tirerait tous les ans deux cent mille médimnes attiques de blé et trois millions de livres d'huile. Il triompha trois fois: la première pour l'Égypte, la seconde pour le Pont, et la troisième pour l'Afrique. Dans ce dernier triomphe, Scipion n'était pas nommé; il n'y était question que du roi Juba: le fils de ce prince, qui était encore dans l'enfance, suivit le char du triomphateur, et ce fut pour lui la captivité la plus heureuse. Né barbare et Numide, il dut à son malheur de devenir

καὶ ὁ λόγος ἦν διὰ σπουδῆς
πολλοῖς,
ὡς εἰκός,
πεποιημένος
ὑπὸ τοῦ δεινοτάτου τῶν ῥητόρων
εἰς τὴν καλλίστην ὑπόθεσιν.
Τοῦτο ἦν ἡ Κίσαρα,
νομίζοντα τὸν ἔπαινον
τοῦ τεθνηκότος διὰ αὐτὸν
κατηγορίαν
αὐτοῦ.

Ἐγραψεν οὖν συναγαγόν
πολλάς τινὰς αἰτίας
κατὰ τοῦ Κάτωνος·
τὸ δὲ βιβλίον
ἐπιγέγραπται Ἀντικάτων.
Καὶ ἑκάτερος τῶν λόγων
ἔχει σπουδαστὰς
διὰ Κίσαρα καὶ Κάτωνα.

LV. Ἀλλὰ γὰρ ὡς ἐπανῆλθεν
ἀπὸ Λιβύης εἰς Ῥώμην,
πρῶτον μὲν ἐμεγαληγόρησε
πρὸς τὸν δῆμον ὑπὲρ τῆς νίκης,
ὡς κεχειρωμένος χώραν τοσαύτην,
ὅση παρέξει κατὰ ἕκαστον ἐνιαυτὸν
εἰς τὸ δημόσιον
εἴκοσι μὲν μυριάδας
μεδίμων Ἀττικῶν σίτου,
τριακοσίας δὲ μυριάδας
λιτρῶν ἐλαίου.

Ἐπειτα κατήγαγε θριάμβους,
τὸν Αἰγυπτιακὸν, τὸν Ποντικὸν,
τὸν Λιβυκὸν, οὐκ ἀπὸ Σκιπίωνος,
ἀλλὰ δῆθεν ἀπὸ τοῦ βασιλέως Ἰόβου.
Τότε καὶ Ἰόβας,
ὧν υἱὸς ἐκείνου,
κομιδῇ νήπιος,
παρήχθη ἐν τῷ θριάμβῳ,
ἀλοὺς

ἄλωσιν μακαριωτάτην,

et cet ouvrage était en vogue
auprès de beaucoup de gens,
comme c'est naturel,
ayant été composé
par le plus éloquent des orateurs
sur le plus beau sujet.
Cela chagrinait César,
qui regardait l'éloge
de celui mort à cause de lui
comme une accusation
contre lui-même.

Il écrivit donc ayant rassemblé
beaucoup de griefs
contre Caton :

et le livre

fut intitulé Anti-Caton.

Et chacun des deux ouvrages
a de zélés-partisans
à cause de César et de Caton.

LV. Cependant dès qu'il fut revenu
de Libye à Rome,
d'abord il parla-magnifiquement
au peuple sur sa victoire, [grand,
comme ayant soumis un pays si
qu'il fournira par chaque année
à la république
d'une part vingt myriades
de médimnes attiques de blé,
et de l'autre trois-cents myriades
de livres d'huile.

Ensuite il conduisit des triomphes,
l'un d'Égypte, l'autre du Pont,
l'autre de Libye, non sur Scipion,
mais certes sur le roi Juba.

Alors aussi Juba,
qui était fils de celui-là,
tout-à-fait enfant,
fut mené dans le triomphe,
ayant été pris

par la prise la plus heureuse,

Ἑλλήνων τοῖς πολυμαθεστάτοις ἐναριθμῖος γενέσθαι συγγραφεῦσι. Μετὰ δὲ τοὺς θριάμβους στρατιώταις τε μεγάλας δωρεὰς ἐδίδου, καὶ τὸν δῆμον ἀνελάμβανεν ἐστιάσει καὶ θέαις· ἐστιάσας μὲν ἐν δισμυρίοις καὶ δισχιλίοις τρικλίνοις ὁμοῦ σύμπαντας, θέας δὲ καὶ μονομάχων καὶ ναυμάχων ἀνδρῶν παρασχῶν ἐπὶ τῇ θυγατρὶ Ἰουλίᾳ πάλαι τεθνεώση. Μετὰ δὲ τὰς θέας γενομένων τιμήσεων, ἀντὶ τῶν προτέρων δυεῖν καὶ τριάκοντα μυριάδων ἐξητάσθησαν αἱ πᾶσαι πεντεκαίδεκα. Τηλικαύτην ἡ στάσις ἀπειργάσατο συμφορὰν καὶ τοσοῦτον ἀπανάλωσε τοῦ δήμου μέρος· ἔξω λόγου τιθεμένοις τὰ κατασχόντα τὴν ἄλλην Ἰταλίαν ἀτυχήματα καὶ τὰς ἐπαρχίας.

LVI. Συντελεσθέντων δὲ τούτων, ὕπατος ἀποδειχθεὶς τὸ τέταρτον, εἰς Ἰβηρίαν ἐστράτευσεν ἐπὶ τοὺς Πομπηίου παῖδας,

un des plus savants historiens grecs. Après ses triomphes, César fit de grandes largesses à ses soldats et donna des festins et des spectacles à tout le peuple, qu'il traita sur vingt-deux mille tables de trois lits chacune. Il fit représenter en l'honneur de sa fille Julie, morte depuis longtemps, des combats de gladiateurs et des naumachies. Quand tous ces spectacles furent terminés, on fit le dénombrement du peuple, et, au lieu de trois cent vingt mille citoyens qu'avait donnés le dernier dénombrement, il ne s'en trouva que cent cinquante mille, tant la guerre civile avait été meurtrière pour Rome ! tant elle avait moissonné de citoyens, sans compter tous les fléaux dont elle avait affligé le reste de l'Italie et toutes les provinces !

LVI. Après ce dénombrement, César, nommé consul pour la quatrième fois, partit sur-le-champ pour aller en Espagne faire la guerre

γενέσθαι
ἐν βαρβάρου καὶ Νομάδος
ἐναριθμῖος τοῖς συγγραφεῦσι
πολυμαθεστάτοις τῶν Ἑλλήνων.
Μετὰ δὲ τοὺς θριάμβους
ἐδίδου τε στρατιώταις
μεγάλας δωρεὰς,
καὶ ἀνελάμβανε τὸν δῆμον
ἐστιάσει καὶ θέαις·
ἐστιάσας μὲν
σύμπαντας ὁμοῦ
ἐν δισμυρίοις
καὶ δισχιλίοις τρικλίνοις,
παρασχῶν δὲ θέας
ἀνδρῶν καὶ μονομάχων
καὶ ναυμάχων
ἐπὶ τῇ θυγατρὶ Ἰουλίᾳ
τεθνεώση πάλαι.
Μετὰ δὲ τὰς θέας
τιμήσεων γενομένων,
ἀντὶ
τῶν τριάκοντα καὶ δυεῖν μυριάδων
προτέρων,
πεντεκαίδεκα αἱ πᾶσαι
ἐξητάσθησαν.
Ἡ στάσις ἀπειργάσατο
τηλικαύτην συμφορὰν
καὶ ἀπανάλωσε
τοσοῦτον μέρος τοῦ δήμου·
τιθεμένοις
ἔξω λόγου
τὰ ἀτυχήματα κατασχόντα
τὴν ἄλλην Ἰταλίαν
καὶ τὰς ἐπαρχίας.

LVI. Τούτων δὲ
συντελεσθέντων,
ἀποδειχθεὶς ὕπατος
τὸ τέταρτον,
ἐστράτευσεν εἰς Ἰβηρίαν
ἐπὶ τοὺς παῖδας Πομπηίου,

au point d'être devenu
de barbare et Numide
compté parmi les historiens
les plus instruits des Grecs.
Mais après les triomphes
César et donna aux soldats
de grands présents,
et gagna le peuple
par des festins et des spectacles :
d'une part ayant traité
tous les citoyens ensemble
sur vingt-mille
et deux-mille tables-à-trois-lits,
de l'autre ayant donné des spectacles
d'hommes et de gladiateurs
et de combattants-sur-l'eau
à l'occasion de sa fille Julie
morte depuis longtemps.
Et après les spectacles
un dénombrement ayant eu lieu
à la place
des trente-deux myriades
antérieures,
quinze en-tout
furent recensées.
La dissension produisit
un si grand malheur
et consuma
une si grande partie du peuple :
ainsi est-il pour ceux qui mettent
hors de compte
les malheurs qui remplirent
le reste de l'Italie
et les provinces.

LVI. Mais ces choses
étant accomplies,
César nommé consul
pour la quatrième fois,
fit-une-expédition en Espagne
contre les fils de Pompée,

νέους μὲν ὄντας ἔτι, θαυμαστὴν δὲ τῷ πλήθει στρατιὰν συνειλοχότας¹, καὶ τόλμαν ἀποδεικνυμένους ἀξιόχρεων πρὸς ἡγεμονίαν, ὥστε κίνδυνον τῷ Καίσαρι περιστῆσαι τὸν ἔσχατον. Ἡ δὲ μεγάλη μάχη περὶ πόλιν συνέστη Μοῦνδαν², ἐν ἣ Καίσαρ ἐκθλιδομένους ὄρων τοὺς ἑαυτοῦ καὶ κακῶς ἀντέχοντας, ἐβόα διὰ τῶν ὄπλων καὶ τῶν τάξεων διαθέων, εἰ μηδὲν αἰδοῦνται, λαβόντας αὐτὸν ἐγχειρίσαι τοῖς παιδαρίοις³. Μόλις δὲ προθυμίᾳ πολλῇ τοὺς πολεμίους ὠσάμενος, ἐκείνων μὲν ὑπὲρ τρισμυρίους διέφθειρε, τῶν δ' αὐτοῦ χιλίους ἀπώλεσε τοὺς ἀρίστους. Ἀπιῶν δὲ μετὰ τὴν μάχην πρὸς τοὺς φίλους εἶπεν, ὡς πολλάκις μὲν ἀγωνίσαιτο περὶ νίκης, νῦν δὲ πρῶτον περὶ ψυχῆς. Ταύτην τὴν μάχην ἐνίκησε τῇ τῶν Διονυσίων ἑορτῇ⁴, καθ' ἣν λέγεται καὶ Πομπηΐος Μάγνος ἐπὶ τὸν πόλεμον ἐξελθεῖν· διὰ μέσου δὲ χρόνος ἐνιαυτῶν τεσσαρῶν διήλθε. Τῶν δὲ Πομπηΐου παίδων ὁ μὲν νεώτερος διέφυγε, τοῦ δὲ πρεσβυτέρου μεθ' ἡμέρας ὀλίγας Δεΐδιος ἀνήνεγκε τὴν

aux fils de Pompée. Malgré leur jeunesse, ils avaient mis sur pied une armée formidable par le nombre des soldats, et ils montraient une audace qui les rendait dignes du commandement; aussi mirent-ils César dans le plus grand danger. Ils livrèrent, sous les murs de la ville de Munda, une grande bataille dans laquelle César voyant ses troupes, vivement pressées, n'opposer aux ennemis qu'une faible résistance, se jeta au fort de la mêlée en criant à ses soldats de le livrer eux-mêmes aux mains de ces enfants, s'ils n'avaient pas de honte. Ce ne fut que par des efforts extraordinaires qu'il parvint à repousser les ennemis; il leur tua plus de trente mille hommes et perdit mille des siens, qui étaient les plus braves de l'armée. En rentrant dans son camp, après la bataille, il dit à ses amis qu'il avait souvent combattu pour la victoire, mais qu'il venait de combattre pour la vie. Il remporta cette victoire le jour de la fête des Dionysiaques, le même jour que Pompée, quatre ans auparavant, était sorti de Rome pour cette guerre civile. Le plus jeune des fils de Pompée se sauva de la bataille, et peu de jours après Didius vint mettre aux pieds de César la tête de l'ainé. Ce fut la dernière guerre de

ὄντας μὲν ἔτι νέους, συνειλοχότας δὲ στρατιῶν θαυμαστὴν τῷ πλήθει, καὶ ἀποδεικνυμένους τόλμαν ἀξιόχρεων πρὸς ἡγεμονίαν, ὥστε περιστῆσαι τῷ Καίσαρι τὸν ἔσχατον κίνδυνον. Ἡ δὲ μεγάλη μάχη συνέστη περὶ πόλιν Μοῦνδαν, ἐν ἣ Καίσαρ ὄρων τοὺς ἑαυτοῦ ἐκθλιδομένους καὶ ἀντέχοντας κακῶς, ἐβόα διαθέων διὰ τῶν ὄπλων καὶ τῶν τάξεων, εἰ αἰδοῦνται μηδὲν, λαβόντας αὐτὸν ἐγχειρίσαι τοῖς παιδαρίοις. ὠσάμενος δὲ τοὺς πολεμίους μόλις πολλῇ προθυμίᾳ, διέφθειρε μὲν ὑπὲρ τρισμυρίους ἐκείνων, ἀπώλεσε δὲ τῶν αὐτοῦ χιλίους τοὺς ἀρίστους. Ἀπιῶν δὲ μετὰ τὴν μάχην εἶπε πρὸς τοὺς φίλους, ὡς πολλάκις μὲν ἀγωνίσαιτο περὶ νίκης, νῦν δὲ πρῶτον περὶ ψυχῆς. Ἐνίκησε μὲν ταύτην τὴν μάχην τῇ ἑορτῇ τῶν Διονυσίων, κατὰ ἣν καὶ Πομπηΐος Μάγνος λέγεται ἐξελθεῖν ἐπὶ τὸν πόλεμον· διὰ μέσου δὲ διήλθε χρόνος τεσσαρῶν ἐνιαυτῶν. Τῶν δὲ παίδων Πομπηΐου ὁ μὲν νεώτερος διέφυγε, Δεΐδιος δὲ μετὰ ὀλίγας ἡμέρας

qui étaient il-est-vrai encore jeunes, mais qui avaient rassemblé une armée étonnante par le nombre, et qui montraient une audace remarquable pour le commandement, au point d'avoir suscité à César un extrême péril. Or la grande bataille se livra près de la ville de Munda, dans laquelle bataille César voyant les gens de lui pressés et résistant mal, cria en courant à travers les armes et les rangs, s'ils n'ont-honte de rien, eux ayant saisi lui de le livrer à ces faibles-enfants. Et ayant repoussé les ennemis avec-peine par beaucoup d'ardeur, d'une part il tua au-delà de trente-mille de ceux-là, de l'autre il perdit de ceux de lui mille les plus braves. Et s'en-allant après le combat il dit à ses amis, que souvent certes il avait combattu pour la victoire, mais maintenant la première fois pour la vie. Or il vainquit dans ce combat à la fête des Dionysiaques, dans laquelle aussi Pompée le Grand est dit être parti pour la guerre: mais dans l'intervalle s'écoula un temps de quatre ans. Or des fils de Pompée le plus jeune il-est-vrai échappa, mais Didius après peu de jours

κεφαλήν. Τοῦτον ἔσχατον Καῖσαρ ἐπολέμησε τὸν πόλεμον· ὁ δ' ἀπ' αὐτοῦ καταχθεῖς θρίαμβος, ὡς οὐδὲν ἄλλο, Ῥωμαίους ἠνίασεν. Οὐ γὰρ ἀλλοφύλους ἡγεμόνας, οὐδὲ βαρβάρους βασιλεῖς κατηγωνισμένον, ἀνδρὸς δὲ Ῥωμαίων κρατίστου, τύχαις κεκρημένον, παῖδας καὶ γένος ἄρδην ἀνηρηκότα ταῖς τῆς πατρίδος ἐπιτομπεύειν συμφοραῖς οὐ καλῶς εἶχεν, ἀγαλλόμενον ἐπὶ τούτοις, ὧν μία καὶ πρὸς θεοὺς καὶ πρὸς ἀνθρώπους ἀπολογία τὸ μετ' ἀνάγκης πεπράχθαι· καὶ ταῦτα πρότερον μῆτ' ἄγγελον μῆτε γράμματα δημοσίᾳ πέμψαντα περὶ νίκης ἀπὸ τῶν ἐμφυλίων πολέμων, ἀλλ' ἀπωσάμενον αἰσχύνῃ τὴν δόξαν.

LVII. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν τύχην τοῦ ἀνδρὸς ἐγκεκλιότες, καὶ δεδεγμένοι τὸν χαλινόν, καὶ τῶν ἐμφυλίων πολέμων καὶ κακῶν ἀναπνοὴν ἡγούμενοι τὴν μοναρχίαν, δικτάτωρα μὲν

César, et le triomphe qui la suivit affligea plus les Romains que tout ce qu'il avait pu faire précédemment; c'était, non pour ses victoires sur des généraux étrangers ou sur des rois barbares qu'il triomphait, mais pour avoir détruit et éteint la race du plus grand homme que Rome eût produit, et qui avait été la victime des caprices de la fortune. On ne lui pardonnait pas de triompher ainsi des malheurs de sa patrie, et de se glorifier d'un succès que la nécessité seule pouvait excuser et devant les dieux et devant les hommes, d'autant que jusqu'alors il n'avait jamais ni envoyé de courriers, ni écrit de lettres au sénat pour annoncer les victoires qu'il avait remportées dans les guerres civiles; il avait toujours paru rejeter une gloire dont il était honteux.

LVII. Cependant les Romains pliaient sous l'ascendant de sa fortune et se soumettaient au frein sans résistance : persuadés même qu'ils ne pourraient se relever de tous les maux qu'avaient causés les guerres civiles que sous l'autorité d'un seul, ils le nommèrent dicta-

ἀνήνεγκε τὴν κεφαλὴν
τοῦ πρεσβυτέρου.
Καῖσαρ ἐπολέμησε
τοῦτον τὸν πόλεμον ἔσχατον·
ὁ δὲ θρίαμβος καταχθεῖς ἀπὸ αὐτοῦ
ἠνίασε Ῥωμαίους,
ὡς οὐδὲν ἄλλο.
Οὐ γὰρ εἶχε καλῶς
οὐ κατηγωνισμένον
ἡγεμόνας ἀλλοφύλους,
οὐδὲ βασιλεῖς βαρβάρους,
ἀνηρηκότα δὲ ἄρδην
παῖδας καὶ γένος
ἀνδρὸς
κρατίστου Ῥωμαίων,
κεκρημένου
τύχαις
ἐπιτομπεύειν
ταῖς συμφοραῖς τῆς πατρίδος,
ἀγαλλόμενον ἐπὶ τούτοις,
ὧν μία ἀπολογία
καὶ πρὸς θεοὺς
καὶ πρὸς ἀνθρώπους
τὸ πεπράχθαι μετὰ ἀνάγκης·
καὶ ταῦτα
πέμψαντα πρότερον
δημοσίᾳ
μῆτε ἄγγελον μῆτε γράμματα
περὶ νίκης
ἀπὸ τῶν πολέμων ἐμφυλίων,
ἀλλὰ ἀπωσάμενον
τὴν δόξαν αἰσχύνῃ.

LVII. Οὐ μὴν ἀλλὰ
καὶ ἐγκεκλιότες
πρὸς τὴν τύχην τοῦ ἀνδρὸς,
καὶ δεδεγμένοι τὸν χαλινόν,
καὶ ἡγούμενοι τὴν μοναρχίαν
ἀναπνοὴν τῶν πολέμων
καὶ κακῶν ἐμφυλίων,
ἀπέδειξαν μὲν αὐτὸν

rapporta la tête
de l'ainé.
César guerroya
cette guerre la dernière :
mais le triomphe mené après elle
chagrina les Romains,
comme aucune autre chose.
Car il n'était pas bien
celui n'ayant pas combattu
des généraux étrangers,
ni des rois barbares,
mais ayant exterminé entièrement
les enfants et la race
d'un homme
le plus puissant des Romains,
qui avait éprouvé
les chances-de-la-fortune
triumpher
des malheurs de la patrie,
se faisant-gloire de ces choses,
desquelles la seule apologie
et devant les dieux
et devant les hommes
est d'avoir été faites par nécessité :
et cela
lui qui n'avait envoyé auparavant
publiquement
ni courrier ni lettres
sur une victoire
de guerres civiles,
mais qui avait rejeté
cette gloire par honte.

LVII. Cependant
et courbés
sous la fortune de cet homme,
et ayant reçu le frein,
et pensant le pouvoir-d'un-seul
être un moyen-de-respirer des guerres
et des malheurs civils,
les Romains nommèrent lui

αὐτὸν ἀπέδειξαν διὰ βίου. Τοῦτο ἦν ὁμολογουμένη μὲν τυραννίς τῷ ἀνυπευθύνῳ τῆς μοναρχίας τὸ ἀκατάπαυστον προσλαβούσης. Τιμὰς δὲ τὰς πρώτας Κικέρωνος εἰς τὴν βουλὴν γράψαντος, ὧν ἀμωσιγέπως ἀνθρώπινον ἦν τὸ μέγεθος, ἕτεροι προστιθέντες ὑπερβολὰς, καὶ διαμιλλώμενοι πρὸς ἀλλήλους, ἐξειργάσαντο καὶ τοῖς προσητάτοις ἐπαχθῆ τὸν ἄνδρα καὶ λυπηρὸν γενέσθαι, διὰ τὸν ὄγκον καὶ τὴν ἀτοπίαν τῶν ψηφισομένων. Οἷς οὐδὲν ἤττον οἴονται συναγωνίσασθαι τῶν κολακευόντων Καίσαρα τοὺς μισοῦντας, ὅπως ὅτι πλείστας κατ' αὐτοῦ προφάσεις ἔχωσι καὶ μετὰ μεγίστων ἐγκλημάτων ἐπιχειρεῖν δοκῶσιν. Ἐπεὶ τὰ γ' ἄλλα, τῶν ἐμφυλίων αὐτῷ πολέμων πέρας ἐσχηκότων, ἀνέγκλητον παρεῖχε· καὶ τό γε τῆς Ἐπιεικείας ἱερὸν οὐκ ἀπὸ τρόπου δοκῶσι χαριστήριον ἐπὶ τῇ πράσῃ ψηφίσασθαι. Καὶ γὰρ ἀφῆκε πολλοὺς τῶν πεπολεμηκότων πρὸς αὐτὸν, ἐνίοις δὲ καὶ τιμὰς καὶ ἀρχάς, ὡς Βρούτῳ καὶ Κασσίῳ, προσέθηκεν· ἐστρατήγουν γὰρ ἀμφοτέρω.

teur à vie. C'était reconnaître ouvertement la tyrannie, puisqu'à l'autorité absolue et indépendante de la monarchie on ajoutait l'assurance de la posséder toujours. Les premiers honneurs que Cicéron avait proposé au sénat de lui décerner étaient dans les bornes d'une grandeur humaine; mais d'autres y en ajoutèrent de si immodérés, en se disputant à l'envi à qui lui en prodiguerait le plus, que, par ces distinctions excessives et déplacées, ils le rendirent odieux et insupportable aux personnes même du naturel le plus doux. Aussi croit-on que ses ennemis ne contribuèrent pas moins que ses flatteurs à les lui faire décerner, pour se préparer plus de prétextes de l'attaquer un jour, et paraître avoir contre lui les griefs les plus considérables; car il faut avouer que, les guerres civiles une fois terminées, il se montra depuis irréprochable dans sa conduite. Ce fut donc une justice que les Romains lui rendirent, lorsqu'ils ordonnèrent que, pour consacrer sa douceur dans la victoire, on bâtirait en son honneur un temple à la Clémence. En effet, il avait pardonné à la plupart de ceux qui avaient porté les armes contre lui; il donna même à quelques-uns d'entre eux des dignités et des emplois, en particulier à Brutus et à Cassius, qu'il nomma tous deux préteurs. Il ne vit pas

δικτάτωρα διὰ βίου.

Τοῦτο ἦν τυραννίς ὁμολογουμένη τῆς μοναρχίας προσλαβούσης τὸ ἀκατάπαυστον τῷ ἀνυπευθύνῳ.

Κικέρωνος δὲ γράψαντος εἰς τὴν βουλὴν

τὰς πρώτας τιμὰς,

ὧν ἀμωσιγέπως

τὸ μέγεθος ἦν ἀνθρώπινον,

ἕτεροι προστιθέντες ὑπερβολὰς,

καὶ διαμιλλώμενοι πρὸς ἀλλήλους, ἐξειργάσαντο τὸν ἄνδρα

γενέσθαι ἐπαχθῆ καὶ λυπηρὸν

καὶ τοῖς προσητάτοις,

διὰ τὸν ὄγκον καὶ τὴν ἀτοπίαν

τῶν ψηφισομένων.

Οἷς οἴονται

τοὺς μισοῦντας Καίσαρα

οὐδὲν συναγωνίσασθαι ἤττον

τῶν κολακευόντων,

ὅπως ἔχωσι κατὰ αὐτοῦ

ὅτι πλείστας προφάσεις

καὶ δοκῶσιν ἐπιχειρεῖν

μετὰ μεγίστων ἐγκλημάτων.

Ἐπεὶ γε τὰ ἄλλα

παρεῖχεν ἀνέγκλητον,

τῶν πολέμων ἐμφυλίων

ἐσχηκότων πέρας αὐτῷ·

καὶ γε δοκῶσι

ψηφίσασθαι οὐκ ἀπὸ τρόπου

τὸ ἱερὸν τῆς Ἐπιεικείας

χαριστήριον

ἐπὶ τῇ πράσῃ.

Καὶ γὰρ ἀφῆκε πολλοὺς

τῶν πεπολεμηκότων

πρὸς αὐτὸν,

προσέθηκε δὲ ἐνίοις,

ὡς Βρούτῳ καὶ Κασσίῳ,

καὶ τιμὰς καὶ ἀρχάς·

ἀμφοτέρω γὰρ ἐστρατήγουν.

dietateur à vie.

Cela était une tyrannie avouée,

ce pouvoir-d'un-seul ajoutant

la perpétuité à l'irresponsabilité.

Mais Cicéron ayant proposé

devant le sénat

les premiers honneurs,

desquels en-quelque-sorte

la grandeur était humaine,

d'autres ajoutant des exagérations,

et rivalisant les-uns-avec-les-autres,

firent cet homme (*César*)

devenir odieux et fâcheux

même aux plus modérés,

par l'excès et l'étrangeté

des honneurs décernés.

Auxquels on pense

ceux haïssant César

n'avoir pas travaillé moins

que ceux flattant lui,

afin qu'ils eussent contre lui

les plus nombreux prétextes

et qu'ils parussent l'attaquer

avec les plus grands griefs. [*Choses*

Puisque du moins, pour les autres

il se montrait irrépréhensible,

les guerres civiles

ayant eu fin par lui :

et certes *les Romains* semblent

avoir décrété non contre la raison

le temple de la Clémence

comme marque-de-reconnaissance

pour sa modération.

En effet il laissa *impunis* plusieurs

de ceux qui avaient-fait-la-guerre

à lui,

il ajouta même à quelques-uns,

comme à Brutus et à Cassius,

et des honneurs et des dignités :

car tous-deux furent-préteurs.

Καὶ τὰς Πομπηίου καταβεβλημένας εἰκόνας οὐ περιεΐδεν, ἀλλ' ἀνέστησεν· ἐφ' ὧν καὶ Κικέρων εἶπεν, ὅτι Καῖσαρ τοὺς Πομπηίου στήσας ἀνδριάντας τοὺς ἰδίους ἔπηξε. Τῶν δὲ φίλων ἀξιούντων αὐτὸν δορυφορεῖσθαι, καὶ πολλῶν ἐπὶ τοῦτο παρεχόντων ἑαυτοὺς, οὐχ ὑπέμεινεν, εἰπὼν ὡς βέλτιόν ἐστιν ἅπαξ ἀποθανεῖν ἢ ἀεὶ προσδοκᾶν. Τὴν δ' εὐνοίαν ὡς κάλλιστον ἅμα καὶ βεβαιότατον ἑαυτῷ περιβαλλόμενος φυλακτῆριον, αὐθις ἀνελάμβανε τὸν δῆμον ἐστιάσει καὶ σιτηρεσίαις, τὸ δὲ στρατιωτικὸν ἀποικίαις· ὧν ἐπιφανέσταται Καρχηδῶν καὶ Κόρινθος ἦσαν· αἷς καὶ πρότερον τὴν ἄλωσιν, καὶ τότε τὴν ἀνάληψιν ἅμα καὶ κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον ἀμφοτέρας γενέσθαι συνέτυχε.

LVIII. Τῶν δὲ δυνατῶν τοῖς μὲν ὑπατείας καὶ στρατηγίας εἰς τοῦπιόν ἐπηγγέλλετο, τοὺς δ' ἄλλαις τισὶν ἐξουσίαις καὶ τιμαῖς παρεμυθεῖτο, πᾶσι δ' ἐλπίζειν ἐνεδίδου μνηστευόμενος ἄρχειν ἐκόντων· ὡς καὶ Μαξίμου τοῦ ὑπάτου τελευτήσαντος, εἰς τὴν

même avec indifférence qu'on eût abattu les statues de Pompée, mais il les fit relever. « César, dit à ce sujet Cicéron, en relevant les statues de Pompée, a affirmé les siennes. » Ses amis lui conseillaient de prendre des gardes pour sa sûreté, et plusieurs même d'entre eux s'offraient à lui en servir. Il le refusa constamment, et leur dit qu'il valait mieux mourir une fois que de craindre continuellement la mort; mais, persuadé que l'affection du peuple était la garde la plus honorable et la plus sûre dont il pût s'entourer, il s'appliqua de nouveau à gagner les citoyens par des repas publics, par des distributions de blé, et les soldats par l'établissement de nouvelles colonies. Les plus considérables furent Corinthe et Carthage : ainsi ces deux villes, qui avaient été prises et détruites en même temps, furent aussi rétablies et repeuplées ensemble.

LVIII. Il s'attira la bienveillance des grands en promettant aux uns des consulats et des prétores, en consolant les autres de leurs pertes par des charges et des honneurs, en donnant enfin à tous les plus belles espérances, et cherchant par là à rendre la soumission volontaire. Le consul Fabius Maximus étant mort la veille de l'expi-

Καὶ οὐ περιεΐδεν, ἀλλὰ ἀνέστησεν τὰς εἰκόνας Πομπηίου καταβεβλημένας· ἐπὶ ὧν καὶ Κικέρων εἶπεν, ὅτι Καῖσαρ τὸς Πομπηίου ἀνδριάντας ἔπηξε τοὺς ἰδίους. Τῶν δὲ φίλων ἀξιούντων αὐτὸν δορυφορεῖσθαι, καὶ πολλῶν παρεχόντων ἑαυτοὺς ἐπὶ τοῦτο, οὐχ ὑπέμεινεν, εἰπὼν ὡς ἐστὶ βέλτιον ἀποθανεῖν ἅπαξ ἢ προσδοκᾶν ἀεὶ. Περιβαλλόμενος δὲ ἑαυτῷ τὴν εὐνοίαν ὡς φυλακτῆριον κάλλιστον ἅμα καὶ βεβαιότατον, αὐθις ἀνελάμβανε τὸν δῆμον ἐστιάσει καὶ σιτηρεσίαις, τὸ δὲ στρατιωτικὸν ἀποικίαις· ὧν ἐπιφανέσταται ἦσαν Καρχηδῶν καὶ Κόρινθος· αἷς ἀμφοτέρας συνέτυχε καὶ πρότερον τὴν ἄλωσιν, καὶ τότε τὴν ἀνάληψιν γενέσθαι ἅμα καὶ κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον.

LVIII. Ἐπηγγέλλετο δὲ τοῖς μὲν τῶν δυνατῶν ὑπατείας καὶ στρατηγίας εἰς τὸ ἐπιόν, παρεμυθεῖτο δὲ τοὺς τισὶν ἄλλαις ἐξουσίαις καὶ τιμαῖς, ἐνεδίδου δὲ πᾶσιν ἐλπίζειν μνηστευόμενος ἄρχειν ἐκόντων· ὡς καὶ τοῦ ὑπάτου Μαξίμου

Et il ne négligea pas, mais releva les statues de Pompée qui étaient renversées : sur lesquelles même Cicéron dit que César ayant relevé les statues de Pompée avait affirmé les siennes propres. Mais ses amis conseillant à lui des'entourer-de-gardes, et beaucoup s'offrant eux-mêmes pour cela, il ne le souffrit pas, disant qu'il est meilleur de mourir une-fois que d'attendre toujours. Mais mettant-autour de soi-même la bienveillance comme garde la plus belle à-la-fois et la plus ferme, de nouveau il gagnait le peuple par des festins et des distributions-de-vivres, et l'armée par des colonies : desquelles les plus remarquables furent Carthage et Corinthe : auxquelles toutes-deux il arriva et antérieurement la prise et alors le rétablissement avoir eu-lieu ensemble et dans le même temps.

LVIII. D'un autre côté il promettait aux uns des puissants des consulats et des prétores pour l'avenir, et consolait les autres par quelques autres charges et honneurs, et donnait à tous d'espérer aspirant à gouverner des hommes de-bonne-volonté : au point même, le consul Maximus

περιοῦσαν ἔτι τῆς ἀρχῆς μίαν ἡμέραν ὑπατον ἀποδειξαι Κανί-
νιον Ῥεβίλιον. Πρὸς δὲν, ὡς εἶοικε, πολλῶν δεξιώσασθαι καὶ προ-
πέμψαι βαδιζόντων, ὁ Κικέρων· « Σπεύδωμεν, ἔφη, πρὶν φθάσῃ
τῆς ὑπατείας ἐξελθὼν ὁ ἄνθρωπος. » Ἐπεὶ δὲ τὸ φύσει μεγα-
λουργὸν αὐτοῦ καὶ φιλότιμον αἱ πολλαὶ κατορθώσεις οὐ πρὸς
ἀπόλαυσιν ἔτρεπον τῶν πεπονημένων, ἀλλ' ὑπέκκαυμα καὶ θάρ-
σος οὔσαι πρὸς τὰ μέλλοντα, μειζόνων ἐνέτικτον ἐπινοίας πρα-
γμάτων καὶ καινῆς ἔρωτα δόξης, ὡς ἀποκεχρημένῳ τῇ παρουσίᾳ·
τὸ μὲν πάθος οὐδὲν ἦν ἕτερον ἢ ζῆλος αὐτοῦ, καθάπερ ἄλλου,
καὶ φιλονεικία τις ὑπὲρ τῶν μελλόντων πρὸς τὰ πεπραγμένα·
παρασκευὴ δὲ καὶ γνώμη στρατεύειν μὲν ἐπὶ Πάρθους, κατα-
στρεψαμένῳ δὲ τούτους καὶ δι' Ἑρκανίας παρὰ τὴν Κασπίαν
θάλασσαν¹ καὶ τὸν Καύκασον² ἐκπεριελθόντι τὸν Πόντον εἰς τὴν

ration de son consulat, César nomma Caninius Rébilius consul pour
le seul jour qui restait; et comme on allait en foule, suivant l'usage,
chez le nouveau consul pour le féliciter et l'accompagner au sénat,
Cicéron dit plaisamment: « Hâtons-nous d'y aller, de peur qu'il ne
« sorte de charge avant d'avoir pu recevoir notre compliment. » César
se sentait né pour les grandes entreprises; et, loin que ses nombreux
exploits lui fissent désirer la jouissance paisible du fruit de ses tra-
vaux, ils lui inspirèrent au contraire de plus vastes projets; et flé-
trissant, pour ainsi dire, à ses yeux la gloire qu'il avait acquise, ils
allumèrent en lui l'amour d'une gloire plus grande encore. Cette
passion n'était qu'une sorte de jalousie contre lui-même, telle qu'il
aurait pu en avoir à l'égard d'un étranger; qu'une rivalité de surpasser
ses exploits précédents par ceux qu'il projetait pour l'avenir. Il avait
formé le dessein de porter la guerre chez les Parthes, et il en faisait
déjà les préparatifs. Il se proposait, après les avoir domptés, de
traverser l'Hyrcanie le long de la mer Caspienne et du mont Caucase,

τελευτήσαντος,
ἀποδειξαι ὑπατον
Κανίνιον Ῥεβίλιον
εἰς τὴν μίαν ἡμέραν
περιοῦσαν ἔτι τῆς ἀρχῆς.
Πρὸς δὲν πολλῶν βαδιζόντων,
ὡς εἶοικε,
δεξιώσασθαι καὶ προπέμψαι,
ὁ Κικέρων· « Σπεύδωμεν, ἔφη,
πρὶν ὁ ἄνθρωπος
φθάσῃ
ἐξελθὼν τῆς ὑπατείας. »
Ἐπεὶ δὲ αἱ πολλαὶ κατορθώσεις
οὐκ ἔτρεπον πρὸς ἀπόλαυσιν
τῶν πεπονημένων
τὸ αὐτοῦ φύσει
μεγαλουργὸν καὶ φιλότιμον,
ἀλλὰ οὔσαι ὑπέκκαυμα
καὶ θάρσος
πρὸς τὰ μέλλοντα,
ἐνέτικτον ἐπινοίας
μειζόνων πραγμάτων
καὶ ἔρωτα καινῆς δόξης,
ὡς ἀποκεχρημένῳ τῇ παρουσίᾳ·
τὸ μὲν πάθος ἦν οὐδὲν ἕτερον
ἢ ζῆλος αὐτοῦ,
καθάπερ ἄλλου,
καὶ τις φιλονεικία
ὑπὲρ τῶν μελλόντων
πρὸς τὰ πεπραγμένα·
παρασκευὴ δὲ
καὶ γνώμη
στρατεύειν μὲν
ἐπὶ Πάρθους,
καταστρεψαμένῳ δὲ τούτους
καὶ ἐκπεριελθόντι τὸν Πόντον
διὰ Ἑρκανίας
παρὰ τὴν θάλασσαν Κασπίαν
καὶ τὸν Καύκασον
ἐμβάλλειν εἰς τὴν Σκυθικὴν·

étant mort,
lui avoir nommé consul
Caninius Rébilius
pour le seul jour
qui restait encore de cette charge.
Vers lequel plusieurs se rendant,
comme il convient,
pour le féliciter et l'accompagner,
Cicéron: « Hâtons-nous, dit-il,
avant que l'homme
ne nous ait prévenus
étant sorti du consulat. »
Mais comme les nombreux succès
ne tournaient pas vers la jouissance
des choses faites-à-force-de-travaux
le caractère de lui de nature
entreprenant et ambitieux,
mais étant un aiguillon
et un encouragement
aux choses futures,
engendraient-en lui des pensées
de plus grandes affaires
et le désir d'une nouvelle gloire,
comme ayant trop-usé de la présente:
sa passion n'était rien autre chose
qu'une jalousie contre lui-même,
comme *contre* un autre,
et une certaine rivalité
en faveur des choses devant être
eu égard aux choses faites:
mais ses préparatifs
et son dessein étaient
d'abord de faire-une-expédition
contre les Parthes,
puis à lui ayant soumis ceux-ci
et ayant tourné le Pont
par l'Hyrcanie
le long de la mer Caspienne
et du Caucase
de se jeter sur la Scythie:

Σκυθικήν ἔμβαλεῖν· καὶ τὰ περίχωρα Γερμανοῖς καὶ Γερμανίαν αὐτὴν ἐπιδραμόντι, διὰ Κελτῶν ἐπανελθεῖν εἰς Ἰταλίαν καὶ συνάψαι τὸν κύκλον τοῦτον τῆς ἡγεμονίας τῶ πανταχόθεν Ὀκεανῶ περιορισθείσης. Διὰ μέσου δὲ τῆς στρατείας τὸν τε Κορινθίων Ἴσθμὸν ἐπεχείρει διασκάπτειν, Ἄνιηνὸν ἐπὶ τούτῳ προχειρισάμενος· καὶ τὸν Τίβεριν εὐθὺς ἀπὸ τῆς πόλεως ὑπολαβὼν διώρυχιν βαθεῖαν, καὶ περικλάσας ἐπὶ τὸ Κιρκαιῶν¹, ἔμβαλεῖν εἰς τὴν πρὸς Ταβρακίην² θάλατταν, ἀσφάλειαν ἅμα καὶ ῥαστώνην τοῖς δι' ἐμπορίας φοιτῶσιν εἰς Ῥώμην μηχανώμενος· πρὸς δὲ τούτοις τὰ μὲν ἔλη τὰ περὶ Πωμέντιον³ καὶ Σήτιον ἐκτρέψας πεδῖον ἀποδείξει πολλαῖς ἐνεργὸν ἀνθρώπων μυριάσι· τῇ δ' ἔγγιστα τῆς Ῥώμης θαλάσση κλειθρα διὰ χωμάτων ἐπαγαγὼν καὶ τὰ τυφλά καὶ δύσορμα τῆς Ὀστιανῆς ἡϊόνος ἀνακαθηράμενος λιμένας

de se jeter ensuite dans la Scythie, de soumettre tous les pays voisins de la Germanie, et la Germanie même; de revenir enfin en Italie par les Gaules, après avoir arrondi l'empire romain, qui aurait été ainsi de tous côtés borné par l'Océan. Pendant qu'il préparait cette expédition, il songeait à couper l'isthme de Corinthe; il avait même chargé Aniénus de cette entreprise et de celle de creuser un canal profond qui commencerait à Rome même, et irait jusqu'à Circéum, pour conduire le Tibre dans la mer de Terracine, et ouvrir au commerce une route plus commode et plus sûre jusqu'à Rome. Il voulait aussi dessécher les marais voisins de Pométium et de Sétium, et changer les terres qu'ils inondaient en des campagnes fertiles qui fourniraient du blé à des milliers de cultivateurs. Il avait enfin le projet d'opposer des barrières à la mer la plus voisine de Rome, en élevant sur ses bords de fortes digues; et, après avoir nettoyé la rade d'Ostie, que des rochers couverts par les eaux rendaient périlleuse pour les navigateurs, d'y construire des ports et des arsenaux

καὶ ἐπιδραμόντι
τὰ περίχωρα Γερμανοῖς
καὶ Γερμανίαν αὐτὴν,
ἐπανελθεῖν διὰ Κελτῶν
εἰς Ἰταλίαν
καὶ συνάψαι τοῦτον τὸν κύκλον
τῆς ἡγεμονίας περιορισθείσης
πανταχόθεν τῶ Ὀκεανῶ.
Διὰ μέσου δὲ
τῆς στρατείας
ἐπεχείρει διασκάπτειν τε
τὸν Ἴσθμὸν Κορινθίων,
προχειρισάμενος
ἐπὶ τούτῳ Ἄνιηνόν·
καὶ ὑπολαβὼν διώρυχιν βαθεῖαν
τὸν Τίβεριν
εὐθὺς ἀπὸ τῆς πόλεως,
καὶ περικλάσας ἐπὶ τὸ Κιρκαιῶν
ἔμβαλεῖν εἰς τὴν θάλατταν
πρὸς Ταβρακίην,
μηχανώμενος ἀσφάλειαν
ἅμα καὶ ῥαστώνην
τοῖς φοιτῶσιν εἰς Ῥώμην
διὰ ἐμπορίας·
πρὸς δὲ τούτοις
ἐκτρέψας τὰ μὲν ἔλη
τὰ περὶ Πωμέντιον
καὶ Σήτιον
ἀποδείξει
πεδῖον ἐνεργὸν
πολλαῖς μυριάσιν ἀνθρώπων·
ἐπαγαγὼν δὲ κλειθρα
διὰ χωμάτων
τῇ θαλάσση
ἔγγιστα τῆς Ῥώμης
καὶ ἀνακαθηράμενος
τὰ τυφλά καὶ δύσορμα
τῆς ἡϊόνος Ὀστιανῆς
ἐμποιήσασθαι λιμένας
καὶ ναύλοχα ἀξιόπιστα

et ayant envahi
les contrées voisines des Germains
et la Germanie elle-même,
de revenir par chez les Gaulois
en Italie
et de resserrer ce cercle
de l'empire qui aurait été borné
de-tous-côtés par l'Océan.
Mais dans l'intervalle
de cette expédition
il entreprenait et de creuser
l'Isthme des Corinthiens,
ayant désigné
pour cela Aniénus:
et ayant reçu dans un fossé profond
le Tibre
immédiatement hors de la ville,
et l'ayant courbé jusqu'à Circéum
de le jeter dans la mer
à Terracine,
procurant sûreté
à-la-fois et facilité
à ceux qui se rendent à Rome
pour le commerce:
et outre ces choses
d'une part ayant détourné les marais
ceux étant autour de Pométium
et de Sétium
de montrer à leur place
une plaine bonne-à-travailler
par plusieurs myriades d'hommes:
d'autre part ayant élevé des barrières
à l'aide de digues
à la mer
qui est le plus près de Rome
et ayant nettoyé
les endroits cachés et peu-sûrs
de la côte d'Ostie
d'y-faire des ports
et des havres sûrs

ἐμπορήσασθαι καὶ ναύλοχα πρὸς τοσαύτην ἀξιόπιστα ναυτιλίαν. Καὶ ταῦτα μὲν ἐν παρασκευαῖς ἦν.

LIX. Ἡ δὲ τοῦ ἡμερολογίου διάθεσις καὶ διόρθωσις τῆς περὶ τὸν χρόνον ἀνωμαλίας, φιλοσοφηθεῖσα χαριέντως ὑπ' αὐτοῦ, καὶ τέλος λαβοῦσα, γλαφυρωτάτην παρέσχε χρείαν. Οὐ γὰρ μόνον ἐν τοῖς παλαιοῖς πάνυ χρόνοις τεταραγμέναις ἐχρῶντο Ῥωμαῖοι ταῖς τῶν μηνῶν πρὸς τὸν ἐνιαυτὸν περιόδοις, ὥστε τὰς θυσίας καὶ τὰς ἐορτὰς, ὑποφερομένας κατὰ μικρὸν, εἰς ἐναντίας ἐκπεπτωκέναι τοῖς χρόνοις ὥρας, ἀλλὰ καὶ περὶ τὴν τότε οὔσαν ἡλιακὴν, οἱ μὲν ἄλλοι παντάπασιν τούτων ἀσυλλογίστως εἶχον, οἱ δ' ἱερεῖς μόνον τὸν καιρὸν εἰδότες, ἐξαίφνης καὶ προησθημένου μηδενὸς τὸν ἐμβόλιμον προσέγραφον μῆνα, μερκηδόνιον¹ ὀνομάζοντες, ὃν Νουμᾶς ὁ βασιλεὺς πρῶτος ἐμβλαεῖν λέγεται, μικρὰν καὶ διατείνουσαν οὐ πόρρω βοήθειαν ἐξευρῶν τῆς περὶ τὰς ἀποκαταστάσεις πλημμελείας, ὡς ἐν τοῖς περὶ ἐκείνου γέγραπται. Καῖσαρ δὲ, τοῖς ἀρίστοις τῶν φιλοσόφων καὶ μαθηματικῶν τὸ

qui pussent contenir le grand nombre de vaisseaux qui s'y rendaient de toutes parts : mais ces grands ouvrages restèrent en projets.

LIX. Il fut plus heureux dans la réforme du calendrier : il imagina une correction ingénieuse de l'inégalité qui jetait dans le calcul des temps beaucoup de confusion ; et cette réforme, heureusement terminée, fut depuis d'un usage aussi commode qu'agréable. Les Romains, dans les premiers temps de leur monarchie, n'avaient pas même de périodes fixes et réglées pour accorder leurs mois avec l'année ; et il en résultait que leurs sacrifices et leurs fêtes, en reculant peu à peu, se trouvaient successivement dans des saisons entièrement opposées à celles de leur établissement. Bien plus, au temps de César, où l'année solaire était seule en usage, le commun des citoyens n'en connaissait pas la révolution ; les prêtres, qui seuls avaient la connaissance des temps, ajoutaient tout à coup, sans qu'on s'y attendît, un mois intercalaire, qu'ils appelaient mercédonius, que le roi Numa avait imaginé, mais qui n'était qu'un faible remède aux erreurs qui, comme on l'a dit dans la Vie de ce prince, avaient lieu dans le calcul de l'année. César, ayant proposé cette question aux plus savants philosophes et aux plus habiles mathématiciens de son

πρὸς τοσαύτην ναυτιλίαν.

Καὶ ταῦτα μὲν ἦν ἐν παρασκευαῖς.

LIX. Ἡ δὲ διάθεσις τοῦ ἡμερολογίου καὶ διόρθωσις τῆς ἀνωμαλίας περὶ τὸν χρόνον, φιλοσοφηθεῖσα χαριέντως ὑπὸ αὐτοῦ, καὶ λαβοῦσα τέλος, παρέσχε χρείαν γλαφυρωτάτην. Ῥωμαῖοι γὰρ οὐ μόνον ἐν τοῖς χρόνοις πάνυ παλαιοῖς ἐχρῶντο ταῖς περιόδοις τῶν μηνῶν τεταραγμέναις πρὸς τὸν ἐνιαυτὸν, ὥστε τὰς θυσίας καὶ τὰς ἐορτὰς, ὑποφερομένας κατὰ μικρὸν, ἐκπεπτωκέναι εἰς ὥρας ἐναντίας τοῖς χρόνοις, ἀλλὰ καὶ περὶ τὴν οὔσαν τότε ἡλιακὴν, οἱ μὲν ἄλλοι εἶχον παντάπασιν ἀσυλλογίστως τούτων, οἱ δὲ ἱερεῖς μόνον εἰδότες τὸν καιρὸν, ἐξαίφνης καὶ μηδενὸς προησθημένου προσέγραφον τὸν μῆνα ἐμβόλιμον, ὀνομάζοντες μερκηδόνιον, ὃν ὁ βασιλεὺς Νουμᾶς λέγεται πρῶτος ἐμβλαεῖν, ἐξευρῶν βοήθειαν μικρὰν καὶ οὐ διατείνουσαν πόρρω τῆς πλημμελείας περὶ τὰς ἀποκαταστάσεις, ὡς γέγραπται ἐν τοῖς περὶ ἐκείνου. Καῖσαρ δὲ, προβείας τὸ πρόβλημα

pour une si grande navigation. Et ces choses certes étaient en préparatifs.

LIX. Mais la constitution du calendrier et la correction de l'inégalité concernant le temps, ayant été étudiée avec-esprit par lui, et ayant pris fin, offrit un usage très commode. Car les Romains non seulement dans les temps tout-à-fait anciens se servaient de périodes de mois non-réglées par rapport à l'année, au point les sacrifices et les fêtes, reculés peu-à-peu, être tombés en des saisons contraires aux temps de leur établissement, mais même par rapport à la période qui était alors solaire, les autres citoyens étaient tout-à-fait dans l'ignorance de ces choses, et les prêtres seuls sachant le temps-convenable, tout-à-coup et personne ne l'ayant pressenti, ajoutaient le mois intercalaire, le nommant mercédonius, lequel le roi Numa est dit le premier avoir ajouté, ayant trouvé ce secours faible et qui ne tendait pas loin à l'erreur [astres, concernant les révolutions-des-comme il a été écrit dans le livre sur celui-ci. Or César ayant proposé le problème

πρόβλημα προθείς, ἐκ τῶν ὑποκειμένων ἤδη μεθόδων ἔμιξεν ἰδίαν τινὰ καὶ διηκριβωμένην μᾶλλον ἐπανόρθωσιν, ἧ χρώμενοι μέχρι νῦν Ῥωμαῖοι δοκοῦσιν ἤττον ἐτέρων σφάλεσθαι περὶ τὴν ἀνωμαλίαν. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ παρὰ τοῖς βασκαίνουσι καὶ βαρυνόμενοις τὴν δύναμιν αἰτίας παρείχε. Κικέρων οὖν ὁ ῥήτωρ, ὡς εἶπε, φήταντός τινος αὔριον ἐπιτέλλειν Λύραν· «Ναί, εἶπεν, ἐκ διατάγματος·» ὡς καὶ τοῦτο πρὸς ἀνάγκην τῶν ἀνθρώπων δεχομένων.

LX. Τὸ δ' ἐμφανὲς μάλιστα μῖσος καὶ θανατηφόρον ἐπ' αὐτὸν ὁ τῆς βασιλείας ἔρωσ ἐξειργάσατο, τοῖς μὲν πολλοῖς αἰτία πρώτη, τοῖς δ' ὑπόλοις πάλαι πρόφασις εὐπρεπεστάτη γενομένη. Καίτοι καὶ λόγον τινὰ κατέσπειραν εἰς τὸν δῆμον οἱ ταύτην Καίσαρι τὴν τιμὴν προξενούντες, ὡς ἐκ γραμμάτων Σιβυλλείων ἀλώσιμα τὰ Πάρθων φαίνοντο Ῥωμαίοις σὺν βασιλεῖ στρατευομένοις ἐπ' αὐ-

temps, publiā, d'après les méthodes déjà trouvées, une réforme particulière et exacte, dont les Romains font encore usage, et qui prévient une partie des erreurs auxquelles les autres peuples sont sujets sur l'inégalité qui a lieu entre les mois et les années. Cependant ses envieux et ceux qui ne pouvaient souffrir sa domination en prirent sujet de le railler. Cicéron, si je ne me trompe, ayant entendu dire à quelqu'un que la constellation de la Lyre se lèverait le lendemain : « Oui, dit-il, elle se lèvera par édit ; » comme si ce changement même n'avait été reçu que par contrainte.

LX. Mais la haine la plus envenimée des Romains contre lui et la véritable cause de sa mort vinrent du désir qu'il eut de se faire déclarer roi. De là naquit l'aversion que le peuple commença à lui porter, et le prétexte le plus spécieux pour ses ennemis secrets d'exécuter leur mauvais dessein. Ceux qui voulaient l'élever à la royauté semaient dans le public que, d'après un oracle des livres Sibylliens, les Parthes ne seraient soumis par les armées romaines que lorsqu'elles seraient commandées par un roi ; que sans cela elles

τοῖς ἀρίστοις τῶν φιλοσόφων καὶ μαθηματικῶν, ἔμιξεν ἐκ τῶν μεθόδων ἤδη ὑποκειμένων τινὰ ἐπανόρθωσιν ἰδίαν καὶ μᾶλλον διηκριβωμένην, ἧ Ῥωμαῖοι χρώμενοι μέχρι νῦν δοκοῦσι σφάλεσθαι ἤττον ἐτέρων περὶ τὴν ἀνωμαλίαν. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ παρείχεν αἰτίας τοῖς βασκαίνουσι καὶ βαρυνόμενοις τὴν δύναμιν. Κικέρων οὖν ὁ ῥήτωρ, ὡς εἶπε, τινὸς φήταντος Λύραν ἐπιτέλλειν αὔριον· «Ναί, εἶπεν, ἐκ διατάγματος·» ὡς τῶν ἀνθρώπων δεχομένων καὶ τοῦτο πρὸς ἀνάγκην.

LX. Ὁ δὲ ἔρωσ τῆς βασιλείας ἐξειργάσατο ἐπὶ αὐτὸν τὸ μῖσος μάλιστα ἐμφανὲς καὶ θανατηφόρον, γενομένη μὲν τοῖς πολλοῖς πρώτη αἰτία, τοῖς δὲ ὑπόλοις πρόφασις εὐπρεπεστάτη πάλαι. Καίτοι καὶ οἱ προξενούντες ταύτην τὴν τιμὴν Καίσαρι κατέπειράν τινα λόγον εἰς τὸν δῆμον, ὡς ἐκ γραμμάτων Σιβυλλείων τὰ Πάρθων φαίνοντο ἀλώσιμα Ῥωμαίοις

aux plus habiles des philosophes et des mathématiciens, mélangea avec les méthodes déjà établies une certaine réforme propre et rendue-plus-exacte, de laquelle les Romains se servent jusqu'à présent semblent se tromper moins que d'autres quant à l'inégalité du calcul des temps. Toutefois il fournit encore des griefs à ceux qui enviaient et qui portaient-avec-peine sa puissance. Ainsi Cicéron l'orateur, comme il paraît, quelqu'un ayant dit la Lyre se lever le lendemain : « Oui, dit-il, par édit : » comme les hommes recevant même cela par nécessité.

LX. Mais le désir de la royauté produisit contre lui la haine la plus évidente et mortelle, étant devenu il-est-vrai pour beaucoup le premier grief, mais étant pour ses ennemis-secrets le prétexte le plus spécieux depuis-longtemps. Or ceux même qui ménageaient cet honneur à César semèrent un certain bruit dans le peuple, que d'après les écrits Sibylliens les forces des Parthes paraissaient destructibles par les Romains

τοὺς, ἄλλως ἀνέφικτα ὄντα· καὶ καταβαίνοντος ἐξ Ἄλβης¹ Καίσαρος εἰς τὴν πόλιν, ἐτόλμησαν αὐτὸν ἀσπάσασθαι βασιλέα. Τοῦ δὲ δήμου διαταραχθέντος, ἀχθεσθεῖς ἐκεῖνος οὐκ ἔφη βασιλεὺς, ἀλλὰ Καῖσαρ καλεῖσθαι· καὶ γενομένης πρὸς τοῦτο πάντων σιωπῆς, οὐδὲ πᾶν φαιδρὸς οὐδ' εὐμενῆς παρῆλθεν. Ἐν δὲ συγκλήτῳ τιμᾶς τινὰς ὑπερφυεῖς αὐτῷ ψηφισαμένων, ἔτυχε μὲν ὑπὲρ τῶν ἐμβόλων καθεζόμενος· προσιόντων δὲ τῶν ὑπάτων καὶ τῶν στρατηγῶν, ἅμα δὲ καὶ τῆς βουλῆς ἀπάσης ἐπομένης, οὐκ ὑπεξαναστάς, ἀλλ' ὡς περ ἰδιώταις τισὶ χρηματίζων ἀπεκρίνατο, συστολῆς μᾶλλον, ἢ προσθέσεως, τὰς τιμὰς δεῖσθαι. Καὶ τοῦτ' οὐ μόνον ἠνίασε τὴν βουλὴν, ἀλλὰ καὶ τὸν δῆμον, ὡς ἐν τῇ βουλῇ τῆς πόλεως προπηλακιζομένης· καὶ μετὰ δεινῆς κατηφείας ἀπῆλθον εὐθύς οἷς ἔξῃν μὴ παραμένειν· ὥστε κάκεῖνον ἔννοή-

n'entreraient jamais dans leur pays. Un jour qu'il revenait d'Albe à Rome, ces mêmes personnes osèrent le saluer du nom de roi. César, qui s'aperçut du trouble que ce titre excitait parmi le peuple, fit semblant d'en être offensé, et dit qu'il ne s'appelait pas roi, mais César. Ce mot fut suivi d'un silence profond de la part de tous les assistants, et César suivit son chemin d'un air triste et mécontent. Un autre jour que le sénat lui avait décerné des honneurs extraordinaires, les consuls et les préteurs, suivis de tous les sénateurs, se rendirent sur la place, où il était assis à la tribune, pour lui faire part du décret. Il ne daigna pas se lever à leur arrivée; et, leur donnant audience comme à de simples particuliers, il leur dit qu'il fallait diminuer ses honneurs plutôt que de les augmenter. Le sénat ne fut pas plus mortifié de cette hauteur que le peuple lui-même, qui crut voir Rome méprisée dans la personne des sénateurs; tous ceux qui n'étaient pas obligés par état de rester s'en retournèrent la

στρατευομένου ἐπὶ αὐτοὺς
σὺν βασιλεῖ,
ὄντα ἄλλως ἀνέφικτα·
καὶ Καῖσαρος καταβαίνοντος
ἐξ Ἄλβης εἰς τὴν πόλιν,
ἐτόλμησαν ἀσπάσασθαι
αὐτὸν βασιλέα.
Τοῦ δὲ δήμου διαταραχθέντος,
ἐκεῖνος ἀχθεσθεῖς
ἔφη οὐ καλεῖσθαι βασιλεὺς,
ἀλλὰ Καῖσαρ·
καὶ σιωπῆς πάντων
γενομένης πρὸς τοῦτο,
παρῆλθεν οὐδὲ πᾶν φαιδρὸς
οὐδὲ εὐμενῆς.
Ἐν δὲ συγκλήτῳ
ψηφισαμένων αὐτῷ
τιμὰς ὑπερφυεῖς,
ἔτυχε μὲν καθεζόμενος
ὑπὲρ τῶν ἐμβόλων·
τῶν δὲ ὑπάτων
καὶ τῶν στρατηγῶν,
προσιόντων,
ἅμα δὲ καὶ
τῆς βουλῆς ἀπάσης
ἐπομένης,
οὐκ ὑπεξαναστάς,
ἀλλὰ ὡς περ χρηματίζων
τισὶν ἰδιώταις,
ἀπεκρίνατο τὰς τιμὰς
δεῖσθαι συστολῆς
μᾶλλον ἢ προσθέσεως.
Καὶ τοῦτο ἠνίασεν
οὐ μόνον τὴν βουλὴν,
ἀλλὰ καὶ τὸν δῆμον,
ὡς τῆς πόλεως
προπηλακιζομένης ἐν τῇ βουλῇ·
καὶ οἷς ἔξῃν
μὴ παραμένειν
ἀπῆλθον εὐθύς

faisant-campagne contre eux
avec un roi, [bles :
ces forces étant autrement invincibles :
et César revenant
d'Albe dans la ville,
ils osèrent saluer
lui roi.
Mais le peuple étant troublé,
celui-ci s'étant plaint
dit ne-pas s'appeler roi,
mais César :
et le silence de tous
ayant eu-licu sur cela,
il passa-outré non du tout rayonnant
ni de-bonne-humeur.
Puis dans le sénat
les sénateurs ayant décerné à lui
certains honneurs excessifs,
il se trouva siégeant
sur les rostres :
et les consuls
et les préteurs
venant-vers lui,
et en même-temps aussi
le sénat tout-entier
les suivant,
César ne s'étant pas levé,
mais comme donnant-audience
à de simples-particuliers,
répondit ses honneurs
avoir-besoin de diminution
plus que de surcroît.
Et cela chagrina
non seulement le sénat,
mais encore le peuple,
comme la cité
étant outragée dans le sénat :
et ceux à qui il était-possible
de ne-pas rester
s'en-allèrent aussitôt

σαντα, παραχρήμα μὲν οἴκαδε τραπέσθαι καὶ βοᾶν πρὸς τοὺς φίλους, ἀπαγαγόντα τοῦ τραχήλου τὸ ἱμάτιον, ὡς ἔτοιμος εἶη τῷ βουλομένῳ τὴν σφαγὴν παρέχειν· ὕστερον δὲ προφασίζεσθαι τὴν νόσον· οὐ γὰρ ἐθέλειν τὴν αἰσθησιν ἀτρεμεῖν τῶν οὕτως ἐχόντων, ὅταν ἰστάμενοι διαλέγωνται πρὸς ὄχλον, ἀλλὰ σειομένην ταχὺ καὶ περιφερομένην εὐλίγγους ἐπισπᾶσθαι καὶ καταλαμβάνεσθαι. Τὸ δ' οὐκ εἶχεν οὕτως, ἀλλὰ καὶ πάνυ βουλόμενον αὐτὸν ὑπεξαναστῆναι τῇ βουλῇ λέγουσιν ὑπὸ τοῦ τῶν φίλων, μᾶλλον δὲ κολάκων, Κορνηλίου Βάλβου κατασχεθῆναι φήσαντος· «Ὁὐ μεμνήσῃ Καῖσαρ ὦν, οὐδ' ἀξιώσεις ὡς κρεῖττονα θεραπεύεσθαι σεαυτὸν;»

LXI. Ἐπιγίνεται τούτοις τοῖς προσκρούσμασιν ὁ τῶν δημάρχων προπηλακισμός. Ἦν μὲν γὰρ ἡ τῶν Λουπερκαλίων ἑορτὴ¹,

tête baissée et dans un morne silence. César s'en aperçut, et rentra sur-le-champ dans sa maison; là, se découvrant la gorge, il criait à ses amis qu'il était prêt à la présenter au premier qui voudrait le frapper. Enfin il s'excusa sur sa maladie ordinaire, qui, disait-il, ôte à ceux qui en sont atteints l'usage de leurs sens, quand ils parlent debout devant une assemblée nombreuse; saisis d'abord d'un tremblement général, ils éprouvent des éblouissements et des vertiges qui les privent de toute connaissance. Mais cette excuse était fautive, car il avait voulu se lever devant le sénat; et il en fut empêché par un de ses amis, ou plutôt par un de ses flatteurs, Cornélius Balbus, qui lui dit: «Oubliez-vous que vous êtes César? et voulez-vous rejeter les honneurs qui sont dus à votre dignité?»

LXI. Après avoir ainsi mécontenté tous les ordres de la ville, il fit encore aux tribuns du peuple un outrage sanglant. On célébrait

μετὰ δεινῆς κατηφείας·
ὥστε καὶ ἐκείνον
ἐννοήσαντα,
παραχρήμα μὲν
τραπέσθαι οἴκαδε
καὶ βοᾶν πρὸς τοὺς φίλους,
ἀπαγαγόντα τὸ ἱμάτιον
τοῦ τραχήλου,
ὡς εἶη ἔτοιμος
παρέχειν τὴν σφαγὴν
τῷ βουλομένῳ·
ὕστερον δὲ προφασίζεσθαι
τὴν νόσον·
τὴν γὰρ αἰσθησιν
τῶν ἐχόντων οὕτως
οὐκ ἐθέλειν ἀτρεμεῖν,
ὅταν ἰστάμενοι
διαλέγωνται πρὸς ὄχλον,
ἀλλὰ σειομένην ταχὺ
καὶ περιφερομένην
ἐπισπᾶσθαι εὐλίγγους
καὶ καταλαμβάνεσθαι.
Τὸ δὲ οὐκ εἶχεν οὕτως,
ἀλλὰ καὶ λέγουσιν
αὐτὸν βουλόμενον πάνυ
ὑπεξαναστῆναι τῇ βουλῇ
κατασχεθῆναι
ὑπὸ τοῦ τῶν φίλων,
μᾶλλον δὲ κολάκων,
Κορνηλίου Βάλβου φήσαντος·
«Ὁὐ μεμνήσῃ
ὦν Καῖσαρ,
οὐδὲ ἀξιώσεις
σεαυτὸν θεραπεύεσθαι
ὡς κρεῖττονα;»

LXI. Ὁ προπηλακισμός
τῶν δημάρχων
ἐπιγίνεται
τούτοις τοῖς προσκρούσμασιν.
Ἦν μὲν γὰρ ἡ ἑορτὴ

avec un morne abattement :
au point celui-ci aussi
l'ayant remarqué
sur-le-champ d'une part
être retourné à la maison
et crier à ses amis,
en rabattant son manteau
de dessus son cou,
qu'il était prêt
à présenter la gorge
à celui voulant frapper :
mais ensuite prétexter
sa maladie :
car il disait la sensibilité
de ceux étant ainsi
ne-pas vouloir rester-en-repos,
lorsque se tenant-debout
ils parlent à la multitude,
mais elle agitée rapidement
et emportée-dans-tous-les-sens
exciter des vertiges
et être saisie.
Or cela n'était pas ainsi,
mais même on dit
lui voulant tout-à-fait
se lever devant le sénat
avoir été retenu
par quelqu'un de ses amis,
mais plutôt de ses flatteurs,
Cornélius Balbus qui dit :
« Ne te souviendras-tu-pas
étant César,
et-ne jugeras-tu-pas-convenable
toi-même être honoré
comme supérieur? »

LXI. L'outrage
fait aux tribuns
vient-après
ces offenses.
Car c'était la fête

περὶ ἧς πολλοὶ γράφουσιν ὡς ποιμένων τὸ παλαιὸν εἶη, καὶ τι καὶ προσήκει τοῖς Ἀρκαδικοῖς Λυκαίοις. Τῶν δ' εὐγενῶν νεανίσκων καὶ ἀρχόντων πολλοὶ διαθέουσιν ἀνὰ τὴν πόλιν γυμνοὶ σκύτεσι λασίοις τοὺς ἐμποδῶν ἐπὶ παιδιᾷ καὶ γέλωτι παίοντες. Ταῦτα Καῖσαρ ἑθεᾶτο, καθήμενος ἐπὶ τῶν ἐμβόλων ἐπὶ δίφρου χρυσοῦ, θριαμβικῶ κόσμῳ κεκοσμημένος. Ἀντώνιος δὲ τῶν θεόντων τὸν ἱερὸν δρόμον εἰς ἦν· καὶ γὰρ ὑπάτευεν. Ὡς οὖν εἰς τὴν ἀγορὰν ἐνέβαλε, καὶ τὸ πλῆθος αὐτῷ διέστη, φέρων διάδημα στεφάνῳ δάφνης περιπεπλεγμένον ὠρέξε τῷ Καίσαρι. Καὶ γίνεται κρότος οὐ λαμπρὸς, ἀλλ' ὀλίγος ἐκ παρασκευῆς. Ἀπωσαμένου δὲ τοῦ Καίσαρος, ἅπας ὁ δῆμος ἀνεκρότησεν· αὐθις δὲ προσφέροντος, ὀλίγοι, καὶ μὴ δεξαμένου, πάλιν ἅπαντες. Οὕτω δὲ τῆς πείρας ἐξελεγχομένης, Καῖσαρ μὲν ἀνίσταται, τὸν στέφανον εἰς τὸ Καπιτώλιον ἀπενεχθῆναι κελεύσας. Ὁφθησαν δὲ ἀν-

la fête des Lupercales, qui, selon plusieurs écrivains, fut anciennement une fête de bergers, et a beaucoup de rapport avec les fêtes lyciennes en Arcadie. Ce jour-là les jeunes gens des premières maisons de Rome et la plupart des magistrats courent nus par la ville, armés de bandes de cuir qui ont tout leur poil, et dont ils frappent, en s'amusant, toutes les personnes qu'ils rencontrent. César assistait à cette fête, assis dans la tribune sur un siège d'or et vêtu d'une toge de triomphateur. Antoine, en sa qualité de consul, était un de ceux qui figuraient dans cette course sacrée. Quand il arriva sur la place publique, et que la foule se fut ouverte pour lui donner passage, il s'approcha de César et lui présenta un diadème enlacé d'une branche de laurier. Cette tentative n'excita qu'un battement de mains faible et sourd, qui avait l'air de venir de gens apostés; César repoussa la main d'Antoine, et à l'instant tout le peuple applaudit. Antoine lui présenta une seconde fois le diadème, et très-peu de personnes battirent des mains; César le repoussa encore, et la place retentit d'applaudissements universels. Convaincu par cette double épreuve des dispositions du peuple, il se lève et ordonne qu'on porte ce diadème au Capitole. Quelques jours après, on vit ses sta-

τῶν Λουπερκάλιων,
περὶ ἧς πολλοὶ γράφουσιν
ὡς εἶη τὸ παλαιὸν ποιμένων,
καὶ τι καὶ
προσῆκει
τοῖς Λυκαίοις Ἀρκαδικοῖς.
Πολλοὶ δὲ τῶν νεανίσκων εὐγενῶν
καὶ ἀρχόντων
διαθέουσιν γυμνοὶ ἀνὰ τὴν πόλιν
παίοντες τοὺς ἐμποδῶν
ἐπὶ παιδιᾷ καὶ γέλωτι
σκύτεσι λασίοις.
Καῖσαρ ἑθεᾶτο ταῦτα,
καθήμενος ἐπὶ τῶν ἐμβόλων
ἐπὶ δίφρου χρυσοῦ,
κεκοσμημένος κόσμῳ θριαμβικῷ.
Ἀντώνιος δὲ ἦν εἰς
τῶν θεόντων τὸν δρόμον ἱερὸν·
καὶ γὰρ ὑπάτευεν.
Ὡς οὖν ἐνέβαλεν εἰς τὴν ἀγορὰν,
καὶ τὸ πλῆθος
διέστη αὐτῷ,
φέρων διάδημα
περιπεπλεγμένον στεφάνῳ δάφνης
ὠρέξε τῷ Καίσαρι.
Καὶ κρότος γίνεται
οὐ λαμπρὸς,
ἀλλὰ ὀλίγος ἐκ παρασκευῆς.
Τοῦ δὲ Καίσαρος ἀπωσαμένου,
ἅπας ὁ δῆμος ἀνεκρότησε·
προσφέροντος δὲ αὐθις.
ὀλίγοι,
καὶ μὴ δεξαμένου,
πάλιν ἅπαντες.
Οὕτω δὲ τῆς πείρας ἐξελεγχομένης,
Καῖσαρ μὲν ἀνίσταται,
κελεύσας τὸν στέφανον
ἀπενεχθῆναι εἰς τὸ Καπιτώλιον.
Ἀνδριάντες δὲ αὐτοῦ
ὄφθησαν ἀναδεδεμένοι

des Lupercales, sur laquelle plusieurs écrivent que c'était l'ancienne fête des bergers et en quelque chose aussi elle se rapporte aux fêtes du Lycée d'Arcadie. Or plusieurs des jeunes-gens nobles et des magistrats courent nus à travers la ville frappant ceux étant devant eux par plaisanterie et pour rire avec des lanières garnies-de-pois. César regardait ces choses, assis aux rostres sur un siège d'or, paré de l'ornement triomphal. Or Antoine était un [cree : de ceux qui couraient la course sa- et en effet il était-consul. Donc comme il déboucha sur la place, et comme la multitude se sépara devant lui, portant un diadème enlacé d'une couronne de laurier il le tendit à César. Et un applaudissement a-lieu non éclatant, mais faible par cabale. Mais César l'ayant repoussé, tout le peuple applaudit : et Antoine le présentant de nouveau, quelques-uns applaudirent, et César ne l'ayant pas-reçu, de nouveau tous applaudirent. Et ainsi la tentative étant condamnée, d'une part César se lève, ayant ordonné la couronne être portée au Capitole. D'autre part des statues de lui furent vues enlacées

ἀριάντες αὐτοῦ διαδήμασιν ἀναδεδεμένοι βασιλικοῖς· καὶ τῶν δημάρχων δύο, Φλαούιος καὶ Μάρυλλος, ἐπελθόντες ἀπέσπασαν, καὶ τοὺς ἀσπασαμένους βασιλέα τὸν Καίσαρα πρώτους ἐξεύροντες, ἀπῆγον εἰς τὸ δεσμωτήριον. Ὁ δὲ δῆμος εἶπετο κροτῶν, καὶ Βρούτους ἀπεκάλει τοὺς ἄνδρας, ὅτι Βρούτος ἦν ὁ καταλύσας τὴν τῶν βασιλέων διαδοχὴν καὶ τὸ κράτος εἰς βουλήν καὶ δῆμον ἐκ μοναρχίας καταστήσας. Ἐπὶ τούτῳ Καῖσαρ παροξυνθεὶς, τὴν μὲν ἀρχὴν ἀφείλετο τῶν περὶ τὸν Μάρυλλον· ἐν δὲ τῷ κατηγορεῖν αὐτῶν ἅμα καὶ τὸν δῆμον ἐφυβρίζων, πολλὰκις Βρούτους τε καὶ Κυμαίους¹ ἀπεκάλει [τοὺς ἄνδρας].

LXII. Οὕτω δὴ τρέπονται πρὸς Μάρκον Βρούτον οἱ πολλοὶ, γένος μὲν ἐκεῖθεν εἶναι δοκοῦντα πρὸς πατέρων, καὶ τὸ πρὸς μητρὸς δ' ἀπὸ Σερβιλίων, οἰκίας ἐτέρας ἐπιφανοῦς, γαμβρὸν δὲ καὶ ἀδελφιδοῦν Κάτωνος. Τοῦτον μὲν ἐξ ἑαυτοῦ ὀρμηῆσαι πρὸς κατάλυσιν τῆς μοναρχίας ἤμβλυον αἱ παρὰ Καίσαρος τιμαὶ καὶ χάριτες. Οὐ γὰρ μόνον ἐσώθη περὶ Φάρσαλον ἀπὸ τῆς Πομ-

tues couronnées d'un bandeau royal : deux tribuns du peuple, Flavius et Marullus, allèrent sur les lieux, et arrachèrent ces diadèmes. Ayant rencontré ceux qui les premiers avaient salué César roi, ils les firent arrêter et conduire en prison. Le peuple suivait ces magistrats en battant des mains, et les appelait des Brutus, parce que anciennement Brutus avait mis fin à l'autorité monarchique, et transféré le pouvoir souverain des rois au sénat et au peuple. César, transporté de colère, priva les tribuns de leur charge, et, en se plaignant d'eux publiquement, il ne craignit pas d'insulter le peuple lui-même, en les appelant, à plusieurs reprises, des Brutes et des Cuméens.

LXII. Cet événement attira sur Brutus les regards de la multitude, il passait pour être, du côté paternel, un descendant de l'ancien Brutus, et, par sa mère, il était de la famille Servilia, autre maison non moins illustre : il était d'ailleurs neveu et gendre de Caton, et devait naturellement désirer la ruine de la monarchie ; mais les honneurs et les bienfaits qu'il avait reçus de César émoussaient ce désir, et l'empêchaient de se porter à la détruire. Non content de lui avoir donné la vie après la bataille de Pharsale et la fuite de Pompée, et

διαδήμασι βασιλικοῖς·
καὶ δύο τῶν δημάρχων,
Φλαούιος καὶ Μάρυλλος,
ἐπελθόντες ἀπέσπασαν,
καὶ ἐξεύροντες
τοὺς πρώτους ἀσπασαμένους
τὸν Καίσαρα βασιλέα,
ἀπῆγον εἰς τὸ δεσμωτήριον.
Ὁ δὲ δῆμος
εἶπετο κροτῶν,
καὶ ἀπεκάλει τοὺς ἄνδρας Βρούτους
ὅτι Βρούτος
ἦν ὁ καταλύσας
τὴν διαδοχὴν τῶν βασιλέων
καὶ καταστήσας τὸ κράτος
ἐκ μοναρχίας εἰς βουλήν καὶ δῆμον.
Καῖσαρ παροξυνθεὶς ἐπὶ τούτῳ,
ἀφείλετο μὲν τὴν ἀρχὴν
τῶν περὶ τὸν Μάρυλλον·
ἐν δὲ τῷ κατηγορεῖν αὐτῶν
ἅμα καὶ ἐφυβρίζων
τὸν δῆμον,
ἀπεκάλει πολλὰκις [τοὺς ἄνδρας]
Βρούτους τε καὶ Κυμαίους.

LXII. Οὕτω δὴ οἱ πολλοὶ
τρέπονται πρὸς Μάρκον Βρούτον,
δοκοῦντα μὲν εἶναι πρὸς πατέρων
γένος ἐκεῖθεν,
καὶ τὸ πρὸς μητρὸς δὲ
ἀπὸ Σερβιλίων,
ἐτέρας οἰκίας ἐπιφανοῦς,
γαμβρὸν δὲ καὶ ἀδελφιδοῦν
Κάτωνος.
Αἱ μὲν τιμαὶ καὶ χάριτες
(αἱ) παρὰ Καίσαρος
ἤμβλυον τοῦτον
ὀρμηῆσαι ἐξ ἑαυτοῦ
πρὸς κατάλυσιν τῆς μοναρχίας.
Οὐ γὰρ μόνον ἐσώθη
περὶ Φάρσαλον

de diadèmes royaux :
et deux des tribuns,
Flavius et Marullus,
étant survenus les arrachèrent,
et ayant trouvé
les premiers qui avaient salué
César roi,
les emmenèrent en prison.
Mais le peuple
les suivait en applaudissant,
et appelait ces hommes Brutus,
parce que Brutus
était celui ayant brisé
la succession des rois
et ayant fait-passer le pouvoir
de la monarchie au sénat et au peu-
César irrité pour cela, [ple.
d'une part enleva la charge
à Marullus et à son collègue :
d'autre part dans le accuser eux
en-même-temps aussi insultant
le peuple,
il appelait souvent [ces hommes]
et Brutes et Cuméens.
LXII. Ainsi donc la plupart
se tournent vers Marcus Brutus,
qui paraissait être par ses pères
de la famille de ce-côté-là (*les Brutus*),
et par sa mère
de la famille des Servilius,
autre maison illustre,
et de plus gendre et neveu
de Caton.
A-la-vérité les honneurs et les faveurs
reçus de César
émoussaient celui-ci
l'empêchant de s'élancer de lui-même
vers la destruction de la monarchie.
Car non seulement il avait été sauvé
à Pharsale

πήϊου φυγῆς, οὐδὲ πολλοὺς τῶν ἐπιτηδείων ἔσωσεν ἐξαιτησά-
μενος, ἀλλὰ καὶ πίστιν εἶχε μεγάλην παρ' αὐτῷ. Καὶ στρατη-
γίαν μὲν ἐν τοῖς τότε τὴν ἐπιφανεστάτην ἔλαβεν, ὑπατεύειν δ'
ἔμελλεν εἰς τέταρτον ἔτος, ἐρίσαντος Κασσίου προτιμηθεὶς. Λέ-
γεται γὰρ ὁ Καῖσαρ εἰπεῖν, ὡς δικαιότερα μὲν λέγοι Κάσσιος,
αὐτὸς μέντοι Βροῦτον οὐκ ἂν παρέλθοι. Καὶ ποτε καὶ διαβαλ-
λόντων τινῶν τὸν ἄνδρα, πραττομένης ἤδη τῆς συνωμοσίας, οὐ
προσέσχεν, ἀλλὰ τοῦ σώματος τῆ χειρὶ θιγῶν ἔφη πρὸς τοὺς δια-
βάλλοντας· « Ἀναμένει τοῦτο τὸ σῶμα Βροῦτος », ὡς ἄξιον μὲν
ὄντα τῆς ἀρχῆς δι' ἀρετὴν, διὰ δὲ τὴν ἀρχὴν οὐκ ἂν ἀχάριστον
καὶ πονηρὸν γενόμενον. Οἱ δὲ τῆς μεταβολῆς ἐφιέμενοι καὶ πρὸς
μόνον ἐκεῖνον ἢ πρῶτον ἀποβλέποντες, αὐτῷ μὲν οὐκ ἐτόλμων
διαλέγεσθαι· νύκτωρ δὲ κατεπίμπλασαν γραμμάτων τὸ βῆμα
καὶ τὸν δίφρον, ἐφ' οὗ στρατηγῶν ἐχρημάτιζεν· ὧν ἦν τὰ πολλὰ

d'avoir, à sa prière, sauvé plusieurs de ses amis, César lui avait en-
core témoigné la plus grande confiance, en lui conférant cette année
même la préture la plus honorable, et le désignant consul pour quatre
ans après; il lui donnait la préférence sur Cassius, son compétiteur,
quoiqu'il avouât que Cassius apportait de meilleurs titres; mais il ne
pouvait le faire passer avant Brutus: aussi, lorsqu'on lui dénonça ce
dernier comme engagé dans la conjuration qui se tramait déjà, il
n'ajouta pas foi à cette accusation; et, se prenant la peau du corps
avec la main: « Brutus, dit-il, attend la fin de ce corps. » Il faisait
entendre par là que la vertu de Brutus le rendait digne de régner;
mais que pour régner il ne deviendrait pas ingrat et criminel. Ce-
pendant ceux qui désiraient un changement et qui avaient les yeux
fixés sur Brutus seul, ou du moins sur lui plus que sur tout autre,
n'osaient pas, à la vérité, lui en parler ouvertement; mais la nuit ils
couvraient le tribunal et le siège où il rendait la justice comme pré-
teur de billets conçus la plupart en ces termes: « Tu dors, Bru-

ἀπὸ τῆς φυγῆς Πομπηίου,
οὐδὲ ἔσωσε
πολλοὺς τῶν ἐπιτηδείων
ἐξαιτησάμενος,
ἀλλὰ καὶ εἶχε παρὰ αὐτῷ
μεγάλην πίστιν.
Καὶ ἔλαθε μὲν στρατηγίαν
τὴν ἐπιφανεστάτην ἐν τοῖς τότε,
ἔμελλε δὲ ὑπατεύειν
εἰς τέταρτον ἔτος,
προτιμηθεὶς Κασσίου
ἐρίσαντος.
Ὁ γὰρ Καῖσαρ λέγεται εἰπεῖν,
ὡς Κάσσιος μὲν
λέγοι δικαιότερα,
αὐτὸς μέντοι
οὐκ ἂν παρέλθοι Βροῦτον.
Καὶ ποτε καὶ τινῶν
διαβαλλόντων τὸν ἄνδρα,
τῆς συνωμοσίας ἤδη πραττομένης,
οὐ προσέσχεν, ἀλλὰ θιγῶν
τοῦ σώματος τῆ χειρὶ
ἔφη πρὸς τοὺς διαβάλλοντας·
« Βροῦτος ἀναμένει
τοῦτο τὸ σῶμα, »
ὡς ὄντα μὲν ἄξιον
τῆς ἀρχῆς διὰ ἀρετὴν,
οὐκ ἂν δὲ γενόμενον
ἀχάριστον καὶ πονηρὸν
διὰ τὴν ἀρχὴν.
Οἱ ἐφιέμενοι τῆς μεταβολῆς
καὶ ἀποβλέποντες
πρὸς ἐκεῖνον μόνον ἢ πρῶτον,
οὐκ ἐτόλμων μὲν
διαλέγεσθαι αὐτῷ·
νύκτωρ δὲ
κατεπίμπλασαν γραμμάτων
τὸ βῆμα καὶ τὸν δίφρον,
ἐπὶ οὗ στρατηγῶν
ἐχρημάτιζεν·

après la fuite de Pompée,
et non *seulement* il avait sauvé
plusieurs de ses amis
l'ayant demandé à César,
mais encore il avait auprès de lui
un grand crédit.
Et d'une part il reçut une préture
la plus honorable parmi ceux d'alors,
d'autre part il devait être-consul
pour la quatrième année,
ayant été préféré à Cassius
qui rivalisait avec lui.
Car César est dit avoir dit,
que Cassius il-est-vrai
disait des *choses* plus justes,
que lui pourtant
ne passerait-pas-devant Brutus.
Et un-jour même quelques-uns
accusant cet homme,
la conjuration déjà se faisant,
il n'y fit-pas-attention, mais touchant
son corps avec la main
il dit à ceux qui accusaient Brutus :
« Brutus attend
ce corps-ci »,
comme *pensant celui-ci* étant digne
du pouvoir par sa vertu,
mais ne devant pas-devenir
ingrat et mauvais
en vue du pouvoir.
Mais ceux qui désiraient la révolution
et qui regardaient
vers celui-là seul ou le premier,
n'osaient pas sans doute
s'en entretenir avec lui :
mais de nuit
ils remplissaient d'écrits
le tribunal et le siège,
sur lequel étant-préteur
il donnait-audience :

τοιαῦτα· « Καθεύδεις, ὦ Βροῦτε· » καί· « Οὐκ εἶ Βροῦτος. » Ὑφ' ὧν ὁ Κάσσιος αἰσθόμενος διακινούμενον ἡσυγῆ τὸ φιλότιμον αὐτοῦ, μᾶλλον ἢ πρότερον ἐνέκειτο καὶ παρώξυνεν, αὐτὸς ἰδίᾳ τι καὶ μίσους ἔχων πρὸς τὸν Καίσαρα δι' αἰτίας, ἃς ἐν τοῖς περὶ Βρούτου γεγραμμένοις δεδηλώκαμεν¹. Ἔῤχε μέντοι καὶ δι' ὑποψίας ὁ Καῖσαρ αὐτὸν, ὥστε καὶ πρὸς τοὺς φίλους εἰπεῖν ποτε· « Τί φαίνεται βουλόμενος ὑμῖν Κάσσιος; ἐμοὶ μὲν γὰρ οὐ λίαν ἀρέσκει, λίαν ὠχρὸς ὢν. » Πάλιν δὲ λέγεται, περὶ Ἀντωνίου καὶ Δολοθέλλα διαβολῆς πρὸς αὐτὸν, ὡς νεωτερίζοιεν, ἐλθούσης, « Οὐ πάνυ, φάναι, τούτους δέδοικα τοὺς παχεῖς καὶ κομήτας, μᾶλλον δὲ τοὺς ὠχροὺς καὶ λεπτοὺς ἐκείνους· » Κάσσιον λέγων καὶ Βροῦτον.

LXIII. Ἄλλ' ἔοικεν οὐχ οὕτως ἀπροσδόκητον ὡς ἀφύλακτον εἶναι τὸ πεπρωμένον· ἐπεὶ καὶ σημεῖα θαυμαστά καὶ φάσματα φανῆναι λέγουσι. Σέλα μὲν οὖν οὐράνια καὶ τύπους νύκτωρ πολ-

tus », ou : « Tu n'es pas Brutus. » Cassius, qui s'aperçut que ces reproches réveillaient insensiblement en Brutus un vif désir de gloire, le pressa lui-même beaucoup plus qu'il n'avait fait encore; car il avait contre César des motifs particuliers de haine, que nous avons fait connaître dans la Vie de Brutus. Aussi César, qui avait des soupçons sur son compte, dit-il un jour à ses amis : « Que croyez-vous que projette Cassius? Pour moi, il ne me plaît guère, car je le trouve bien pâle. » Une autre fois on accusait auprès de lui Antoine et Dolabella de tramer quelques nouveautés. « Ce ne sont pas, dit-il, ces gens gras et bien peignés que je redoute; je crains plutôt ces hommes pâles et maigres. » Il désignait Brutus et Cassius.

LXIII. Mais il est bien plus facile de prévoir sa destinée que de l'éviter; celle de César fut, dit-on, annoncée par les présages et les prodiges les plus étonnants. A la vérité, dans un événement de cette

ᾧ τὰ πολλὰ ἦν τοιαῦτα·
« Καθεύδεις, ὦ Βροῦτε· »
καί· « Οὐκ εἶ Βροῦτος. »
Ὑπὸ ὧν ὁ Κάσσιος αἰσθόμενος
τὸ φιλότιμον αὐτοῦ
διακινούμενον ἡσυγῆ,
ἐνέκειτο καὶ παρώξυνε
μᾶλλον ἢ πρότερον,
ἔχων καὶ αὐτὸς ἰδίᾳ
τὴ μίσους πρὸς τὸν Καίσαρα
διὰ αἰτίας, ἃς δεδηλώκαμεν
ἐν τοῖς γεγραμμένοις
περὶ Βρούτου.

Ὁ μέντοι Καῖσαρ
καὶ εἶχεν αὐτὸν διὰ ὑποψίας,
ὥστε καὶ ποτε εἰπεῖν
πρὸς τοὺς φίλους·
« Τί Κάσσιος
φαίνεται ὑμῖν βουλόμενος;
οὐ μὲν γὰρ ἀρέσκει ἐμοὶ λίαν,
ὢν λίαν ὠχρὸς. »
Πάλιν δὲ λέγεται,
διαβολῆς ἐλθούσης πρὸς αὐτὸν
περὶ Ἀντωνίου καὶ Δολοθέλλα,
ὡς νεωτερίζοιεν,
« Οὐ δέδοικα πάνυ, φάναι,
τούτους τοὺς παχεῖς
καὶ κομήτας,
μᾶλλον δὲ ἐκείνους
τοὺς ὠχροὺς καὶ λεπτοὺς· »
λέγων Κάσσιον καὶ Βροῦτον.

LXIII. Ἄλλὰ τὸ
πεπρωμένον
ἔοικεν οὐκ εἶναι ἀπροσδόκητον
οὕτως ὡς ἀφύλακτον·
ἐπεὶ λέγουσι
καὶ σημεῖα θαυμαστά
καὶ φάσματα φανῆναι.
Οὐκ ἄξιον μὲν οὖν μνημονεῦσαι
ἐπὶ τηλικούτῳ πάθει

desquels écrits la plupart étaient tels :
« Tu dors, ô Brutus : »
et : « Tu n'es pas Brutus. »
Par lesquels Cassius ayant remarqué
l'ambition de celui-ci
excitée doucement,
insista et l'aigrit
plus que auparavant,
ayant aussi lui-même en-particulier
une part de haine contre César
pour des motifs, que nous avons indi-
dans le livre écrit qués
sur Brutus.

Cependant César
avait aussi celui-ci en suspicion.
au point même un-jour avoir dit
à ses amis :
« Quelle chose Cassius
paraît-il à vous voulant ?
car il ne plaît pas certes à moi trop
étant trop pâle. »

Et une-autre-fois il est dit,
une accusation étant venue à lui
sur Antoine et Dolabella,
que ils méditaient-un-changement,
« Je ne crains pas du tout, avoir dit,
ceux-ci les gras
et bien-peignés,
mais plutôt ceux-là
les pâles et minces : »
désignant Cassius et Brutus.

LXIII. Mais la chose
arrêtée-par-le-destin
semble n'être-pas inattendue
ainsi comme elle est inévitable :
puisque on dit
et des signes prodigieux
et des apparitions s'être montrés.
Il n'est pas digne certes de rappeler
à propos d'un si grand malheur

λαγοῦ διαφερομένους, καὶ καταίροντας εἰς ἀγορὰν ἐρήμους ὄρνι-
θας, οὐκ ἄξιον ἐπὶ πάθει τηλικούτῳ μνημονεῦσαι. Στράβων¹ δ'
ὁ φιλόσοφος ἱστορεῖ πολλοὺς μὲν ἀνθρώπους διαπύρους ἐπιφερο-
μένους φανῆναι, στρατιώτου δ' ἀνδρὸς οἰκέτην ἐκ τῆς χειρὸς
ἐκβαλεῖν πολλὴν φλόγα, καὶ δοκεῖν καίεσθαι τοῖς ὀρώσιν· ὡς δ'
ἐπαύσατο, μηδὲν ἔχειν κακὸν τὸν ἀνθρώπον. Αὐτῷ δὲ Καίσαρι
θύοντι τὴν καρδίαν ἀφανῆ γενέσθαι τοῦ ἱεραίου, καὶ δεινὸν νομι-
σθῆναι τὸ τέρας· οὐ γὰρ ἂν φύσει γε συστήναι ζῶον ἀκάρδιον.
Ἔστι δὲ καὶ ταῦτα πολλῶν ἀκοῦσαι διεξιόντων, ὅς τις αὐτῷ
μάντις ἡμέρα μαρτίου μηνὸς, ἣν εἰδούς² Ῥωμαῖοι καλοῦσι,
προεῖποι μέγαν φυλάττεσθαι κίνδυνον· ἐλθούσης δὲ τῆς ἡμέρας,
προϊὼν ὁ Καίσαρ εἰς τὴν σύγκλητον, ἀσπασάμενος προσπαίξειε
τῷ μάντι φάμενος· « Αἶ μὲν δὴ μάρτιαι εἶδοι πάρειςιν· » ὁ δ'
ἡσυχῆ πρὸς αὐτὸν εἶποι· « Ναὶ πάρειςιν, ἀλλ' οὐ παρεληλύθασιν. »

importance, les feux célestes, les bruits nocturnes qu'on entendit en
plusieurs endroits, les oiseaux solitaires qui vinrent, en plein jour,
se poser sur la place de Rome, ne sont pas des signes assez frappants
pour être remarqués. Mais, au rapport de Strabon le philosophe, on
vit en l'air des hommes de feu marcher les uns contre les autres; le
valet d'un soldat fit jaillir de sa main une flamme très-vive; on crut
que sa main en serait brûlée; mais quand la flamme eut cessé, il se
trouva que l'homme n'avait aucun mal. Dans un sacrifice que César
offrait, on ne trouva point de cœur à la victime; et c'était le prodige
le plus effrayant, car il est contre la nature que ce viscère manque
à un animal. Plusieurs personnes racontent encore aujourd'hui qu'un
devin avertit César qu'il était menacé d'un très-grand danger le jour
des ides de mars; et que ce jour-là César, en allant au sénat, ren-
contra le devin, le salua, et lui dit, en se moquant de sa prédic-
tion : « Eh bien ! voilà les ides de mars venues. — Oui, lui répondit
« tranquillement le devin, elles sont venues, mais elles ne sont pas

σὲλα οὐράνια
καὶ τύπους διαφερομένους
νύκτωρ πολλαχού,
καὶ ὄρνιθας ἐρήμους
καταίροντας εἰς ἀγορὰν.
Ὁ δὲ φιλόσοφος Στράβων ἱστορεῖ
πολλοὺς μὲν ἀνθρώπους διαπύρους
φανῆναι
ἐπιφερομένους,
οἰκέτην δὲ
ἀνδρὸς στρατιώτου
ἐκβαλεῖν ἐκ τῆς χειρὸς
πολλὴν φλόγα,
καὶ δοκεῖν καίεσθαι
τοῖς ὀρώσιν·
ὡς δὲ ἐπαύσατο,
τὸν ἀνθρώπου ἔχειν μηδὲν κακόν.
Καίσαρι δὲ αὐτῷ θύοντι
τὴν καρδίαν τοῦ ἱεραίου
γενέσθαι ἀφανῆ,
καὶ τὸ τέρας νομισθῆναι δεινόν·
ζῶον γὰρ ἀκάρδιον
οὐ γὰρ συστήναι ἔν φύσει.
Ἔστι δὲ καὶ ἀκοῦσαι
πολλῶν
διεξιόντων ταῦτα,
ὅς τις μάντις προεῖποι αὐτῷ
φυλάττεσθαι μέγαν κίνδυνον,
ἡμέρα μηνὸς μαρτίου,
ἣν Ῥωμαῖοι καλοῦσιν εἰδούς·
τῆς δὲ ἡμέρας ἐλθούσης,
ὁ Καίσαρ προϊὼν εἰς τὴν σύγκλητον,
προσπαίξειε τῷ μάντι
ἀσπασάμενος φάμενος·
« Αἶ μὲν δὴ εἶδοι μάρτιαι
πάρειςιν· »
ὁ δὲ εἶποι πρὸς αὐτὸν
ἡσυχῆ·
« Ναὶ πάρειςιν,
ἀλλὰ οὐ παρεληλύθασιν. »

les météores célestes
et les bruits se transmettant
de-nuit en-plusieurs-endroits,
et les oiseaux solitaires
s'abattant sur la place-publique.
Mais le philosophe Strabon raconte
d'une part plusieurs hommes de-feu
avoir paru
se portant *les uns contre les autres*,
d'autre part le valet
d'un homme soldat
avoir lancé de sa main
une grande flamme,
et paraître se consumer
à ceux qui le voyaient :
mais dès que *la flamme* eut cessé,
l'homme n'avait aucun mal.
Puis à César lui-même sacrifiant
le cœur de la victime
avoir été invisible,
et le signe avoir été jugé terrible :
car un animal sans-cœur
ne-pas devoir exister naturellement.
Il est-possible encore d'entendre
beaucoup *de gens*
rapportant ces *choses*,
que un certain devin avait prédit à lui
de se garder d'un grand danger,
le jour du mois de mars,
que les Romains appellent ides :
et que le jour venu,
César allant au sénat,
avait plaisanté le devin
l'ayant salué *en disant* :
« Certes les ides de-mars
sont venues. »
et que celui-ci avait dit à lui
tranquillement :
« Oui, elles sont venues,
mais elles ne sont point passées. »

Πρὸ μιᾶς δ' ἡμέρας, Μάρκου Λεπίδου δειπνίζοντος αὐτὸν, ἔτυχε μὲν ἐπιστολὰς ὑπογράφων, ὥσπερ εἰώθει, κατακείμενος· ἐμπεσόντος δὲ λόγου, ποῖος ἄρα τῶν θανάτων ἄριστος, ἅπαντας φθάσας ἐξεφώνησεν· «Ὁ ἀπροσδόκητος.» Μετὰ ταῦτα κοιμώμενος, ὥσπερ εἰώθει, παρὰ τῇ γυναικί, πασῶν ἅμα τῶν θυρῶν τοῦ δωματίου καὶ τῶν θυρίδων ἀναπεταννυμένων, διαταραχθεὶς ἅμα τῷ κτύπῳ καὶ τῷ φωτὶ καταλαμπούσης τῆς σελήνης, ᾗσθετο τὴν Καλπουρνίαν βαθέως μὲν καθεύδουσαν, ἀσαφεῖς δὲ φωνὰς καὶ στεναγμοὺς ἀνθρώπους ἐκ τῶν ὕπνων ἀναπέμπουσαν· ἐδόκει δ' ἄρα κλαίειν ἐκεῖνον ἐπὶ ταῖς ἀγκάλαις ἔχουσα κατεσφαγμένον. Οἱ δ' οὐ φασι τῇ γυναικί ταύτην γενέσθαι τὴν ὄψιν· ἀλλ' ἦν γὰρ τι τῇ Καίσαρος οἰκίᾳ προσκείμενον, οἷον ἐπὶ κόσμῳ καὶ σεμνότητι, τῆς βουλῆς ψηφισαμένης, ἀκρωτήριον¹, ὡς Λίβιος ἱστορεῖ· τοῦτ' ὄναρ ἢ Καλπουρνία θεασαμένη καταρῥήγνυμενον, ἐδόξε

« passées. » La veille de ces ides il soupait chez Lévide, où, suivant sa coutume, il signa quelques lettres à table. Pendant qu'il faisait ces signatures, les convives proposèrent cette question : Quelle mort était la meilleure. César, prévenant leurs réponses, dit tout haut : « C'est la moins attendue. » Après souper, il rentra chez lui ; et, pendant qu'il était couché avec sa femme, comme à son ordinaire, les portes et les fenêtres s'ouvrirent tout à coup d'elles-mêmes : réveillé en sursaut et troublé par le bruit et par la clarté de la lune qui donnait dans sa chambre, il entendit sa femme Calpurnie, qui dormait d'un sommeil profond, pousser des gémissements confus et prononcer des mots inarticulés qu'il ne put distinguer ; mais elle semblait le pleurer en le tenant égorgé dans ses bras. Selon quelques auteurs, Calpurnie eut pendant son sommeil une autre vision que celle-là ; ils disent, d'après Tite-Live, que le sénat, par un décret, avait fait placer au faite de la maison de César une espèce de pinacle qui en était comme un ornement et une distinction ; que Calpurnie avait songé que ce pinacle était rompu, et que c'était là le sujet de ses

Μιᾶς δὲ ἡμέρας πρὸ,
Μάρκου Λεπίδου
δειπνίζοντος αὐτὸν,
ἔτυχε μὲν ὑπογράφων ἐπιστολὰς,
ὥσπερ εἰώθει,
κατακείμενος·
λόγου δὲ
ἐμπεσόντος,
ποῖος ἄρα ἄριστος τῶν θανάτων,
φθάσας ἅπαντας
ἐξεφώνησεν·
«Ὁ ἀπροσδόκητος.»
Μετὰ ταῦτα κοιμώμενος,
ὥσπερ εἰώθει,
παρὰ τῇ γυναικί,
πασῶν τῶν θυρῶν ἅμα
καὶ τῶν θυρίδων τοῦ δωματίου
ἀναπεταννυμένων,
διαταραχθεὶς ἅμα τῷ κτύπῳ
καὶ τῷ φωτὶ τῆς σελήνης
καταλαμπούσης,
ᾗσθετο τὴν Καλπουρνίαν
καθεύδουσαν μὲν βαθέως,
ἀναπέμπουσαν δὲ
ἐκ τῶν ὕπνων
φωνὰς ἀσαφεῖς
καὶ στεναγμοὺς ἀνθρώπους·
ἐδόκει δὲ ἄρα κλαίειν
ἐκεῖνον κατεσφαγμένον.
Οἱ δὲ φασι ταύτην τὴν ὄψιν
οὐ γενέσθαι τῇ γυναικί·
ἀλλὰ γὰρ τι ἀκρωτήριον
ἦν προσκείμενον
τῇ οἰκίᾳ Καίσαρος,
οἷον ἐπὶ κόσμῳ καὶ σεμνότητι,
τῆς βουλῆς ψηφισαμένης,
ὡς Λίβιος ἱστορεῖ·
ἢ Καλπουρνία θεασαμένη ὄναρ
τοῦτο καταρῥήγνυμενον,

Or un jour avant,
Marcus Lépidus
ayant-à-souper lui,
il se trouva signant des lettres,
comme il avait-coutume,
étant couché :
et la conversation
étant tombée *sur ceci*,
quelle est donc la meilleure des morts,
ayant prévenu tous *les convives*
il s'écria :
« L'inattendue. »
Après ces choses étant couché,
comme il avait-coutume,
auprès de sa femme,
toutes les portes à-la-fois
et les fenêtres de l'appartement
s'ouvrant,
troublé en-même-temps par le bruit
et par la clarté de la lune
qui brillait,
il remarqua Calpurnie
qui dormait profondément,
et qui laissait-échapper
de son sommeil
des mots obscurs
et des gémissements inarticulés :
or elle semblait pleurer
ayant dans ses bras
celui-ci (*César*) égorgé.
D'autres disent cette vision
n'avoir pas-cu-lieu à cette femme :
mais un certain pinacle
était attaché
à la maison de César,
tel-que pour ornement et dignité,
le sénat l'ayant décerné,
comme *Tite-Live* rapporte :
Calpurnie ayant vu en-songe
ce *pinacle* qui se brisait,

ποτνιαῖσθαι καὶ δακρύειν. Ἡμέρας δ' οὖν γενομένης, ἐδεῖτο τοῦ Καίσαρος, εἰ μὲν οἶόν τε, μὴ προσελθεῖν, ἀλλ' ἀναβαλέσθαι τὴν σύγκλητον· εἰ δὲ τῶν ἐκείνης ὀνείρων ἐλάχιστα φροντίζει, σκέψασθαι διὰ μαντικῆς ἄλλης καὶ ἱερῶν περὶ τοῦ μέλλοντος. Ἔιχε δὲ τις, ὡς ἔοικε, κάκεινον ὑποψία καὶ φόβος. Οὐδένα γὰρ γυναικισμὸν ἐν δεισιδαιμονία πρότερον κατεγνώκει τῆς Καλπουρνίας, τότε δ' ἑώρα περιπαθοῦσαν. Ὡς δὲ καὶ πολλὰ καταθύσαντες οἱ μάντιες ἔφρασαν αὐτῷ δυσιερεῖν, ἔγνω πέμψας Ἀντώνιον ἀφείναι τὴν σύγκλητον.

LXIV. Ἐν δὲ τούτῳ Δέκιμος Βροῦτος, ἐπὶ κλησιν Ἀλβίνος, πιστευόμενος μὲν ὑπὸ Καίσαρος, ὥστε καὶ δεύτερος ὑπ' αὐτοῦ κληρονόμος γεγράφθαι, τοῖς δὲ περὶ Βροῦτον τὸν ἕτερον καὶ Κάσσιον μετέχων τῆς συνωμοσίας, φοβηθεὶς μὴ, τὴν ἡμέραν

gémissements et de ses larmes. Quand le jour parut, elle conjura César de ne pas sortir, s'il lui était possible, ce jour-là, et de remettre à un autre jour l'assemblée du sénat. « Si vous faites peu d'attention à mes songes, ajouta-t-elle, ayez du moins recours à d'autres divinations, et faites des sacrifices pour consulter l'avenir. » Ces alarmes de Calpurnie donnèrent des soupçons et des craintes à César; il n'avait jamais vu dans sa femme les faiblesses superstitieuses ordinaires à son sexe, et il la voyait alors vivement affectée. Après plusieurs sacrifices, les devins lui déclarèrent que les signes n'étaient pas favorables, et il se décida enfin à envoyer Antoine au sénat, pour remettre l'assemblée à un autre jour.

LXIV. Cependant Décimus Brutus, surnommé Albinus, en qui César avait une telle confiance, qu'il l'avait institué son second héritier, et qui pourtant était de la conjuration de l'autre Brutus et de Cassius, craignant que, si César ne tenait pas l'assemblée ce jour-là,

ἔδοξε ποτνιαῖσθαι καὶ δακρύειν. Ἡμέρας δὲ οὖν γενομένης, ἐδεῖτο τοῦ Καίσαρος μὴ προσελθεῖν, εἰ μὲν οἶόν τε, ἀλλὰ ἀναβαλέσθαι τὴν σύγκλητον· εἰ δὲ φροντίζει ἐλάχιστα τῶν ὀνείρων ἐκείνης, σκέψασθαι διὰ ἄλλης μαντικῆς καὶ ἱερῶν περὶ τοῦ μέλλοντος.

Τίς δὲ ὑποψία καὶ φόβος εἶχε καὶ ἐκείνον, ὡς ἔοικε. Κατεγνώκει γὰρ πρότερον οὐδένα γυναικισμὸν τῆς Καλπουρνίας ἐν δεισιδαιμονία, ἑώρα δὲ τότε περιπαθοῦσαν. Ὡς δὲ καὶ οἱ μάντιες καταθύσαντες πολλὰ ἔφρασαν αὐτῷ δυσιερεῖν, ἔγνω πέμψας Ἀντόνιον ἀφείναι τὴν σύγκλητον.

LXIV. Ἐν δὲ τούτῳ Δέκιμος Βροῦτος, Ἀλβίνος ἐπὶ κλησιν, πιστευόμενος μὲν ὑπὸ Καίσαρος, ὥστε καὶ γεγράφθαι ὑπὸ αὐτοῦ δεύτερος κληρονόμος, μετέχων δὲ τῆς συνωμοσίας τοῖς περὶ τὸν ἕτερον Βροῦτον καὶ Κάσσιον, φοβηθεὶς μὴ, τοῦ Καίσαρος διακρουσαμένου ἐκείνην τὴν ἡμέραν,

crut se lamenter et pleurer. Le jour donc étant venu, elle pria César de ne pas sortir, si cela était possible, mais de remettre l'assemblée : et s'il s'inquiète très peu des songes d'elle, de faire-des-recherches par une autre divination et par des sacrifices au sujet de l'avenir. Or un certain soupçon et une certaine crainte tenait celui-ci aussi, comme il parait. Car il n'avait remarqué auparavant aucune faiblesse-de-femme de Calpurnie en fait de superstition, et il voyait alors elle très-affectée. Mais comme les devins aussi ayant sacrifié plusieurs victimes dirent à lui ne-pas-obtenir-d'heureux-auspices, il résolut ayant envoyé Antoine de congédier l'assemblée.

LXIV. Mais sur ce Décimus Brutus, Albinus par surnom, d'une part traité-avec-confiance par César, au point même d'avoir été inscrit par lui second héritier, d'autre part étant de la conjuration avec l'autre Brutus et avec Cassius, ayant craint que, César ayant écarté ce jour-là,

ἐκείνην διαχρουσαμένου τοῦ Καίσαρος, ἔκπυστος ἢ πρᾶξις γένηται, τοὺς τε μάντεις ἐγλεύαζε, καὶ καθήπτετο τοῦ Καίσαρος, ὡς αἰτίας καὶ διαβολὰς ἑαυτῷ κτωμένου πρὸς τὴν σύγκλητον, ἐντροφᾶσθαι δοκοῦσαν· ἦκειν μὲν γὰρ αὐτὴν κελεύσαντος ἐκείνου, καὶ προθύμους εἶναι ψηφίζεσθαι πάντα, ὅπως τῶν ἐκτὸς Ἰταλίας ἐπαρχιῶν βασιλεὺς ἀναγορεύοιτο καὶ φοροίη διάδημα τὴν ἄλλην ἐπιῶν γῆν καὶ θάλασσαν· εἰ δὲ φράσει τις αὐτοῖς καθεζομένοις, νῦν μὲν ἀπαλλάττεσθαι, παρῆναι δ' αὖθις, ὅταν ἐντύχη βελτίοισιν ὀνειροῖς Καλπουρνία, τίνας ἔσεσθαι λόγους παρὰ τῶν φθονούντων; ἢ τίνα τῶν φίλων ἀνέξεσθαι διδασκόντων, ὡς οὐχὶ δουλεία ταῦτα καὶ τυραννίς ἐστίν; Ἄλλ' εἰ δοκεῖ πάντως, ἔφη, τὴν ἡμέραν ἀφοσιώσασθαι, βέλτιον αὐτὸν προελθόντα καὶ προσαγορεύσαντα τὴν βουλήν ὑπερθέσθαι. Ταῦθ' ἅμα λέγων ὁ Βροῦτος, ἦγε τῆς χειρὸς λαβόμενος τὸν Καίσαρα, καὶ μικρὸν μὲν αὐτῷ

leur complot ne fût découvert, se moqua des devins, et représenta vivement à César que ce décret donnerait lieu aux plaintes et aux reproches du sénat qui se croirait insulté. « Les sénateurs, lui dit-il, « ne se sont assemblés que sur votre convocation; ils sont disposés à « vous déclarer roi de tous les pays situés hors de l'Italie, et à vous « permettre de porter le diadème partout ailleurs qu'à Rome, sur « terre et sur mer. Si, maintenant qu'ils sont sur leurs sièges, quel- « qu'un va leur dire de se retirer et de revenir un autre jour où Cal- « purnie aura eu des songes plus favorables, quels propos ne ferez- « vous pas tenir à vos envieux? Et qui voudra seulement écouter vos « amis, lorsqu'ils diront que ce n'est pas d'un côté la plus entière « servitude, et de l'autre la tyrannie la plus absolue? Si toutefois, « ajouta-t-il, vous croyez devoir éviter ce jour comme malheureux « pour vous, il convient au moins que vous alliez en personne au « sénat, pour lui déclarer vous-même que vous remettez l'assemblée « à un autre jour. » En achevant ces mots, il le prend par la main et le fait sortir. Il avait à peine passé le seuil de sa porte, qu'un esclave

ἢ πρᾶξις γένηται ἔκπυστος, ἐγλεύαζέ τε τοὺς μάντεις, καὶ καθήπτετο τοῦ Καίσαρος, ὡς κτωμένου ἑαυτῷ αἰτίας καὶ διαβολὰς πρὸς τὴν σύγκλητον, δοκοῦσαν ἐντροφᾶσθαι· αὐτὴν γὰρ ἦκειν ἐκείνου κελεύσαντος, καὶ πάντα εἶναι προθύμους ψηφίζεσθαι, ὅπως ἀναγορεύοιτο βασιλεὺς τῶν ἐπαρχιῶν (τῶν) ἐκτὸς Ἰταλίας καὶ φοροίη διάδημα ἐπιῶν τὴν ἄλλην γῆν καὶ θάλασσαν· εἰ δὲ τις φράσει αὐτοῖς καθεζομένοις, ἀπαλλάττεσθαι μὲν νῦν, παρῆναι δὲ αὖθις, ὅταν Καλπουρνία ἐντύχη βελτίοισιν ὀνειροῖς, τίνας λόγους ἔσεσθαι παρὰ τῶν φθονούντων; ἢ τίνα ἀνέξεσθαι τῶν φίλων διδασκόντων, ὡς ταῦτα οὐχὶ ἐστὶ δουλεία καὶ τυραννίς; Ἄλλὰ εἰ δοκεῖ πάντως, ἔφη, ἀφοσιώσασθαι τὴν ἡμέραν, βέλτιον αὐτὸν προελθόντα καὶ προσαγορεύσαντα ὑπερθέσθαι τὴν βουλήν. Ὁ Βροῦτος ἅμα λέγων ταῦτα, ἦγε τὸν Καίσαρα λαβόμενος τῆς χειρὸς, καὶ οἰκέτης μὲν ἄλλότριος προθυμαύμενος ἐντυχεῖν

l'entreprise ne devint connue, et se moquait des devins, et censurait César, et censurait César, comme celui-ci attirant sur soi-même des accusations et des reproches du côté du sénat, qui croirait être insulté : car lui (*le sénat*) être venu celui-ci (*César*) l'ayant ordonné, et tous être disposés à décréter, qu'il fût déclaré roi des provinces situées hors de l'Italie et que il portât le diadème en parcourant les autres terres et mers : mais si quelqu'un va dire à eux siégeant, de se séparer maintenant, et de se présenter une-autre-fois, lorsque Calpurnie aura rencontré de meilleurs songes, quels propos pense-t-il devoir être tenus par ceux qui l'envient? ou qui devoir supporter ses amis déclarant, que ces choses ne sont pas servitude et tyrannie? Mais s'il lui semble-bon absolument, dit-il, de rejeter ce jour, il est mieux lui-même étant allé et ayant porté-la-parole remettre le sénat à un autre jour. Brutus ensemble disant ces mots, emmenait César, l'ayant pris par la main, et un esclave étranger désirant-fort avoir-un-entretien

προελθόντι τῶν θυρῶν οἰκέτης ἀλλότριος ἐντυχεῖν προθυμούμενος, ὡς ἤττατο τοῦ περὶ ἐκεῖνον ὄθισμοῦ καὶ πλήθους, βιασάμενος εἰς τὴν οἰκίαν, παρέδωκεν ἑαυτὸν τῇ Καλπουρνία, φυλάττειν κελεύσας ἄχρις ἂν ἐπανεέλθῃ Καῖσαρ, ὡς ἔχων μεγάλα πράγματα κατειπεῖν πρὸς αὐτόν.

LXV. Ἀρτεμίδωρος δὲ, Κνίδιος τὸ γένος, Ἑλληνικῶν λόγων σοφιστῆς, καὶ διὰ τοῦτο γεγωνὸς ἐνίοις συνήθης τῶν περὶ Βροῦτον, ὥστε καὶ γυνῶναι τὰ πλεῖστα τῶν πραττομένων, ἦκε μὲν ἐν βιβλιδίῳ κομίζων ἄπερ ἔμελλε μηνύειν· ὁρῶν δὲ τὸν Καῖσαρα τῶν βιβλιδίων ἕκαστον δεχόμενον καὶ παραδιδόντα τοῖς περὶ αὐτὸν ὑπηρέταις, ἐγγὺς σφόδρα προσελθὼν· «Τοῦτο, ἔφη, Καῖσαρ, ἀνάγνωθι μόνος καὶ ταχέως· γέγραπται γὰρ ὑπὲρ πραγμάτων μεγάλων καὶ σοὶ διαφερόντων.» Δεξάμενος οὖν ὁ Καῖσαρ, ἀναγνῶναι μὲν ὑπὸ πλήθους τῶν ἐντυγχανόντων ἐκωλύθη, καίπερ ὀρμήσας πολλάκις· ἐν δὲ τῇ χειρὶ κατέχων καὶ φυλάττων μόνον ἐκεῖνο, παρῆλθεν εἰς τὴν σύγκλητον. Ἔνιοι δὲ φασιν ἄλλον ἐπι-

étranger, qui voulait absolument lui parler, n'ayant pu l'approcher, à cause de la foule qui l'environnait, alla se jeter dans sa maison, et se remit entre les mains de Calpurnie, en la priant de le garder jusqu'au retour de César, à qui il avait des choses importantes à communiquer.

LXV. Artémidore de Cnide, qui enseignait à Rome les lettres grecques, qui voyait habituellement des complices de Brutus, et savait une partie de la conjuration, vint pour remettre à César un écrit qui contenait les différents avis qu'il voulait lui donner; mais, voyant que César, à mesure qu'il recevait quelques papiers, les remettait aux officiers qui l'entouraient, il s'approcha le plus près qu'il lui fut possible, et en présentant son écrit: «César, dit-il, lisez ce papier seul et promptement; il contient des choses importantes, qui vous intéressent personnellement.» César l'ayant pris de sa main essaya plusieurs fois de le lire, mais il en fut toujours empêché par la foule de ceux qui venaient lui parler. Il entra dans le sénat, le tenant toujours dans sa main, car c'était le seul qu'il eût gardé. Quel-

αὐτῷ προσελθόντι μικρὸν τῶν θυρῶν, ὡς ἤττατο τοῦ ὄθισμοῦ καὶ πλήθους περὶ ἐκεῖνον, βιασάμενος εἰς τὴν οἰκίαν, παρέδωκεν ἑαυτὸν τῇ Καλπουρνία, κελεύσας φυλάττειν ἄχρις Καῖσαρ ἂν ἐπανεέλθῃ, ὡς ἔχων μεγάλα πράγματα κατειπεῖν πρὸς αὐτόν.

LXV. Ἀρτεμίδωρος δὲ, Κνίδιος τὸ γένος, σοφιστῆς λόγων Ἑλληνικῶν, καὶ διὰ τοῦτο γεγωνὸς συνήθης ἐνίοις τῶν περὶ Βροῦτον, ὥστε καὶ γυνῶναι τὰ πλεῖστα τῶν πραττομένων, ἦκε μὲν κομίζων ἐν βιβλιδίῳ ἄπερ ἔμελλε μηνύειν· ὁρῶν δὲ τὸν Καῖσαρα δεχόμενον ἕκαστον τῶν βιβλιδίων καὶ παραδιδόντα τοῖς ὑπηρέταις (τοῖς) περὶ αὐτόν, προσελθὼν σφόδρα ἐγγύς· «Καῖσαρ, ἔφη, ἀνάγνωθι τοῦτο μόνος καὶ ταχέως· γέγραπται γὰρ ὑπὲρ πραγμάτων μεγάλων καὶ διαφερόντων σοί.» Ὁ Καῖσαρ οὖν δεξάμενος, ἐκωλύθη μὲν ἀναγνῶναι ὑπὸ πλήθους τῶν ἐντυγχανόντων, καίπερ ὀρμήσας πολλάκις· κατέχων δὲ καὶ φυλάττων ἐκεῖνο μόνον ἐν τῇ χειρὶ, παρῆλθεν εἰς τὴν σύγκλητον.

avec lui qui était sorti un-peu des portes, comme il était-moins-fort que la presse et la foule autour de celui-ci, s'étant-jeté-de-force dans la maison, se livra lui-même à Calpurnie, l'ayant engagée à le garder jusqu'à ce que César fût revenu, comme ayant de grandes affaires à dire à lui.

LXV. Or Artémidore, Cnidien de naissance, professeur de lettres grecques, et par cela devenu intime à quelques-uns de ceux autour de Brutus, au point même de connaître la plupart des choses qui se faisaient, arriva apportant dans un billet les choses qu'il devait révéler: mais voyant César recevant chacun des billets et remettant eux aux officiers autour de lui, s'étant approché fort près: «César, dit-il, lis celui-ci seul et vite: car il a été écrit sur des affaires grandes et importantes pour toi.» César donc l'ayant reçu, fut empêché de le lire par la foule de ceux étant-sur-son-passage, quoique s'étant efforcé souvent: mais retenant et gardant ce billet seul dans sa main, il passa-outré jusqu'au sénat.

δοῦναι τὸ βιβλίον τοῦτο, τὸν δ' Ἀρτεμίδωρον οὐδ' ὄλωσ προσελθεῖν, ἀλλ' ἐκθλιβῆναι παρὰ πᾶσαν τὴν ὁδόν.

LXVI. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἤδη που φέρει καὶ τὸ αὐτόματον· ὁ δὲ δεξάμενος τὸν φόνον ἐκεῖνον καὶ τὸν ἀγῶνα χῶρος, εἰς ὃν ἡ σύγκλητος ἠθροίσθη τότε, Πομπηίου μὲν εἰκόνα κειμένην ἔχων, Πομπηίου δ' ἀνάθημα γεγωνῶς τῶν προσκεκοσμημένων τῷ θεάτρῳ, παντάπασιν ἀπέφαινε δαίμονός τινος ὑψηλομένου καὶ καλοῦντος ἐκεῖ τὴν πρᾶξιν ἔργον γεγονέναι. Καὶ γὰρ οὖν καὶ λέγεται Κάσσιος εἰς τὸν ἀνδριάντα τοῦ Πομπηίου πρὸ τῆς ἐγχειρήσεως ἀποβλέπων, ἐπικαλεῖσθαι σιωπῇ, καίπερ οὐκ ἀλλότριος ὢν τῶν Ἐπικούρου λόγων· ἀλλ' ὁ καιρὸς, ὡς ἔοικεν, ἤδη τοῦ δεινοῦ παρεστῶτος, ἐνθουσιασμὸν ἐνεποιεῖ καὶ πάθος ἀντὶ τῶν προτέρων λογισμῶν. Ἀντώνιον μὲν οὖν, πιστὸν ὄντα Καίσαρι καὶ ῥωμαλέον, ἕξω παρακατεῖχε Βροῦτος Ἀλβίνος¹, ἐμβαλὼν ἐπί-

ques auteurs disent qu'Artémidore, sans cesse repoussé dans le chemin par la foule, ne put jamais approcher de César, et qu'il lui fit remettre le papier par un autre.

LXVI. Toutes ces circonstances peuvent avoir été l'effet du hasard ; mais on ne saurait en dire autant du lieu où le sénat fut assemblé ce jour-là, et où se passa cette scène sanglante. Il y avait là une statue de Pompée, et c'était un des édifices qu'il avait dédiés pour servir d'ornement à son théâtre. N'est-ce pas une preuve évidente que cette entreprise était conduite par un dieu, qui avait marqué cet édifice pour le lieu de l'exécution ? On dit même que Cassius, lorsqu'on fut près d'attaquer César, porta ses yeux sur la statue de Pompée, et l'invoqua en secret, quoiqu'il fût d'ailleurs dans les sentiments d'Épicure : mais la vue du danger présent pénétra son âme d'un vif sentiment d'enthousiasme, qui lui fit démentir ses anciennes opinions. Antoine, dont on craignait la fidélité pour César et la force de corps extraordinaire, fut retenu hors du lieu de l'assemblée par Albinus,

Ἔνιοι δὲ φασιν ἄλλον ἐπιδοῦναι τὸ βιβλίον, τὸν δὲ Ἀρτεμίδωρον οὐδὲ προσελθεῖν ὄλωσ, ἀλλὰ ἐκθλιβῆναι παρὰ πᾶσαν τὴν ὁδόν.

LXVI. Ἀλλὰ ἤδη καὶ τὸ αὐτόματον φέρει που μὲν ταῦτα· ὁ δὲ χῶρος δεξάμενος ἐκεῖνον τὸν φόνον καὶ τὸν ἀγῶνα, εἰς ὃν ἡ σύγκλητος ἠθροίσθη τότε, ἔχων μὲν εἰκόνα Πομπηίου κειμένην, γεγωνῶς δὲ ἀνάθημα Πομπηίου τῶν προσκεκοσμημένων τῷ θεάτρῳ, ἀπέφαινε παντάπασιν τὴν πρᾶξιν γεγονέναι ἔργον τινὸς δαίμονος ὑψηλομένου καὶ καλοῦντος ἐκεῖ.

Καὶ γὰρ οὖν καὶ Κάσσιος λέγεται ἀποβλέπων πρὸ τῆς ἐγχειρήσεως εἰς τὸν ἀνδριάντα τοῦ Πομπηίου, ἐπικαλεῖσθαι σιωπῇ, καίπερ οὐκ ὢν ἀλλότριος τῶν λόγων Ἐπικούρου· ἀλλὰ, ὡς ἔοικεν, ὁ καιρὸς τοῦ δεινοῦ ἤδη παρεστῶτος, ἐνεποιεῖ ἐνθουσιασμὸν καὶ πάθος ἀντὶ τῶν προτέρων λογισμῶν. Βροῦτος μὲν οὖν Ἀλβίνος παρακατεῖχεν ἕξω Ἀντώνιον, ὄντα πιστὸν Καίσαρι καὶ ῥωμαλέον, ἐμβαλὼν ἐπίτηδες ὁμιλίαν

Mais quelques-uns disent un autre *lui* avoir remis le billet, et Artémidore ne s'être pas-approché du-tout, mais avoir été foulé le long de toute la route.

LXVI. Cependant jusque-là même le hasard [ses : comporte en-quelque-sorte ces choses : mais le lieu qui reçut ce meurtre et cette lutte, dans lequel (*lieu*) le sénat fut assemblé alors, d'une part ayant une statue de Pompée érigée, d'autre part étant une offrande de Pompée de celles ajoutées-comme-ornements à son théâtre, montra tout-à-fait cette action avoir été l'œuvre de quelque génie *la* conduisant et l'appelant là.

En effet certes Cassius est dit regardant avant l'attaque vers la statue de Pompée, l'avoir invoquée en-silence, quoique n'étant-pas étranger aux doctrines d'Épicure : mais, comme il semble, le moment du danger déjà présent, *lui* inspirait de l'enthousiasme et de l'émotion au lieu de ses précédentes opinions. Cependant Brutus Albinus retenait dehors Antoine qui était fidèle à César et vigoureux, ayant introduit (amené) à-dessein une conversation

τηδες δμιλίαν μῆκος ἔχουσαν. Εἰσιόντος δὲ Καίσαρος, ἡ βουλή μὲν ὑπεξανέστη θεραπεύουσα· τῶν δὲ περὶ Βροῦτον οἱ μὲν ἐξόπισθεν τὸν δίφρον αὐτοῦ περιέστησαν, οἱ δ' ἀπήντησαν, ὡς δὴ Ἰουλίῳ Κίμβρῳ, περὶ ἀδελφοῦ φυγάδος ἐντυγχάνοντι, συνδεδεσμένοι, καὶ συνεδέοντο μέχρι τοῦ δίφρου παρακολουθοῦντες. Ὡς δὲ καθίσας διεκρούετο τὰς δεήσεις, καὶ προσκειμένων βιαϊότερον, ἠγανάκτει πρὸς ἕκαστον, ὁ μὲν Ἰούλιος τὴν τήβεννον αὐτοῦ ταῖς χερσὶν ἀμφοτέραις συλλαβῶν, ἀπὸ τοῦ τραχήλου κατήγεν· ὅπερ ἦν σύνθημα τῆς ἐπιχειρήσεως. Πρῶτος δὲ Κάσκας ξίφει παῖει παρὰ τὸν αὐχένα, πληγὴν οὐ θανατηφόρον οὐδὲ βαθεῖαν, ἀλλ', ὡς εἰκὸς, ἐν ἀρχῇ τολμήματος μεγάλου παραχθεῖς· ὥστε καὶ τὸν Καίσαρα μεταστραφέντα τοῦ ἐγχειριδίου λαβέσθαι καὶ κατασχεῖν. Ἄμα δὲ πῶς ἐξεφώνησαν, ὁ μὲν πληγείς, Ῥω-

qui engagea à dessein avec lui une longue conversation. Lorsque César entra, tous les sénateurs se levèrent pour lui faire honneur. Des complices de Brutus, les uns se placèrent autour du siège de César; les autres allèrent au-devant de lui pour joindre leurs prières à celles de Tullius Cimber, qui demandait le rappel de son frère; et ils le suivirent, en redoublant leurs instances, jusqu'à ce qu'il fût arrivé à sa place. Il s'assit, en rejetant leurs prières; et, comme ils le pressaient toujours plus vivement, il leur témoigna à chacun en particulier son mécontentement. Alors Tullius lui prit la robe de ses deux mains et lui découvrit le haut de l'épaule; c'était le signal dont les conjurés étaient convenus. Casca le frappa le premier de son épée; mais le coup ne fut pas mortel, le fer n'ayant pas pénétré bien avant. Il y a apparence que, chargé de commencer une si grande entreprise, il se sentit troublé. César, se tournant vers lui, saisit son épée, qu'il tint toujours dans sa main. Ils s'écrièrent tous deux en

ἔχουσαν μῆκος.
Καίσαρος δὲ εἰσιόντος,
ἡ βουλή μὲν ὑπεξανέστη
θεραπεύουσα·
τῶν δὲ περὶ Βροῦτον
οἱ μὲν περιέστησαν ἐξόπισθεν
τὸν δίφρον αὐτοῦ,
οἱ δὲ ἀπήντησαν,
ὡς δὴ συνδεδεσμένοι
Ἰουλίῳ Κίμβρῳ,
ἐντυγχάνοντι
περὶ ἀδελφοῦ φυγάδος,
καὶ συνεδέοντο
παρακολουθοῦντες
μέχρι τοῦ δίφρου.
Ὡς δὲ καθίσας
διεκρούετο τὰς δεήσεις,
καὶ προσκειμένων βιαϊότερον,
ἠγανάκτει πρὸς ἕκαστον,
ὁ μὲν Ἰούλιος συλλαβῶν
ἀμφοτέραις χερσὶ
τὴν τήβεννον αὐτοῦ,
κατήγεν ἀπὸ τοῦ τραχήλου·
ὅπερ ἦν σύνθημα
τῆς ἐπιχειρήσεως.
Κάσκας δὲ πρῶτος
παῖει ξίφει παρὰ τὸν αὐχένα,
πληγὴν οὐ θανατηφόρον
οὐδὲ βαθεῖαν,
ἀλλὰ, ὡς εἰκὸς,
παραχθεῖς
ἐν ἀρχῇ
μεγάλου τολμήματος·
ὥστε καὶ τὸν Καίσαρα
μεταστραφέντα
λαβέσθαι τοῦ ἐγχειριδίου
καὶ κατασχεῖν.
Ἐξεφώνησαν δὲ
ἄμα πῶς,
ὁ μὲν πληγείς, Ῥωμαῖστί·

ayant quelque longueur.
Mais César entrant,
le sénat d'une part se leva
lui faisant-honneur :
d'autre part de ceux autour de Brutus
les uns se tinrent-debout par-derrière
autour du siège de lui,
les autres allèrent-à-sa-rencontre,
comme certes devant prier *lui*
avec Tullius Cimber,
qui l'entretenait
pour son frère exilé,
et ils prièrent-ensemble
l'accompagnant
jusqu'à son siège.
Mais comme s'étant assis
il repoussait leurs prières,
et que, eux insistant plus fortement,
il s'indignait contre chacun,
Tullius ayant saisi
avec les deux mains
la toge de lui,
la ramena de dessus son cou :
ce-qui était le signe-convenu
de l'attaque.
Alors Casca le premier
frappe *lui* de l'épée au col,
d'un coup non mortel
ni profond,
mais, comme *c'est* naturel,
étant troublé
au commencement
d'une grande hardiesse :
au point même César
s'étant retourné
avoir saisi son épée
et l'avoir tenue-fortement.
Et ils crièrent
ensemble en-quelque-sorte,
d'une part le frappé, en-Romain :

μαϊστί· « Μιαρώτατε Κάσκα, τί ποιεῖς; » ὁ δὲ πλήξας, Ἑλληνιστί πρὸς τὸν ἀδελφόν· « Ἀδελφε, βοήθει. » Τοιαύτης δὲ παραχῆς γενομένης, τοὺς μὲν οὐδὲν συνειδότας ἐκπληξίς εἶχε καὶ φρίκη πρὸς τὰ δρώμενα, μήτε φεύγειν μήτ' ἀμύνειν, ἀλλὰ μηδὲ φωνὴν ἐκβάλλειν τολμῶντας. Ἰῶν δὲ παρεσκευασμένων ἐπὶ τὸν φόνον ἐκάστου γυμνὸν ἀποδείξαντος τὸ ξίφος, ἐν κύκλῳ περιεχόμενος καὶ πρὸς ὃ τι τρέψειε τὴν ὄψιν, πληγαῖς ἀπαντῶν, καὶ σιδήρῳ φερομένῳ καὶ κατὰ προσώπου καὶ κατ' ὀφθαλμῶν διελευνόμενος, ὥσπερ θηρίον ἐνειλεῖτο ταῖς πάντων χερσίν. Ἄπαντας γὰρ ἔδει κατάρξασθαι καὶ γεύσασθαι τοῦ φόνου. Διὸ καὶ Βρούτος αὐτῷ πληγὴν ἐνέβαλε μίαν εἰς τὸν βουβῶνα. Λέγεται δ' ὑπὸ τινων, ὡς ἄρα πρὸς τοὺς ἄλλους ἀπομαχόμενος καὶ διαφέρων δεῦρο κακεῖ τὸ σῶμα, καὶ κεκραγῶς, ὅτε Βρούτον εἶδεν ἐσπασμένον τὸ ξίφος, ἐφειλύσατο κατὰ τῆς κεφαλῆς τὸ ἱμάτιον καὶ παρῆκεν ἑαυτὸν,

même temps, César en latin : « Scélérat de Casca, que fais-tu ? » et Casca, s'adressant à son frère, en grec : « Mon frère, au secours ! » Dans le premier moment, tous ceux qui n'étaient pas du secret furent saisis d'horreur ; et, frissonnant de tout leur corps, ils n'osèrent ni prendre la fuite, ni défendre César, ni proférer une seule parole. Cependant les conjurés, tirant chacun son épée, l'environnent de toutes parts ; de quelque côté qu'il se tourne, il ne trouve que des épées qui le frappent aux yeux et au visage : tel qu'une bête féroce assaillie par les chasseurs, il se débattait entre toutes ces mains armées contre lui ; car chacun voulait avoir part à ce meurtre, et goûter, pour ainsi dire, à ce sang. Brutus lui-même lui porta un coup dans l'aîne. César s'était défendu, dit-on, contre les autres, et traînait son corps de côté et d'autre en poussant de grands cris. Mais quand il vit Brutus venir sur lui l'épée nue à la main, il se couvrit la tête de sa robe, et s'abandonna au fer des conjurés. Soit hasard, soit

« Μιαρώτατε Κάσκα, τί ποιεῖς; » ὁ δὲ πλήξας, Ἑλληνιστί πρὸς τὸν ἀδελφόν· « Ἀδελφε, βοήθει. » Τοιαύτης δὲ παραχῆς γενομένης, ἐκπληξίς μὲν καὶ φρίκη εἶχε τοὺς οὐδὲν συνειδότας πρὸς τὰ δρώμενα, τολμῶντας μήτε φεύγειν μήτε ἀμύνειν, ἀλλὰ μηδὲ ἐκβάλλειν φωνήν. Ἐκάστου δὲ τῶν παρεσκευασμένων ἐπὶ τὸν φόνον ἀποδείξαντος τὸ ξίφος γυμνὸν, περιεχόμενος ἐν κύκλῳ καὶ ἀπαντῶν πληγαῖς, πρὸς ὃ τι τρέψειε τὴν ὄψιν, καὶ διελευνόμενος σιδήρῳ φερομένῳ καὶ κατὰ προσώπου καὶ κατὰ ὀφθαλμῶν, ἐνειλεῖτο ὥσπερ θηρίον ταῖς χερσὶ πάντων. Ἔδει γὰρ πάντας κατάρξασθαι καὶ γεύσασθαι τοῦ φόνου. Διὸ καὶ Βρούτος ἐνέβαλεν αὐτῷ μίαν πληγὴν εἰς τὸν βουβῶνα. Λέγεται δὲ ὑπὸ τινων, ὡς ἄρα ἀπομαχόμενος πρὸς τοὺς ἄλλους καὶ διαφέρων τὸ σῶμα δεῦρο καὶ ἐκεῖ, καὶ κεκραγῶς, ὅτε εἶδε Βρούτον ἐσπασμένον τὸ ξίφος, ἐφειλύσατο τὸ ἱμάτιον κατὰ τῆς κεφαλῆς καὶ παρῆκεν ἑαυτὸν,

« Très-scélérat Casca, que fais-tu ? » et le ayant frappé, en-Grec à son frère : « Frère, secours-moi. » Or un tel tumulte ayant eu-lieu, l'effroi et le frisson saisirent [plot ceux qui ne-savaient-rien du com- à la vue de ce qui se faisait, n'osant ni fuir ni défendre César, mais pas-même émettre une parole. Mais chacun de ceux déterminés au meurtre ayant montré le glaive nu, César entouré en cercle et rencontrant des coups, de quelque côté qu'il tournât la vue, et percé par le fer qui se portait et contre son visage et contre ses yeux, [vage était ballotté comme une bête-sau- dans les mains de tous. Car il fallait tous frapper-la-victime et goûter au meurtre. C'est pourquoi même Brutus porta à lui un seul coup à l'aîne. Et il est dit par quelques-uns, que César qui se débattait contre les autres et qui portait son corps ici et là, et qui poussait-de-grands-cris, lorsqu'il vit Brutus qui avait tiré l'épée, rabattit sa robe sur sa tête et s'abandonna lui-même,

εἶτ' ἀπὸ τύχης, εἴθ' ὑπὸ τῶν κτεινόντων ἀπωσθεὶς πρὸς τὴν βᾶσιν, ἐφ' ἧς ὁ Πομπηίου βέβηκεν ἀνδριάς. Καὶ πολὺ καθήμαξεν αὐτὴν ὁ φόνος, ὡς δοκεῖν αὐτὸν ἐφεστάναι τῇ τιμωρίᾳ τοῦ πολεμίου Πομπηίου ὑπὸ πόδας κεκλιμένου, καὶ περισπαίροντος ὑπὸ πλήθους τραυμάτων· εἴκοσι γὰρ καὶ τρία λαβεῖν λέγεται· καὶ πολλοὶ κατετρώθησαν ὑπ' ἀλλήλων, εἰς ἓν ἀπερειδόμενοι σῶμα πληγὰς τοσαύτας.

LXVII. Κατειργασμένου δὲ τοῦ ἀνδρὸς, ἡ μὲν γερουσία, καίπερ εἰς μέσον Βρούτου ἐλθόντος, ὡς τι περὶ τῶν πεπραγμένων ἐροῦντος, οὐκ ἀνασχομένη διὰ θυρῶν ἐξέπιπτε, καὶ φεύγουσα κατέπλησε ταραχῆς καὶ δέους ἀπόρου τὸν δῆμον, ὥστε τοὺς μὲν οἰκίας κλείειν, τοὺς δὲ ἀπολιπεῖν τραπέζας καὶ χρηματιστήρια, δρόμῳ δὲ χωρεῖν, τοὺς μὲν ἐπὶ τὸν τόπον, ὀφρομένους τὸ πάθος, τοὺς δ' ἐκείθεν, ἑωρακότας. Ἀντώνιος δὲ καὶ Λέπιδος, οἱ μάλιστα φίλοι Καίσαρος, ὑπεκδύντες, εἰς οἰκίας ἐτέρας κατέφυγον.

dessein formé de leur part, il fut poussé jusqu'au piédestal de la statue de Pompée, qui fut couvert de son sang. Il semblait que Pompée présidât à la vengeance qu'on tirait de son ennemi, qui, abattu et palpitant, venait expirer à ses pieds du grand nombre de blessures qu'il avait reçues. Il fut percé, dit-on, de vingt-trois coups; et plusieurs des conjurés se blessèrent eux-mêmes en frappant tous à la fois sur un seul homme.

LXVII. Quand César fut mort, Brutus s'avança au milieu du sénat pour rendre raison de ce que les conjurés venaient de faire : mais les sénateurs n'eurent pas la force de l'entendre; ils s'enfuirent précipitamment par les portes, et jetèrent parmi le peuple le trouble et l'effroi. Les uns fermaient leurs maisons, les autres abandonnaient leurs banques et leurs comptoirs; les rues étaient pleines de gens qui couraient çà et là, et dont les uns allaient au sénat pour voir cet affreux spectacle, les autres en revenaient après l'avoir vu. Antoine et Lépide, les deux plus grands amis de César, se déroband de la foule, cherchèrent un asile dans des maisons étrangères. Mais Brutus

ἀπωσθεὶς εἶτε ἀπὸ τύχης, εἶτε ὑπὸ τῶν κτεινόντων πρὸς τὴν βᾶσιν, ἐπὶ ἧς ὁ ἀνδριάς Πομπηίου βέβηκεν. Καὶ ὁ φόνος καθήμαξεν αὐτὴν πολὺ, ὡς Πομπηίου δοκεῖν ἐφεστάναι αὐτὸν τῇ τιμωρίᾳ τοῦ πολεμίου κεκλιμένου ὑπὸ πόδας, καὶ περισπαίροντος ὑπὸ πλήθους τραυμάτων. Λέγεται γὰρ λαβεῖν εἴκοσι καὶ τρία· καὶ πολλοὶ κατετρώθησαν ὑπὸ ἀλλήλων, ἀπερειδόμενοι εἰς ἓν σῶμα τοσαύτας πληγὰς.

LXVII. Τοῦ δὲ ἀνδρὸς κατειργασμένου, ἡ μὲν γερουσία, καίπερ Βρούτου ἐλθόντος εἰς μέσον, ὡς ἐροῦντός τι περὶ τῶν πεπραγμένων, οὐκ ἀνασχομένη ἐξέπιπτε διὰ θυρῶν, καὶ φεύγουσα κατέπλησε τὸν δῆμον ταραχῆς καὶ δέους ἀπόρου, ὥστε τοὺς μὲν κλείειν οἰκίας, τοὺς δὲ ἀπολιπεῖν τραπέζας καὶ χρηματιστήρια, χωρεῖν δὲ δρόμῳ, τοὺς μὲν ἐπὶ τὸν τόπον, ὀφρομένους τὸ πάθος, τοὺς δὲ ἐκείθεν, ἑωρακότας. Ἀντώνιος δὲ καὶ Λέπιδος, οἱ μάλιστα φίλοι Καίσαρος, ὑπεκδύντες, κατέφυγον εἰς ἐτέρας οἰκίας.

ayant été poussé soit par le hasard, soit par ceux qui le tuaient vers le piédestal, sur lequel la statue de Pompée est dressée. Et le meurtre ensanglanta ce piédestal beaucoup, au point Pompée sembler présider lui-même au châtement de son ennemi étendu à ses pieds, et palpitant sous le nombre des blessures. Car il est dit avoir reçu vingt-trois blessures : et plusieurs furent blessés les-uns-par-les-autres, en appuyant sur un seul corps tant de coups.

LXVII. Mais l'homme ayant été achevé, le sénat, quoique Brutus étant venu au milieu, comme devant dire quelque chose sur les choses faites, ne supportant pas cela se précipita par les portes, et fuyant remplit le peuple de trouble et d'une crainte inexplicable, au point les uns fermer leurs maisons, les autres laisser leurs banques et leurs comptoirs, et se rendre à la course les uns vers le lieu, devant voir le malheur, les autres de-là, l'ayant vu. Mais Antoine et Lépide, les plus amis de César, s'étant esquivés, se réfugièrent dans d'autres maisons.

Οἱ δὲ περὶ Βροῦτον, ὡσπερ ἦσαν ἔτι θερμοὶ τῷ φόνῳ, γυμνὰ τὰ ξίφη δεικνύντες, ἅμα πάντες ἀπὸ τοῦ βουλευτηρίου συστραφέντες ἐχώρουν εἰς τὸ Καπιτώλιον, οὐ φεύγουσιν εἰκότες, ἀλλὰ μάλα φαιδροὶ καὶ θαρβράλαιοι, παρακαλοῦντες ἐπὶ τὴν ἐλευθερίαν τὸ πλῆθος, καὶ προσδεχόμενοι τοὺς ἀρίστους τῶν ἐντυγχανόντων. Ἐνιοὶ δὲ καὶ συνανέβαινον αὐτοῖς, καὶ κατεμίγυσαν ἑαυτοὺς ὡς μετεσχηκότες τοῦ ἔργου, καὶ προσεποιούντο τὴν δόξαν ὧν ἦν καὶ Γάιος Ὀκταούτιος καὶ Λέντλος Σπινθήρ. Οὗτοι μὲν οὖν τῆς ἀλαζονείας δίκην ἔδωκαν ὕστερον, ὑπ' Ἀντωνίου καὶ τοῦ νέου Καίσαρος ἀναιρεθέντες, καὶ μηδὲ τῆς δόξης, δι' ἣν ἀπέθνησκον, ἀπολαύσαντες, ἀπιστία τῶν ἄλλων. Οὐδὲ γὰρ οἱ κολάζοντες αὐτοὺς τῆς πράξεως, ἀλλὰ τῆς βουλήσεως τὴν δίκην ἔλαβον. Μεθ' ἡμέραν δὲ τῶν περὶ Βροῦτον κατελθόντων καὶ

et les autres conjurés, encore tout fumants du sang qu'ils venaient de répandre, et tenant leurs épées nues, sortirent tous ensemble du sénat, et prirent le chemin du Capitole, non comme des gens qui fuient, mais d'un air content et avec un visage gai qui annonçait leur confiance. Ils appelaient le peuple à la liberté, et recevaient dans leurs rangs les personnes de distinction qu'ils rencontraient dans les rues. Il y en eut même qui se joignirent à eux pour faire croire qu'ils avaient eu part à la conjuration, et en partager faussement la gloire. De ce nombre furent Caius Octavius et Lentulus Spinther, qui, dans la suite, furent bien punis de cette vanité. Antoine et le jeune César les firent mettre à mort, et leur ôtèrent même l'honneur qu'ils avaient ambitionné, et qui causa leur perte. Ceux qui les condamnèrent punirent en eux, non la complicité du meurtre, mais l'intention. Le lendemain, Brutus et les autres conjurés se rendirent sur la place, et par-

Οἱ δὲ περὶ Βροῦτον, ὡσπερ ἦσαν ἔτι θερμοὶ τῷ φόνῳ, δεικνύντες τὰ ξίφη γυμνὰ, συστραφέντες ἅμα πάντες ἐχώρουν ἀπὸ τοῦ βουλευτηρίου εἰς τὸ Καπιτώλιον, οὐκ εἰκότες φεύγουσιν, ἀλλὰ μάλα φαιδροὶ καὶ θαρβράλαιοι, παρακαλοῦντες τὸ πλῆθος ἐπὶ τὴν ἐλευθερίαν, καὶ προσδεχόμενοι τοὺς ἀρίστους τῶν ἐντυγχανόντων. Ἐνιοὶ δὲ καὶ συνανέβαινον αὐτοῖς, καὶ κατεμίγυσαν ἑαυτοὺς ὡς μετεσχηκότες τοῦ ἔργου, καὶ προσεποιούντο τὴν δόξαν ὧν ἦν καὶ Γάιος Ὀκταούτιος καὶ Λέντλος Σπινθήρ. Οὗτοι μὲν οὖν ὕστερον ἔδωκαν δίκην τῆς ἀλαζονείας, ἀναιρεθέντες ὑπὸ Ἀντωνίου καὶ τοῦ νέου Καίσαρος, καὶ μηδὲ ἀπολαύσαντες τῆς δόξης, διὰ ἣν ἀπέθνησκον, ἀπιστία τῶν ἄλλων. Οἱ γὰρ κολάζοντες αὐτοὺς οὐδὲ ἔλαβον δίκην τῆς πράξεως, ἀλλὰ τῆς βουλήσεως. Μετὰ ἡμέραν δὲ τῶν περὶ Βροῦτον κατελθόντων καὶ ποιησαμένων λόγους,

Mais ceux étant autour de Brutus, comme ils étaient encore chauds du meurtre, montrant leurs épées nues, s'étant serrés ensemble tous sortirent du sénat allant au Capitole, ne ressemblant-pas à des gens qui fuient, mais très-rayonnants et pleins-de-confiance, appelant la multitude à la liberté, et recevant les plus distingués de ceux se trouvant-sur-leur-passage Et quelques-uns même y montaient-avec eux et se mêlaient eux-mêmes à eux comme ayant pris-part à l'œuvre, et s'en attribuaient la gloire : desquels étaient et Caius Octavius et Lentulus Spinther. Or ceux-ci plus tard donnèrent satisfaction de leur forfanterie, ayant été mis-à-mort par Antoine et par le jeune César, et n'ayant pas-même-joui de la gloire, pour laquelle ils mouraient, par l'incrédulité des autres. Car ceux qui punissaient eux, ne tirèrent pas vengeance de l'action, mais de l'intention. Mais après un jour ceux autour de Brutus étant descendus et ayant fait des harangues,

ποιησαμένων λόγους, ὁ μὲν δῆμος οὔτε δυσχεραίνων οὔτε ὡς ἐπαινῶν τὰ πεπραγμένα, τοῖς λεγομένοις προσεῖχεν, ἀλλ' ὑπεδῆλου τῇ πολλῇ σιωπῇ Καίσαρα μὲν οἰκτεῖρων, αἰδούμενος δὲ Βροῦτον. Ἡ δὲ σύγκλητος ἀμνηστίας τινὰς καὶ συμβάσεις πράττουσα πᾶσι, Καίσαρα μὲν ὡς θεὸν τιμᾶν ἐψηφίσατο, καὶ κινεῖν μηδὲ τὸ σμικρότατον ὧν ἐκεῖνος ἄρχων ἐβούλευσε· τοῖς δὲ περὶ Βροῦτον ἐπαρχίας τε διένειμε, καὶ τιμὰς ἐπέδωκε πρεπούσας· ὥστε πάντας οἶεσθαι τὰ πράγματα κατὰστασιν ἔχειν, καὶ σύγκρισιν ἀπειληφέναι τὴν ἀρίστην.

LXVIII. Ἐπεὶ δὲ, τῶν διαθηκῶν τῶν Καίσαρος ἀνοιχθειῶν, εὐρέθη δεδομένη Ῥωμαίων ἐκάστῳ δόσις ἀξιόλογος, καὶ τὸ σῶμα κομιζόμενον δι' ἀγορᾶς ἐθεάσαντο ταῖς πληγαῖς διαλελωθμένον, οὐκ ἔτι κόσμον εἶχεν οὐδὲ τάξιν αὐτῶν τὸ πλῆθος, ἀλλὰ τῷ μὲν νεκρῷ περιωρεύσαντες ἐξ ἀγορᾶς βάρηρα καὶ κιγκλίδας καὶ τραπέζας, ὑψῆψαν αὐτοῦ καὶ κατέκαυσαν· ἀράμενοι δὲ δαλούς δια-

lèrent au peuple, qui les écouta sans donner aucun signe de blâme ni d'approbation; le profond silence qu'il garda faisait seulement connaître que, si d'un côté il plaignait César, de l'autre, il respectait Brutus. Le sénat décréta l'amnistie générale du passé; d'une part il ordonna qu'on rendrait à César les honneurs divins, et qu'on ne changerait aucune des ordonnances qu'il avait faites pendant sa dictature.; de l'autre il distribua à Brutus et à ses complices des gouvernements, et leur décerna des honneurs convenables. Tout le monde crut que les affaires étaient sagement arrangées, et la république remise dans le meilleur état.

LXVIII. Mais, quand on eut ouvert le testament de César, et qu'on y eut lu qu'il laissait à chaque Romain un legs considérable; qu'ensuite on vit porter, à travers la place, son corps sanglant et déchiré de plaies, le peuple, ne se contenant plus, et ne gardant aucune modération, fit un bûcher des bancs, des barrières et des tables qui étaient sur la place, et brûla le corps de César. Prenant ensuite des

ὁ μὲν δῆμος οὔτε δυσχεραίνων οὔτε ὡς ἐπαινῶν τὰ πεπραγμένα, προσεῖχε τοῖς λεγομένοις, ἀλλὰ ὑπεδῆλου τῇ πολλῇ σιωπῇ οἰκτεῖρων μὲν Καίσαρα, αἰδούμενος δὲ Βροῦτον.

Ἡ δὲ σύγκλητος πράττουσα πᾶσι τινὰς ἀμνηστίας καὶ συμβάσεις, ἐψηφίσατο μὲν τιμᾶν Καίσαρα ὡς θεὸν, καὶ μηδὲ κινεῖν τὸ σμικρότατον ὧν ἐκεῖνος ἐβούλευσεν ἄρχων· τοῖς δὲ περὶ Βροῦτον διένειμέ τε ἐπαρχίας, καὶ ἐπέδωκε τιμὰς πρεπούσας· ὥστε πάντας οἶεσθαι τὰ πράγματα ἔχειν κατὰστασιν, καὶ ἀπειληφέναι τὴν ἀρίστην σύγκρισιν.

LXVIII. Ἐπεὶ δὲ, τῶν διαθηκῶν τῶν Καίσαρος ἀνοιχθειῶν, δόσις ἀξιόλογος εὐρέθη δεδομένη ἐκάστῳ Ῥωμαίων, καὶ ἐθεάσαντο τὸ σῶμα κομιζόμενον διὰ ἀγορᾶς διαλελωθμένον ταῖς πληγαῖς, τὸ πλῆθος αὐτῶν οὐκ εἶχεν ἔτι κόσμον οὐδὲ τάξιν, ἀλλὰ περιωρεύσαντες μὲν τῷ νεκρῷ βάρηρα καὶ κιγκλίδας καὶ τραπέζας ἐξ ἀγορᾶς, ὑψῆψαν αὐτοῦ καὶ κατέκαυσαν·

le peuple certes ni ne s'indignant ni comme louant les choses faites, fit attention aux paroles dites, mais fit-voir par un grand silence d'une part plaignant César, de l'autre respectant Brutus.

Et le sénat faisant pour tous certaines amnisties et conventions décréta d'une part d'honorer César comme un dieu, et de ne pas changer même la plus petite des mesures que celui-ci avait décrétées étant-le-maitre : d'autre part à ceux autour de Brutus et il distribua des gouvernements, et il accorda des honneurs convenables : au point tous croire les affaires avoir une constitution, et avoir reçu la meilleure solution.

LXVIII. Mais lorsque, le testament celui de César ayant été ouvert, un don considérable fut trouvé ayant été donné à chacun des Romains, et que ils eurent vu son corps apporté à travers la place mutilé par les blessures, la multitude d'eux n'eut plus ordre ni rang, mais ayant entassé autour du mort des bancs et des barreaux et des tables de la place-publique, ils mirent-le-feu-sous lui et le brûlèrent :

πύρους ἔθεον ἐπὶ τὰς οἰκίας τῶν ἀνηρηκότων, καταφλέζοντες, ἄλλοι δ' ἐφοίτων πανταχόσε τῆς πόλεως, συλλαβεῖν καὶ διασπασσάσθαι τοὺς ἀνδρας ζητοῦντες. Οἷς ἐκεῖνων μὲν οὐδεὶς ἀπήντησεν, ἀλλ' εὖ πεφραγμένοι πάντες ἦσαν. Κίννας δέ τις τῶν Καίσαρος ἐταίρων ἔτυχε μὲν, ὡς φασι, τῆς παρωχημένης νυκτὸς ὄψιν ἑωρακὴς ἄτοπον· ἐδόκει γὰρ ὑπὸ Καίσαρος ἐπὶ δεῖπνον καλεῖσθαι· παραιτούμενος δ', ἄγεσθαι τῆς χειρὸς ὑπ' αὐτοῦ, μὴ βουλόμενος, ἀλλ' ἀντιτείνων· ὡς δ' ἤκουσεν ἐν ἀγορᾷ τὸ σῶμα καίεσθαι τοῦ Καίσαρος, ἀναστὰς ἐβάδιζεν ἐπὶ τιμῇ, καίπερ ὑφορώμενός τε τὴν ὄψιν ἅμα καὶ πυρέττων. Καί τις, ὀφθέντος αὐτοῦ, τῶν πολλῶν ἔφρασεν ἑτέρῳ τοῦνομα πυνθανομένῳ, κακῆϊνος ἄλλῳ, καὶ διὰ πάντων εὐθὺς ἦν, ὡς οὗτός ἐστιν ὁ ἀνὴρ τῶν ἀνηρηκότων Καίσαρα· καὶ γὰρ ἦν τις ὁμώνυμος ἐκεῖνῳ Κίννας ἐν τοῖς συνωμοσασμένοις, ὃν τοῦτον εἶναι ὑπολαβόντες, ὄρησαν

tisons enflammés, il courut en foule aux maisons des meurtriers pour y mettre le feu ; plusieurs même se répandirent dans la ville , et les cherchèrent dans le dessein de les mettre en pièces ; mais on ne put les découvrir, parce qu'ils se tinrent bien renfermés. Un des amis de César, nommé Cinna, avait eu, la nuit précédente, un songe assez extraordinaire : il avait cru voir César qui l'invitait à souper, et qui, sur son refus, l'avait pris par la main , et l'avait entraîné malgré sa résistance. Quand il apprit qu'on brûlait sur la place publique le corps du dictateur, il se leva ; et , quoique inquiet du songe qu'il avait eu, quoique malade de la fièvre, il y courut pour rendre à son ami les derniers devoirs. Lorsqu'il arriva sur la place, quelqu'un du peuple le nomma à un citoyen qui lui demandait son nom ; celui-ci le dit à un autre ; et bientôt il courut dans toute la foule que c'était un des meurtriers de César : il y avait en effet un des conjurés qui s'appelait Cinna ; et le peuple, prenant cet homme pour le meurtrier, se

ἀράμενοι δὲ θαλοὺς διαπύρους
ἔθεον ἐπὶ τὰς οἰκίας
τῶν ἀνηρηκότων,
καταφλέζοντες,
ἄλλοι δὲ ἐφοίτων
πανταχόσε τῆς πόλεως,
ζητοῦντες συλλαβεῖν
καὶ διασπασσάσθαι τοὺς ἀνδρας.
Οἷς μὲν οὐδεὶς ἐκεῖνων
ἀπήντησεν,
ἀλλὰ πάντες ἦσαν
εὖ πεφραγμένοι.
Τίς δὲ Κίννας
τῶν ἐταίρων Καίσαρος
ἔτυχε μὲν, ὡς φασιν,
ἑωρακὴς ὄψιν ἄτοπον
τῆς νυκτὸς παρωχημένης·
ἐδόκει γὰρ καλεῖσθαι
ὑπὸ Καίσαρος ἐπὶ δεῖπνον·
παραιτούμενος δὲ, ἄγεσθαι
τῆς χειρὸς ὑπὸ αὐτοῦ,
μὴ βουλόμενος,
ἀλλὰ ἀντιτείνων·
ὡς δὲ ἤκουσε
τὸ σῶμα τοῦ Καίσαρος
καίεσθαι ἐν ἀγορᾷ,
ἀναστὰς ἐβάδιζεν ἐπὶ τιμῇ,
καίπερ ὑφορώμενός τε τὴν ὄψιν
καὶ πυρέττων.
Καί τις, αὐτοῦ ὀφθέντος,
ἔφρασε τὸ ὄνομα
ἑτέρῳ τῶν πολλῶν πυνθανομένῳ,
καὶ ἐκεῖνος ἄλλῳ,
καὶ εὐθὺς ἦν διὰ πάντων,
ὡς οὗτός ὁ ἀνὴρ ἐστι
τῶν ἀνηρηκότων Καίσαρα·
καὶ γὰρ τις Κίννας ἦν
ὁμώνυμος ἐκεῖνῳ
ἐν τοῖς συνωμοσασμένοις,
ὃν ὑπολαβόντες εἶναι τοῦτον,

puis ayant pris des tisons enflammés ils coururent aux maisons de ceux qui avaient tué César, devant incendier elles, et d'autres allaient de-tous-les-côtés de la ville, cherchant à saisir et à déchirer ces hommes. Lesquels certes aucun de ceux-ci ne rencontra, mais tous étaient bien gardés. Mais un certain Cinna des amis de César se trouva, comme on dit, ayant vu une vision étrange la nuit passée : car il croyait être invité par César à souper : et refusant, être entraîné par la main par lui, ne voulant pas, mais résistant : et dès qu'il eut appris le corps de César être brûlé sur la place-publique, s'étant levé il alla par honneur, quoique et se déflant de sa vision et ayant-la-fièvre. Et quelqu'un, lui ayant été vu, dit son nom à un autre de la foule qui s'informait, et celui-là à un autre, et aussitôt le bruit fut parmi tous, que cet homme est de ceux qui ont tué César. en effet un certain Cinna était homonyme de celui-là parmi les conjurés, lequel ayant supposé être celui-ci,

εὐθύς καὶ διέσπασαν ἐν μέσῳ τὸν ἄνθρωπον. Τοῦτο μάλιστα δέισαντες οἱ περὶ Βροῦτον καὶ Κάσσιον, οὐ πολλῶν ἡμερῶν διαγενομένων, ἀπεχώρησαν ἐκ τῆς πόλεως. Ἄ δὲ καὶ πράξαντες καὶ παθόντες ἐτελεύτησαν, ἐν τοῖς περὶ Βρούτου γέγραπται.

LXIX. Θνήσκει δὲ Καῖσαρ, τὰ μὲν πάντα γεγωνὸς ἔτη πενήκοντα καὶ ἕξ, Πομπηίῳ δ' ἐπιβιώσας οὐ πολὺ πλέον ἐτῶν τεσσάρων· ἦν δὲ τῷ βίῳ παντὶ ἀρχὴν καὶ δυναστείαν διὰ κινδύνων τοσοῦτων διώκων μόλις κατειργάσατο, ταύτης οὐδὲν ὅτι μὴ τοῦνομα μόνον καὶ τὴν ἐπίφθονον καρπωσάμενος δόξαν παρὰ τῶν πολιτῶν. Ὁ μέντοι μέγας αὐτοῦ δαίμων, ὃ παρὰ τὸν βίον ἐχρήσατο, καὶ τελευτήσαντος ἐπηκολούθησε τιμωρὸς τοῦ φόνου, διὰ τε γῆς πάσης καὶ θαλάσσης ἐλαύνων καὶ ἀνιχνεύων ἄχρι τοῦ μηδένα λιπεῖν τῶν ἀπεκτονότων, ἀλλὰ καὶ τοὺς καθ' ὅτιοῦν ἦ χειρὶ τοῦ ἔργου θιγόντας, ἢ γνώμης μετασχόντας, ἐπεξελεθεῖν.

jeta sur lui, et le mit en pièces sur la place même. Brutus et Cassius, effrayés de cette fureur populaire, sortirent de la ville peu de jours après. J'ai raconté dans la Vie de Brutus ce qu'ils firent depuis, et les malheurs qu'ils éprouvèrent.

LXIX. César mourut âgé de cinquante-six ans, et ne survécut guère que de quatre ans à Pompée. Cette domination, ce pouvoir souverain qu'il n'avait cessé de poursuivre à travers mille dangers, et qu'il obtint avec tant de peine, ne lui procura qu'un vain titre, qu'une gloire fragile, qui lui attirèrent la haine de ses concitoyens. Mais ce génie puissant, qui l'avait conduit pendant sa vie, le suivit encore après sa mort; il s'en montra le vengeur, en s'attachant sur les pas de ses meurtriers et par terre et par mer, jusqu'à ce qu'il n'en restât plus un seul de ceux qui avaient pris la moindre part à l'exé-

ῶρησαν εὐθύς
καὶ διέσπασαν τὸν ἄνθρωπον
ἐν μέσῳ.

Οἱ περὶ Βροῦτον καὶ Κάσσιον
δέισαντες μάλιστα τοῦτο,
οὐ πολλῶν ἡμερῶν διαγενομένων,
ἀπεχώρησαν ἐκ τῆς πόλεως.

Ἄ δὲ καὶ πράξαντες
καὶ παθόντες ἐτελεύτησαν,
γέγραπται ἐν τοῖς
περὶ Βρούτου.

LXIX. Καῖσαρ δὲ θνήσκει,
γεγωνὸς πενήκοντα καὶ ἕξ ἔτη
τὰ πάντα,
ἐπιβιώσας δὲ Πομπηίῳ
οὐ πολὺ πλέον τεσσάρων ἐτῶν·
καρπωσάμενος δὲ οὐδὲν
ὅτι μὴ τὸ ὄνομα
καὶ τὴν δόξαν ἐπίφθονον
παρὰ τῶν πολιτῶν
ταύτης,
ἦν ἀρχὴν
καὶ δυναστείαν
διώκων παντὶ τῷ βίῳ
διὰ τοσοῦτων κινδύνων
κατειργάσατο μόλις.
Ὁ μέντοι μέγας δαίμων αὐτοῦ,
ὃ ἐχρήσατο παρὰ τὸν βίον,
ἐπηκολούθησε καὶ τελευτήσαντος
τιμωρὸς τοῦ φόνου,
ἐλαύνων
καὶ ἀνιχνεύων
διὰ τε πάσης γῆς
καὶ θαλάσσης
ἄχρι τοῦ λιπεῖν μηδένα
τῶν ἀπεκτονότων,
ἀλλὰ καὶ ἐπεξελεθεῖν
τοὺς ἢ θιγόντας
κατὰ ὅτιοῦν
τοῦ ἔργου χειρὶ,

ils s'élançèrent aussitôt
et déchirèrent l'homme
au milieu de la place.

Brutus et Cassius
ayant craint surtout cela, [lés,
non beaucoup de jours s'étant écoulés
se retirèrent de la ville.

Mais les choses que ayant faites
et ayant souffertes ils moururent,
ont été écrites dans le livre
sur Brutus.

LXIX. Or César meurt,
âgé de cinquante-six ans
en-tout,
et ayant survécu à Pompée
non beaucoup plus que quatre ans :
si ce n'est un nom
et une gloire sujette-à-l'envie
de la part des citoyens [raîne,
de cette puissance et autorité souve-
laquelle puissance
et autorité-souveraine
poursuivant toute sa vie
à travers de si grands dangers
il avait acquise avec-peine.
Cependant le grand génie de lui,
duquel il se servit pendant sa vie,
accompagna lui même étant mort
comme vengeur du meurtre,
purchassant
et dépistant les meurtriers
à travers toute terre
et toute mer
jusqu'à ne laisser aucun
de ceux qui l'avaient tué,
mais même jusqu'à punir
ceux ou ayant touché
en quoi-que-ce-soit
à l'acte avec la main,

Θαυμασιώτατον δὲ τῶν μὲν ἀνθρωπίνων τὸ περὶ Κάσσιον ἦττη-
 θεις γὰρ ἐν Φιλίπποις¹, ἐκείνῳ τῷ ξιφιδίῳ διέφθειρεν ἑαυτὸν, ὃ
 κατὰ Καίσαρος ἐχρήσατο· τῶν δὲ θεῶν ὃ τε μέγας κομήτης
 (ἐφάνη γὰρ ἑπτὰ νύκτας μετὰ τὴν Καίσαρος σφαγὴν διαπρεπῆς,
 εἴτ' ἠφανίσθη), καὶ τὸ περὶ τὸν ἥλιον ἀμαύρωμα τῆς αὐγῆς.
 Ὅλον γὰρ ἐκείνου τὸν ἐνιαυτὸν ὠχρὸς μὲν ὁ κύκλος καὶ μαρμα-
 ρυγᾶς οὐκ ἔχων ἀνέτελλεν, ἀδρανὲς δὲ καὶ λεπτὸν ἀπ' αὐτοῦ
 κατῆει τὸ θερμὸν· ὥστε τὸν μὲν ἀέρα ὀνοφερὸν καὶ βαρὺν ἀσθε-
 νεῖα τῆς διακρινούσης αὐτὸν ἀλέας ἐπιφέρεισθαι, τοὺς δὲ καρποὺς
 ἡμιπέπτους καὶ ἀτελεῖς ἀπανθῆσαι καὶ παρακμάσαι διὰ τὴν
 ψυχρότητα τοῦ περιέχοντος. Μάλιστα δὲ τὸ Βρούτου γενόμενον
 φάσμα τὴν Καίσαρος ἐδήλωσε σφαγὴν οὐ γενομένην θεοῖς ἀρε-
 στήν· ἦν δὲ τοιόνδε. Μέλλων τὸν στρατὸν ἐξ Ἀβύδου² διαβιβάζειν

cution, ou qui avaient seulement approuvé le complot. Entre les événements humains, il n'en est pas de plus étonnant que celui qu'éprouva Cassius : vaincu à la bataille de Philippes, il se tua de la même épée dont il avait frappé César ; et parmi les phénomènes célestes, on vit un premier signe remarquable dans cette grande comète, qui, après le meurtre de César, brilla avec tant d'éclat pendant sept nuits, et disparut ensuite. Un second signe, ce fut l'obscurcissement du globe solaire, qui parut fort pâle toute cette année-là, et qui, chaque jour à son lever, au lieu de rayons étincelants, n'envoyait qu'une lumière faible et une chaleur si languissante, que l'air fut toujours épais et ténébreux ; car la chaleur seule peut le raréfier ; son intempérie fit avorter les fruits, qui se flétrirent avant que d'arriver à leur maturité. Mais ce qui prouve surtout combien le meurtre de César avait déplu aux dieux, c'est le fantôme qui apparut à Brutus. Étant sur le point de faire passer son armée d'Abydos au rivage op-

ἢ μετασχόντας γνώμης.
 Τὸ δὲ περὶ Κάσσιον
 θαυμασιώτατον
 τῶν μὲν ἀνθρωπίνων·
 ἦττηθεις γὰρ ἐν Φιλίπποις,
 διέφθειρεν ἑαυτὸν
 ἐκείνῳ τῷ ξιφιδίῳ,
 ὃ ἐχρήσατο κατὰ Καίσαρος·
 τῶν δὲ θεῶν
 ὃ τε μέγας κομήτης
 (ἐφάνη γὰρ διαπρεπῆς
 ἑπτὰ νύκτας
 μετὰ τὴν σφαγὴν Καίσαρος,
 εἴτα ἠφανίσθη),
 καὶ τὸ ἀμαύρωμα τῆς αὐγῆς
 περὶ τὸν ἥλιον.
 Ὅλον γὰρ ἐκείνου τὸν ἐνιαυτὸν
 ὁ κύκλος μὲν ἀνέτελλεν ὠχρὸς
 καὶ οὐκ ἔχων μαρμαρυγᾶς,
 τὸ δὲ θερμὸν
 κατῆει ἀπὸ αὐτοῦ
 ἀδρανὲς καὶ λεπτόν·
 ὥστε τὸν μὲν
 ἀέρα ἐπιφέρεισθαι
 ὀνοφερὸν καὶ βαρὺν
 ἀσθενεῖα τῆς ἀλέας
 διακρινούσης αὐτὸν,
 τοὺς δὲ καρποὺς
 ἡμιπέπτους καὶ ἀτελεῖς
 ἀπανθῆσαι καὶ παρακμάσαι
 διὰ τὴν ψυχρότητα
 τοῦ περιέχοντος.
 Μάλιστα δὲ
 τὸ φάσμα Βρούτου
 γενόμενον
 ἐδήλωσε τὴν σφαγὴν Καίσαρος
 οὐ γενομένην ἀρεστήν θεοῖς·
 ἦν δὲ τοιόνδε.
 Μέλλων διαβιβάζειν τὸν στρατὸν
 ἐξ Ἀβύδου

ou ayant eu-part au dessein.
 Mais l'événement concernant Cassius est le plus étonnant des événements humains : car vaincu à Philippes, il se tua lui-même de cette épée-là [sar : de laquelle il s'était servi contre César] mais des phénomènes divins [mète le plus étonnant est et la grande comète] (car elle parut brillante pendant sept nuits après le meurtre de César, puis elle disparut), et l'obscurcissement de l'éclat autour du soleil. Car toute cette année-là le disque se leva pâle et n'ayant pas de rayonnements, et la chaleur descendit de lui languissante et faible : au point d'une part l'air circuler ténébreux et lourd par la faiblesse de la chaleur qui raréfie lui, d'autre part les fruits demi-mûrs et avortés s'être flétris et fanés par la fraîcheur de l'air environnant. Mais surtout la vision de Brutus qui eut-lieu montra le meurtre de César n'ayant pas été agréable aux dieux : or elle fut telle. Devant faire-passer son armée d'Abydos

εἰς τὴν ἐτέραν ἡπειρον, ἀνεπαύετο νυκτὸς, ὥσπερ εἰώθει, κατὰ σκηνὴν, οὐ καθεύδων, ἀλλὰ φροντίζων περὶ τοῦ μέλλοντος. Λέγεται γὰρ οὗτος ἀνὴρ ἥκιστα δὴ τῶν στρατηγῶν ὑπνώδης γενέσθαι, καὶ πλεῖστον ἑαυτῷ χρόνον ἐγρηγοροῦντι χρῆσθαι πεφυκῶς. Ψόφου δέ τις αἰσθέσθαι περὶ τὴν θύραν ἔδοξε, καὶ πρὸς τὸ τοῦ λύχνου φῶς ἤδη καταφερομένου σκεψάμενος, ὅψιν εἶδε φοβεράν ἀνδρὸς ἐκφύλου τὸ μέγεθος καὶ χαλεποῦ τὸ εἶδος. Ἐκπλαγεὶς δὲ τὸ πρῶτον, ὡς ἑώρα μῆτε πράττοντά τι μῆτε φθεγγόμενον, ἀλλ' ἐστῶτα σιγῇ παρὰ τὴν κλίνην, ἠρώτα ὅστις ἐστίν. Ἀποκρίνεται δ' αὐτῷ τὸ φάσμα· «Ὁ σὸς, ὦ Βροῦτε, δαίμων κακός· ὅψι δέ με περὶ Φιλίππους.» Τότε μὲν οὖν ὁ Βροῦτος εὐθαρσῶς· «Ὅψομαι,» εἶπε· καὶ τὸ δαιμόνιον εὐθὺς ἐκποδῶν ἀπήει. Τῷ δ' ἰκνουμένῳ χρόνῳ περὶ τοὺς Φιλίππους ἀντιπαχθεὶς Ἀντωνίῳ καὶ Καίσαρι¹, τῇ μὲν πρώτη μάχῃ κρατήσας τὸ καθ' ἑαυτὸν ἐτρέ-

posé, il se reposait la nuit dans sa tente, suivant sa coutume, sans dormir, et réfléchissant sur l'avenir. C'était de tous les généraux celui qui avait le moins besoin de sommeil, et que la nature avait fait pour veiller le plus longtemps. Il crut entendre quelque bruit à la porte de sa tente; et, en regardant à la clarté d'une lampe prête à s'éteindre, il aperçut un spectre horrible, d'une grandeur démesurée et d'une figure hideuse. Cette apparition lui causa d'abord de l'effroi; mais quand il vit que le spectre, sans faire aucun mouvement et sans rien dire, se tenait en silence auprès de son lit, il lui demanda qui il était: « Brutus, lui répondit le fantôme, je suis ton mauvais génie, et tu me verras à Philippes. » — « Eh bien! reprit Brutus d'un ton assuré, « je t'y verrai. » Et aussitôt le spectre s'évanouit. Quelque temps après, à la bataille de Philippes contre Antoine et César, il remporta une première victoire, renversa de son côté tout ce qui lui

εἰς τὴν ἐτέραν ἡπειρον,
ἀνεπαύετο νυκτὸς,
ὥσπερ εἰώθει,
κατὰ σκηνὴν,
οὐ καθεύδων, ἀλλὰ φροντίζων
περὶ τοῦ μέλλοντος.

Οὗτος γὰρ ὁ ἀνὴρ λέγεται
πεφυκῶς γενέσθαι ὑπνώδης
ἥκιστα δὴ τῶν στρατηγῶν,
καὶ χρῆσθαι ἑαυτῷ ἐγρηγοροῦντι
πλεῖστον χρόνον.

Ἔδοξε δὲ αἰσθέσθαι
τινὸς ψόφου περὶ τὴν θύραν,
καὶ σκεψάμενος
πρὸς τὸ φῶς τοῦ λύχνου
καταφερομένου ἤδη,
εἶδεν ὅψιν φοβεράν ἀνδρὸς
ἐκφύλου τὸ μέγεθος
καὶ χαλεποῦ τὸ εἶδος.

Ἐκπλαγεὶς δὲ τὸ πρῶτον,
ὡς ἑώρα μῆτε πράττοντα
μῆτε φθεγγόμενόν τι,
ἀλλὰ ἐστῶτα σιγῇ
παρὰ τὴν κλίνην,
ἠρώτα ὅστις ἐστίν.

Τὸ δὲ φάσμα
ἀποκρίνεται αὐτῷ.

«Ὁ σὸς κακὸς δαίμων, ὦ Βροῦτε·
ὅψι δέ με περὶ Φιλίππους.»

Τότε μὲν οὖν ὁ Βροῦτος εὐθαρσῶς·

«Ὅψομαι,» εἶπε·

καὶ τὸ δαιμόνιον εὐθὺς
ἀπήει ἐκποδῶν.

Τῷ δὲ χρόνῳ ἰκνουμένῳ
ἀντιπαχθεὶς περὶ τοὺς Φιλίππους
Ἀντωνίῳ καὶ Καίσαρι,
κρατήσας μὲν
τῇ πρώτῃ μάχῃ
ἐτρέψατο τὸ κατὰ ἑαυτὸν
καὶ διεξήλασε

à l'autre continent,
il reposait une nuit,
comme il avait-coutume,
dans sa tente,
ne dormant pas, mais réfléchissant
sur l'avenir.

Car cet homme est dit
né pour être porté-au-sommeil
le moins certes des généraux,
et se servir de soi-même éveillé
le plus de temps.

Or il crut avoir entendu
quelque bruit vers la porte,
et ayant examiné

à la lucur de la lampe
qui baissait déjà,

il vit le fantôme effrayant d'un homme
étranger par la grandeur
et hideux par la figure.

Et effrayé d'abord,
comme il vit *lui* ni *ne* faisant
ni *ne* disant quelque *chose*,
mais se tenant-debout en-silence
près du lit,

il *lui* demanda qui il est.

Or le fantôme
répond à lui :

« Ton mauvais génie, ô Brutus :
Et tu verras moi à Philippes. »

Alors donc Brutus avec-assurance :

« Je *te* verrai », dit-il :

et le génie aussitôt
s'en-alla de-devant *Brutus*.

Or au temps convenable
étant rangé-en-bataille à Philippes
contre Antoine et César,
ayant eu-le-dessus à-la-vérité
dans le premier combat
il mit-en-fuite ce *qui était* devant lui
et *le* poursuivit

ψατο καὶ διεξήλασε πορθῶν τὸ Καίσαρος στρατόπεδον· τὴν δὲ δευτέραν αὐτῷ μάχεσθαι μέλλοντι φοιτᾷ τὸ αὐτὸ φάσμα τῆς νυκτὸς αὐθις, οὐχ ὥστε τι προσειπεῖν· ἀλλὰ συνεῖς ὁ Βροῦτος τὸ πεπρωμένον, ἔβριψε φέρων ἑαυτὸν εἰς τὸν κίνδυνον. Οὐ μὴν ἔπεσεν ἀγωνιζόμενος, ἀλλὰ, τῆς τροπῆς γενομένης, ἀναφυγῶν πρὸς τι κρημνῶδες καὶ τῷ ξίφει γυμνῷ προσβαλὼν τὸ στέρνον, ἅμα καὶ φίλου τινὸς, ὡς φασιν, συνεπιβρόσαντος τὴν πληγὴν, ἀπέθανεν.

faisait tête, et poursuivit les fuyards jusqu'au camp de César, qui fut livré au pillage. Il se préparait à un second combat, lorsque ce même spectre lui apparut encore la nuit, sans proférer une seule parole. Brutus, qui comprit que son heure était venue, se précipita volontairement au milieu des plus grands dangers. Cependant il ne mourut pas dans le combat : ses troupes ayant été mises en déroute, il se retira sur une roche escarpée ; là, se jetant sur son épée, avec l'aide d'un de ses amis, il se l'enfonça dans la poitrine, et expira sur le coup.

πορθῶν τὸ στρατόπεδον Καίσαρος·
αὐτῷ δὲ μέλλοντι
μάχεσθαι τὴν δευτέραν
τὸ αὐτὸ φάσμα φοιτᾷ
αὐθις τῆς νυκτὸς,
οὐχ ὥστε προσειπεῖν τι·
ἀλλὰ ὁ Βροῦτος
συνεῖς
τὸ πεπρωμένον,
ἔβριψεν ἑαυτὸν φέρων
εἰς τὸν κίνδυνον.
Οὐ μὴν ἔπεσεν
ἀγωνιζόμενος,
ἀλλὰ, τῆς τροπῆς γενομένης,
ἀναφυγῶν
πρὸς τι κρημνῶδες
καὶ προσβαλὼν τὸ στέρνον
τῷ ξίφει γυμνῷ,
ἅμα καὶ τινος φίλου,
ὡς φασιν,
συνεπιβρόσαντος τὴν πληγὴν,
ἀπέθανεν.

pillant le camp de César :
mais à lui étant-sur-le-point
de combattre le second combat
le même fantôme vient
de nouveau pendant la nuit,
non au point de dire quelque chose :
toutefois Brutus
ayant compris
la chose arrêtée-par-le-destin,
se jeta lui-même se portant
dans le danger.
Cependant il ne tomba-pas
en combattant,
mais, la déroute ayant eu-lieu,
s'étant réfugié
vers quelque endroit escarpé
et ayant jeté sa poitrine
sur son épée nue,
en-même-temps aussi un certain ami,
comme on dit,
ayant affermi le coup,
il mourut.

NOTES

SUR LA VIE DE CÉSAR.

Page 4. — 1. Il avait seize ans passés, au rapport de Suétone (*in Cæs.*, c. 1). Selon Velleius Paterculus (II, 43), c'était encore un enfant, *pæne puer*. Il n'y a, ce me semble, entre ces deux témoignages et celui de Plutarque qu'une contradiction apparente.

Page 6. — 1. Ce Cornélius, surnommé Phagita, était affranchi de Sylla.

— 2. *Φαρμακοῦσσα*. Pharmacussa (aujourd'hui *Fermaco*), petite île de la mer Égée, en face de Milet.

Page 8. — 1. *Κιλικίαι*. Les Ciliciens, au midi de l'Asie-Mineure, près de la Syrie et en face de l'île de Chypre.

— 2. *Μιλήτου*. Milet, ville principale de l'Ionie, en Asie-Mineure, sur la côte.

Page 10. — 1. *Περγάμω*. Pergame, ville de Mysie (aujourd'hui *Pergamo*).

— 2. *Ἰούνιον*. Junius. Correction d'après Velleius Paterculus (II, 42). Tous les manuscrits de Plutarque donnent *Ἰούγον*.

— 3. *Ῥόδον*. Rhodes, île de la Méditerranée, près des côtes de l'Asie-Mineure.

— 4. Apollonius, fils de Molon. Il est appelé plus souvent Apollonius Molon, ou seulement Molon.

Page 12. — 1. Correction d'après Coray. Les autres éditions donnent à tort : *μᾶλλον, ἄλλοις ἀσχοληθεῖς, ὑφεῖναι*.

Page 14. — 1. *Ἦπον*. Correction de M. Dübner, au lieu de *ἦν οὖ* des autres éditions, qui d'ailleurs intercalent le mot *οὕτω* devant *μικράν*, contrairement à tous les manuscrits.

Page 16. — 1. Habitude d'efféminé. Elle est notée par Lucien dans le portrait qu'il trace d'un homme de ce genre : *Πάγκαλον ἄνδρα, διασεσαλευμένον τὸ βᾶδισμα, ἐπικεκλασμένον τὸν αὐχένα, γυναικεῖον τὸ βλέμμα, μελιχρὸν τὸ φῶνημα, μύρων ἀποπνέοντα, τῷ δακτύλῳ ἄκρω τὴν κεφαλὴν κνόμενον*. (*Rhetor. præcept.*, c. II.)

Page 18. — 1. Cet usage remontait à l'année 360 de la fondation de Rome. *Matronis, pro auro ad liberandam a Gallis Romam collato, gratiæ actæ, honosque additus, ut earum, sicut virorum, post mortem solemniter esset laudatio*. (Tite-Live, V, 25.)

— 2. Il s'agit de Cornélie, fille de Cinna, seconde épouse de César. Il avait épousé en premières noces Cossutia, qu'il avait répudiée.

— 3. *Ἰβηρίαν*. Ancien nom de l'Espagne, emprunté au fleuve Iberus (l'*Èbre*).

Page 22. — 1. Il est question ici des deux grandes victoires que Marius remporta à Aix, sur les Teutons, et à Verceil, sur les Cimbres, à quelques mois d'intervalle de la même année (101 av. J.-C.).

Page 24. — 1. *Προμαλακτόμενον*. Métaphore prise des bains. On appelait *προμαλακτήριο* un endroit particulier où l'on se frictionnait le corps avant de se mettre dans l'eau.

Page 30. — 1. *Παρέξει*. Correction de Coray. Les manuscrits donnent *πράξει*, qui ne présente aucun sens, et les éditions ordinaires *ὑπάρξει*.

Page 32. — 1. On dit ordinairement : *ἀποδειλιάζειν πρὸς τινα*.

Page 34. — 1. *Ἑπτακόσια*. Correction, au lieu de *πεντακόσια* que donnent les meilleurs manuscrits. On s'est autorisé pour la faire d'un autre passage de Plutarque, dans la Vie de Caton (ch. 26), où l'évaluation de la même dépense est faite en talents (*χίλια καὶ διακόσια καὶ πενήκοντα τάλαντα*), ce qui équivaut à 7,500,000 drachmes.

— 2. Nous passons les chapitres IX et X, dont les détails ne sauraient figurer dans une édition classique.

— 3. La manière dont Plutarque s'exprime pourrait faire croire que César eut le commandement de toute l'Espagne; mais il n'obtint que celui de l'Espagne ultérieure, comme le dit Suétone (*in Cæs.*, XVIII). — L'Espagne ultérieure comprenait la Lusitanie et la Bétique, aujourd'hui le *Portugal* et l'*Andalousie*.

Page 38. — 1. *Καλλαικούς*. Callaici, ou Callæci, ou encore Gal-læci. Ces peuples habitaient la partie de l'Espagne connue aujourd'hui sous le nom de *Galice*.

— 2. *Τῆς ἕξω θαλάσσης*. Plutarque désigne ainsi l'océan Atlantique.

Page 46. — 1. *Ἄπασσαν Κελτικὴν*. On entend par là les deux Gaules, Cisalpine et Transalpine.

Page 50. — 1. *Ἰππουράμιον κλέος... παντοίης ἀρετῆς... κλέος ἀνθεῖ... Lambeaux poétiques pris par Plutarque à Homère (*Odys.*, I, 264; *Iliad.*, X, 268) et à Pindare (*Nem.*, IX, 39; *Pyth.*, I, 66). Le mot *τότε* manque dans les meilleurs manuscrits.*

— 2. Un manuscrit donne *καθωμιλήσε, callide conversando sibi conciliavit*.

Page 52. — 1. Dyrrachium, ville maritime de l'Illyrie, sur la mer Adriatique (aujourd'hui *Durazzo*).

— 2. *Διεληλαμένος*, partic. parf. pass. de *διελύνω*.

Page 62. — 1. Les Tigurins habitaient cette partie de la Suisse qui comprend aujourd'hui les cantons de *Zurich*, *Appenzell*, *Schaffouse* et *Schwitz*.

Page 64. — 1. *Περιόντων*. Correction. Toutes les éditions donnent *πρόντων*.

Page 70. — 1. *Τετρακοσίους*. Leçon des manuscrits. Les éditions donnent *τριακοσίους*.

— 2. La Gaule Cisalpine se subdivisait en Cispadane et en Transpadane. Ces deux dénominations lui venaient du fleuve Padus (aujourd'hui le *Pô*), qui prend sa source dans un lac du mont Vésulus, et se jette dans la mer Adriatique.

— 3. Le Rubicon, petite rivière qui séparait l'Italie proprement dite de la Gaule Cisalpine (aujourd'hui le *Luso*).

Page 72. — 1. Les Nerviens, peuples de la Gaule Belgique, habitaient le pays qui forme aujourd'hui la *Flandre* et le *Hainaut*.

Page 74. — 1. Δοξάη. Correction de M. Dübner. Les manuscrits varient entre δοξάη et δοξή, auxquels Coray a substitué ἐδόκει.

Page 76. — 1. Ville d'Etrurie (aujourd'hui *Lucques*).

Page 78. — 1. Οὔσιπτας. César les appelle *Usipetes*; d'autres, *Usipii*. Peuple germanique entre le *Berkel* et la *Lippe*.

Page 80. — 1. Τεντερίτας. Leçon des manuscrits. Les éditions ordinaires donnent Τεντερίδτας. Dans César, *Tencteri* ou *Tenchteri*, autre peuple germanique entre la *Lippe* et le *Ruhr*.

— 2. Plutarque confond ici les *Éphémérides* de César avec ses *Commentaires*.

— 3. Τανύσιος. Leçon des manuscrits. Les éditions ordinaires donnent à tort Γανύσιος. Tanusius Géminus était un historiographe, plusieurs fois cité par Suétone.

— 4. Ἐορτάς καὶ σπονδάς. Ces deux mots manquent dans toutes les éditions.

— 5. Les Sicambres habitaient entre le *Sieg* et le *Ruhr*, ou, selon d'autres, entre le *Sieg* et la *Lippe*.

Page 82. — 1. Il paraît que l'on comprenait sous le nom de *Sueves* tous les peuples qui habitaient entre l'*Elbe* et la *Vistule*.

Page 84. — 1. Ἀτλαντικῆς. Leçon des manuscrits. Les éditions donnent Ἀτλαντίδος.

Page 92. — 1. Les Arvernes (aujourd'hui les *Auvergnats*).

— 2. Les Carnutes, entre la *Loire* et la *Seine*. Ils avaient pour capitale Autricum (aujourd'hui *Chartres*).

— 3. Ἀρρη. Correction de Coray. Les manuscrits, ἄρρη, qui ne présente ici aucun sens.

Page 94. — 1. Les Éduens, peuples de la Gaule, occupaient le pays appelé autrefois l'*Autunois*, et qui comprend aujourd'hui les départements de la *Côte-d'Or*, de la *Nièvre*, de *Saône-et-Loire* et du *Rhône*.

— 2. Les Lingons occupaient cette partie de la Gaule qui est devenue le département de la *Haute-Marne*.

Page 96. — 1. Alésia (aujourd'hui *Alize*, dans le département de la *Côte-d'Or*).

Page 106. — 1. Ἡμιστο, 3^e pers. sing., plus-que-parf. moy. de ζιζίζω.

Page 116. — 1. Ariminum (aujourd'hui *Rimini*), ville de l'Ombrie, sur la mer Adriatique, à l'embouchure d'une rivière du même nom.

Page 126. — 1. Corfinium, ville du Samnium.

Page 128. — 1. Brindes (en latin *Brundisium*, et aujourd'hui, en italien, *Brindisi*), ville d'Italie, sur la mer Adriatique.

Page 136. — 1. Posidéon, mois des Athéniens (du 20 décembre au 20 janvier).

— 2. Oricum (aujourd'hui *Ericho*), ville d'Illyrie, près des monts Acrocérauniens.

Page 138. — 1. Il n'y a dans ces contrées aucun fleuve du nom d'Anius ou Anias. Plutarque veut parler sans doute du fleuve Aoüs (aujourd'hui *Vajusa*).

Page 142. — 1. Cette racine est nommée *chara* ou *cara* dans César. Peut-être est-ce la même qui est désignée dans Athénée (IX, p. 371) sous le nom de *καρωτόν*, et chez nous sous celui de *carotte*.

Page 152. — 1. Tusculum (aujourd'hui *Frascati*), ville du Latium, à trois lieues de Rome.

— 2. Gomphes (aujourd'hui *Goufi*), ville de la Thessalie, sur le Pénée.

Page 156. — 1. Il faut lire Κορνιφίσιος, Cornificius.

— 2. Mégare, ville grecque, au fond du golfe Saronique.

Page 158. — 1. Scotussa, ville de Thessalie.

— 2. Cneius Domitius Calvinus.

Page 164. — 1. ἄλμη. Leçon des manuscrits. Αἰχμήν, donné par les éditions ordinaires, ne peut se dire d'une épée.

Page 168. — 1. Suétone fait dire à peu près les mêmes paroles à César : *Hoc voluerunt : tantis rebus gestis C. Caesar condemnatus essem, nisi ab exercitu auxilium petissem.* (c. 30.)

Page 170. — 1. Tralles (aujourd'hui *Sultanhissar*), ville de Carie, près du Méandre.

— 2. Padoue (en latin *Patavium*), ville de la Gaule Cisalpine, patrie de Tite-Live.

Page 172. — 1. Cnide, ville de Carie, à l'extrémité de la pointe la plus occidentale de l'Asie-Mineure.

Page 178. — 1. Ptolémée Aulète.

Page 180. — 1. Pharos, petite île d'Égypte, jointe par une chaussée au port d'Alexandrie.

Page 182. — 1. Ville du Pont (aujourd'hui *Zile*).

— 2. Tous les manuscrits donnent Ἀμάντιον ici et au chapitre suivant.

Page 184. — 1. Voyez, plus haut, la note 1 de la page 156. — Il doit y avoir ici une transposition dans le texte. C'est à Antoine, et non à Cornificius que fut adjugée la maison de Pompée. On connaît la belle apostrophe de Cicéron à cette maison même, dans la seconde Philippique : *O domus antiqua, quam dispari domino dominaris!*

Page 190. — 1. Thapsus, ville d'Afrique, entre le fleuve Triton et la petite Syrte.

Page 194. — 1. Utique, ville maritime d'Afrique, ancienne colonie des Tyriens, et capitale sous la domination romaine.

Page 196. — 1. Un manuscrit donne Κικέρωνας.

— 2. Plutarque oublie le plus important des triomphes de César, celui des Gaules, qui fut même le premier de tous, au rapport de Suétone (*in Cæs.*, c. xxxvii). L'*Épitome* du 115^e livre de Tite-Live en fait aussi mention.

Page 200. — 1. Συλλογίστας, parf. partic. act. de συλλέγω.

— 2. Munda, ville de la Bétique, en Espagne.

— 3. Allusion aux fils de Pompée.

— 4. Les Dionysiaques s'appelaient en latin *Liberalia*.

Page 208. — 1. La mer Caspienne ou mer Hyrcanienne, entre la Perse, la Russie et la Tartarie.

— 2. Le Caucase, grande chaîne de montagnes en Asie.

Page 210. — 1. Circéum, ville maritime et promontoire du Latium.

— 2. Terracine (autrefois *Anxur*), ville du Latium.

— 3. Il faut entendre par là les marais Pontins. — Sétium (aujourd'hui *Sezze*), ville du Latium.

Page 212. — 1. Dans la Vie de Numa ce mois est nommé *Mercedinus*.

Page 216. — 1. Albe la Longue, ville du Latium.

Page 218. — 1. Fête très-ancienne, célébrée en l'honneur de Pan et de Faune, à qui l'on sacrifiait un loup.

Page 222. — 1. Les habitants de Cumès, en Éolie, passaient pour des gens grossiers et stupides. Voyez Strabon, l. XIII, p. 622, et Lucien, in *Pseudologista*, t. III, p. 164.

Page 226. — 1. Dans la Vie de Brutus, Plutarque rapporte que Cassius, entre autres sujets de plainte qu'il avait contre César, ne lui pardonnait pas de lui avoir enlevé des lions qu'il avait fait rassembler et conduire à Mégare, pour les jeux de son édilité.

Page 228. — 1. Strabon, si connu par sa *Géographie*, était encore un philosophe distingué de la secte des stoïciens, selon les uns, ou de l'école du Lycée, selon d'autres. Il avait aussi composé plusieurs ouvrages historiques.

— 2. Les ides variaient ainsi que les nones. Dans les mois de mars, de mai, de juillet et d'octobre, les nones étaient le 7 et les ides le 15. Dans tous les autres mois, les nones étaient le 5 et les ides le 13.

Page 230. — 1. Ce pinacle était une sorte d'ornement que l'on mettait au faite des temples, et que les Grecs nommaient aigle, comme on le voit dans *les Oiseaux* d'Aristophane.

Page 238. — 1. Dans la Vie de Brutus, c'est Caius Trébonius qui retient Antoine hors du sénat. Il y a évidemment ici une faute de copiste. Plutarque ne pouvait pas tomber en contradiction avec lui-même sur un fait aussi connu, attesté par plusieurs historiens, et surtout par Cicéron (XI^e Philippique, c. 14, et XIII^e, c. 10).

Page 254. — 1. Philippe (anciennement *Thasus*, aujourd'hui *Filibah*), ville de Macédoine.

— 2. Abydos (aujourd'hui *Avido*), petite ville de l'Asie-Mineure sur l'Hellespont, vis-à-vis de Sestos.

Page 256. — 1. Il est question ici de César Octave, qui devint plus tard César Auguste.